SUPPLEMENT

LE SOLEIL

Automobile
Radio — Théâtre
Page féminine
Littérature et religion

37e ANNEE—No 168 QUEBEC, SAMEDI 21 JUILLET 1928 EDITION QUOTIDIENNE—PRIX: DEUX CENTINS

En parcourant la RIVE SUD

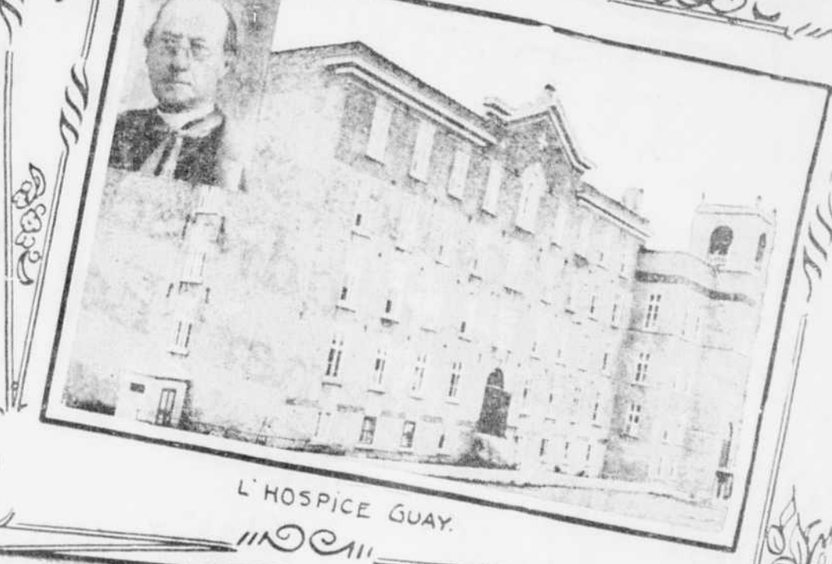
ÉGLISE DE BEAUMONT.

LE FORT DE LA MARTINIÈRE.

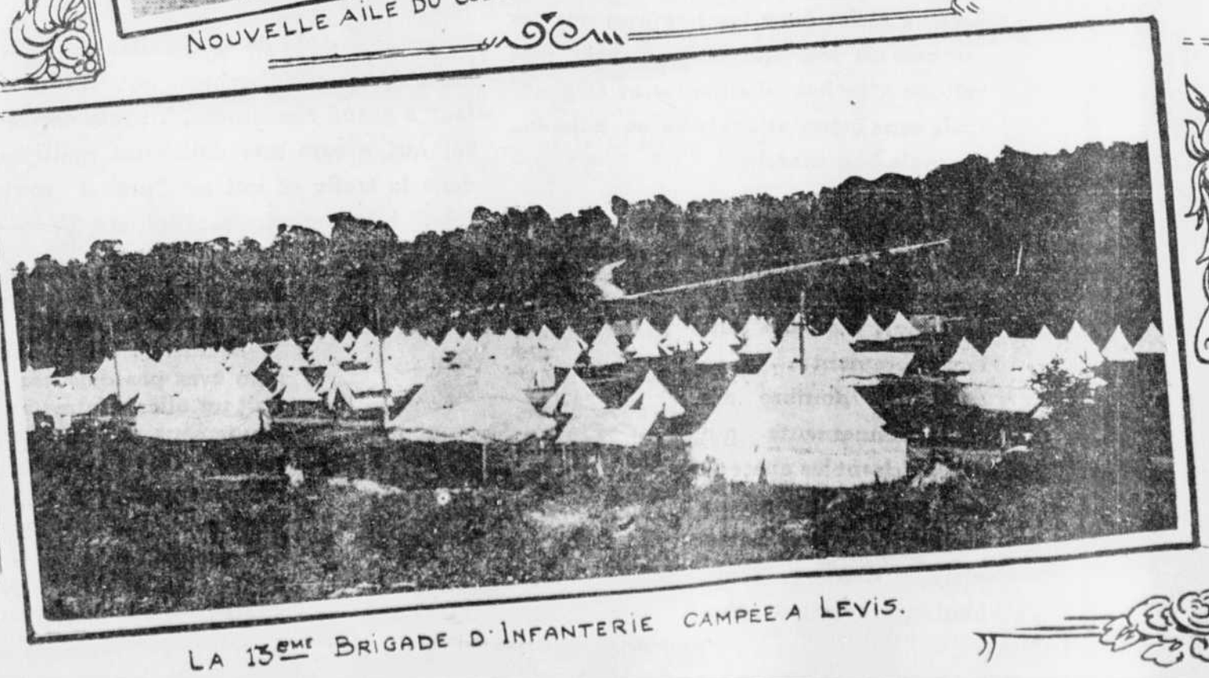
HOSPICE N.D. DE LA DELIVRANCE

MONUMENT DE MGR. DEZIEL (LEVIS)

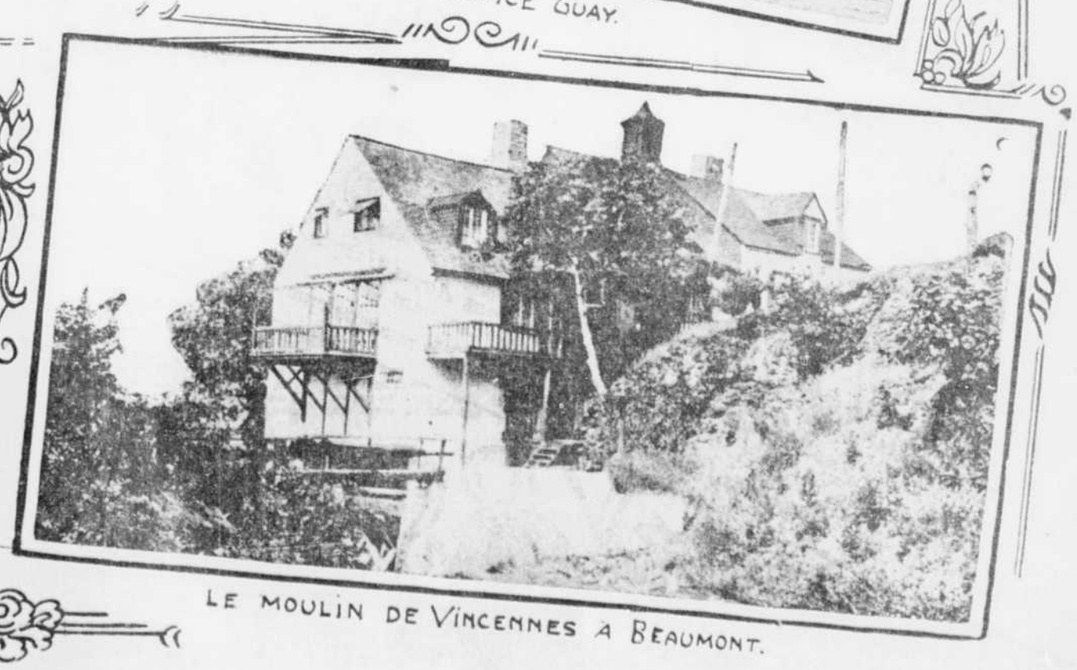
NOUVELLE AILE DU COLLÈGE DE LÉVIS.



L'HOSPICE GUAY.



LA 13ème BRIGADE D'INFANTERIE CAMPÉE A LEVIS.

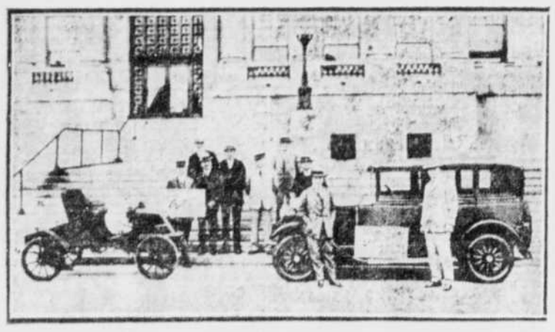


LE MOULIN DE VINCENNES A BEAUMONT.

Quelques vues prises par le photographe du "SOLEIL" à Beaumont, à St-Joseph de Lévis et à Lévis même, chacune de ces vues ont un caractère intéressant à cause de l'histoire qui s'y rattache.

Dans le domaine de l'automobile

PROGRES DE LA WILLYS-OVERLAND



Voici une il ustration frappante des remarquables progrès accomplis dans l'industrie automobile. A gauche se trouve le premier modèle de voiture Overland, construite il y a 20 ans, et à droite la 2,000,000 ième voiture de la Willys-Overland Company, Toledo, Ohio. Cette voiture est une Willys-Knight, Sedan de série six cylindres, qui sortait des ateliers d'assemblage il y a quelques jours et était présentée au président John-N. Willys par M. J.-A. Sheldon directeur des t avaux. M. Willys se tient au premier plan à gauche et M. Sheldon à droite.

On aperçoit à l'arrière-plan les autres directeurs de la compagnie. Ce sont de gauche à droite : A.-B. Qualy, secrétaire; Sir William Letts directeur gérant de la Willys-Overland Crossley, Limited, Stockport England ; George-M. Graham, vice-président derrière Sir William Letts); H.-J. Gerkens, vice-président et trésorier; Colin Campbell, vice-président chargé des ventes ; W.-E. Miner, contrôleur et L.-A. Miller, premier vice-président

Achetez Les Marchandises Annoncées
Le valeur résiste à l'épreuve

L'AUTOMOBILE ET LA VILLE MODERNE

L'automobile est-elle appelée à changer l'architecture des ville américaines?

"Déjà, déclare M. H.-H. Brooks, directeur général des ventes de la Marmon Motor Car Company, se produisent des signes qui permettent d'entrevoir la révolution qui opérera le véhicule à essence dans la physionomie de nos grandes villes."

Les règlements de Chicago prohibant l'arrêt des voitures devant les grands magasins de la partie inférieure de la ville, ont suscité un certain émoi.

Les marchands déplorent l'entrée en vigueur de ces dispositions municipales qui auront pour effet de diriger les clients aux petits magasins des faubourgs, et de paralyser l'activité des grands établissements.

Tôt ou tard, ceux-ci cesseront de vendre au détail et se constitueront en magasin de gros.

D'autre part, l'extension des grandes villes sans la progression indéfinie des faubourg n'est pas possible avec les moyens actuels de locomotion. L'automobile elle-même a un rayon limité d'action, et tant que l'aviation ne sera pas entrée profondément dans nos coutumes, les populeuses cités modernes resteront ce qu'elles sont.

On a songé à créer deux niveaux de circulation, celui d'en bas pour le trafic lourd et la voie supérieure pour le transport léger.

A Boston, un grand établissement veut réserver au rez-de-chaussée un emplacement capable de contenir 5,000 voitures. C'est certainement une innovation qui provoquera beaucoup de commentaires.

Les architectes étudieront des modèles de rampes et de ponts faisant passer les automobiles d'un édifice à un autre?

Comme on le voit, les artistes à l'imagination ardente ont ample matière à créer une description intéressante de la cité de 1950.

Pour votre auto — Fabricant — de Ressorts
LEON DROLET & FILS
12-14 rue Caron Québec
SPECIALITE
Trempe à l'huile
Tél: B 3-0979 PROPRIETAIRE Tél: R 3-0979
Alphonse Drolet

Lavage — Changeage d'huile — Graissage
Garage à l'épreuve du feu. Air Gratis
Service jour et nuit
CROWN SERVICE STATION
130 de la COURONNE
ACCESSOIRES
LE FAMEUX PNEU "MILLER"
TELEPHONE : 2-2657

LA SUPERIORITE DE LA REO FLYING CLOUD

Les journaux ont parlé à plusieurs reprises des remarquables ascensions de la Reo Flying Cloud 1929. Les membres de la compagnie qui ont présidé à ces essais n'ont pas reculé devant les difficultés. Ils ont choisi les rampes les plus réputées des Etats-Unis. La côte d'Uniontown, près de la ville du même nom, était généralement considéré comme le champ d'expérience des automobiles pour la force d'ascension. La Reo Flying Cloud en franchit le sommet à 37 milles à l'heure. On se porta alors à Pittsburg, renommée pour ses côtes. La Negley Avenue, qui possède une inclination de 16½ pour cent, fut grimpée à une vitesse de 20 milles à l'heure. Enfin abordant la côte de Tokio Street, la Flying Cloud conservait une vitesse 16 à 18 milles, au sommet. Et cependant on trouve ici une inclinaison de 19 1-4 pour cent. Notons en passant que les chemins de fer ne connaissent guère que des rampes de deux pour cent. Il faut cinq locomotives géantes pour tirer un train de neuf wagons, sur une pente de quatre pour cent à Moffat Tunnell.

Et ce qu'il faut signaler, après avoir noté toutes ces victoires de la voiture, bien connues après tout, c'est que l'on n'a eu recours à aucun subterfuge. Alors que dans d'autres expériences semblables, les voitures étaient des Routières ou des coupés, la Flying Cloud employée par la compagnie était un sedan cinq passagers, portant au moins deux adultes, quelquefois trois. On voit la différence de poids.

Deuxièmement, ce qui est bien plus important, la Flying Cloud n'était pourvue d'aucun engrenage spécial. On a souvent recours dans ces cas à une diminution des pignons d'attaque qui permettent une montée facile, mais rendent la voiture inutile sur paliers. Hors la Flying Cloud, après son expérience sur la rampe de Tokio Street, fit 70 milles sur le boulevard Washington, malgré le trafic de l'endroit.

Accomplies dans de telles conditions, les expériences de la Flying Cloud 1929 sont les garanties infaillibles de l'excellence de la voiture.

ST-AUBERT

Va-et-vient

—Le 15 M.Alfred Pelletier, de Montmagny, était dans notre paroisse.

—M. et Mme Louis-Georges Bélanger de Rouyn, étaient en visite chez leur père, M. Jos. Bélanger.

—M. et Mme Baptiste Bélanger avec leur fils, M Amédée, étaient de passage à St-Aubert, dimanche dernier.

—M. Horace Pellerin et sa soeur, Mlle Marie-Anne, étaient dans notre paroisse dernièrement.

—M. Joseph Bernier et ses garçons de Beloeil, étaient en visite chez leurs parents, ils ont fait le voyage en auto.

Incendie

Le 9 de ce mois, le feu consumait de fond en comble la grange de M. François Grenier, heureusement, dès le commencement de l'incendie, des voisins se rendirent sur les lieux et sauvèrent à peu près toutes les voitures et les ins-truments aratoires.

Heureusement, M. Grenier jouit de l'estime de tous,ses concitoyens. Au prône, M. le curé recommanda a tous d'être généreux et il est certain qu'une nouvelle grange sera bientôt construite; nous souhaitons à M. Grenier courage dans cette épreuve.

AREX
COMPOUND CONTRE LE
RHUMATISME
INSOMNIE, MAUX DE TETE
GRIPPE, NEVRALGIE
CHEZ TOUS LES PHARMACIENS PRIX $1.00
THE AREX COMPANY, LEVIS P.Q.

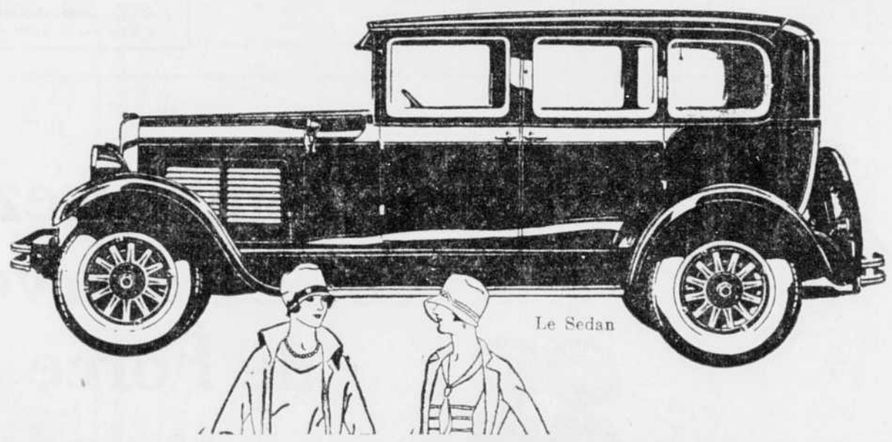
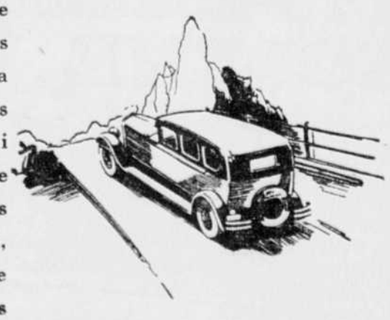
ENGARAGE
GRAISSAGE
LAVAGE
GAZOLINE
"SHELL"
MECANIQUE
AUBURN SALES & SERVICE LTD
91 COTE D'ABRAHAM
Tél : 2-2845

Le médecin
Il faut absolument que mon automobile marche toujours comme il faut ; c'est pour cela que je me sers des Bougies d'Allumage Champion.
La Champion est la bougie d'allumage d'elle leure parce qu'elle a un isolateur exclusif en sillimanite spécialement traitée pour résister aux températures beaucoup plus élevées du moteur moderne à haute compression. Aussi un nouveau joint à rondelle en cuivre massif qui reste absolument étanche au gaz sous haute compression. Des électrodes d'analyse spéciale qui assurent un entrefer fixe dans toutes les conditions de la marche.

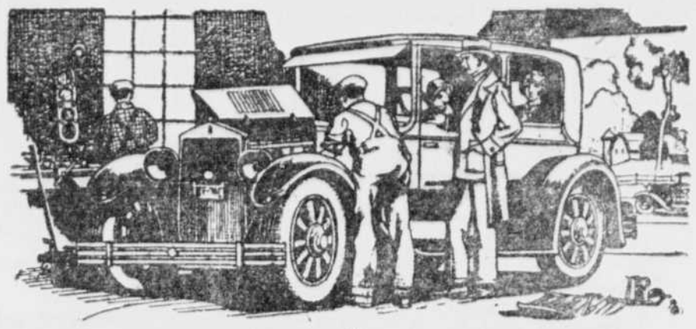
Bougies d'Allumage
CHAMPION
Windsor, Ontario
UN PRODUIT CANADIEN

CHEVROLET
Le Plus Gros et Meilleur

Le Distributeur qui représente l'Auto le plus Populaire au Monde est Celui à qui vous devez vous adresser si vous voulez un Traitement Equitable et une Valeur Honnête dans l'Achat d'un
AUTO USAGÉE
Venez examiner l'assortiment de bons Autos Usagés que nous offrons à des prix étonnamment bas.
Conditions faciles. Votre auto actuel comme paiement partiel.
CHEVROLET
DISTRIBUTEUR Le plus Gros et Meilleur AUTORISE
QUEBEC MOTOR SALES & SUPPLY Co. Ltd.
279 rue St-Joseph
Tél: 5102 :-: Québec
DC-21-7-28F

Annonce d'un
Nouveau Reo Wolverine

Le Sedan
HABILLE A LA MODE DE DEMAIN
IL y a un nouveau Reo Wolverine dans les rues aujourd'hui. . . un automobile bâti pour répondre à tous les besoins réels: pour les hommes et les femmes du jour qui veulent avoir une voiture à la fois distinguée et élégante mais sans ostentation, belle et puissante, mais bon marché.
Dans ce tout nouveau sedan Wolverine vous trouverez une nouvelle grâce. . . une nouvelle sensation de longueur, d'espace sans encombrement. . . et, va sans dire, nombre des perfectionnements qui caractérisent les autos de luxe plus fins: contours arrière tout en métal, phares d'avant genre boulet, radiateur plus profond, traitement spécial du cordon se traduisant en nouveaux panneaux sur les côtés.
Et sous ce style de la dernière minute, ces nouveaux Wolverines ont un moteur à grand rendement, à toute épreuve; qui assure une délicieuse maîtrise dans le trafic et qui est "prêt à tout faire" à la moindre pression sur l'accélérateur.

Vous aurez du plaisir à regarder le nouveau Reo Wolverine. . . et si vous n'en avez pas déjà conduit un, allez y faire tout bonnement un tour au volant. . . vous trouverez probablement que c'est justement là l'automobile que vous attendiez.
REO MOTOR CAR CO.
Lansing Michigan
FLYING CLOUD REO WOLVERINE
Coupé..... Sedan.....
Victoria..... Routière.....
Brougham.....
Sedan, illustré ci-dessus, Cabriolet, Brougham (5 roues en broche, de plus)
P.-L. LORTIE (limitée), 312 St-Joseph, Tél: 7171

- Dans le domaine de l'automobile -



A propos de travaux

y a deux sortes de frais d'entretien qu'enaine une voiture — les frais de travaux ie vous faites vous-mêmes, et les frais de avaux que vous laissez à l'ouvrier des réarations 75% de ces "travaux" de réparaon, qui coûtent aux automobilistes des cenines de milliers de dollars chaque année, nt ordinairement dus à une seule cause : brification négligée ou défectueuse — l'inpacité d'une huile à faire son devoir.

fait, seule une mince couche d'huile lufiante préserve votre moteur d'une chaur et d'un frottement destructifs. Et cette ile elle-même a à endurer un tourment ntinuel et effrayant. Si elle cesse la résisnce — si elle se décompose ou brûle — imédiatement les surfaces brûlantes de votre oteur qui tournent ou glissent commenit à s'échauffer l'une contre l'autre. Le ttement accomplit son œuvre destructrice les réparations suivent.

ur fabriquer une huile qui ait la plus ande résistance possible à la chaleur du moteur, les techniciens de la Tide Water ont fait des expériences pendant des années sur un grand nombre d'huiles et de couches d'huiles différentes. On a essayé toute sorte d'huile brute, tout procédé connu de raffinage. Finalement dans Veedol ils ont trouvé la perfection d'une huile qui fournit la "couche de protection"—*aussi mince que le papier, aussi douce que la soie, aussi robuste que l'acier.*

L'huile propre au nouveau modèle de moteurs — et la meilleure pour *tous* les moteurs —est la nouvelle Veedol perfectionnée et de résistance supérieure à la chaleur. Sa formule a été refaite et adaptée aux moteurs à haute compression et fournit la protection *spéciale* que demande votre moteur. Plus lourde, plus robuste, plus durable que jamais, la Veedol est l'huile "la plus combative" qui domptât jamais la chaleur. Faites remplir votre carter de nouvelle Veedol et permettez à cette huile résistant si bien à la chaleur de donner à votre moteur la protection spéciale qu'il demande.

En vente partout où se voit l'enseigne familière orange et noire de Veedol

Les nouvelles huiles et graisses économiques

VEEDOL

REX OIL COMPANY, LTD, MONTREAL
Distributeurs pour la Tide Water Oil Company

STUDEBAKER

Il existe certes des voitures plus coûteuses que celles que fabrique Studebaker. Mais il en est peu qui possèdent au même point les qualités de souplesse, de confort et d'élégance, aucune qui les réunisse au même degré.

Studebaker fabrique quatre types de voitures. Les trois premiers types sont de ces belles et majestueuses voitures qui furent longtemps le prototype de la fabrication américaine : fortes, vastes, confortables, luxueuses ou extra-luxueuses, on les nomme "Director", "Commander" ou "President", selon une expressive hiérarchie. Toutes sont des six cylindres. Voiture de travail de l'homme d'affaires, confortablement sobre, c'est la Director.

Plus vaste, plus cossue, très rapide, la Commander est une voiture de sport dont le confortable égale celui des voitures de ville les plus luxueuses ; enfin, voiture de grand luxe par excellence, la majestueuse "President", munie du même moteur, est la somptueuse voiture de grand luxe à sept places, l'égale des plus chères à tous les points de vue, sauf celui du prix.

Toutes trois sont des voitures aptes à un service routier rapide ; admirablement suspendues, elles sont capables de très fortes moyennes.

Vient ensuite la Erskine-Six avec son moteur silencieux, souple, nerveux. Son maniement est si agréable, sa conduite si aisée, que cette Erskine-Six apparaît comme la voiture rêvée pour une femme.

Elle est livrée en différents types de carrosserie, tous aussi élégants, d'un bon goût certain, et munie de tous les accessoires nécessaires ou utiles, y compris la malle arrière ample et indispensable. Erskine-Six, Director, Commander, President, gamme complète de voitures de luxe et quatre preuves irréfutables qu'il est possible, avec des méthodes convenables, des moyens de production appropriés, et en s'appuyant sur une force financière certaine, de réaliser ces voitures ayant toutes les qualités de celles de grand luxe et d'un prix accessible : programme qui correspond à une haute conception du rôle de la grande industrie moderne.

LISEZ LES ANNONCES
Faites valoir votre dollar.

IL FAUT SURTOUT CONSIDERER LES CHASSIS DANS UNE AUTOMOBILE

"Ce que demande le public dans les achats d'automobile, dit M. E.-L. Cord, président de la Auburn, c'est aujourd'hui, il est vrai, la couleur et le charme des lignes, mais il n'en reste pas moins que la partie la plus importante de toute voiture automobile, c'est le châssis.

"Une voiture automobile n'est qu'un appareil mécanique destiné au transport, et par conséquent la solidité et l'endurance de sa construction mécanique déterminent toute sa valeur.

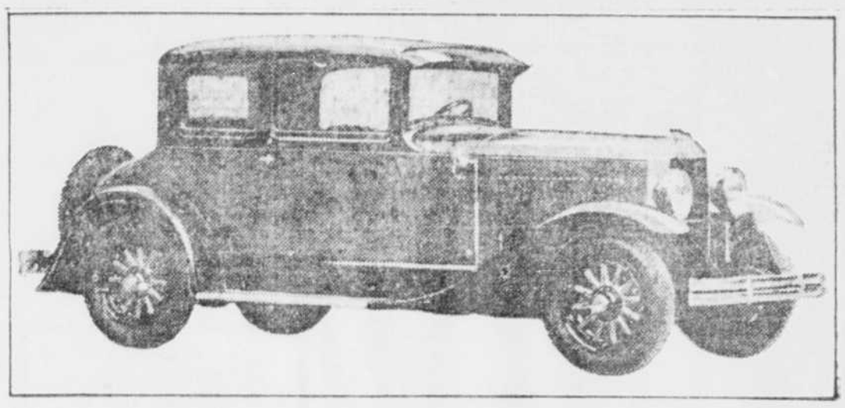
"La valeur d'un auto peut être caractérisée par le nombre de milles qu'il donne à son propriétaire en transport avec le maximum de confortable et le minimum d'ennui.

"La facilité de marche du moteur, sa douceur et sa puissance, la robustesse de sa construction, la satisfaction qu'il donne partout où l'on en a besoin—voilà les qualités que doit considérer un acheteur qui veut acquérir une automobile.

"L'apparence extérieure d'une voiture conserve toute son importance, mais en dernière analyse, sa valeur ne dépend que de son aptitude à répondre à tout ce qu'un client peut en exiger.

"La Auburn, tout en ne négligeant pas ce qui peut flatter l'oeil, porte surtout son attention sur les qualités qui peuvent assurer à sa voiture des qualités de rendement prolongé avec le maximum de facilité."

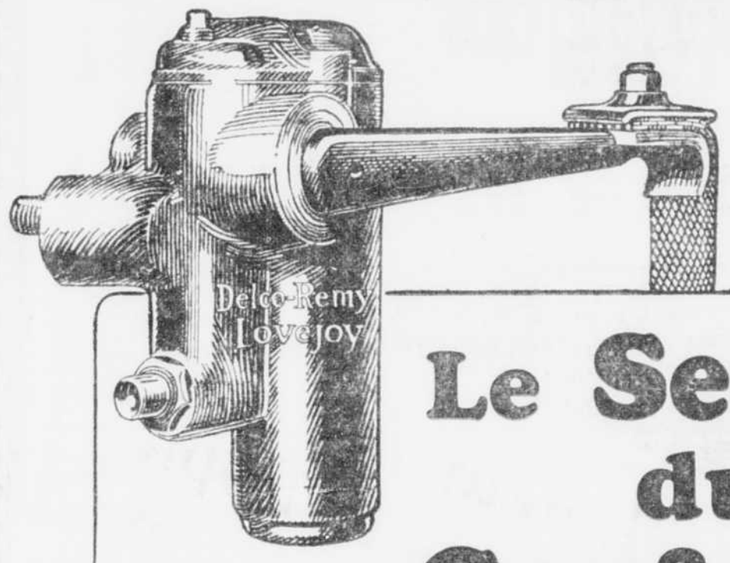
UN GRAHAM-PAIGE



Le modèle 619 coupé 4 passagers de Graham-Paige. En vente à Québec par COTE & COTE, Enr

ACHETEZ LES MARCHANDISES ANNONCEES

Les plus bas prix sont annoncés



Le Secret du Confort du Pontiac

METTEZ-VOUS à la roue du Nouveau Pontiac Six de Série et dirigez-vous vers une route plutôt cahoteuse et coupée d'ornières. Puis ouvrez la manette des gaz et observez avec quelle puissance le moteur emportera votre voiture, peu importe les inégalités de la surface sur laquelle vous roulez.

Vous aurez là un exemple d'une AUTRE qualité qui fait que le Pontiac diffère de tous les autres véhicules de sa classe . . vous aurez une démonstration pratique du confort qu'il assure à ses occupants quelles que soient les conditions de la route.

En outre de comporter de superbes carrosseries Fisher . . un moteur avec tête de cylindres G-M-R . . des freins d'une efficacité parfaite sur les quatre roues . . et toutes sortes d'autres améliorations importantes, le Pontiac Six vous offre le dernier mot en fait de confort avec ses Amortisseurs Hydrauliques Lovejoy.

Et c'est là le secret de son excellente tenue de route, le secret du confort que vous y trouvez, peu importe la longueur du trajet, la vitesse de la voiture ou l'état de la route. C'est à cause de ces amortisseurs que vous pouvez jouir pleinement de chaque minute que vous passez dans votre Pontiac . . que vous pouvez apprécier la puissance et la vitesse de votre moteur Pontiac.

Conduisez un Pontiac et vous connaitrez le secret du confort en auto.

P-31-7-28F

Consultez votre distributeur concernant le Mode de Paiement Différé G.M.A.C. qui facilite l'achat d'un auto.

MOTORS LIMITED

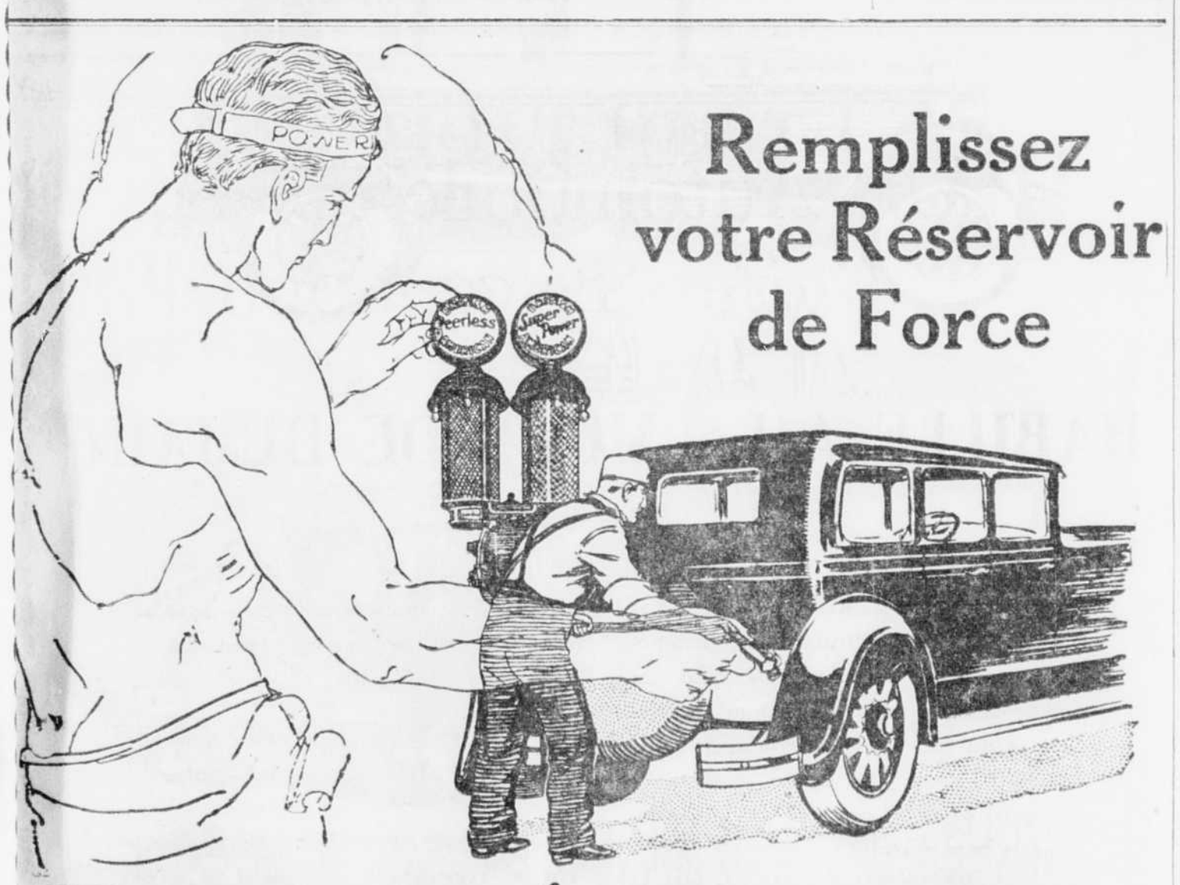
19 RUE DE LA COURONNE TEL: 6185 QUEBEC

B.-J. KEENAN, LA TUQUE, P. Q.

PONTIAC SIX

Le Nouveau de Série

PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED



Remplissez votre Réservoir de Force

BRITISH AMERICAN GASOLENE,

"La force qui actionne les autos du Canada

Une force—rapide et complète—qui vous donne un rendement meilleur que celui auquel vous vous attendiez. Cette phénoménale force est à votre entière disposition à tous les postes de service British American. Les gazolines British American répondent instantanément à l'étincelle et donnent une force surabondante à la moindre pression de l'accélérateur.

En faisant toujours usage de la Peerless ou de la Super-Power vous aurez un rendement parfait et un mélange uniforme qui rendront inutiles les fréquents changements dans l'ajustement du carburateur qui sont souvent requis avec les gazolines dont la qualité varie. En quelque endroit que vous soyez, les gazolines British American sont d'une pureté et d'une uniformité extraordinaires.

BRITISH Peerless AMERICAN

ut comme son nom ndique, la gazoline eerless est ce qu'il y a plus pur, de plus unirme, et donne instanément au chauffeur force qu'il désire. ingt-deux ans d'expénce nous ont permis de oduire la PEERLESS, la eilleure gazoline vendue Canada.

BRITISH Super Power AMERICAN

Une gazoline supérieure à un prix modique. Elle est pure et uniforme, c'est une grande favorite pour les courses soutenues, les voyages à longue distance et le tourisme. La Super-Power est une gazoline qui donne la plus grande satisfaction.

The British American Oil Co., Limited

ffineurs et distributeurs des célèbres gazolines PEERLESS et SUPER-POWER et des huiles à moteurs AUTOLENE.

- Dans le domaine de l'automobile -

QUELQUES-UNES DES AMELIORATIONS DU NOUVEAU CHEVROLET

Le tableau des instruments, qui est complètement renfermé et éclairé indirectement, comprend le vélocimètre, l'ampèremètre et la jauge pour l'huile.

Miroir pour vision arrière.

Support pour pneu supplémentaire et jante supplémentaire.

Service complet d'outils avec pompe pour pneus et cric.

CARROSSERIES

Nouvelles carrosseries de Fisher avec longues lignes courbes, une combinaison de bois et d'acier dans la construction ; le type que l'on remarque sur les voitures aux prix les plus élevés.

Sièges confortables avec capitonnage très épais.

Garde-boue entièrement couronnés d'acier épais, construits d'une seule pièce.

Jantes démontables.

Grand compartiment arrière, imperméable, sur le roadster, le coupé et le cabriolet de sport.

Crochets et poignées du dais plaqués de nickel.

MODELES FERMES

Nouvelles et plus spacieuses carrosseries à lignes courbes, par Fisher.

Portes plus larges sur les modèles Coach et Sedan.

Nouveau fini Duco en très jolies couleurs.

Fenêtre de verre épais à vision claire, partout.

Régulateurs d'ouverture des fenêtres de Ternstedt.

Les poignées intérieures des portes sont d'un contrôle facile et à portée de la main.

La barrure des portes est renfermée dans la poignée de porte.

Casier dans les portes.

Visière pour le soleil, type militaire.

Nettoyeur automatique amélioré sur le coupe-vent.

DEVELOPPEMENTS DE LA FIRESTONE TIRE & RUBBER COMPANY

Hamilton, 21 juillet.—Le demi-million que la Firestone Tire and Rubber Company of Canada a décidé de consacrer à l'extension de ses ateliers marque un nouveau pas dans la marche en avant de l'industrie canadienne. C'est une augmentation en surface de 151,000 pieds carrés et un accroissement de 40 p. c. en production, ce qui signifie fabrication de 5,000 pneumatiques par jour.

Mille ouvriers trouvent dans les ateliers de la compagnie un salaire global de $2,000,000.

Les nouvelles constructions permettront de continuer plus adéquatement à l'égard du public la même politique de dévouement absolu aux intérêts des clients qu'a toujours suivie la compagnie.

On sait quelle révolution a opérée dans la fabrication du pneu le procédé de la Firestone. En imprégnant intimement chaque fibre de la corde d'une souple couche de caoutchouc, on assure au pneu une résistance et une durée inconnues jusqu'ici. Plus de friction et d'échauffement des fibres, partout meilleure qualité. Le nouveau procédé de la Firestone Tire and Rubber procure à l'automobiliste le plus grand nombre de milles par dollar.

IMPRIMEURS RELIEURS

L'Aiguiseur automatique marque SAMUEL-C. ROGERS & Cie
FABRIQUE
EXCLUSIVEMENT POUR L'AIGUISAGE DES COUTEAUX DE TOUTES SORTES
NOTRE SPECIALITE
INSTALLATION ET ENTRETIEN DE MACHINES D'IMPRIMERIE ET RELIURE
STANISLAS HUOT
Ingénieur-mécanicien
147 rue Ste-Hélène
Tél : 9852 et 2-0390 son. 6

Montres pour dames et messieurs, des valeurs sans comparaison, travail facile pour vous qui désirez cet objet de luxe sans aucun déboursé.
Ecrivez sans délais pour information à
VICTOR ORDER CO.
Box 36 St-Roch de Québec

ACHETEZ LES MARCHANDISES ANNONCEES
Comparez et choisissez.

L'UNIVERS POSSEDE UN AUTO NOUVEAU ET PLUS BEAU

Le nouveau NASH "400" Series

MODELES SIX AMELIORES
75 à 80
milles à l'heure

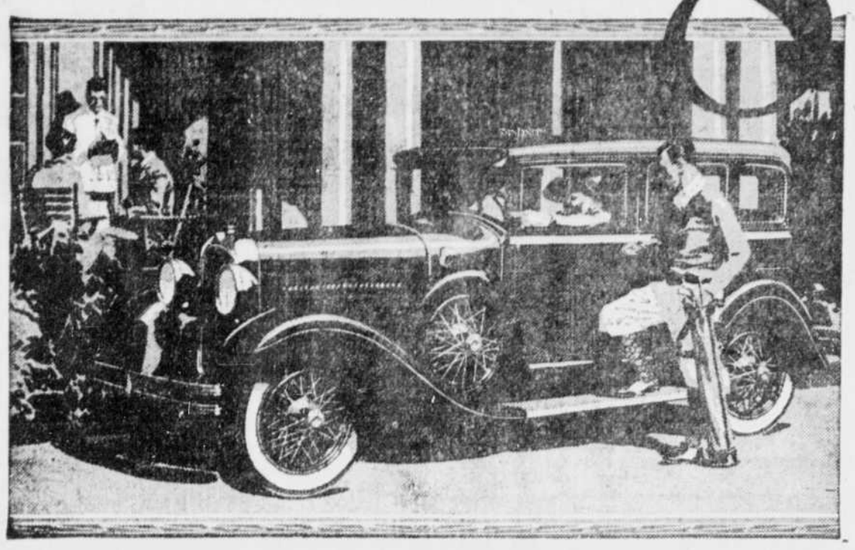
MODELES SIX SPECIAUX
70 à 75
milles à l'heure

MODELES SIX REGULIERS
65 à 70
milles à l'heure

Autres caractéristiques importantes
Aucun autre auto ne les possède toutes.
Carrosseries Salon
Moteur à double allumage
12 bougies genre aéroplane
Haute compression
Pistons en aluminium Bohnalite (Invar Struts)
Vilebrequin à 7 paliers (avec tourillons creusés)
Amortisseurs de chocs Houdaille et Lovejoy (exclusifs au Nash)
Antivibrateur contre la torsion
Nouveau bâti à double montant
Lubrification du châssis centralisée Bijur
Ferrures extérieures en placage de chrome sur nickel
Tourne dans très peu d'espace
Conduite la plus facile au monde
Pare-chocs et petit pare-chocs Biflex-Nash.

LEGARE AUTOMOBILE AND SUPPLY CO., LIMITE
405 RUE ST-PAUL, 61 RUE ST-VALLIER, QUEBEC
20 RUE CHABOT, LEVIS

MARMON 8



Pas $4000, ni même $3000, mais seulement

$2290 et plus

Complètement équipé livré à Québec

Aussi le nouveau Marmon "78", un huit en ligne à $2985 et plus livré à Québec

LA ligne qui existait entre ce dont l'homme riche peut jouir et ce dont la famille de ressources modérées peut jouir est en frais de disparaitre rapidement.

Par exemple, quand vous achetez un de ces nouveaux Marmons 8, personne ne saurait jouir de plus de distinction de style ni de plus complète satisfaction en fait d'automobile.

Vous avez là un automobile spacieux à cinq places, huit cylindres, au prix d'un six — un automobile qui dans les mains de ceux qui le possèdent s'est comporté de remarquable façon.

Il y a un Marmon 8 qui vous attend à notre salle de vente. Il porte sur son radiateur une plaque de nom qui signifie d'excellentes choses en fait d'automobilisme depuis un quart de siècle.

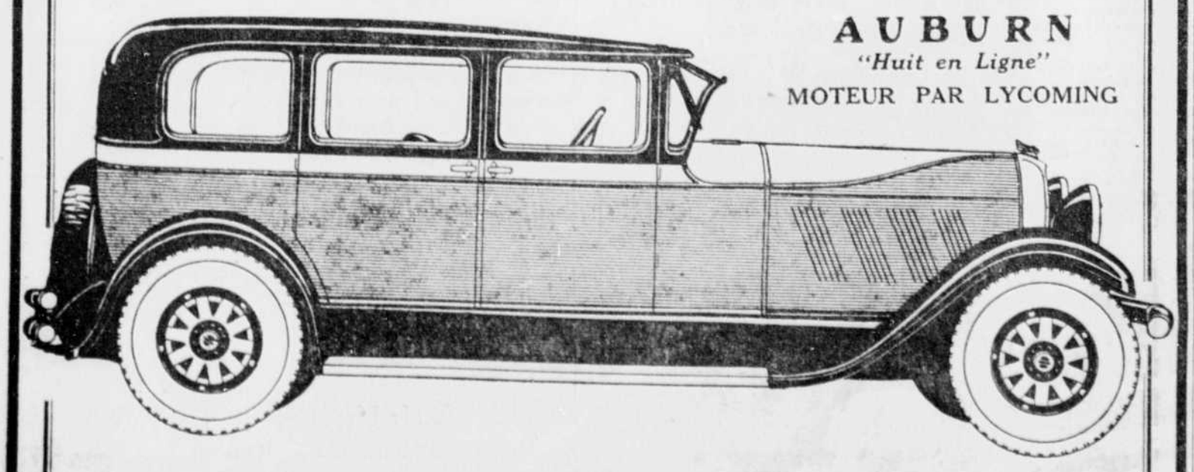
INFORMEZ-VOUS DE NOS CONDITIONS EXTREMEMENT FACILES DE PAYEMENT

C.-O. BAPTIST AUTOMOBILES LTD.
491 RUE ST-VALLIER, QUEBEC TELEPHONE: 8230
REPRESENTANT JOS. MARTEL
- (LES PLUS GRANDS FABRICANTS DE HUIT EN LIGNE AU MONDE) -

AUBURN
"HUIT EN LIGNE"
125 pouces d'empattement 2700 90 Chevaux
F. à B. Québec

CE sont les améliorations fondamentales de technique et de mécanique, en avance sur les autres qui forment la clef de voûte du succès de l'AUBURN. La preuve de la suprématie du génie mécanique de l'AUBURN se trouve aujourd'hui dans la valeur de l'automobile lui-même en fait

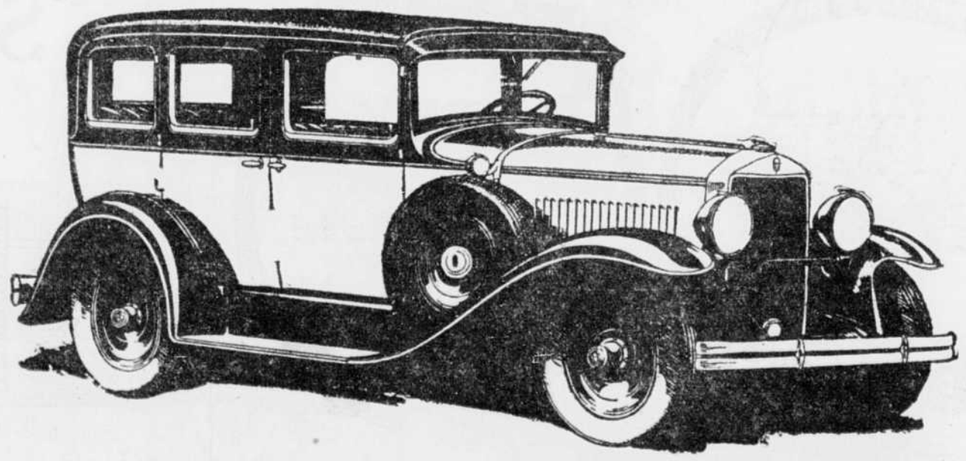
—de performance
—de travail excellent
—et de durée de service



AUBURN
"Huit en Ligne"
MOTEUR PAR LYCOMING

AUBURN SALES & SEVICE LTD
91-97 côte d'Abraham - Québec - Téléphone : 2-2845

Un Automobile de Merite Exceptionnel



VOUS apprécierez la beauté, le confort et l'obéissance rapide du 614 aussi exceptionnels dans un automobile de prix modéré. Il nous fera plaisir de mettre à votre disposition une de ces voitures (avec quatre vitesses avant---changement régulier d'engrenages).

Cinq châssis — six et huit — prix variant de $1295 à $3795. L'auto illustré est le Sedan à 5 places, modèle 614, avec transmission à 4 vitesses, $1995, (équipement spécial en plus). F. à b. Québec.

Joseph B. Graham
Robert C. Graham
Ray A. Graham

DISTRIBUTEURS
COTE & COTE
112-116 BOULEVARD LANGELIER -:- QUEBE
VENDEURS ASSOCIES
L.-J.-A. NORMAND, Montmagny
BEAUDOIN & BERGERON Ltée, St-Agapit
L. SIMARD, Baie-Saint-Paul
Agents demandés pour comtés suivants : Portneuf, Beauce, Dorchester, Bellechasse et Lévis.

GRAHAM-PAIGE

- Dans le domaine de l'automobile -

"HUPMOBILE"

"SIX" et "HUIT" CYLINDRES

Maintenant en exhibit à notre salle de vente

AVEC DE NOUVEAUX PRIX

F. A B. QUEBEC

Prix ajustés par la HUPP MOTOR CAR Corporation.

EQUIPEMENT COMPRIS

SIX CYLINDRES		HUIT CYLINDRES	
Fordor sedan	$2115.00	Fordor sedan	$2740.00
Tudor sedan	$2050.00	Tudor sedan	$2670.00
Cabriolet siege arriere	$2225.00	Cabriolet siege arriere	$2855.00
Victoria	$2100.00	Victoria	$2725.00
Routiere siege arriere	$2170.00	Routiere siege arriere	$2795.00
Phaeton 5 places	$2155.00	Phaeton 5 places	$2785.00
Phaeton 7 places	$2200.00	Phaeton 7 places	$2825.00

J.-A.-T. LAMBERT

DISTRIBUTEUR DU HUPMOBILE

POUR L'EST DE LA PROVINCE

Agents vendeurs :

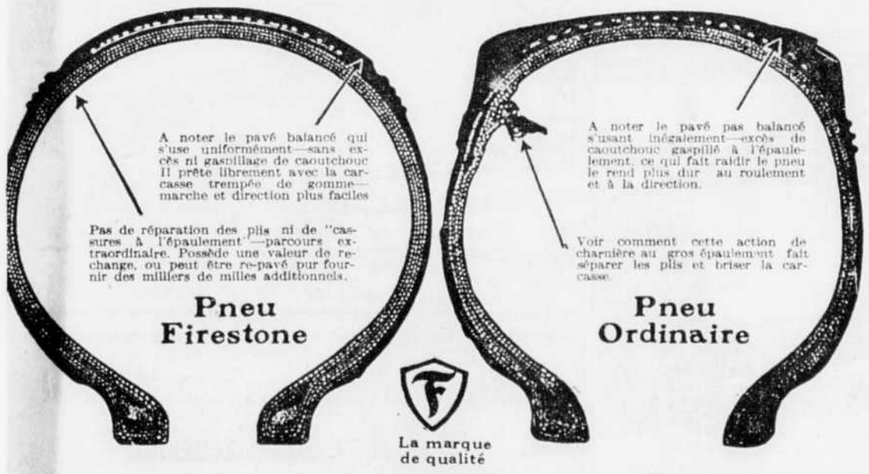
J.-M. LANDRY :-: ALP. LEGARE

Nous demandons des représentants pour les comtés suivants :
Lotbinière-Mégantic-Frontenac-Beauce-Lévis-Dorchester-Bellechass-Montmagny-L'Islet-Kamouraska-Témiscouata-Rimouski-Saguenay-Lac-St-Jean-Charlevoix - Montmorency - Québec - Portneuf - Bonaventure-Métapédia - Matane - Gaspé.

ACHETEZ LES MARCHANDISES ANNONCEES

Les plus bas prix sont annoncés

SCIENTIFIQUEMENT CONCU pour UN LONG PARCOURS



A chaque angle, côte et rainure du Pavé Ballon Firestone il y a des raisons scientifiques. Coches de sûreté et projections antidérapantes ; côtes de parcours en vue d'une longue durée, rainures et cannelures pour prêter uniformément; tout cela assure le confort de la marche à basse pression.

Pour fournir l'excédent de force et d'endurance capables de résister à la terrible flexion de ce Pavé de Pneu-Ballon, Firestone trempe les cordes de la carcasse dans une solution de caoutchouc qui sature et isole le caoutchouc chaque fibre de chaque corde et ce procédé réduit la friction interne et fournit des milliers de milles additionnels.

Parlez-en à votre vendeur local de Firestone. Il vous épargne de l'argent et vous sert mieux.

Mettez toujours dans votre Pneu Firestone un Tube Firestone Soudé à la Vapeur et à l'Epreuve des Fuites

FIRESTONE TIRE & RUBBER CO. OF CANADA, Limited
HAMILTON :-: ONTARIO

LE PLUS DE MILLES POUR L'ARGENT

Firestone

FABRIQUE LES SEULS

PNEUS TREMPES DE GOMME

LA TRAVERSEE DU CANADA EN MOTOCYCLETTE

Une tentative se poursuit actuellement de traversée du Canada. L'auteur veut triompher cette semaine d'une longueur de 400 milles de route qu'il sera le premier à effectuer. Il vient de quitter Halifax.

M. J. Graham Oates est un cycliste anglais bien connu pour ses courses de motocyclette. Cette tentative, si elle est heureuse, le portera d'Halifax à Vancouver, en motocyclette et sidecar. S'il réussit, le fait sera unique.

M. le docteur P.-E. Doolittle, président de la Canadian Automobile Association, dans le voyage transcontinental qu'il effectua en Canada il y a plusieurs années, avait pourvu ses roues de rebords en acier pour la marche sur rails, lorsque la route lui ferait défaut. Les interruptions de la route transcanadienne se trouvent toutes dans le nord-ouest de l'Ontario particulièrement le long de la côte nord du lac Supérieur et dans l'est du Manitoba.

M. Oates, avant de laisser Toronto pour Halifax, où il commencera son voyage, a étudié le sujet avec le docteur Doolittle. Il essaiera comme il en a l'intention, de marcher avec des pneus ballons sur les poutres des rails, lorsqu'il sera forcé de suivre la voie du chemin de fer.

Sa motocyclette diffère radicalement de celles que les Etats-Unis ont rendues familières dans nos contrées. C'est une Aerial monocylindre, de construction entièrement anglaise, de 305 pouces cubes de déplacement, à soupapes en tête et double tuyau d'échappement pour faciliter la sortie des gaz brûlés. Le moteur accomplit 5300 tours par minute et possède un maximum de 5500. Sa vitesse la plus élevée est de 80 milles à l'heure, et de 65 avec sidecar. Le sidecar est construit de plaques d'aluminium. On a spécialement visé à en faire un véhicule commode pour le sommeil. Là où les circonstances ne seront pas favorables, M. Oates y passera ses nuits. La motocyclette de M. Oates aura pour lubrifiant l'huile à moteur Wakefield "CASTROL".

ACHETEZ LES MARCHANDISES ANNONCEES
Soyez sûr d'être satisfaits

LES ECUREUILS

Imposantes funérailles

Le 15 du courant décédait en cette paroisse, à l'âge de 71 ans, M Joseph Bertrand, veuf de Mme Marie Pagé, autrefois de cette paroisse.

Une foule considérable alla reconduire pieusement à sa dernière demeure ce brave citoyen.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Alb. Godbout, curé de St-Frs-d'Assise et le service des plus solennels, fut chanté par M. le curé A. Vincent, assisté, comme diacre et sous-diacre, de l'abbé Paul Laberge, vicaire à Donnacona et de M. le Supérieur du Patronage de Québec, le Rév. Père Calmels. Pendant le service plusieurs motets de circonstances furent très bien rendus par la chorale paroissiale; les funérailles était sous la direction de M. Zéphirin Boisvert, neveu du défunt.

Le corbillard était conduit par M. Louis Rhéaume, de Donnacona.

Portait la croix, M. Joseph Garneau, neveu du défunt.

Les porteurs étaient aussi ses neveux: MM. Antonio Denis, Alfred Bertrand, Adrien Pagé, Joseph Doré, Bruno Fiset et Ulysse Denis.

Le deuil était conduit par les fils du défunt : MM. Rodolphe, Bertrand, Théophile, Jean-Baptiste, Philémon, de Donnacona, Rosaire et Ernest, de Montréal ; son beau-fils, M. Roméo Marcoux, chez lequel il demeurait, ses frères : MM. Réal Bertrand, des Ecureuils, et Louis Bertrand, de Québec ; ses beaux-frères : MM. Alfred Hardy, Théophile Pagé, Jacob Denis, Elisée Paquet, Joseph Plamondon, Mme O. Lachance, Mme J. Montreuil, ses sœurs.

On remarquait plusieurs autres neveux et petits-enfants et la presque totalité des paroissiens, qui tenaient en bien grande estime le cher disparu.

A la famille en deuil nous offrons nos plus sincères et cordiales sympathies.

Cordiales sympathies

—M. Roméo Marcoux et les enfants de M. Bertrand remercient bien sincèrement ceux qu leur ont donné de marques de sympathies dans cette pénible circonstance soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, offrandes de messes ou autres prières ainsi qu'assistance aux funérailles. A tous un cordial merci.

Notre pèlerinage

Lundi le 16, fête du Mont-Calmel les paroissiens de St-Jean-Ire auxquels s'étaient joints un bon nombre de paroissiens de Donnacona et de Neuville faisaient leur pèlerinage annuel par le vapeur "Sir Henri" à Ste Anne-de-Beaupré. MM. les abbés A. Vincent, E. Doucet et J. Huard, accompagnaient les pèlerins.

Baptême

M. et Mme Paul Doré (née Irène Sauvageau) sont les heureux parents d'un fils baptisé le 16, sous les noms de Jospeh-Paul-Guy-Alfred. Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Doré grands'parents de l'enfant.

Porteuse Mme Vve E. Sauvageau, grand'mère maternelle.

De retour

Mme Vve Olivier Emond est de retour d'une promenade à Ottawa chez ses fils.

—Mme Joe Raymond et ses fillettes Fabiola et Irène sont allées en promenade à Shawinigan.

—M. et Mme Alexandre Martel, de Lorretteville, et leurs demoiselles, Mlles Berthe et Marie-Laure étaient de passage ici.

—La famille de M. Aldéric Godin ous a quitter pour aller passer l'été à Beaupré ; espérons qu'ils nous reviendront à l'automne.

ST-ODILON, Dorc.

Mariages

Mercredi, le 18 juillet, M. le curé J.-A. Legendre bénissait le mariage de Mlle Rose-Anna Hainse avec M. Arthur Doyon, de Frampton, fils de M. Cyrille Doyon; puis celui de Mlle Marie-Ange Hainse avec M. François Fournier, de Amesbury, Mass., fils de M. Jos. Fournier, de Frampton.

Mlles Hainse sont les filles de M. Hilaire Hainse, de notre paroisse.

Durant la messe, les Enfants-de-Marie rendirent de très beaux cantiques.

Une réception eut lieu chez M. H. Hainse, après la messe.

M. et Mme Doyon résideront à l'avenir à St-Edouard de Frampton: M. et Mme Fournier à Amesbury, Mass.

Nos meilleurs vœux de bonheur aux nouveaux époux.

Notes

M. le curé Legendre s'est absenté, cette semaine, pour assister aux funérailles de Mme Georges Bouchard, de Laurier Station, Cté Lotbinière.

—M. et Mme G. Breton étaient en promenade, la semaine dernière, aux Etats-Unis; ils ont visité Springfield, Hartford et plusieurs autres villes.

—M. et Mme Hormidas Lessard ainsi que M. J. Maheux, en visite, plusieurs jours, la semaine dernière, aux Etats-Unis ; ils ont visité Rochester, Amesbury, Littleton, Gardner, Lawrence et Augusta.

—M. L. Nolet, de Amesbury, Mass, en visite chez ses parents à St-Odilon, pour quelques jours.

—Mlle M. Drouin, de Québec, chez ses parents, ces jours-ci.

—M. et Mme Linière Lessard sont allées visiter plusieurs parents aux Etats-Unis, la semaine dernière, à Springfield, etc.

—M. et Mme Linière Poulin, de Ste-Marie, Bce, de passage ici, dimanche dernier.

—Mlle Yvonne Poulin, institutrice au Lac-Frontière, passe ici les vacances chez sa mère.

—Mlle Cécile Duval était de passage à Ste-Marie, Bce, dimanche, le 15 juillet.

VOUS POUVEZ *maintenant* POSSEDER UN WILLIS-KNIGHT SILENCIEUX

Plus élégant, plus rapide, plus puissant, plus luxieux que jamais, avec un moteur à haute compression (que vous n'userez jamais) et avec une longue série de points de supériorité que ne se trouvent réunis dans aucun autre auto.

$1395

f. à b. à l'usine, taxes en plus

Caractéristiques du Nouveau Standard Six :

Magnifiques carrosseries surbaissées.
Moteur breveté sans soupapes, à haute compression, 45 h.p.
Vilebrequin à 7 paliers—pistons en aluminum (Invar Steel Struts).
Freins sur les 4 roues de type mécanique.
Montants latéraux de carrosseries étroits permettant une vision parfaite.
Direction facilité par 8 roulements Timken dans l'essieu avant.
Intérieurs spacieux et confortables.
Sièges larges et moelleux.
Contrôles des atténuateurs à gauche sur l'appui-pieds.
Colonne de direction ajustable.
Contrôles intérieurs des portes à portée de la main.
Lumières nickelées.
Thermostat—épurateur d'air—rectificateur d'huile.

Prix du Standard Six de $1395 à $1525; du Six Spécial, de $1575 à $1845; du Grand Six, de $2365 à $3605. F. à b à l'usine, taxes en plus.

MAURICE HARRIS INCORPORATED
29 - 31 COTE DU PALAIS - QUEBEC, P. Q.

Bruno Quessy, Trois-Rivières, P. Q., J.-H. Riberdy, La Tuque, P. Q., L.-P. Laberge, La Malbaie, P.Q., J.-Elzéar Boulanger, Montmagny, P.Q., Gonzague Morais, Trois-Pistoles, P.Q., Jos. Otis, Matane, P.Q., Quebec Donnacona Auto Sales Ltd. Donnacona, P.Q., T.-A. Lalonde, Ltée., Amos, P.Q., Alfred Sevigny, St-Georges de Beauce, P.Q., J.-A. Lalonde, Beloeil, P.Q., J.-Ernest Fortin, St-Jean-Port-Joli, P.Q.

Notre contrat d'Agent-Général présente une occasion unique aux hommes désireux d'embrasser une profession lucrative, sans y risquer aucun capital.

1928 l'Année des Cent Millions

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE-VIE

CROWN LIFE

Bureau Divisionnaire: 111 Côte de la Montagne, Québec
LOUIS BOUVIER, *Surintendant Provincial.*
J. A. FORTIER, *Gérant, Division de Québec.*

L'APPROBATION du PUBLIC

se manifeste d'une façon concrète et convaincante par les

VENTES

LE nom d'un acheteur au bas d'un bulletin de commande est une haute appréciation—sincère, conclusive, convaincante.

Et les acheteurs avisés, qui se comptent par milliers, se procurent les Camions Graham Brothers à six cylindres—ils sont enthousiasmés de leur douceur, de leur facilité de conduite; ils sont fiers de leur belle apparence, surpris de la vitesse qu'ils peuvent atteindre en toute sûreté à cause de leurs freins aux quatre roues . . . .

Voyez ces camions . . . . Conduisez le modèle qui convient à vos affaires—ils sont construits pour répondre à 95% des besoins de camionnage.

Vous comprendrez pourquoi les conducteurs de camions partout les achètent—pourquoi nous en livrons aux Etats-Unis et au Canada une moyenne de plus de 300 par jour.

$835 EXPRESS COMMERCIAL —110" d'empattement	**$1735** 1½ TONNE —150" d'empattement
$975 VOITURE DE LIVRAISON —120" d'empattement	**$1820** 1½ TONNE —165" d'empattement
$1285 1½ TONNE —130" d'empattement	**$2065** 2½ TONNES —165" d'empattement
$1370 1½ TONNE —140" d'empattement	**$2150** 2½ TONNES —165" d'empattement
	Châssis f. à b. à Toronto

Pneu de secours compris—Taxe en plus

MORISSET & FRERE
316 rue St-Joseph — Québec — Tél : 9237

CAMIONS GRAHAM BROTHERS

CONSTRUITS PAR GRAHAM BROTHERS (CANADA) LIMITED

AUTOMOBILES

J.-A.-T. LAMBERT

Notre populaire vendeur du Ford à Québec, vient d'accepter aussi l'Agence du "Hupmobile".

PRIX AJUSTES DU HUPMOBILE

M. J.-A.-T. Lambert, notre populaire agent du Ford à Québec, vient de prendre aussi sous sa direction, la vente du HUPMOBILE; un char très bien en vue chez les automobilistes connaisseurs, tant par la beauté de ses lignes que par certaines caractéristiques de son moteur. Le Garage Lambert s'occupera donc, à l'avenir, de la vente des Ford et du Hupmobile.

M. Lambert, dans une annonce qu'il publiait dans le Soleil, section de l'auto, samedi dernier, avait le plaisir d'annoncer au public, que les différents modèles du Hupmobile, six et huit cylindres, étaient en montre, des maintenant, à ses Salles d'Echantillons, numéro 85 rue Notre-Dame-Des-Anges.

M. Lambert publiait également dans cette annonce, des nouveaux prix "ajustées" par la Hupp Motor Car Corporation, f.a.b. Québec, et comprenant l'équipement complet du char.

Il serait intéressant pour toute personne qui s'occupe de l'automobile, de faire une visite aux salles d'échantillons de M. Lambert, où sont exposés les Hupmobile; d'en réaliser les différentes caractéristiques nouvelles, et d'en comparé aussi les nouveaux prix de vente, qui sont maintenant des plus avantageux.

MM. J.-M. Landry et Alphonse Legaré, tous deux attachés au service des ventes de la maison J.-A.-T. Lambert, sont les agents-vendeurs officiels du Hupmobile, pour Québec.

M. ANDRE SIEGFRIED

(Suite de la page 19)

dres et Ottawa; nommé par le Roi, sur la recommandation du gouvernement canadien et non plus du gouvernement anglais, son rôle, limité comme celui du souverain lui-même, se réduit à celui d'un arbitre des partis ; rien n'empêcherait même qu'il ne fût pas anglais : transformation profonde d'une fonction quasi séculaire, qui nécessite une revision totale de la procédure des relations anglo-canadiennes. Dès la guerre s'était établie, pour les premiers ministres coloniaux, la pratique de correspondre directement avec le premier ministre britannique : une copie "pour information" était seulement communiquée au gouverneur ; cette copie même est maintenant supprimée, puisqu'il n'est plus en aucune manière un agent de liaison. Un succédané de diplomatie s'impose donc entre ces deux pays dont l'intermédiaire traditionnel fait désormais défaut. Le Canada possédait de longue date un haut-commissaire à Londres; le gouvernement britannique vient, à son tour, d'en nommer un à Ottawa : il fallait éviter à la fois le choix d'une personnalité diplomatique dont le ton eût suggéré l'ambassade étrangère, et celui d'une personnalité politique trop importante où la susceptibilité canadienne eût pu suspecter je ne sais quelle arrière-pensée d'intrusion : le choix s'est porté sur un haut fonctionnaire de l'**Oversea Trade Department**, ce qui donne à la nouvelle fonction l'aspect d'un haut-commissariat demi commercial; mais il est permis de penser qu'à côté les informateurs politiques officieux ne manqueront pas. Ainsi se reconstitue, par la force des choses, une liaison politique rajeunie, dont rien ne permet de penser que le fonctionnement doive manquer d'efficacité.

Dans tout ce qui précède, la Conférence impériale de 1926 n'a fait que confirmer des pratiques existantes depuis la guerre. Mais on comprendra sans peine que l'ancienne tutelle britannique protocolaire n'ait pu survivre longtemps à la naissance de cet esprit nouveau. Ce n'est pas que le Canada eût à réclamer, en matière de négociations, de nouveaux pouvoirs de fait ; mais il finissait par se lasser de l'intervention symbolique, même discrète, d'un chaperon diplomatique permanent. Dès le ministère Laurier, un département des Affaires étrangères avait été créé à Ottawa. Un moment vint, après la guerre, où, allant plus loin, le gouvernement canadien prétendit signer seul les traités qui le concernaient.

Le conflit de protocole, survenu à ce sujet en février-mars 1923 entre Londres et Ottawa, a marqué, dans l'évolution du statut diplomatique canadien, une étape de toute première importance. Il s'agissait d'un traité, négocié directement comme d'habitude entre les gouvernements canadien et américain au sujet de la pêche du halibut dans le Pacifique septentrional. Au moment de l'échange des signatures, l'ambassadeur britannique à Washington proposait, conformément à la tradition, une signature britannique conjointe, anglaise et canadienne ; mais le représentant canadien, l'hon. L.-A. Lapointe, ministre de la Marine et des pêcheries, réclama de signer seul, maintint son point de vue et réussit à le faire prévaloir à Londres. C'était la première fois que, sur ce terrain du protocole où jusqu'alors son intransigeance avait été complète, l'Angleterre cédait. Abandon gros de conséquences, puisque, dès la Conférence impériale de novembre 1923, la pratique nouvelle devenait coutume reconnue. Il est désormais admis,— la Conférence impériale de 1926 l'a confirmé, — que tous les gouvernements dans l'Empire ont un droit égal d'entrer en négociation, de conclure et même de signer, au nom de Roi, des traités séparés avec les puissances étrangères. Jusqu'alors, les traités avaient été faits au nom de l'Empire britannique ; dans l'avenir, un traité ne concernant que des intérêts canadiens sera fait, toujours au nom du Roi naturellement, mais **in respect of the Dominion of Canada** et seul le plénipotentiaire canadien accrédité par la couronne apposera sa signature. En 1805, dans une dépêche célèbre, lord Ripon, ministre anglais des colonies, avait exprimé l'opinion que le pouvoir accordé aux colonies de négocier des traités sans l'assistance de l'Empire n'était pas compatible avec le maintient de l'unité impérial. L'avenir nous dira s'il avait raison.

Le pouvoir de négocier et de traiter séparément entraine évidemment le droit de créer une représentation diplomatique séparée et permanente, le droit aussi de recevoir des agents diplomatiques étrangers, dûment accrédités. Il y a longtemps que les diverses puissances entretiennent au Canada des consuls généraux, exerçant, malgré les réserves du protocole britannique, des fonctions diplomatiques de fait. Mais jusqu'à la guerre, exception faite pour le commissaire général à Paris (qui du reste n'est pas un diplomate), il n'avait pas été question d'établir une représentation canadienne permanente au dehors, même à Washington, où cependant les négociations relatives à des affaires canadiennes sont pour ainsi dire journalières. Dès le lendemain de la guerre, en raison du statut international nouveau qu'il s'était fait reconnaître, il devenait naturel que le gouvernement canadien envisageât la création d'une représentation diplomatique permanente et spéciale dans la capitale américaine. Le consentement de l'Angleterre était acquis, quoique non sans réserves ni réticences; il s'agirait, suggérait-on à Londres, d'un ministre canadien adjoint à l'ambassadeur britannique, collaborateur et membre d'une sorte d'ambassade impériale ; certains songeaient pour sauver la face (toujours!), à désigner un Canadien comme ambassadeur britannique aux Etats-Unis. Quelque forme qu'on lui donnât, la fonction apparaissait assez délicate à remplir, et c'est sans doute pourquoi le projet, envisagé dès 1920, n'a finalement été réalisé qu'en 1926. Mais il avait coulé de l'eau sous le pont et, tendant qu'on atermoyait, la question avait mûri: M. Vincent Massey, désigné comme ministre plénipotentiaire canadien à Washington, s'y est établi, non comme adjoint de l'ambassadeur britannique, mais dans ses propres bureaux et en possession d'une complète indépendance d'action.

Nul dès lors ne pouvait plus s'étonner qu'en 1928, d'accord avec les gouvernements étrangers intéressés, le gouvernement d'Ottawa procédât à la création de deux nouvelles légations, l'une à Tokio, l'autre à Paris, tandis que la France décidait de transformer en légation son consulat général au Canada. Le nouveau ministre canadien, à Paris, M. Philippe Roy, vieux Parisien que tous les Parisiens connaissent et apprécient et qui nous a donné maintes preuve d'une amitié fidèle, sera maintenant accrédité auprès du président de la République, qui "officiellement",—il pourra le constater non sans ironie,—ne le connaissait pas. En fait, il n'y aura rien de changé puisque M. Roy représentait son pays dans le nôtre depuis plus de vingt ans, mais le Canada aura enfin, dans le domaine diplomatique, la place que lui vaut désormais son importance comme nation.

III

L'avenir dira si l'Empire britannique sort renforcé d'une semblable évolution. Il y puise assurément, pour une étape qui peut être longue, de nouvelles sources de vie et d'unité morale, mais son unité politique appartient de plus en plus au passé; du moins les circonstances deviennent de plus en plus rares où cette unité peut se traduire dans une action politique commune. Naguère encore la direction des affaires étrangères britanniques ou impériales,—c'était tout un,—restait, d'un commun accord, le domaine à peu près exclusif du **Foreign Office**. Aujourd'hui, le droit de formuler la politique générale de l'Empire n'appartient plus qu'aux peuples, représentés à la Conférence impériale, qui le composent: leur accord peut créer une politique, mais le désaccord de chacun réserve sa liberté internationale.

Dans l'intervalle des sessions, pendant lequel aucun organe permanent de la Conférence ne subsiste, c'est sans doute le **Foreign Office** qui demeure, en fait, chargé de la décision et de l'exécution, quand une action immédiate est nécessaire; et la primauté politique de l'Angleterre dans la communauté impériale persiste de ce fait jusqu'à un certain point, comme un fait d'habitude, qui survit à des réserves de droit de plus en plus nombreuses. Mais à mesure que les Dominions prennent conscience de leur individualité internationale, la confusion ancienne du britannique et de l'impérial diminue, cependant que se précise la compétence diplomatique des anciennes colonies par rapport à leur ancienne métropole. L'idée que chacune d'elles peut avoir désormais sa politique étrangère distincte,—conception considérée naguère comme fatale pour l'Empire,—est maintenant, en dépit de certains regrets (même au Canada), acceptée comme allant de soi.

Le gouvernement canadien, devançant dans cette voie tous les Dominions, s'est fait à cet égard une doctrine dont la netteté est parfaite. Sans nier la solidarité impériale, il prétend de demeurer seul juge des obligations qu'elle implique pour lui, et cela même en cas de guerre. La vieille formule du traité signé par l'Angleterre et liant l'Empire est, à ses yeux, périmée; il ne se considère plus comme lié que dans la mesure où, consulté et sollicité de coopérer, il y a explicitement consenti. Les formes protocolaires nouvelles, adoptées par la Conférence impériale de 1926 et spécifiant si un engagement international est pris "pour la Grande-Bretagne" ou "pour le Dominion du Canada", ne peuvent laisser subsister à ce sujet la moindre ambiguïté. Nombreuses sont déjà, depuis la guerre, les circonstances où cette volonté de politique distincte s'est affirmée: en 1922 par exemple, lors de l'incident de Chanak, quand le Canada, sollicité, sans préparations suffisantes, il est vrai, de collaborer à la défense des Dardanelles, s'y est refusé sans ambages ; en 1924, lorsque le premier ministre canadien a déclaré ne pas vouloir signer le traité turc, le Canada n'ayant été ni invité ni représenté à la conférence de Lausanne; en 1925 et 1926, lorsque l'Angleterre a contracté seule les engagements de Locarno, sans obtenir à l'appui la signature canadienne. L'attitude, cohérente, est toujours la même: le Canada s'engage quand ses intérêts sont en jeu, et si l'Empire représentait vraiment à ses yeux une préoccupation primordiale, peut-être le verrait-on à l'exemple de l'Australie, participer avec moins de réserve à la politique impériale. En fait, le Canada ne se considère plus aujourd'hui comme une partie dans un tout, mais comme une personnalité distincte et indépendante. Point de doute qu'en 1927 son élection au conseil de la Société des nations ne soit apparue, moins comme un compliment fait à l'Empire que comme une reconnaissance de la place acquise dans le concert des puissances par une individualité politique nouvelle.

Désormais en possession de l'instrument d'une politique étrangère, on peut se demander quelle politique étrangère le Canada choisira de faire. La question dépasse l'objet précis de cet article, mais la France ni l'Europe ne peuvent pas ne pas la poser. Cette indépendance politique, qu'il a revendiquée et si complètement obtenue de l'Angleterre, le Canada sera-t-il en mesure, dans l'avenir, de l'affirmer avec un égal succès vis-à-vis des Etats-Unis? Sans doute ceux-ci respectent-ils sans arrière-pensée la liberté d'un voisin sympathique, qu'ils estiment leur frère au point d'éprouver à peine le besoin de le conquérir davantage. Sans doute les Canadiens sont-ils suffisamment majeurs et conscients d'une nationalité qu'ils aiment profondément pour repousser instinctivement ces velléités d'annexionisme, qui jadis n'avaient pas été sans séduire quelques-uns d'entre eux. Et pourtant la solidarité est telle, économiquement, socialement, surtout du point de vue d'un **standard of life** commun, entre les deux sections, géographiquement inséparables, du continent nord-américain qu'on peut à bon droit se demander si, dans une question internationale de quelque portée intéressant à la fois les Etats-Unis et le Canada, il serait même possible à ce dernier d'adopter une attitude autre que son puissant voisin. Il y a longtemps déjà que la protection internationale du Canada dépend non seulement de l'Angleterre, mais des Etats-Unis. La solidarité continentale qui en résulte apparaît ici comme une force naturelle quasi irrésistible. A cet égard les Canadiens sont bien des Américains, pour lesquels l'Europe est un continent étranger, dans les difficultés duquel ils redoutent, non sans raison, de se laisser entraîner.

Tel est le fait, incontestable. Et cependant, présenté de la sorte, le tableau est excessif, car il ne tient pas compte des attractions exceptionnelles et persistantes qui continuent d'orienter le Dominion, même émancipé, vers la France et vers l'Angleterre. Près de trois millions de Canadiens reconnaissent toujours dans la civilisation française la source véritable de leur culture. Ne méconnaissons pas d'autre part que, par l'Empire britannique, le Canada tient étroitement à l'Angleterre, et par elle à l'Europe: il n'est donc pas intégralement américain comme les Etats-Unis. D'un Canada britannique nous disons volontiers : comme il est américain ! Mais d'un Canada devenu américain nous dirions sans doute : comme il est donc demeuré britannique ! L'attitude canadienne vis à-vis du vieux continent dépend largement de la persistance de ces liens, moraux et politiques, avec les deux grandes puissances de l'Europe occidentale. Ne nous y trompons pas en effet : que le lien de l'Empire, encore existant, quoique relâché, vienne à se rompre, verrions-nous encore le Canada prendre part, comme il le fait aujourd'hui, dans la Société des nations par exemple, à la vie politique internationale de l'Europe ? Ne tendrait-il pas à graviter uniquement autour du foyer des Etats-Unis ?

Il y a là autant de raisons pour lesquelles le continent européen, en particulier la France, n'aurait aucun intérêt, bien au contraire, à voir se dissoudre cette constellation impériale, dont le noyau demeure encore, bien que ce ne soit peut-être pas toujours, dans nos parages. A Genève,—nul de ceux qui les y ont entendus ne s'y peut tromper,—les Canadiens, français comme anglais, sentent, réussissent et parlent en américains. Mais ce ne sont pas des Américains comme le seraient des délégués des Etats-Unis, car leur parenté, ethnique et intellectuelle avec la France, ethnique et politique avec l'Angleterre, est encore assez proche, assez intacte, pour qu'on puisse trouver en eux l'équivalent d'un trait d'union entre les deux continents. A Londres, à Paris, à Washington, à Genève, qu'ils s'appellent King, Lapointe, Massey, Dandurand ou Philippe Roy, les politiques canadiens sont peut-être les seuls à même de comprendre instinctivement les points de vue adoptés de part et d'autre de l'Atlantique; leur rôle de ce fait, comme intermédiaires et, au sens le plus large du mot, comme interprètes, peut, dans ces condition , être aussi large que bienfa sant. Longtemps considérée comme une faiblesse, l'origine composite franco-anglaise du Dominion lui vaut aujourd'hui une capacité de contact, une possibilité d'action internationale dont il faut se garder de méconnaître la valeur. C'est pourquoi l'Europe, la France surtout ne peuvent que saluer avec la plus grande faveur l'entrée officielle du Canada dans o concert international des puissances.

André SIEGFRIED

AEROXON

PAPIER A MOUCHES EN SPIRALE

muni d'une épingle

Se fixe au plafond facilement. Pas nécessaire de fabriquer une attache pour le suspendre.

Commode, hygiénique Satisfaction garantie.

2 pour 5c

En vente chez tous les épiciers, les pharmaciens, et les marchands de fer.

Dans Tout l'Univers

La rendit courageuse. "Ma femme n'était pas toujours très bien portante," écrit M. Carl Bruhn, de McMurray, Wash. "Mais depuis qu'elle emploie le Novoro du Dr Pierre elle est toujours courageuse et en bonne santé." Cette célèbre médecine herbeuse fortifie et régularise les organes de digestion et élimine les bactéries nuisibles et les impuretés. Ce n'est pas un article de droguerie car ce remède est fourni par des agents locaux nommés par les fabricants : Dr Peter Fahrney & Sons Co., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

ACHETEZ LES MARCHANDISES ANNONCEES
C'est le seul moyen sage.

LE COIN DU RADIOPHILE

Les programmes en détail des postes

Par suite de circonstances inexplicables, les programmes choisis détaillés des stations de la National Broadcasting Company ne nous sont pas encore arrivés. De là l'absence de détails que nos lecteurs constateront aujourd'hui concernant les programmes de dimanche et de lundi les 22 et 23 juillet. Nous prions nos lecteurs d'excuser cette lacune qui ne nous est nullement imputable.

DIMANCHE

STATION W E A F

(491.5 mètres)

Programme de dimanche, le 22 juillet, dans la soirée irradié sous les auspices de la National Broadcasting Company.

6.00 Station Parade avec la fanfare "Weymouth Post American Legion": WEAF, WTIC, WJAR, WTAG, WCSH, WFI WRC, WGY, WGR, WCAE, WWJ, WTAM, WSAI, WEBH, WEEI, WHO.

7.00 Quatuor à cordes National.

7.25 Résultat du baseball de la United Press: WEAF, WGY.

7.30 Programme musical par la famille du major Bowes, irradié du théatre capitol: WEAF, WTIC, WJAR, WGY, WCAE, WWJ, KSD, WHO, WOW, WHAS, WSM, WMC, WSB, KOA.

9.00 "Our Government" par David Lawrence: WEAF, WTIC, WJAR, WFAA, WMC, WSB, WTAG, WCSH, WRC, WGY, WGR, WCAE, WSAI, WTMJ, KSD, WOC, WHO, WOW.

9.15 Heure exacte Kent: WEAF, WEEI, WRC, WCAE, WWJ, WSAI, WGN, KSD, WCCO, WGY, WOC.

9.45 Heure exacte Howard: WEAF, WEEI, WRC, WGY, WCAE, WWJ, WSAI, WGN, KSD, WCCO, WOC, WFI, WHO, WOW.

9.45 Drame biblique: "Ismael": WEAF, WEEI, WFI, WGY, WSAI, WOC, WHO, WOW, WCAE, KSD, WWJ, WCCO, WHAS, WRC, KVOO,

10.15Récital d'orgue: WEAF, WRC, KSD, WHO, WSB.

10. "South Sea Islanders": WEAF, WRC, KSD, WHO, WSB.

STATION W B Z

Programme de la soirée du dimanche à la station WJZ.

6.00 Tylor Buckley, baryton avec trio à cordes.

6.25 Résultats du baseball par la Presse Associée.

6.30 Mme Lolita Cabrera Gainsborg, pianiste de concert.

7.00 Heure exacte Longine.

7.30 Sonata-Mathilde Harding et Arcadie Birkenhoir.

8.00 High Spots of Melody WJZ, KDKA, WJR, KWK, WHAM.

8.45 Whittall An Io-Persians WJZ, WBZ, WBZA, WBAL, WHAM, KDKA, WLW, WJR, KYW, KWK, WREN, KOA, WCCO, WTMJ.

9.15 Fanfare Goldman WJZ, WBZ, WBZA, KDKA, WJR, WTMJ.

10.15 Heure exacte Longine WJZ JDKA WJR, WBZ, WBZA, WBAL, WREN.

10.15 Heure National Broadcasting et oncert Bureau.

STATION W O R

Programme de la soirée:

7.30 "Rigoletto" par Emil Velazco. Histoire et interprétation du fameux opéra de Verdi.

8.00 Le "Chœur Invisible" sous la direction de George Shackley:

"Slane Song" ..... del Riego
"Kashmiri Song" ..... Amy Woodforde-Finden
"The Blind Ploughman" ..... Berceuse.
"Trees" ..... Rosboch
"When the day is gone" ..... Spross
In the Gloaming.
I'll sing the songs of Araby ..... Clay
Sonny Boy.
Charity ..... Richard Ageman
Has Sorrow the Young Days Shaded et For Oft I Hear a Lover's Late.
(Quatuor mâle).

LUNDI

STATION W E A F

(491.5 mètres)

Programme de lundi le 23 juillet, irradié sous les auspices de la NBC.

6.00 Musique du dîner au Waldorf-Astoria: WEAF, WEEI, WTAG, WRC, WCAE, WWJ.

6.55 Résultats du baseball par la United Press.

7.00 "Short Stories on Wealth" par Irving Fisher.

7.15 Quatuor à cordes National: WEAF, KSD, WHAS.

7.30 "What's a Good Book to Read" par Tom Masson.

7.45 Quatuor à cordes National: WEAF, KSD.

8.00 Heure O'Cedar Shining: WEAF, WEEI, WTIC, WJAR, WSAI, WERH, KSD, WCSH, WLIT, WGR, WCAE, WTAM, WWJ, WOC, WHO, WOW, WDAF, WTAG, WRC.

8.30 A. et P. Gypsies: WEAF, WEEI, WTIC, WJAR, WCSH, WLIT, WGY, WCAE, WTAM, WWJ, WSAI, WGN, KSD, WCCO, WOC, WHO, WOW, WDAF, KVOO, WFAA, KPRC, WOAI, WHAS, WSM, WMC, WSB, WBT, WJAX.

10.00 The Cxbin Door: WEAF, WTIC, WTAG, WLIT, WGY, WCAE, KSD, WHO, WBT, WRC, WOW, WFAA, WEEI.

10.30 Fisk Time-To-Re-Tire Boys: WEAF, WEEI, WTIC, WJAR, WTAG, WCSH, WLIT, WRC, WGY, WGR, WCAE, WWJ, WSAI, WEBH, WTMJ, KSD, WCCO, WOC, WHO, WOW, WDAF, KVOO, WFAA, KPRC, WOAI, WHAS, WSM, WMC, WSB, WBT, WTAM, KOA.

11.00 Heure exacte Howard: WEAF, WEEI, WJAR, WLIT, WRC, WCAE, WTAM, WWJ, WSAI, KSD, WTIC, WCSH, WGY, WCCO, WOC, WHO, WOW, WEBH, KAO.

RECEPTION

(Ceci ne se rapporte qu'à la réception des postes en dehors de la ville)

ASSEZ BONNE HIER SOIR

Fournie par C. Robitaille Enr., Québec

11.00 Orchestre de Hal Kemp à l'hôtel Manger: WEAF, WMC, WWJ, WOW.

STATION W B Z

(454.3 mètres)

Programme de la soirée de lundi le 23 juillet.

6.25 Résultats du baseball par la "Presse Associée".

6.45 "Dogs" par Frank Dole.

7.00 Heure exacte "Longine".

7.00 Twin Pairs of Harmony.

7.30 Roxy and his Gang: WJZ, WBZ, WBZA, WHAM, KDKA, KYW, KWK, WJR, WSM, WSB, WRC, WBT, WBAL, WREN, WFAA, KVOO, WEBC.

9.00 Heure Riversides: WJZ, WBZ, WBZA, WBAL, WHAM, KDKA, WLW, WJR, KYW, KWK, KVOO, WBAP, WHAS, WMC, WSB, WSM, WCCO, KOA, WEBC.

9.30 Orchestre Tango: WJZ, WHAM, KDKA, KWK, WJR.

10.00 Heure exacte Longine: WJZ, WBZ, WBZA, WHAM, KDKA, WLW, WJR, KWK, KYW, WREN.

STATION W O R

Programme de la soirée de lundi, 23 juillet.

8.00 Trio français: Lydia Savitskaya, harpiste: Elfreda Rose et Rose Fishbein, pianiste donneront un programme de musique russe et italienne.

Charles Premmac, ténor, interprétera:
O del Mio Dulce Ardor ..... Gluck
et None but the Lonely Heart ..... Tschaikowski

8.30 Black Connors.

11.05 Gems of Zizz—Vincent Lopez et son orchestre.

11.30 L'heure des fées, par Emilie Velazco, organiste.

Si vous êtes de ceux qui préfèrent un thé vert vous aimerez sûrement

LE THÉ VERT "SALADA"

une fois que vous en aurez fait l'essai, grâce à son fin goût et à sa saveur délicieuse. 38c. la ½ lb.

L'heure avancée

Nous prions les amateurs de radio de noter que les programmes publiés dans cette page, sont irradiés à l'heure avancée, (temps de l'est), par les postes canadiens et américains.

POSTE MARCONI C F C F

(411 mètres)

Programme:

7.30 Orchestre de concert Rex Battle l'hôtel Mont-Royal.
"First Movement from Unfinished Symphony" ..... Schubert
"Valse des Fleurs" ..... Sachaikowsky
Fantaisie "Cavalleria Rusticana" ..... Mascagni
Solo de piano "Polonaise in major" ..... Chopin
Soliste: M. Rex Battle.
Sélection: "The Gondoliers" ..... Sullivan
"Gypsy Suite" ..... German

8.30 Heure exacte de Tavannes.

8.31 Programmes de studio.

10.25 Nouvelles.

10.30 Orchestre de danse Jack Denny, à la Plazza, de l'hôtel Mont-Royal.

11.30 Fermeture.

Nouvelles par Radio

Ce soir, à 6 h. 30, le poste CKCI "Le Soleil" émettra les dernières nouvelles, cotations de bourse, nouvelles diverses et donnera aussi l'heure exacte d'après la montre Tavannes.

Voyages et Tourisme

HOTEL ST-JAMES

TURF HOUSE CO. LIMITED

1008-1010-1012 rue St-Jacques

MONTREAL

Plan américain et européen

Téléphone Main 0819-6135-5347

A 2 blocs de la gare C. P. R.
Vis-à-vis la gare C. N. R.

J.-B. FAFARD, Gérant

QUÉBEC CENTRAL

SERVICE DIRECT DE WAGONS-LITS ET VOITURES DE PREMIERE QUEBEC-BOSTON
MANCHESTER et LOWELL

Quotidien
HEURE SOLAIRE

Dép. Québec (G. du Palais).	2.50 p.m.
Arr. Sherbrooke	8.10 p.m.
Arr. Manchester	5.26 a.m.
Arr. Lowell	6.18 a.m.
Arr. BOSTON	7.05 a.m.

Voitures de Première Québec et Springfield, raccordement à Sherbrooke avec Wagons-lits pour Springfield. Wagon-Salon, Springfield à New-York, tous les jours.

QUEBEC ET MEGANTIC
Excepté le dimanche

Dép. Québec (G. du Palais)	2.50 p.m.
Arr. Mégantic	7.55 p.m.

Service de Wagons-restaurant sur tous les trains entre Québec et Sherbrooke.

Pour location des places et informations, s'adresser Canadian Pacific Québec-Central, bureau de ville 30 rue St-Jean, Tél: 2-0093, au Château-Frontenac, Tél: 2-1840; ou à la gare du Palais, Tél: 2-0663.

Les Plages du Maine

Portland Old Orchard Kennebunk Biddeford

et toute la Côte du Maine

La mer et tous ses charmes domine cette région aux sables d'or, au ciel ensoleillé. Mille attractions vous y invitent. Avantages du golf et de tous les sports d'été. Billets de touristes à prix réduit.

Tous les jours

Quitte Montréal ..... 9.00 a.m. ..... 9.15 p.m.
(Le dimanche 8.20 a.m.)
Arrive à Portland ..... 7.05 p.m. ..... 7.05 a.m.
(Heure normale de l'Est)

Raccordements à Portland pour tous les endroits de la Côte du Maine.

Brochurettes illustrées, réservations de places, etc., auprès de tout agent du Canadien National ou au Bureau des Billets en Ville, 10 rue Ste-Anne et 331 rue St-Joseph Tél: 2-8200

CANADIEN NATIONAL

Le Plus Grand Chemin de Fer de l'Amérique

Faites de votre voyage à Montréal une Agréable Excursion

Les luxueux nouveaux paquebots.

S. S. "Quebec" et S. S. "Tadoussac"

offrent tout le confort et toute la commodité d'un hôtel de première classe. Ils procurent en outre l'occasion de faire un délicieux et reposant voyage sur le St-Laurent, de respirer l'air frais et vivifiant du fleuve dans des cabines extérieures bien aménagées qui assurent un sommeil reposant. Vous arrivez à Montréal le lendemain matin frais et reposé, prêt à entreprendre une journée d'affaires ou de plaisir.

Un excellent orchestre fournit chaque soir de la musique de danse et de concert.

Ces paquebots partent chaque jour à 6.00, heure normale pour arriver à Montréal le lendemain matin.

Vous jouirez beaucoup d'un voyage au Saguenay

Un voyage en bateau dans le bas du St-Laurent et au Saguenay constitue une vacance idéale.

Voyez le majestueux St-Laurent dans toute sa gloire, avec ses jolis villages échelonnés le long de ses rives et dont le charme est traditionnel... le splendide Murray Bay avec son Manoir Richelieu qui est le centre de la plus exclusive place de villégiature du continent— Tadoussac à la physionomie d'ancien monde— et finalement les grandeurs de l'embouchure du Saguenay avec ses énormes caps, ses eaux d'ébène et ses couchers de soleil flamboyants.

Prenez tout de suite la résolution de faire ce voyage. De luxueux paquebots partent de Québec les lundis, mercredis, jeudis et samedis.

Pour détails complets, taux et réserves, s'adresser à

CANADA STEAMSHIP LINES

Rue Dalhousie, Québec

Au Havre "le port de Paris"

DE QUAI À QUAI PAR LA

WHITE STAR

Nouveau Service

On monte AU QUAI à Montréal ou Québec et on descend AU QUAI du Havre — puis en 3 h. c'est Paris.

Installations supérieures d'une propreté méticuleuse, cuisine réputée, personnel bilingue courtois des GRANDS TRANSATLANTIQUES **ALBERTIC - MEGANTIC** très en faveur auprès des Canadiens de langue française.

PRIX ALLER ET RETOUR

Classe Cabine **$300** et plus
Classe Touriste-Troisième **$184.50** et plus.

Assistance et renseignements donnés avec le plus grand plaisir sans obligation de votre part.

LAURENT TURCOTTE
Directeur du Service de langue française
485 rue McGill - Montréal
Tél. MAin 7760
244F ou tout agent autorisé

WHITE STAR LINE SERVICE CANADIEN

AUTOS USAGES

Vu que nous avons vendu 61 chars usagés dans le mois de Juin, nous vous offrons aujourd'hui

12 autos usagés reconditionnés

à des prix de 40% à 75% de réduction de leur valeur originale —

Studebaker Gros Six Sedans et Coupés
Modèles 1926-1927 et 1928.

Chandler Sedans 7 passagers
En très bonne condition.

Willys-Knight Sedan 5 passagers
reconditionné en très bon ordre.

Pontiac Coach 5 passagers 1926
un réel bargain.—

Pontiac Sedan Landau 1927
En parfaite condition.—

Nous échangerons pour petits chars ouverts ou fermés.

Nous avons aussi quelques occasions dans les prix de 75.00 à 200.00

MOTORS LIMITED

19 DE LA COURONNE **TEL : 6185**

S'adresser aux vendeurs suivants :

H. FRENETTE,—	28 rue Charest.	Tél : 9680
D. CADRIN, —	96 rue Fleurie,	Tél : 3-3511
A. TURCOTTE,—	288 rue St-Jean,	Tél. 2-5459J

Le **RADIO** *qui émerveille tous ceux qui l'entendent*

LE KOLSTER

$125.00 à $480.00

BEAUDRY Frères

263 rue St-Jean

Tél: 2-0833w

ACHETEZ LES MARCHANDISES ANNONCEES
Soyez sûr d'être satisfaits

LITTÉRATURE et RELIGION

Per veritatem ad lucem

LE PROCHAIN CONGRES EUCHARISTIQUE DE SYDNEY

(6-9 SEPTEMBRE)

On pourrait dire, avec un pieux auteur, que les Congrès eucharistiques ont pris naissance dans le silence ému du Cénacle, lorsque Notre Seigneur, ayant lavé les pieds de ses disciples, leur distribua pour la première fois son corps et son sang, sous les espèces sacramentelles. Ce jour-là, en effet, des hommes se trouvèrent réunis, pour la première fois, dans un hommage rendu à la réalité de la présence divine dans l'Eucharistie: **Congressus eucharisticus.**

Mais les grandes et solennelles assises que nous appelons aujourd'hui Congrès eucharistiques doivent, comme tous les fidèles le savent, leur prochaine origine à Mlle Tamisier. Le premier de ces Congrès, bien modeste encore auprès de ceux qui devaient bientôt lui succéder, fut tenu à Lille en 1881. On doit presque s'excuser de rappeler ces détails à des lecteurs catholiques; ils étaient peut-être nécessaires, à quelques-uns tout au moins,pour comprendre ce qui va suivre, et pourquoi Sydney a été choisie comme siège du futur Congrès international, le XXIXe en nombre.

Il y aura cinquante ans, en 1931, que les Congrès eucharistiques furent inaugurés. Dans ce demi-siècle, l'Europe aura vu sur son territoire l'immense majorité de ces pieuses réunions. L'Asie en a vu une seule, à Jérusalem (1893); l'Amérique a eu les assemblées de Montréal (1910) et de Chicago (1926). L'Afrique et l'Océanie n'ont rien eu. Ce fut donc une délicate pensée du Comité permanent et de son président, Mgr Heylen, de vouloir, avant l'année jubilaire 1931, montrer à chacun des deux continents encore ignorants de ces fêtes ce que la piété catholique entreprend et réalise pour honorer l'Eucharistie. L'Océanie aura son Congrès cette année; l'Afrique aura le sien, s'il plaît à Dieu, en 1930, dans la vieille métropole catholique de Carthage.

Le choix de l'Océanie étant fait en principe, on ne pouvait décemment aller que sur le continent australien. Mais celui-ci possède deux villes rivales, comptant chacune près d'un million d'habitants. C'est même pour mettre fin à la rivalité de ces deux villes, Melbourne et Sydney, que le gouvernement du **Commonwealth** en construit présentement une troisième, à peu près à égale distance des deux autres, et destinée à devenir la capitale fédérale : Canberra. Ville moderne, assurément; pour mieux dire, cité future, dont les splendides alignements n'existent guère encore que sur le papier et qui compte à peine quelques milliers d'habitants. Restaient donc Melbourne et Sydney. La première pouvait invoquer son titre actuel de capitale. La seconde devait vaincre, car elle a pour elle, outre l'ancienneté comme ville et comme métropole catholique l'incomparable avantage d'une situation merveilleuse, qui l'a fait surnommer **Queen of the South**, la Reine du Sud. Mais plus encore, entre toutes les villes de l'hémisphère australe, elle a le droit de se dire la Reine des cités catholiques, la "Ville de l'Eucharistie". C'est ce que fera comprendre un bref retour sur son histoire et sur celle de la colonie.

I

Les Portugais et les Espagnols se disputent l'honneur d'avoir les premiers mis le pied sur le continent australien : les premiers avec Godinho de Heredia, les seconds avec Pedor Fernandez de Quiros, dans les toutes premières années du dix-septième siècle. Mais si nous en croyons un historien anglais, les Français auraient connu cette terre dès 1531. Les Hollandais y abordèrent aussi vers 1606. Il semble bien établi, du moins, que la piété de l'Espagnol Quiros fut la première à lui donner le nom de **Tierra austral del Espiritu Santo,** dont on a fait plus tard Australie. Entre temps, les protestants hollandais devaient, par un décret de leurs Etats généraux (165), changer ce nom trop catholique en celui de Nouvelle-Hollande. Les Anglais, qui n'ont rien perdu pour attendre, n'arrivèrent que beaucoup plus tard.

Le capitaine Cook—nom prédestiné aux voyages !—aborda sur la côte sud-orientale d'Australie, le 28 avril 1770. Charmé par la variété des plantes qui croissaient en cet endroit, il l'apela **Botany Bay** et en prit possession au nom de Sa Majesté britannique. Il appela le pays lui-même, en souvenir de sa patrie, **Nouvelle-Galles du Sud**, nom qui, aujourd'hui, ne désigne plus que l'un des Etats de la Confédération australienne. Mais cet ancêtre présumé de **Thomas Cook and Son** ne transportait pas encore les foules aux antipodes et la colonie prospéra bien lentement. Dix-huit ans après (1788), le drapeau anglais ne flottait encore que sur quelques cabanes.

Il fallait, semble-t-il, les malheurs de l'Irlande pour commencer la prospérité de l'Australie. La société des **United Irishmen**, fondée en 1791, avait déclenché, le 4 mai 1798, un grand mouvement de révolte qui devait finir dans un déluge de sang. Il y périt, dit-on 150,000 Irlandais et 20,000 Anglais. Ceux des rebelles qui survécurent furent acheminés en masse vers "les Nouvelles-Galles du Sud", pour y fonder un établissement pénitentiaire.

Ils étaient 757 **convicts**, sous la conduite de quelques gardiens bien armés, et d'un certain capitaine Philipp, qui fut le premier gouverneur anglais de l'Australie. **Botany Bay**, où il avait débarqué le 18 janvier 1788, ne plus pas au capitaine. Celui-ci remonta donc un peu vers le nord, cherchant un endroit plus favorable à son établissement. Quelle ne fut pas sa surprise en rencontrant, à quelques milles à peine, l'entrée de cette magnifique rade, qui avait échappé à Cook, et que l'on appelle **Port Jackson** ! Il avait devant lui, entrant profondément de l'est à l'ouest dans la terre australienne, un estuaire splendide et sûr, dont l'entrée est protégée par les sauvages escarpements du Cap, c'est-dire qu'elle forme, comme son nom l'indique, une véritable brèche ouverte dans les récifs. Pénétrant droit vers l'ouest, dans cette rade intérieure, il jugea du premier coup peu accessibles les rivages du nord; mais par bâbord, sur la lèvre sud de l'estuaire, il découvrait toute une série de criques sinueuses, grandes ou petites, avec des péninsules vaguement disposées comme les doigts d'une main. Si le capitaine Philipp avait, en partant, pu passer par Suez et faire escale à Malte, comme les navigateurs de nos jours, il eût sans doute, devant ces anses successives dans le grand port naturel de Port Jackson, évoqué (mais combien agrandi et combien égayé par la végétation qui couronne les cimes!) le vieux port de La Vallette.

Ravi de sa découverte, Philipp s'installa sur un promontoire, le plus avancé et probablement le plus défendable tout ensemble, de ceux qui, au sud de la baie, découpent les échanerures du littoral. C'est là que, peu de jours après son premier contact avec l'Australie (26 janvier 1788) il jeta officiellement les fondements d'une ville qui devait s'appeler Sydney, près de la crique du même nom. La future "Reine du Sud" comptait, en cette première année de son existence, 1030 habitants. C'est au milieu d'eux, c'est par eux qu'allait être écrite une des plus touchantes pages que nous connaissions dans l'histoire de la dévotion à la messe et à la sainte Hostie.

Entre autres supplices corporels et spirituels, auxquels étaient soumis les catholiques irlandais, déportés dans les Nouvelles-Galles, la loi anglaise les privait de tout secours religieux, Au début, il est vrai, trois prêtres, prétendument rebelles, avaient été adjoints comme tels aux condamnés. Deux de ces prêtres, les PP. Pierre O'Neill et Jacques Dixon, trouvèrent le moyen d'exercer leur ministère sacerdotal. Mais au bout de quelque temps, ils furent libérés, et le sort de leurs compagnons se trouva, du fait, plus triste encore. Rien ne fut épargné pour tenter d'abattre leur courage et de détruire leur foi catholique. Tout déporté, quelle que fût sa religion, était obligé d'assister le dimanche au service protestant. La première absence était punie de vingt-cinq coups de fouet; pour la seconde, on recevait cinquante coups; la troisième fois, on était ordinairment relégué à l'île Norfolk, un rocher perdu à douze cents milles au large ! La plupart des Irlandais connurent, l'un après l'autre, ces divers supplices, plutôt que de paraître apostasier.

Parmi ces confesseurs de la foi se trouvait un forgeron, dont le nom vaut certes d'être conservé : William Davis, ancien membre de la Ligue **United Irishmen**, condamné à la déportation perpétuelle en 1799. Ayant par deux fois subi le supplice de la flagellation, il fut, à son troisième refus d'aller au temple, condamné à la réclusion dans le cachot noir (**the black hole**), et y resta si longtemps qu'il en sortit presque aveugle. A la fin cependant, il reçut la liberté relative des "émancipés" et fut autorisé à s'tablir à Sydney. A cette époque, les ouvriers du fer étaient encore rares dans la colonie. Davis, qui était fort habile dans son métier, fit de bonnes affaires, et, en peu de temps, devint propriétaire d'une confortable petite maison.

Il n'y avait en ville, pour tout lieu de culte, qu'une église protestante, d'abord pauvre bâtisse en bois ou en terre, élevée par les Anglais en 1793, et remplacée depuis 1802 par un temple en briques. Les catholiques, sans église et sans prêtres, prirent l'habitude de se réunir chez William Davis dont la demeure était située sur un point culminant, devenu plus tard **Church Hill**, la colline de l'église. Là ces brebis obstinément fidèles supplaient le Christ Jésus de leur envoyer un pasteur.

Un beau jour de novembre 1817, Dieu les exauça: un Cistercien irlandais, le P. Jérémie Flynn, arriva inopinément à Sydney (1.) Ce prêtre zélé avait déjà passé plusieurs années de sa vie dans les **Indes Occidentales**. Gravement atteint dans sa santé, il regagna l'Europe, et fit la connaisance, à Rome, d'un autre prêtre irlandais, le P. Richard Hayes, de Wexford. Celui-ci avait un frère Michel, déporté en Australie. Touché par les lettres de son frère, le P. Richard venait de présenter un mémoire à la Sacrée Congrégation de la Propagande, pour obtenir qu'un prêtre fût enfin envoyé aux six mille Irlandais déportés dans les Nouvelles-Galles du Sud. Généreusement, le P. Flynn s'offrit à partir, et la Propagande l'institua "Préfet apostolique de la Nouvelle-Hollande". On fit des démarches auprès du gouvernement anglais pour obtenir son approbation; elle fut refusée. Cela n'empêcha point le P. Flynn de partir, et les déportés irlandais de l'accueillir avec une joie délirante.

Le gouverneur de la colonie était, depuis 1809, un certain Macquarie, qui devait occuper ce poste jusqu'en 1821, et laisser un grand souvenir dans l'histoire de la colonisation. Durant quelque temps, Macquarie permit au P. Flynn de circuler librement parmi les colons et les "émancipés" catholiques. Tous les jours, le missionnaire célébrait la messe dans la petite maison de William Davis, et les fidèles y venaient en foule. Jérémie Flynn était d'ailleurs, malgré son nom, un homme aimable, enjoué, doué d'une fort belle voix. Beaucoup de protestants se lièrent d'amitié avec lui. C'est peut-être pour cela que le gouverneur s'émut. On était encore sous le régime des lois pénales qui mettaient l'Eglise catholique au ban de la société. Dans l'Angleterre et dans toutes ses colonies, le Papisme était un crime ; l'exercice de la religion romaine était défendu. Le gouverneur Macquarie intima donc au P. Flynn l'ordre de quitter la colonie. En vain les protestants eux-mêmes signèrent en grand nombre une pétition, pour obtenir l'annulation de ce décret. Un bateau était près de mettre à la voile pour l'Angleterre. Le Père reçut l'ordre d'abandonner tout de suite son ministère sacerdotal, spécialement de ne plus dire désormais la messe, et de se tenir prêt à partir sur ce navire.

Cependant, en cachette, il continua à célébrer les saints mystères dans la petite maison de William Davis. Il avait coutume de laisser le Saint Sacrement enfermé dans une armoire de cèdre, dans un petit salon, afin que les catholiques du dehors pussent venir, durant le jour, l'adorer et le prier. Un jour, le P. Flynn était allé administrer un malade. En rentrant à la maison, il fut rencontré par des soldats, que le gouverneur avait envoyés pour exécuter finalement ses ordres. Le Père fut saisi sur-le-champ. Il demanda instamment qu'on lui permît de revenir, au moins quelques minutes, dans la maison de son hôte, pour faire quelques préparatifs. En réalité, il voulait surtout pouvoir emporter le Saint Sacrement. Les soldats furent inflexibles; ils avaient des ordres formels: le captif fut directement conduit à bord du navire en partance et jamais personne à Sydney ne le revit plus.

Dans la petite ville on se chucho ta bien vite, de l'un à l'autre, la nouvelle désolante de cette arrestation. Les amis du P. Flynn essayèrent encore d'un recours suprême au gouverneur. Tout fut inutile. Le bateau fit voile vers l'Angleterre la petite communauté catholique de Sydney fut de nouveau abandonnée sans prêtre. C'était en 1817.

Du moins, le Prêtre des prêtres restait, c'est-à-dire Notre Seigneur lui-même dans le très Saint Sacrement. William Davis, et les siens, tenaient à l'honneur de garder la lampe allumée devant l'armoire de cèdre. Les catholiques de la ville (pour la plupart des Irlandais, comme nous l'avons dit, et déportés d'Irlande pour un motif plus religieux que politique) venaient visiter Notre Seigneur; ils apportaient des fleurs et des cierges; le dimanche, ils se rassemblaient en grand nombre autour de la maison, récitant les oraisons de la messe et chantant des cantiques. Ils priaient Dieu de leur envoyer un prêtre, de les ramener eux-mêmes dans leur chère patrie, d'adoucir un peu leurs conditions de vie,dans ce triste et lointain exil. Le prêtre le plus proche d'eux était à l'île Maurice : un regard sur la carte du monde suffit à montrer que cette distance est à peu près celle de Paris à Calcutta !

Après deux ans et plus, dans les premiers mois de 1820, un vaisseau français, ayant un chapelain à bord, toucha à **Botany Bay**. Ce prêtre monta jusqu'à la sainte maison de **Church Hill**. En ouvrant l'armoire de cèdre, il y trouva le Saint Sacrement, exactement dans l'état où l'avait laissé le P. Flynn, à son départ; mais pour se conformer aux règles de la liturgie, il dut, avant de repartir lui-même, consommer les saintes espèces, privant ainsi les malheureux déportés irlandais de leur suprême consolation.

Il fallut encore bien du temps et des larmes pour que l'Eucharistie revnt à Sydney ! Ramené par la force en Angleterre, le P. Flynn, en bon Irlandais, ne se tenait pas si aisément pour battu. Depuis deux-ans, il s'efforçait, au contraire, de faire connaître le traitement sommaire qu'on lui avait infligé, et l'injustice qui privait de secours religieux ses compatriotes déportés. Il obtint enfin pour deux ecclésiastiques, les PP. Therry et Conolly, la permission expresse de se rendre librement en Australie, avec un passeport muni de la signature royale. C'était vers la fin de cette même année 1820.

Bon gré mal gré, le gouverneur dut s'incliner devant le parchemin qui lui manifestait la volonté souveraine. Il le fit, semble-t-il, d'assez bonne grâce. Car le P. Therry obtint la concession d'un terrain et fut autorisé à jeter les fondements d'une église, qui devait être la cathédrale de Sydney. La pose de la première pierre eut lieu solennellement dès l'année suivante (1821), et le gouverneur, qui était encore Macquarie, assista à la cérémonie. Les plans du P. Therry étaient beaux et grandioses. On ne manqua pas d'en sourire. L'Australie comptait alors, sur tout son territoire, 30,000 habitants venus d'Europe, dont 22,000 déportés. Quand donc la minuscule ville de Sydney grouperait-elle assez de catholiques pour remplir un édifice comme celui qu'on projetait ?

Les temps ont marché; la foi irlandaise a fait son œuvre. Dès 1829, grâce à l'effort génial et héroique de Daniel O'Connell, les lois pénales contre les catholiques étaient abolies dans l'Angleterre et dans toutes ses colonies. La liberté du culte était rendue à l'Eglise. Dix ans après (1839), l'Australie cessait d'être un lieu de déportation. En 1834, la Propagande instituait le **Vicariat apostolique de la Nouvelle-Hollande**, dont le premier titulaire, Mgr Jean Bède Polding, de l'Ordre de Saint Benoît, arriva en septembre 1835, Cette fois, les catholique précédaient les anglicans; car le premier évêque de l'**Eglise établie**, Broughton, ne parut à Sydney qu'en juin 1836.

Aujourd'hui, la petite maison de William Davis, qui fut la maison du Saint Sacrement, n'existe plus. A sa place, sur la colline de **Church Hill**, dans cette partie de Sydney qui garde des rues et des maison vieilles d'un siècle et qui reste le centre des affaires, s'élève la belle église de Saint-Patrick. Mais la pioche des démolisseurs n'a pas détruit le souvenir de l'ancien sanctuaire, dans l'âme des Irlandais et des Australiens catholiques. Matériellement même, on peut dire qu'il se survit. L'armoire de cèdre, qui servit de tabernacle au Dieu vivant, parmi son troupeau sans pasteur, les lambris du petit salon qui fut la chapelle des **convicts**, ont été divisés en fragments que l'on se disputait, comme choses saintes, avec une pieuse avidité. De nos jours encore, les églises et couvents d'Australie qui en ont recueilli quelques restes s'en font gloire comme d'une relique et d'un trésor de famille.

Vraiment, la ville de Sydney ne mérite-t-elle pas d'être appelée, comme Faverney, Amsterdam, Bruxelles et quelques autres, la "Cité de l'Eucharistie" ?

II

Et puis, pour attirer le Congrès et ses splendeurs, elle a le charme presque unique de sa situation, l'ampleur de son port qui est un des plus beaux du monde qui compte 20 ou 25 kilomètres de développement.

Contrairement à ce que l'on croit le plus souvent, après un bref regard jeté sur un atlas élémentaire, la ville de Sydney n'est pas construite au bord de la mer libre, et face à l'Est-Sud-Est, comme pour voir de loin la Nouvelle-Zélande. Elle s'élève, ainsi que nous avons tâché de l'expliquer, dans l'intérieur de ce vaste estuaire qu'est **Port Jackson**, sur une des presqu'îles qui en découpent la lèvre méridionale en travers de l'axe principal. Elle est donc abritée de la grande mer par la muraille des rochers et nettement orientée du Sud au Nord. Mais cette presqu'île elle-même est, à son extrémité, comme dentelée et creusée en deux petites anses ou criques, que l'on appelle **Farm Cove** et **Sydney Cove**. Entre les deux criques, sur un promontoire, se dresse le fort Macquarie et, un peu en retrait, le palais du gouverneur, environné de beaux jardins. Sur le tout, enfin, dominant le port et la rade, la cathédrale de Notre-Dame Auxiliatrice (**Our Lady, Help of Christians**), proche d'un autre parc que l'on a, en souvenir de la mère patrie et de la grande capitale, dénommée **Hyde Park**. Sydney, du reste, est riche en jardins. Bien que les rues soient presque toutes rectilignes et se coupan à angle droit, c'est une ville beaucoup moins américaine que sa rivale Melbourne, ou que les autres grandes cités d'Australie. On a dit que c'était une ville du Sussex, transportée au milieu d'une végétation semi-tropicale.

Mais ce qui fait surtout sa beauté, c'est cette rade capricieuse et grandiose, que l'on voit de partout, tellement le terrain est à la fois découpé et ondulé. L'eau miroitante de la mer s'insinue entre les collines couvertes d'arbres et de maisons : la grande baie de **Wooloomoloo**, d'abord, la plus à l'Est et la plus voisine du **Gap**; puis, aux extrémités de la presqu'île, les deux anses harmonieuses de la **Ferme** et de **Sydney**; enfin, au Sud-Ouest, l'immense et profonde baie de **Darling Harbour**, avançant si loin dans les terres qu'il a fallu, vers son extrémité, la traverser par un pont, pour rejoindre à la ville proprement dite le populeux faubourg de Pyrmont, bâti sur une autre péninsule.

Le port de **Farm Cove** est réservé aux navires de guerre ; celui de **Darling Harbour** offre ses immenses quais à diverses compagnies de navigation. Mais la baie proprement dite de Sydney (**Sydney Cove**), avec son grand môle circulaire, reçoit les puissants paquebots qui assurent les communications avec l'Europe. Ces agents de liaison des deux hémisphères, venant d'un quai de Londres ou de Hambourg, semblent entrer ainsi jusque dans le sein de la métropole australienne. En quittant leur bord, on peut monter tout droit, par une rue qui porte encore le nom du gouverneur Macquarie, jusqu'à la cathédrale catholique. C'est par là que passera, le 9 septembre, la grande procession du Congrès.

Cette cathédrale, dont nous avons vu le P. Therry poser la première pierre en 1821, et qui fut terminée une quinzaine d'années plus tard par Mgr Polding, est passée par bien des vicissitudes. Deux fois détruite par le feu, elle a été, en janvier 1913, entreprise pour la troisième fois, sur un plan beaucoup plus vaste. Les archevêques de Sydney et de Melbourne présidèrent aux débuts de cette résurrection, dont l'achèvement coïncidera avec les solennités du Congrès eucharistique... La nouvelle cathédrale passe pour un des plus beaux spécimens modernes du style gothique; elle est, en outre, la plus grande église de toute l'Australie, pouvant contenir plus de six mille personnes.... Petite maison de William Davis, que vous voilà loin !

III

Les grands congrès eucharistiques, de par la volonté du Souverain Pontife lui-même plusieurs fois clairement manifestée, doivent être, au sens le plus large du mot, non seulement internationaux, mais universels. Les fidèles du monde entier sont invités à y prendre part. Tous sans doute ne peuvent s'y rendre de fait. C'est spécialement vrai pour l'Australie : car, pour un catholique d'Europe, le voyage de Sydney avec participation au Congrès eucharistique représente environ trois mois d'absense et trente ou trente-cinq mille francs de frais.... hélas ! Mais tous peuvent, en s'y unissant d'intention, en y prenant part même de loin, par leurs prières et par la communion, gagner les mêmes indulgences, recevoir les mêmes faveurs spirituelles, que les heureux congressistes.

Voilà pourquoi, depuis plusieurs années, des organisations catholiques comme l'**Apostolat de la Prière**, disposant de soixante revues en trente-huit langues, dans les divers pays du monde, ont mis leurs ressources de publicité au service des Congrès eucharistiques internationaux. Pour Sydney, c'est par centaines de mille que sont distribuées déjà, depuis quelques mois, les images et les notices destinées à élargir le cercle invisible et lointain des "Congressistes d'intention". On leur demande à tous et chacun des prières, des messes, des communions..., et aussi des sacrifices, puisque la Victime du Calvaire daigne vouloir unir, pour le rachat de l'humanité, nos petites immolations à la sienne.

IV

Quelques notes encore sur l'état actuel du catholicisme en Australie et spécialement à Sydney; quelques indications au sujet des travaux et des cérémonies du Congrès eucharistique aideront peut-être les lecteurs des **Etudes** dans leur pèlerinage spirituel.

Le continent australien, avec son satellite inséparable la Tasmanie, compte vraisemblablement aujourd'hui six millions et demi d'habitants. Sur ce nombre, l'annuaire catholique (**Australasian Catholic Directory**) pour 1928 en inscrit le tiers comme soumis à l'Eglise romaine : exactement un million cent trente-cinq mille quatre cent soixante-neuf. C'est à peu près le chiffre de la population catholique de Chicago. Seulement, au lieu d'être réunie dans une ville (celle-ci mesurât-elle 40 kilomètres de long comme la grande métropole de l'Ouest ces onze cent mille catholiques sont dispersés singulièrement. Sans doute, il serait faux de les croire répandus sur toute l'immensité de ce territoire australien, grand quinze fois comme la France ! Tout le monde sait qu'il y a en Australie de vaste régions désertes, et que la population est presque toute fixée sur les côtes de l'Est et du Sud. Là, en effet, se trouvent les capitales des Etats confédérés, les grandes villes industrielles et commerçantes. C'est Brisbane, avec 230,000 habitants ; Adelaïde, avec 270,000; Melbourne, avec 816,000; enfin, Sydney, qui, au dernier récensement de 1925, accusait, avec les quarante faubourgs ou communes de banlieue qu'elle a absorbés, un total de 1,039,000 âmes. Mais de l'un à l'autre de ces grands centres, il y a parfois des distances dont notre imagination européenne s'effraye: de Sydney à Perth ou à Freemantle, à travers le morne désert, si justement dénommé **Nullarbor Plain**, il y a à peu près aussi loin (et c'est beaucoup moins pittoresque !) que de Paris à Bagdad; de New-York à Mexico, ou de Québec à Vancouver.

C'est dire qu'il ne sera pas possible de réunir à Sydney des foules comparables à celles de Chicago et de Mundelein. Mais un journal catholique australien (**The Catholic Press**, 3 novembre 1927) observait à ce propos, non sans raison : "Si notre publicité ne peut rivaliser avec celle de Chicago pour la **quantité**, nous voulons que, pour la **qualité**, l'Australie ne cède en rien à ses devancières. On peut espérer que la promesse sera tenue.

Avec l'archevêché de Sydney, occupé depuis le 16 août 1911 par Mgr Michel Kelly, le continent australien possède quatre autres métropoles ecclésiastiques : Melbourne (dont le titulaire est le fameux patriote irlandais, Mgr Mannix), Adelaïde, Perth et Brisbane. Il a, en outre, en comprenant la Tasmanie, dix-neuf sièges épiscopaux : évêchés proprement dits, préfecture ou administration apostolique et abbaye **nullius**. Le clergé australien se compose d'un peu moins de dix-huit cents prêtres, aidés dans leur ministère par environ dix mille religieuses et un millier de Frères. Toute paroisse est doublée d'au moins une école, et c'est là un des éléments de force du catholicisme australien.

La plupart des grands Ordres religieux sont représentés en Australie : les Bénédictins, premiers arrivés ; les Augustins, les Carmes, les Franciscains; les Dominicains, dont l'un est signalé dès 1834, parmi les quatre prêtres qui se trouvaient dans l'île, quand débarqua Mgr Folding. Les Jésuites ont en Australie sept collèges ou établissements d'instruction, dont cinq à Melbourne et deux à Sydney; un Observatoire dans cette dernière ville, ainsi qu'un Noviciat, et une organisation de presse qui se rattache à l'**Apostolat de la Prière**, publiant deux revues mensuelles; enfin, ils administrent encore huit paroisses. Les deux premiers Jésuites irlandais qui arrivèrent à Sydney le 25 avril 1878, les PP. Joseph Dalton et Jacques Kennedy, se logèrent très pauvrement dans une sorte de bicoque, auprès de l'église qui leur était assignée comme paroisse. Ayant fait savoir qu'ils cherchaient une gouvernante, ils virent arriver une digne matrone, qui, à peine entrée dans cette maison fit demi-tour, en grommelant d'un ton dédaigneux, qu'elle avait l'habitude de vivre "chez des gens respectables" ! La bonne dame, assurément, si elle vivait encore, ne refuserait pas aujourd'hui d'être lingère aux collèges de Saint-Louis de Gonzague ou de Saint-Ignace.

Les Lazaristes ont aussi en Australie un noviciat, deux collèges et quelques paroisses. Aux Ordres anciens s'ajoutent des congrégations modernes : les Rédemptoristes, les Salésiens, les Maristes, les Pallotins les Passionnistes, les Missionnaires du Sacré-Cœur (d'Issoudun), les Religieux de la Société allemande du Verbe Divin, et ceux de la Société irlandaise de Saint-Colomban. Enfin, plusieurs Instituts de Frères enseignants prêtent leur concours à l'éducation catholique de l'Australie les Fils de Saint-Jean-Baptiste-de-la-Salle, les Petits Frères de Marie (de Saint-Genis-Laval), les Frères irlandais des écoles chrétiennes (**Christian Brothers**), et une Congrégation d'origine locale, celle des Frères de Saint-Jean-Baptiste, destinée surtout aux écoles populaires.

Quant aux Congrégations de femmes, elles sont trop multiples pour qu'on en dresse ici la liste. A côté d'Instituts internationaux, comme les Dames du Sacré-Cœur, les Fidèles Compagnes de Jésus, les Sœurs de la Présentation; auprès des Congrégations irlandaises : Sœurs de la Merci, de Lorette et autres, notons seulement quelques Congrégations purement australiennes ; par exemple, les **Bonnes Samaritaines**, dont le nom même indique l'esprit et le but; les Sœurs de Saint-Joseph du Sacré-Cœur, les Religieuses de l'Adoration perpétuelle de Brisbane, etc.

V

Depuis plus d'un an, tout ce monde est occupé et préoccupé du Congrès qui doit faire de Sydney, durant quelques jours de septembre 1928, le centre d'attraction de toutes les âmes chrétiennes. Au mois de décembre dernier, les archevêques d'Australie publiaient, à ce sujet, une Pastorale collective, où—soit dit en passant,—ils inséraient un bel éloge de la France et de sa piété eucharistique. Plus récemment, le premier ministre des Nouvelles-Galles du Sud, dans une lettre au Comité organisateur, protestait de la bonne volonté des pouvoirs publics à l'égard du Congrès et des congressistes. Ceux-ci, dès maintenant, sont donc assurés de cet accueil chaleureux que les catholiques du monde entier savent, en pareilles circonstances, faire à leurs frères dans la foi, et que les Irlandais font si généreusement à leurs amis.

Notre Saint Père le Pape a désigné, pour le représenter comme légat, Son Em. le cardinal Cerretti, qui partira vers la mi-juillet, en compagnie de Mgr Respighi, préfet des cérémonies pontificales; de deux autres prélats de la cour, de deux camériers et d'un religieux du Saint-Sacrement. Le Congrès se déroulera du 6 au 9 septembre inclus, et c'est ce dernier jour, un dimanche, que se fera la grande procession.

Que sera ce cortège ? Rien évidemment qui ressemble à la pompe presque hiératique de Londres (1908), au défilé royal de Madrid (1911) à la marche triomphale de Vienne (1912), ou aux évocations palestiniennes de Mundelein (1926). Plutôt, peut-être, dans un cadre et avec des éléments pourtant bien différents, quelque chose qui évoque la procession nautique organisée par les Italiens pour leur VIIe Congrès eucharistique national tenu à Gênes en 1923.

Le cortège partira du grand séminaire de Manly, superbe monument que le pieux cardinal Moran érigea à ses frais, pour l'éducation du clergé australien, en 1885, et légua comme un don princier à son Eglise. Le cardinal légat, portant

(Suite à la page 16, 3e colonne)

LA BONNE SAINTE ANNE
fête le 26 juillet

Le successeur de saint François-d'Assise: le révérendissime Père Bonaventure Marrani, o. f. m., ministre général des Frères Mineurs

SAINT CHRISTOPHE

(25 JUILLET)

Tout le monde connait l'image de saint Christophe; beaucoup invoquent ce saint qu'on représente avec l'Enfant-Jésus qu'il porte sur ses épaules. Mais sait-on l'histoire de sa vie et de sa mort?

Il porta le Christ en son âme aussi; et il mourut plutôt que de le livrer. Il servait sous les armes romaines, lorsqu'il se convertit au catholicisme. Le zèle le pousse à quitter la Palestine, sa patrie, pour aller porter le Christ aux âmes paiennes de l'Asie Mineure. Le persécution l'y surprit; les émissaires de l'empereur Dèce le conduisirent au martyre; la souffrance attend infailliblement ceux qui se chargent de porter Notre-Seigneur en eux et dans les âmes!

Apôtre jusqu'à la fin, il convertit les soldats envoyés pour le mettre à mort en procurant par un miracle du pain à ces bourreaux affamés. On le met en prison; on veut corrompre son âme en y faisant entrer le péché: les malheureuses qui osent le solliciter au mal sont si frappées de son accent quand il leur parle de Celui qu'il porte en son coeur qu'elles se convertissent et subissent le martyre.

La défaite des tyrans excite leur rage: les tourments les plus cruels torturent l'apôtre du Christ: au milieu de ses souffrances il gagne encore les spectateurs à la foi chrétienne.

Le juge lui fit trancher la tête.

Maux de tête!

Ils peuvent être subits, mais inutile de les laisser durer longtemps. Ils peuvent venir souvent, mais il y a un remède qui n'échoue jamais. L'Aspirine Bayer est toujours prête, elle agit toujours et ne fait pas tort. Elle arrête la douleur, et son action finit là; *elle n'affecte aucunement le cœur.* Bayer sur la boîte veut dire, authentique.

Aspirine est la marque de fabrique de la "Bayer Manufacture of Monoaceticacidester of Salicylicacid"

EXSURGE DOMINE

PRIERE POUR LE MEXIQUE

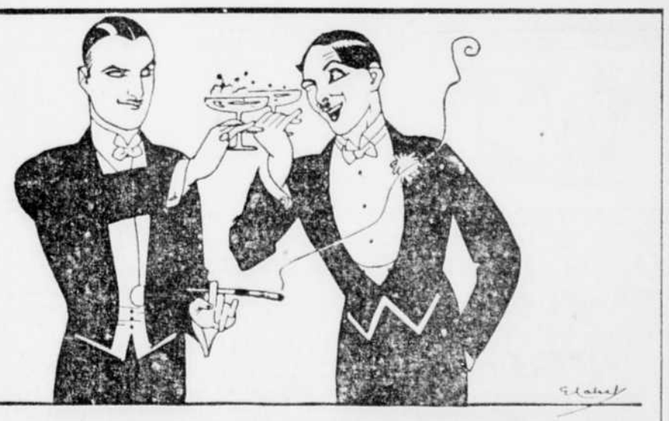
Seigneur, réveillez-vous pour venger les outrages
Que l'Eglise reçoit de ses persécuteurs.
Trop longtemps leurs arrêts frappent vos serviteurs,
Et de vos ministres font d'horribles carnages.

Ils ont en ricanant abattu vos images
Et souillé vos autels. Jusqu'où vos insulteurs
Poursuivront-ils ainsi leur tâche d'imposteurs ?
O Dieu, n'êtes-vous plus maître de vos ouvrages ?

Mais pourquoi faire appel à vos ressentiments !
Mieux vaut crier pardon pour ces esprits déments ;
Les paroles de paix sont toujours les plus belles.

Au nom des purs martyrs vous offrant leurs tourments,
Seigneur, mettez un terme à ces égarements,
Et sous un poids d'amour brisez les coeurs rebelles.

Ch. de K., S.S.S.



—Prendre un p'tit coup c'est agréable!

—Grâce au Sal Hepatica c'est doux!

TOUT n'est pas miel et douceur sur le chemin de la vie: il y a des attaques à vaincre et des maux à guérir. Il faut des laxatifs pour apporter la vigueur au corps et éviter les constipations malignes, source d'affections graves. Dans la petite pharmacie du foyer il faut toujours du SAL HEPATICA ... régulateur par excellence des fonctions intestinales.

BRISTOL-MYERS CO.
1241K Benoit St.
Montréal, P. Q.

S. V. P. m'envoyer votre livret gratuit expliquant en détail le soulagement qu'apporte Sal Hepatica aux maladies les plus communes.

Nom _____
Adresse _____
Ville _____ Prov. _____

SAL HEPATICA

6 Bristol-Myers Company, Montréal

L'HON. M. KING EST OFFICIELLEMENT AVISE DE L'OUVERTURE DE LA LEGATION DU JAPON

M. Shuh Tomii, ancier consul général à Ottawa, agira comme chargé d'affaires en attendant la nomination du ministre plénipotentiaire.

LE PERSONNEL

Ottawa, 21 (P.C.)—On a annoncé officiellement, dans le cabinet du premier ministre, hier, l'ouverture de la légation du Japon à Ottawa. "Le premier ministre, fut-il déclaré, a été formellement avisé aujourd'hui que le gouvernement du Japon ouvre sa légation dans la capitale du Canada à partir de cette date. M. Shuh Tomii, ci-devant consul général du Japon à Ottawa, a été nommé premier secrétaire et agira comme chargé d'affaires en attendant la nomination du ministre plénipotentiaire. Le consulat général du Japon est fermé à partir de cette date, mais M. Kiyoshi Fukui, attaché à la légation, aura charge à titre de vice-consul des affaires consulaires. Le personnel de la légation à présent consiste, en outre du premier secrétaire, de MM. Kiyoshi Fukui et Tetsujiro Kohri, attachés, et de M. Kenseo Yokoho, chancelier.

ILS RENTRERONT EN ITALIE PAR STOCKHOLM

Oslo, 21.—(P. C.)—Le ministre d'Italie à Oslo, répondant à une question touchant l'expedition Nobile, a déclaré que le général et les autres survivants de l'"Italia" rentreraient en Italie par Stockholm et l'Europe centrale. Il n'a pu ajouter si une enquête officielle aurait lieu, mais croit très probable que le général sera invité à faire un rapport des plus détaillé. Il prétend que M. Mussolini n'a eu rien à voir avec l'expédition Nobile, celle-ci ayant été uniquement montée et financée par la ville de Milan.

HEROIQUES JEUNES FILLES

Gimlie, Man., 21. (P. C.)—Helen Benson, 15 ans, et Jean Lawson, 16, deux "girl guides", ont opéré jeudi soir le sauvetage de deux garçons en train de se noyer. L'un d'eux s'était porté au secours de l'autre en danger, mais ce dernier cherchant à s'accrocher où il pouvait l'avait agrippé au cou, et le sauveteur ne pouvait se libérer pour nager. Les jeunes filles sautèrent à l'eau, séparèrent les deux garçons pris dans une mortelle étreinte, et les ramenèrent au rivage.

SOULAGEMENT RAPIDE ET SUR

En une minute la douleur disparaît—si rapide est le soulagement de la douleur quand vous faites usage des Zino-pads du Dr Scholl. Aucune autre méthode aussi inoffensive et sûre. Ils éliminent la cause—la friction et la pression de la chaussure. Minces, protecteurs et guérisseurs. Dans toutes les pharmacies, magasins de chaussures et de nouveautés—35c

Dr Scholl's Zino-pads

Appliquez-en un— la douleur disparaît

LA FRONTIERE BULGARE EST FERMEE

Belgrade, 21.—(P.C.)—La guerre intestine dans les rangs des révolutionnaires macédoniens a amené la fermeture de la frontière commune à la Bulgarie et à la Serbie, un différend entre les deux gouvernements et l'institution d'une censure rigoureuse à Sofia. La querelle parmi les comitadjis (bandes) macédoniens est un résultat de l'assassinat de plusieurs de leurs chefs. Journaux bulgares et yougoslaves font échange d'accusations.

LE NOUVEAU CONSEIL DE SHAWINIGAN

Il a siégé pour la première fois, mercredi soir — On a formé les comités

LE MAIRE SUPPLEANT

Au Conseil municipal 1ère séance du nouveau Conseil et formation des Comités

Un très grand nombre de contribuables s'étaient rendus à l'Hôtel de Ville, mercredi soir, pour assister à la première séance publique du nouveau Conseil municipal que présidait Son Honneur le maire J.-H.-Nap.-Desaulniers, N. P., MM. les échevins Henri Dessaules et Jos.-F. St-Onge, réélus par acclamation le 20 juin dernier, occupaient leurs sièges, de même que les nouveaux élus, MM. les échevins J.-A. Richard, Joseph Veilleux, Urgel Lebeau et Lucien Bourassa. Ce dernier est un "ancien" qui est revenu au Conseil après une absence de deux ans. En effet, M. Bourassa a représenté le Quartier No 3 à l'Hôtel de Ville de 1922 à 1926 alors qu'il fut défait par M. J.-A. Larue. Cette année, il a été élu par une très forte majorité sur son adversaire, M. Ls Rousseau, et c'est avec un sensible plaisir que ses nombreux amis l'ont revu à l'Hôtel de Ville.

Le premier acte officiel du Conseil à sa séance de mercredi a été de procéder à la formation des Comités qui auront la régie des divers Départements de l'administration municipale. Ces Comités ont été formés comme suit:

Comité des Finances—MM. Henri Dessaulles, Président : J.-A. Richard, Jos. F. St-Onge.

Comité de la Voirie— MM. Lucien Bourassa, Président , Henri Dessaulles, Joseph Veilleux.

Comité de l'Aqueduc— MM. Jos.-F. St-Onge, Président Joseph Veilleux, Urgel Lebeau.

Comité de Police et Santé —MM. Urgel Lebeau, Président, J.-A. Richard, Lucien Bourassa.

Comité de Feu et Eclairage—MM. J.-A. Richard Président Urgel Lebeau. Jos F. St-Onge.

Comité des Parcs et Marchés —MM. Joseph Veilleux Président, Henri Dessaulles, Lucien Bourassa.

M. J.-A. Richard, maire suppléant.

M. l'échevin J.-A. Richard a été élu à l'unanimité maire suppléant pour le prochain trimestre, à la séance du Conseil municipal, mercredi soir.

Construction de trottoirs

A la suite d'une requête signée par les propriétaires intéressés, le Conseil a autorisé le gérant municipal, M. N.-J.-A. Vermette, à faire construire les trottoirs sur la rue Dollard.

Les requérants demandaient en outre au Conseil l'ouverture de la rue Dollard à son extrémité sud-est, de manière à lui donner une communication avec la rue Viger dont elle est actuellement séparée par des terrains appartenant à des particuliers. Cette demande a été référée au Comité des Chemins pour enquête et rapport.

Vente de débentures

Deux soumissions seulement avaient été reçues par le conseil pour la vente de $100,000.00 de débentures autorisées par le règlement No 283: l'une de la Banque Canadienne Nationale et L.-G. Beaubien & Cie, soumissionnaires conjoints, et la seconde de Wood Gundy & Company.

La soumission de la Banque Canadienne Nationale et de la Maison Beaubien & Cie étant la plus élevée, soit $93.40, fut acceptée à l'unanimité. Wood, Gundy & Co. avaient soumissions pour 92.81 1-10.

Ces débentures emises à un taux d'intérêt de 4 1-2 p. c. sont remboursables par séries durant une période de 40 ans, soit de novembre 1928 à novembre 1967.

Octrois à l'hôpital et à l'Institut Technique

Le conseil a voté à l'unanimité un octroi de $2000.00 au Shawinigan-Falls General Hospital et de $3000.00 au Shawinigan Technical Institute. Comme l'a fait remarquer le greffier de la cité, ces octrois ont été prévus dans le budget de 1928-1929.

L'an dernier, la ville avait accordé un octroi de $1000.00 à l'hôpital et de $2000.00 à l'Ecole Technique, mais ces octrois ont été augmentés de $1000.00 chacun à la demande des institutions concernées et sur la recommandation de l'ancien conseil.

Convention des Chefs pompiers

Le chef J.-N. Longval a été autorisé à assister comme délégué de notre ville à la convention de l'Association des Chefs Pompiers du Dominon qui se tiendra à Kingston, Ont. les 24, 25, 26 et 27 juillet courant . Le chef Longval partira au commencement de la semaine prochaine pour aller assister à cette convention.

DEVANT UN TRIBUNAL CIVIL

S'instruira le procès de l'assassin du président du Mexique

LA POLICE

Ordre lui est donné de ne pas agir d'elle-même contre le meurtrier

Mexico, 21 (P.C.)—Le parti travailliste, qui s'était abstenu de toute manifestation relative à l'assassinat d'Obregon, sauf pour réprouver ce meurtre publiquement, s'est rendu hier à l'appel du président Calles pour l'harmonie et l'entre-aide.. Les chefs travaillistes, qui gardaient jusque là une attitude expectante, se prononcèrent dans le sens suggéré par le président.

LE PROCES

Mexico, 21.—(P. C.)— La cour de district a interdit hier aux autorités policières et militaires d'agir elles-mêmes contre José de Léon Torral, l'assassin du général Obregon. Cette décision du tribunal coincide avec la déclaration officielle que le jeune homme subirait son procès en public devant un tribunal civil.

ELLE AVAIT OSE

Mexico, 21.—(P. C.)—Ceux qui font preuve de la moindre animosité contre feu le général Obregon, à Mexico, sont promptement coffrés par la police. C'est ainsi qu'hier, une femme, qu'on croit être une servante, ayant dit, sans se douter, qu'un agent l'entendait : "Dieu merci, Obregon est mort", fut arrêtée sur le champ et emmenée en prison.

Y aurait-il pénurie de vivres ?

Moscou, 21, (P.C.) — Le conseil des commissaires du peuple a publié hier une résolution relative à l'emmagasinage des grains prohibant tout recours aux mesures extraordinaires, suspendant la confiscation des grains et faisant disparaitre toute entrave au trafic entre villages. Cette résolution pourvoit à un accroissement dans le prix du blé, selon la région et autorise en même temps la hausse des prix de l'avoine et des autres céréales.

De récentes dépêches de Londres portent à croire que les gros achats de blé effectués par la Russie indiquent qu'il y a pénurie de vivres dans ce pays. Les commerçants font remarquer que la Russie n'a pas fait d'achats pareils depuis l'hiver de famine 1919-20.

Ceux que le mal atteint

Londres, 21.—(P. C.)— Au dire du professeur Pittard, de Genève, qui a porté la parole à la conférence britannique du cancer, les groupes humains où la taille est la plus élevée sont les plus atteints par le terrible mal. C'est ainsi qu'en Europe ce sont les Nordiques qui souffrent le plus de ses atteintes.

Le Dr Soper a invité les médecins à prendre les journaux pour confidents quand il s'agit du cancer. Il a cité à ce sujet l'œuvre magnifique accomplie par la presse américaine, qui, en instruisant ses 41 millions de lecteurs, a permis à plusieurs de se faire soigner pour le cancer au stage du début, lorsque ce mal est guérissable.

ACHETEZ LES MARCHANDISES ANNONCEES
Soyez sûr d'être satisfaits

LES VEDETTES DU SAUVETAGE ARCTIQUE

Aucun épisode plus dramatique n'a jamais marqué les explorations arctiques que le sauvetage des capitaines Mariano et Zappi (en haut, à gauche et à droite), et la découverte du corps du docteur Finn Malmgren (au centre), par le brise-glace russe Krassine. Ce trio était parti à pied après le désastre de l'Italia pour tenter de secourir leurs camarades. Le Krassine (en bas, à gauche) a effectué leur sauvetage après que l'aviateur russe Chukhnovsky eut survolé leur banquise et eut apporté la nouvelle de l'endroit où ils se trouvaient au capitaine du brise-glace. Le dessin ci-dessus est la conception de Louis Biederman, artiste réputé, de la scène dramatique qui se produisit quand l'aviateur descendit à quelques pieds des isolés et de sa main leur donna des signes d'encouragement.

La Hongrie menace de sortir de la S. D. N.

Budapest, 21.—(P. C.)—Le comte Bethlen a annoncé hier que la Hongrie sortirait de la S. D. N. en septembre, si celle-ci refusait de remettre à l'étude le litige roumano-hongrois relatif aux grands propriétaires magyars expropriés au bénéfice des paysans en Transylvanie. Cette déclaration du premier ministre hongrois constitue une réponse à celle de sir Austen Chamberlain, disant que la Ligue ne s'occuperait pas de cette affaire en septembre.

LIOLEL GAGNE EST ACQUITTE

Chicoutimi, 21. (D. N. C.)— Après une longue enquête durant laquelle un grand nombre de témoins ont été entendus, le magistrat Robert Bergeron a acquitté Lionel Gagné, accusé d'homicide involontaire. Le magistrat a déclaré que la justice, en ce cas, ne se trouvait pas devant autre chose qu'un pur et simple accident.

"Rien dans les faits qui me furent présentés ne me justifierait de condamné Gagné à subir son procès aux assises criminelles", déclara le magistrat. Gagné fut immédiatement remis en liberté.

Il est si facile et agréable de tuer les mouches et les moustiques à l'aide de FLY-TOX. Pour jouir en été d'un nouveau confort, débarrassé du bruit et de la piqûre de ces pestes, il suffit de vaporiser abondamment de ce liquide odorant dans la maison. Le FLY-TOX est tout ce que vous pourriez possiblement demander en fait d'insecticide pour votre demeure.

Préparé au Canada par la Canada Rex Spray Co., Limited Brighton, Ont.

FLY-TOX

Créé à l'Institut Mellon des Recherches Industrielles par la Fraternité des Recherches Rex

AVIATEUR DANS LE TROUBLE

Furieux parce qu'un chauffeur de camion aurait trop approché de lui, il saute dans son avion et brise la lourde voiture

SOUS ARRET

Newark, 21.—(P. C.)—L'inimitié entre un aviateur et une équipe de camionneurs a abouti hier à l'arrestation de Kenneth-S. Collins, l'homme-oiseau Ce dernier allègue que les camionneurs poussèrent leur camions près de son aéroplane comme il allait quitter terre, et qu'à d'autres moments ils poussèrent leurs véhicules sur lui comme il marchait dans la rue.

C'est alorf que, furieux contre un chauffeur dont le véhicule serait arrivé à quelques pieds de lui, l'aviateur sauta dans sa machine et survola le camion, arrachant le "top" de ce dernier avec le chariot de l'aéroplane. Ce que voyant, nombre de camionneurs, ses ennemis, cherchèrent refuge sous leurs véhicules.

Collins a été arrêté dans un restaurant après qu'une plainte eût été portee contre lui par Frank-C. Rouse, d'Union, chauffeur du camion endommagé. Les camionneurs dans lesquels Collins voit des ennemis travaillent à la construction d'une route d'état.

Une autre tentative

Berlin, 21 (P.C.)— On a annoncé hier que la baronne von Schoenberg - Kranefeld, aviatrice émérite de Hongrie, et fraulein Christie Schultes, aviatrice bavaroise, tenterait prochainement de survoler l'Atlantique d'est en ouest.

Il tue pour $5

Détroit, 21 (P.C.)—Andrew Petrone, 46 ans, a été mortellement blessé hier matin par Dominic Moreni, 65, à qui il refusait $5. Deux des sept enfants de Petrone virent par la fenêtre Moreni, un ancien pensionnaire de la maison, tuer leur père. L'assassin a fui et n'avait pas encore été appréhendé hier après-midi.

Toujours Prêt Toujours Ouvert

Prenez vos repas et rafraîchissements au

CHILDS CAFE

44 rue de la Couronne

Tél: 2-8285

BIERES et VINS — CUISINE EXCELLENTE ET DU SERVICE — Nous servons ce qu'il y a de mieux sur le marché avec soin.

NOUVEAUX STUDEBAKERS!

DE FABRICATION CANADIENNE

--un monde de style et de force

A ses automobiles champions Studebaker a ajouté une nouvelle beauté pour faire digne pendant à leur vitesse et à leur vigueur éprouvées.

Quatre grandes lignes d'automobiles--modernes et dernier cri! Nouveaux radiateurs élancés, coiffés d'un bouchon plat ailé--magnifiques phares d'avant ailés eux aussi, tous en chromium. Jolie visière "polo cap" Studebaker. Délicieuses nouvelles gammes de couleurs.

Nouveau luxe! Epais capitonnage reposant; amortisseurs de chocs. Jumelles Studebaker exclusives à roulements à billes introduisant la plus grande amélioration en fait de confort sur la route depuis le pneu-ballon. Elimination des bruits, grincements et ajustements. Super-freins qui agissent comme une main d'acier dans un gant de velours.

La mode de demain--tradition de Studebaker, 76 années d'intégrité--performance éprouvée--le tout à des prix d'un seul profit.

Le Président Huit . . .	$2625 à $3775
Le Commander	2400 à 2550
Le Dictator	1875 à 2150
L'Erskine	1295 à 1560

Taus prix f. à b. Québec--Prix au complet
Taxes du gouvernement comprises.

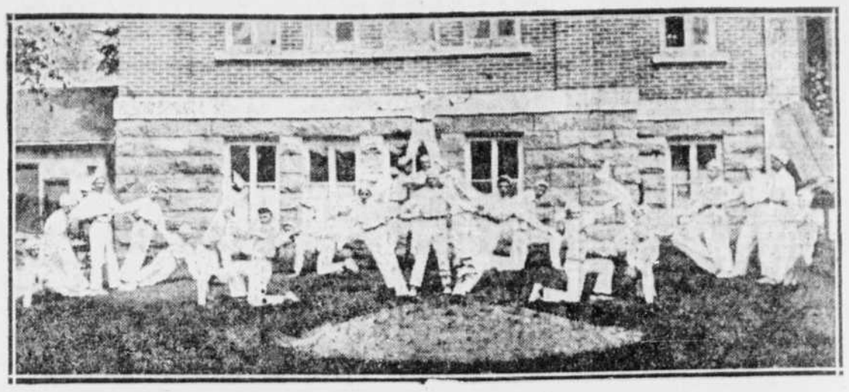
Le nouveau Président---$2625---et c'est un huit!

MOTORS LIMITED

TELEPHONE : 6185 - - - - 19 DE LA COURONNE, QUEBEC

F A B R R I Q U E S A U C A N A D A

LES CADETS DE LORETTEVILLE



LES GYMNASTES DE L'ACADEMIE COMMERCIALE de Loretteville, exécutant une pyramide. (Photo de A. Boivin, Loretteville)

Chinois et Japonais en conflit

Shangai, 21—(P.C.) — On a appris hier de source japonaise qu'un corps de réguliers chinois était venu en conflit à Tsinan-fou avec des soldats japonais. On manque de détails, mais il appert que les Japonais avaient été chargés de désarmer les soldats chinois parce qu'ils empiétaient sur la zone ferroviaire japonaise.

LE TERMINUS DU QUEBEC CENTRAL A R.-ISLAND

Les trvaux avancent rapidement.

Sherbrooke, 21. (D.N.C.)—Installation du terminus du Québec Central à Rock-Island avance rapidement de façon à être complétée dans un mois déclarait hier, le gérant du Québec Central, M. J. Walsh qui a ajouté qu'une activité se faisait remarquer dans la construction de la gare pour passagers et des hangars pour le fret tant sur le côté canadien que sur le côté américain, à Rock-Island et à Derby-Line, Vt Les vieilles bâtisses ont été démolies et la compagnie à fait construire à Rock-Island un demi mille de de voie ferrée pour réduire la pente et améliorer les conditions de la distribution des trains.

M. Walsh dit aussi que le litige entre le Québec Central et la municipalité de Stanstead Plain est toujors pendant et ne sera réglé qu'à la fin de l'été lorsque la Commission des Chemins de Fer du Canada, à laquelle l'affaire a été soumise siégera à Sherbrooke.

Une pluie de pétrole

Bucarest, 20 (P.C.)—Le pétrole qui jaillit du sol inonde depuis jeudi une grande étendue de la ville de Credito Miniere, y compris la station de chemin de fer. Les habitants de cette ville s'abritaient hier sous des parapluies contre ce pétrole qui, jaillissant dans l'air, retombe en pluie bienfaisante pour les producteurs, qui vont y trouver des millions.

LA PLAQUE DE BRONZE EN ROUTE

Elle marquera l'endroit où le "Bremen" a atterri.

A L'ILE GREENLY

Montréal, 21, (P.C.) — La plaque de bronze qui doit être apposée à Greenly Island pour marquer l'endroit où atterrit le Bremen, premier avion à traverser l'Atlantique d'est en ouest, a quitté Montréal sur le "New Northland" pour Québec, où elle sera transbordée sur le "North Shore". Ce navire la portera à l'île Greenly la semaine prochaine, et les gens du Labrador l'apposeront à un monticule de pierre envoie d'érection. L'inauguration officielle aura lieu au milieu d'août.

Ce monument du souvenir est l'oeuvre, autant que faire se peut, des gens du Labrador eux-mêmes. Le monticule de pierre est formé du granit de la région. Quant à la plaque de bronze, elle a été fondue à Montréal. Elle mesure 23 pouces sur 30 et porte les noms des trois hommes du Bremen, ainsi que la mention des principaux faits du voyage.

Les intentions de ces prospecteurs

Ottawa, 21.—(P. C.)— Les prospecteurs de la Northern Aeria Mineral Exploration et le groupe Lindsley, de Toronto, feront des recherches n'importe où dans le nord après leur arrivée à Chesterfiels Inlet, sur la côte occidentale de la baie d'Hudson. Les deux groupes ont actuellement chacun une goélette en mer à destination de Chesterfiels Inlet, où elles doivent arriver dans une semaine environ.

Le capitaine Oaks, de la N. A. M. E., a atterri à Ottawa jeudi avec l'intention de repartir pour Le Pas dès que le temps serait favorable. Mme Oaks l'accompagne. Le capitaine dit que le groupe Lindley et le sien seront en sorte qu'il n'y ait pas de chevauchement de leurs explorations dans le nord.

LA COLONIE DE VACANCES A CHICOUTIMI

Une œuvre à laquelle les Chevaliers de Colomb s'intéressent.

Chicoutimi, 21. (D. N. C.) — A la demande du Dr Duhaime, président de la colonie de vacances, les Chevaliers de Colomb s'occuperont dorénavant d'une manière active de cette belle œuvre.

Un comité spécal, composé de 12 membres, a été formé et s'occupera de l'organisation des fêtes qui seront données au profit de la colonie de vacances cet été. De plus, une souscription publique a été ouverte et remporte déjà de magnifiques succès.

Un autre beau geste des Chevaliers de Colomb de cette ville. Tous les samedis après-midi, des équipes d'hommes composées de Chevaliers de Colomb iront travailler sur place et de leurs mains pour améliorer les conditions physiques du terrain où se recréent les enfants.

DANS LES CENTRES FRANCO-AMERICAINS

Turner-Falls, Mass., 19—Mme Léon Lemaire, de la rue Second, vient de recevoir une carte postale qui avait été affranchie à New-York en 1908 et qui n'est parvenue à destination qu'après vingt ans de voyage.

New-Britain Conn., 19—Marie-Yvonne Lessard, 70 rue Beaver et M. Louis-J.-C. Côté, 45 avenue Hartford, uniront bientôt leurs destinées.

Southbridge, Mass., 19.—Arthur Fontaine, fils âgé de 10 ans de M. et Mme William Fontaine du No 55 rue Crystal a été transporté dans une ambulance à l'hôpital Worcester Memorial. Il souffrait d'une fracture à l'épaule qu'il avait subie en luttant avec le jeune Raoul Arpin, 10 ans, du No 20 rue Lens.

Berlin, N.-H., 19—Le mariage de Mlle Yvonne Nault et de M. Alcide Perrault a été célébré à l'église de l'Ange-Gardien par M. l'abbé Ernest Brodeur. Les témoins étaient MM. Joseph Therrien et Thomas Perrault. Après une réception chez M. et Mme Joe Therrien, rue Champlain, oncle et tante de la mariée. Le couple a élu domicile sur la rue Church.

—M. le curé Bousquet a officié au mariage de Mlle Florida Dumais et de M. Arthur Simard. Témoins, MM. Joseph Dumais et Antoine Simard.

—M. l'abbé Adélard Haide a béni l'union de Mlle Antoinette Huot à M. Ludger Lacasse. Témoins, MM. Edmond Huot et Alphonse Lacasse.

—M. l'abbé Bousquet a uni dans les liens du mariage, Mlle Julienne Gallant et M. Edouard Roers. Les témoins étaient MM. Emmanuel Gallant et E.-J. Roers, doméstiques de la Congrégation de Marie. Mlles Stella Côté et Rosilda Hamel.

—M. et Mme Théophile Gauvin et famille, de la rue Champlain, sont en visite à Québec. Rivière-du-Loup et autres endroits du Québec.

—M. le curé R. Bellefeuille a remis les diplômes de finissants aux élèves suivants de l'école Ange-Gardien; Adéline Caouette, Rita Frégeau, Irène Gagnon, Ollivette Gagnon, Ollivette Gagné, Adélard Albert, Patrice Thériault, Adrienne Métayer, Hélène Bellavance, Delphine Routhier, Adrienne Gagnon, Diana Duchesne, Simone McCready, Stella Long, Rodolphe Péloquin, Jeannette Barrette, Alfred Bilodeau, élues anglais et français; Reina Picard, diplôme français; Juliette Montambault, diplôme anglais; Le prix d'excellence fut décerné à Mlle Adéline Caouette.

—M. Achille Lettre du séminaire de philosophie de Montréal est en vacances chez ses parents, M. et Mme J.-L. Lettre, rue School.

—Mme Eugène Bouchard et ses enfants sont en voyage chez des parents du Canada.

—Mlle Marie-Laure Rémillard, de la rue School, suit un cours de perfectionnement dans l'étude du violon à New-York.

—Mme Eugénie Mayotte Morin, épouse de Joseph Morin, est décédée à sa résidence, 120 rue Pine, à l'âge de 50 ans. Elle demeurait à Berlin depuis 1911. Ses funérailles ont eu lieu à l'église St-Anne. Elle laisse son époux, une fille, Evangéline, âgée de 12 ans; trois sœurs, Mme John Brochu d'Amesbury, Mass; Mme J. Lemieux de Plessisville, Qué. et Mlle Z. Mayotte de Montréal; un frère, M. Joseph Mayotte de Marlboro, Mass.

—Mlle Anna Lafleur a été agréablement surprise à la veille de son mariage à M. Benoit Leblanc.

—MM. G. Fréfette et L.-A. Nolette ont visité la ville de Québec.

Le fils de Mme Garceau se marie

Hartford, Conn., 21—En la cathédrale St-Joseph de Hartford avait lieu le mariage de M. Pierre-E. Fredette, de l'avenue Homestead, fils de Mme Marie Marceau de Québec, Canada, avec Mlle Honorée-E. Shuckerow, fille de Mme Mary Suckerow de l'avenue Homestead, M. l'abbé Clément Martin, officiait à la cérémonie nuptiale. M. Pierre Côté, neveu du marié, servait de témoin. A leur retour d'un voyage dans le Vermont, M. et Mme Fréfette ont élu domicile au No 11 rue Lynn, East Hartford.

E. A. ROUSSEAU
Tourneur, Découpeur, Modeleur
158 du Roi - Tél: 2-6335w
SPECIALITE
Billes gaiac, maillets pour jeux de croquet, commandes par malle recevront attention particulière.

- Construction -

"THE CANADIAN HOMEMAKER" ou "CREATEUR DU "HOME" CANADIEN"
Série d'articles hebdomadaires traitant de
PLAN - CONSTRUCTION - FINANCE - DECORATION - AMEUBLEMENT - JARDINAGE
Droits d'auteur 1928

LES DEVIS PROTEGENT TOUS LES CONSTRUCTEURS

Une erreur coûteuse que certains constructeurs de maisons font est de tenter de construire sans employer des devis complets. Quelle que soit la dimension de votre maison, grande ou petite, vous ne pouvez vous permettre de courir un risque à moins que vous ne désiriez payer plus que vous ne devriez pour votre maison. Les devis vous aideront à épargner de l'argent. Ils enlèvent l'élément de conjecture dans la construction.

La raison que l'on emploie des devis dans la construction d'une maison est qu'ils suppléent aux plans et continuent les opérations de construction là où les plans cessent. Les plans donnent les dimensions, les grandeurs, etc., mais ils ne décrivent pas la qualité et sortes de matérieux, les méthodes d'installation, les divers types et sortes d'appareils, choses qui doivent toutes être incorporées dans les devis que votre entrepreneur s'engage par écrit à suivre.

Lorsqu'un architecte est retenu pour tracer des plans il prépare les devis en collaboration avec le propriétaire. Les devis ne sont pas seulement nécessaires dans la construction d'une maison à cause de l'information détaillée qu'ils donnent, mais ils sont essentiels comme un trait d'union d'entente entre l'entrepreneur et le constructeur, empêchant ainsi les discussions et les controverses à mesure que le travail avance. Sans devis vous êtes bien exposés à encourir des "extras" et des changements. Ces choses coûtent de l'argent. Ainsi, si vous êtes intéressés à économiser l'argent que vous employez à la construction de votre maison, soyez certain de vous procurer ce document d'une grande valeur.

Lorsqu'il est signé, un devis équivaut à un contrat entre vous et votre entrepreneur. Il indique les conditions générales du contrat et comprend de tels items que la formule de soumissions, rejet de soumissions, surveillance, matériaux, main d'œuvre, paiements, droit de retenir comme gage, usage des lieux, nettoyage, livraison et arbitrage.

Un devis bien préparé est un document légal. Parce qu'il est légal il vous offre protection si pour aucune raison il devenait nécessaire de vous présenter devant les tribunaux pour une décision concernant les opérations de construction de votre maison.

Un devis préparé sans précaution est aussi mauvais ou pis qu'aucun devis, puisque par ce document vous êtes porté à placer votre confiance dans un contrat qui pourra vous faire défaut. Procurez-vous un bon devis préparé par un architecte.

En dernière analyse, si vous espérez éliminer le gaspillage, si vous êtes intéressé à économiser de l'argent, si vous voulez éviter les discussions et le trouble, ne manquez pas de vous procurer un devis pour chaque contrat sur le travail que vous avez fait accomplir. Droits d'Auteur 1925.

CARACTERISTIQUE DU STYLE COLONIAL HOLLANDAIS

J.-H.-G. RUSSELL, Architecte

Pour ceux qui désirent une maison d'un caractère bien tranché, moderne de bon goût, et a un coût raisonnable, voici une réponse à leur problème. Un dessin plus distingué serait presque impossible à concevoir, et tandis que les effets pittoresques entraînent souvent des dépenses additionnelles, la distinction tend généralement vers le contraire.

Une maison telle que celle-ci démontrerait une économie pour d'autres raisons. Remarquez bien la forme compacte, tendant à l'économie de combustible du plan principal, et la caractéristique du style Colonial Hollandais d'éliminer l'espace gaspillé dans un attique.

Une caractéristique qui contribue dans une large mesure au charme de l'extérieur, et une qui ne devrait pas être négligée par ceux qui désirent un effet semblable est la largeur inusitée du mur de côté employé.

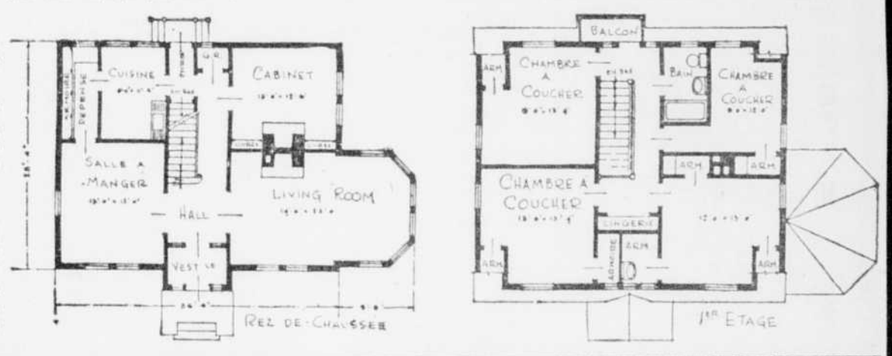
Le plan possède une déviation principale du genre typique de hall central, et c'est l'espace pourvu pour un boudoir en continuant le vivoir en dehors de la ligne du mur de côté de la maison. En se dispensant du boudoir, cependant, la projection peut elle aussi éliminée, permettant ainsi la construction de cette maison avec une allée de côté, sur un lot de 45 pieds.

Bien que complet dans tous les détails essentiels, le plan est entièrement libre de décorations inutiles, laissant ainsi une abondance d'espace pour ces pièces familiales.

Un lot idéal pour cette maison serait un lopin de 60 pieds donnant sur le sud ou l'ouest. Un jardin paysage pourrait être continé d'une manière satisfaisante à quelques arbustes vivaces, le facteur nécessaire à une maison de ce genre étant une bonne pelouse.

Le contenant cubique de cette maison est approximativement 33,800 pieds cubes, et avec la maçonnerie en béton, un toit en ardoises d'asphalte, et un système de chauffage à l'eau chaude, le coût serait approximativement $14,000 à part du lot.

Les lecteurs qui désirent de plus amples renseignements concernant une maison de ce genre devraient communiquer avec Home Building Information Service, 345 rue Adelaide ouest, Toronto, Ont., qui verront à ce qu'ils soient fournis. En écrivant veuillez mentionner le numéro du dessin, No 134. Droits d'auteur, 1928.



UNE FETE DU SOUVENIR A SHERBROOKE

Les gardes-malades graduées des dernières quinze années se réunissent.

UN BANQUET

Sherbrooke, 21.—(D.N.C.) — Depuis jeudi, les gardes-malades graduées au cours des quinze dernières années sont réunies à l'Hôpital St-Vincent de Paul dans une fête touchante du souvenir. Un programme de réjouissances de trois jours a débuté, jeudi soir, par un banquet intime qui a réuni religieuses, visiteuses, et membres du bureau médical. Environ cinquante sur 103 sont revenues ainsi vers les lieux où elles ont fait le noble apprentissage du soulagement à apporter à la souffrance et inutile de dire avec quelle joie, elle ont été saluées par les religieuses directrices et les membres du bureau médical.

A la table d'honneur du banquet on remarquait: Mgr P.-J.-A. Lefebvre, P.D.V.,G., qui représentait Mgr l'évêque et présidait au banquet, M. le chanoine LaRue, chapelain de l'institution, M. l'abbé J.-N. Codère, son assistant, MM. les abbés J. Marcotte, du Séminaire et M. l'abbé Dolor Biron, curé de Sherbrooke-Est. Le bureau médical était représenté par plusieurs médecins dont le Dr J.-O. Ledoux, président du bureau, les Drs J.-W. Bégin, Richard Gaudet, M. Chagnon, H.-C. Cabana.

La bienvenue aux "Anciennes" fut souhaitée par M. le chanoine Larue qui a rappelé en termes heureux combien l'Alma Mater était fière non seulement des succès des gardes-malades qu'elle avait formées, mais encore de leurs sacrifices, qui démontraient qu'elles savaient être fidèles aux obligations et aux devoirs de la carrière qu'elles avaient embrassée. "Nous espérons" souhaita M. le chanoine, "que vous continuerez aussi brillamment ces traditions de vertu et de dévouement dont vous avez donné les prémices à cette institution".

M. le chanoine Larue lut ensuite un billet où sa Grandeur Mgr A.-O. Gagnon s'excusait de ce que sa santé ne lui permettait pas de se joindre au banquet et annonça que Mgr l'évêque, avec sa générosité coutumière, profitant de l'occasion de ce conventum pour faire à l'Hôpital un don de $200.

Mgr Lefebvre invita ensuite celles qui l'écoutaient à continuer d'être dignes à la fois de leur noble métier et de leur Alma Mater. La société, dit'il, a besoin d'âmes fortes, d'âmes généreuses qui sachent se pencher sur la souffrance humaine non seulement physique, mais encore morale, consoler les deux et hâter doublement une guérison.

M. l'abbé Dolor Biron, de Sherbrooke-Est, dit aussi quelques mots d'éloges à l'adresse de la profession de la garde-malade. Des remerciements, au nom de toutes les visiteuses, furent offerts ensuite aux autorités de la maison par garde Gabrielle Bernier, de Québec.

Après le banquet, les gardes-malades intéressèrent leur auditoire par l'interprétation d'une pièce dramatique. Hier matin, elles ont assisté, dans la chapelle de l'institution, à une grand'messe chantée par Mgr J.-A. Lefebvre, avec chant par les gardes-malades. Ce matin, une messe de requiem fut chantée pour le repos de l'âme de deux "anciennes" garde Duhamel et garde O'Bready. La fête s'est terminée par une excursion au petit lac Magog.

Ce que paye le pool du blé en Saskatchewan

Saskatoon, Sask., 21. (P. C.). — Les membres de la coopérative à blé de Saskatchewan recevront $800,000 en septembre au titre du dividende de 6 p. c., que le "pool" paye sur le capital versé pour l'aménagement d'élévateurs à grains.

En voilà un, au moins, qui sort de l'ordinaire

Passaic, N.-J., 21. (P. C.). — Un aviateur sans jambe et manchot n'attendait hier que le moment favorable de partir pour Roosevelt-Field, N.-Y., d'où il espère voler jusqu'à Rome. C'est Morris Daugherty, fonctionnaire dans le comté de Wetzel, Virginie occidentale, que la visibilité défectueuse força d'atterrir ici jeudi Soir.

Pour éviter des frictions

Belgrade, 21 (P.C.)—M. Mussolini a consenti à prolonger de six mois le traité d'amitié entre l'Italie et le royaume yougoslave, qui exprire le 27 juillet courant. Il empêche ainsi que ne deviennent trop tendues les relations entre les deux puissances.

La cour lui accorde $400,000 sur un million

Toronto, 21 (P.C.)—Le juge McEvery a rendu hier un jugement de $400,000 en faveur de Charles-E. Campbell, éditeur de journal d'Edmonton, contre E.-A. Wallberg, de Toronto, et la St-John Power & Paper Co. M. Campbell réclamait $1,200,000 de commission pour la vente de papier à journal à la Newspaper and Magazine Corp'n de New-York, alléguant que c'était lui qui avait présenté les acheteurs new-yorkais à M. Wallberg.

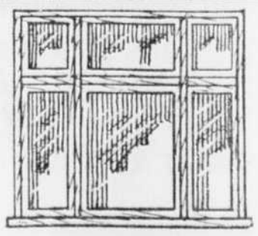
On ne passerait qu'en tremblant, paraît-il

Nominingue, 21.—(P. C.)—La paroisse de l'Annonciation, dans le Nominingue, possède, paraît-il, une maison hantée devant laquelle nombre de gens ne passent qu'en tremblant. C'est une cabane abandonnée loin du grand chemin et presque cachée par la folle végétation qui l'entoure. Un journaliste, après une nuit passée là pour voir de quoi il retournait, en est arrivé à la conviction que les bruits de l'autre monde qui effrayent les passants étaient le fait de braconniers chassant hors de saison et communiquant les uns avec les autres au moyen de sifflements et de cris.

BOIS DE CONSTRUCTION
Nous avons en stock un assortiment complet d'épinette, Pin Blanc, "B. C. Fir," brut et préparé ainsi que Merisier à plancher aux plus bas prix du marché. Nous prenons un soin tout particulier pour les ordres de la campagne.
AUGER & AUGER
BOIS DE TOUTES SORTES AU GROS ET DETAIL
Coin des rues
PRINCE - EDOUARD ET DAULAC, QUEBEC
Tél: 8687

SCIES SIMONDS
Leurs dents ont une dureté qui maintient la finesse du tranchant sous tous les usages.
SIMONDS CANADA SAW CO LTD, MONTREAL, VANCOUVER, ST-JEAN, N.B., TORONTO
C

S-P-E-C-I-A-L
"DINER" A LA DINDE
pour dimanche le 22 juillet
AU
CHATEAU CHAMPLAIN
DIMANCHE SOIR
6H. A 8H. P.M.
Il sera délicieux !



No 44
Voyez nos CHASSIS, comparez leur QUALITE et leur PRIX

Nos châssis, quoique faits de meilleur bois et mieux manufacturés que la généralité, vous coûtent meilleur marché, parce que nos usines vastes et modernes nous permettent de les fabriquer en grande quantité.

FONDEE EN 1872
O. Chalifour Inc.
Bois et Menuiserie de Qualité
Tél: 2 8400, 2 8401 Québec
Bois, Moulures, Portes, Châssis, Ouvrages en Bois, de toute description
Coin des Rues
Laliberté & Prince-Edouard

POUR UNE CONSTRUCTION PERMANENTE EMPLOYEZ LES
BRIQUES TERRA-COTTA
TUYAUX DE DRAINAGE
FAITS PAR
BRIQUE CITADELLE Limitée
14, RUE ST-JOSEPH - QUEBEC

BOIS DE CONSTRUCTION ET BOIS MANUFACTURE
Si vous n'avez jamais eu affaire à la maison E.-T. Nesbitt Regd pour vos BOIS DE CONSTRUCTION DE TOUTES SORTES, ET BOIS MANUFACTURE,
Donnez-vous la peine de nous consulter, et vous verrez les avantages en général, et le meilleur service, en particulier, que nous sommes en mesure de vous donner en tout temps de l'année.
FONDEE 1850
E.T. Nesbitt, Regd.
BOIS EN GROS ET EN DETAIL
PORTES, CHASSIS, MOULURES, BOITES, ETC.
TELEPHONES 6550-6551
7410 EME AVE., LIMOILOU, QUE.

UN MERVEILLEUX REMEDE INDIEN
Le REM DE INDIEN est d'une grande efficacité contre les maux d'estomac, dyspepsie, le coeur, le foie, les maladies de rognons, les nerfs et purifie le sang.

AVANT LE TRAITEMENT
Maux d'estomac, constipation, anémie, etc.

Un Certificat Eloquent
Depuis 20 ans, j'étais torturée de maux d'estomac, incapable de travailler, de sortir. J'étais d'une grande faiblesse, j'avais mal aux jambes. J'étais constipée, le corps ne m'allait, j'avais toujours une démangeaison qui m'empêchait de dormir. J'avais le coeur, les nerfs, le foie, les rognons bien malades. Après avoir fait usage du Remède Indien pendant trois semaines, je ressentis un grand soulagement et au bout de 3 mois, j'étais complètement rétablie et depuis un an, je suis en parfaite santé, grâce au Remède Indien.
Mme James McKenly,
St-Grégoire Montmorency.

APRES LE TRAITEMENT
Parfait soulagement, augmentation de poids, forces reconquises.

Et bien d'autres certificats que nous ne pouvons pas énumérer sur ce journal, dont plusieurs certificats de COMMUNAUTES RELIGIEUSES que nous pouvons vous montrer sur demande.

J.-A. TREMBLAY STE-ANNE-DE-BEAUPRE
DEPOSITAIRES:
W. BRUNET & CIE, Pharmaciens, QUEBEC
HENRI DUMAS, 18 rue St-Cyrille, Lauzon, Agent général des comtés Bellechasse, Montmagny, L'Islet, Kamouraska
J.-E. LIVERNOIS, Importateur, QUEBEC
ARTHUR LAFLAMME, 27, rue Joliette, Lauzon, Qué, Agent général des comtés Lévis, Dorchester, Beauce, Sherbrooke.
Prix traitement "Un mois" 6 boites $3.50 argent mandat-poste
Une boite 75 cents

CAUSERIE FEMININE

LA LIGUE CATHOLIQUE FEMININE

SES DOSSIERS

La Ligue Catholique féminine, œuvre sociale religieuse approuvée par NN. SS., les Archevêques de Québec et de Montréal, a, déjà, des dossiers intéressants.

Depuis un an, elle a reçu des centaines de lettres; elle a entendu toutes sortes de raisonnements; depuis un an, aussi, elle a beaucoup observé.

Elle ne peut donc vous raconter tout ce que son cerveau recèle : ce serait trop long et, peut-être, un peu indiscret. Elle veut, tout de même mettre sous les yeux de ses amis quelques témoignages importants qui les encourageront à soutenir la croisade entreprise.

Dans ce—but les profanes nous pardonneront cette publicité,—nous nous permettrons de reproduire, en toute simplicité, certaines communications aux appréciations parfois louangeuses. Et, pour en atténuer l'éclat, feuilletons d'abord le dossier de la Ligue Catholique féminine en butte aux oppositions ouvertes ou sournoises de ses adversaires.

Oui, notre œuvre soutient simultanément deux luttes. La première—pour le triomphe de l'esprit chrétien sur l'esprit païen—est ardue ; la seconde — pour confondre l'adversaire — est pénible et alarmante !

Si on ne veut point que l'œuvre grandisse en remplissant sa mission, on ose affirmer : "C'est un mouvement qui ne vivra pas".

Si on veut, envers et contre tous, suivre la mode immorale, on essaie de se persuader et on crie que: "Les règlements sont trop sévères".

Si on préfère l'indifférence à l'obéissance, on refuse de signer le bulletin : "Je ne veux pas m'engager à faire de morale".

Si on ne veut pas se réformer, on fait la sourde oreille et on dit : "Je n'y prends point de mal ou j'ignore ce mouvement-là".

Ces paroles se répètent d'une personne à une autre ; mais, le bon Dieu permet que, dans leur course, elles rencontrent des apôtres qui se chargent bravement et loyalement de la contre-partie en disant :

"Vos pasteurs vous applaudissent, vous approuvent et vous encouragent. Je me suis réjoui dès le premier jour de la fondation de la Ligue. Soyez bénies aujourd'hui, Mademoiselle et toutes vos vaillantes collaboratrices, pour le splendide succès de votre Œuvre pendant cette première année. Croissez en nombre, éclairez les consciences et que vos groupements se multiplient."

Un supérieur provincial de communauté d'hommes.

"Depuis sa fondation, la Ligue Catholique féminine a été accueillie favorablement aussi bien dans de grandes paroisses de ville, que dans de modestes paroisses de campagnes, aussi bien dans les grands pen ionnats que dans les plus humbles couvents, aussi bien par des personnes d'un rang particulièrement distingué que par des femmes de condition tout ordinaire. Tels sont les admirables résultats d'une œuvre qu'un zèle ardent cons amment soutenu a fait bonne ra... couvents et aux paroisses de notre région... Et j'espère justement à cause de l'immensité de l'effort qui reste à déployer, que des auxiliaires de plus en plus nombreuses et de plus en plus efficaces, vont s'offrir de partout pour prêcher, par la parole et par l'exemple, l'obéissance au mot d'ordre du Souverain Pontife. "Devenez des apôtres de la modestie!"

Un prêtre écrivain.

"J'admire le travail que vous faites à Québec. C'est un bon exemple qui mérite d'être rayonné. Plaise à Dieu que cette œuvre se développe de plus en plus dans les autres parties de notre Province."

Un religieux.

"Il faut que les parents comprennent que c'est un vrai pag anisme que de faire porter à des filles de dix, douze et quatorze ans, des bas e... des robes qui laissent voir à nu le haut du genou".

Le même.

"Je ne doute pas que nos lecteurs et lectrices apprécient hautement votre travail d'épuration et d'assainissement au point de vue moral dans notre cher pays. Votre œuvre est mon œuvre et je suis heureux de poursuivre, avec votre aide, un même but."

Un religieux.

"Nous avons fait circuler, dans nos différents pensionnats de la province, les bulletins d'adhésion à la Ligue Catholique féminine. Les directrices sont unanimes à croire que le bien se fait lentement mais sûrement. Par les conversations, à la suite des instructions données du haut de la chaire et dans les classes, par les travaux littéraires lus aux réunions mensuelles, il a été facile de se convaincre que la mentalité de notre jeunesse étudiante s'améliore. La modestie revient à l'honneur : espérons en l'avenir. Comptez sur l'aide de nos prières et sur le concours de notre entier dévouement à cette œuvre par laquelle se fait un travail apostolique glorieux pour la religion et nécessaire au bien des âmes."

La Supérieure générale d'une communauté enseignante.

"Encouragées par votre magnifique exemple, nous avons l'intention d'établir dans notre ville, une ligue catholique féminine semblable à celles qui fonctionnent déjà avec avantage dans votre ville et à Montréal. Vous nous rendriez donc un service bien précieux en nous faisant parvenir des renseignements sur cette association, moyens à prendre pour la fondation et le bon fonctionnement de la Ligue."

Une femme du monde.

"Mes félicitations bien sincères pour votre dévouement à une cause si sublime, si admirable, laquelle sera tant de bien. Vraiment, c'est triste et pitoyable de voir où nous en sommes rendus avec la mode d'aujourd'hui."

Une femme du monde.

"Vous avez pris l'initiative du mouvement contre les modes immodestes. Bravo ! Vous faites une belle œuvre et je souhaite de tout cœur qu'un grand nombre de nos bonnes mères canadiennes se fassent un honneur d'être du nombre des ligueuses. Je me ferai un plaisir de faire signer des bulletins."

Une femme du monde.

"Si tu veux m'envoyer d'autres bulletins, je les ferai signer volontiers parmi mes connaissances, car je suis tout à fait contre ces extravagances en fait de toilette. Je trouve cela bien triste de voir de jolies fleurs bien douées, servir ainsi de bouffons sur les rues."

Une jeune mère de famille.

"Des femmes imitent chez nous la reine d'Angleterre. Les membres de la **Ligue Catholique féminine** qui se sont donné pour tâche de faire triompher la modestie chrétienne dans les vêtements féminins. Sans se fagoter se moins du monde, elles montrent qu'on peut suivre la mode tout en faisant preuve d'élégance et de bon goût, à condition de ne pas se laisser dominer par elle; à condition de ne jamais oublier qu'au-dessus de la mode, il y a quelque chose, et quelque chose de très respectable, qui est la pudeur."

Un journaliste.

"Si j'ai quelque peu retardé à vous retourner les feuillets ci-joints c'est que je voulais procurer à sa Grandeur Monseigneur le plaisir de connaître ses deux premières paroissiennes enrôlées dans votre ligue si chrétienne. Il a appris avec grand plaisir et beaucoup de satisfaction le désir de mesdames de faire partie de votre Association. C'est l'origine d'un mouvement qui, je l'espère, se continuera. Je souhaite à votre Ligue tout le succès que mérite une cause si noble et si chrétienne."

Un Curé de paroisse urbaine.

"Depuis la réception de votre lettre, je n'ai eu qu'une idée: celle d'aller discuter avec vous des moyens à prendre pour implanter dans le diocèse de... la Ligue dont vous faites partie."

Un Curé de paroisse rurale.

"Au cours d'une retraite prêchée à la fin du mois, nous avons fondé un cercle de la Ligue Catholique féminine. Le résultat a dépassé nos espérances et, depuis, j'ai eu le bonheur de constater que leurs promesses étaient très sérieuses. Il y a déjà une amélioration notable."

Un Curé de paroisse rurale.

"Je vous expédie des étrennes, si vous me le permettez: ce sont les noms de 206 dames et demoiselles de ma paroisse qui désirent faire partie de la Ligue sur une population totale de 700 âmes. Je m'en réjouis un peu."

Un Curé.

"Nous voulons vous soutenir de tous nos efforts et nous avons déjà fait maints sacrifices pour cette œuvre de réformation féminine."

Une Supérieure de couvent.

"Si un grand nombre se levaient comme vous pour protester contre l'envahissement du paganisme dans le monde civilisé, l'esprit chrétien renaîtrait et le règne social de Jésus s'établirait. Nous prions beaucoup afin que vos luttes et travaux soient couronnées de succès."

Une religieuse contemplative.

"A notre paroisse, les toilettes s'améliorent beaucoup, beaucoup. La remarque est générale chez les gens qui ont de l'impartialité."

Un religieux dans le ministère paroissial d'une grande ville.

"J'ai reçu les billets d'adhésion. Je les ai donnés aussitôt à notre bon et dévoué curé. Il pourra faire plus de bien que moi; il sera plus écouté. J'ai prié depuis 1923 pour qu'il se fonde une Ligue de ce genre. Le bon Dieu m'a exaucée avant que je meure. Etant tuberculeuse, j'ai peu d'années à vivre."

Une jeune fille de l'Ouest canadien.

Il est temps de fermer nos cartons. Nous y reviendrons au cours de la campagne de presse que nous entreprenons. Nous les compulserons, de nouveau, ces beaux dossiers. Ils disent à nos amis: Le grain jeté en terre a germé, grandi et il continue de croître grâce à Dieu le seul Réalisateur de tous les projets conçus pour sa plus grande gloire.

Jeanne BERTHIER

LES VIEILLES

Sur le banc préféré les vieilles sont assises
Réchauffant au soleil leurs membres engourdis
Elles causent parfois des choses de jadis,
Et rêvent vaguement, très lentes, indécises.
Leur cœur se souvient-il de ce qu'il a chéri ?
L'Age le rend peut-être aussi froid que la pierre;
Leurs aspect semble triste, et morne est leur paupière;
Les vieilles cependant autrefois ont souri !

Leur voix comme un refrain lointain de mélodie,
Fait penser à l'accord d'un instrument brisé
Dont le registre, en vain mis en jeu, reste usé
Evoquant la douleur de quelque parodie,
Eprises de silence et d'immobilité,
Elles restent souvent des heures sans rien dire ;
Parler ne leur fait pas plus défaut que sourire ;
Les vieilles cependant autrefois ont chanté !

Que leur font les chagrins, les tristesses, les larmes ?
A leurs yeux endormis que peut être l'amour ?
Elles n'ont qu'un but : la Vie au jour le jour.
L'égoïsme est, aux vieux, la meilleure des armes ;
Elles ne sentent plus que l'air est embaumé
Et qu'avec le printemps les baisers vont éclore,
Et qu'en ce monde il est des amoureux encore.
Les vieilles, cependant, autrefois ont aimé !

Chs MARTIN

VOICI LE SOIR

Voici le soir ! Voici le soir !
Qu'as-tu fait de cette journée?
La force qui te fut donnée,
L'as-tu consacrée au devoir ?

As-tu marché droit sur la route?
Accompli tout ce qu'il fallait?
Ou comme un forçat son boulet,
Au long du jour, traîné le doute?

De tous les gestes que tu fis,
N'en est-il pas que tu regrettes?
As-tu bien l'âme et les mains nettes?.....
Pour ta vie, enfin, quel profit?

En toi-même, il te faut descendre.
Ta journée était un trésor.
En as-tu retiré de l'or?.....
Ou de la cendre.....?

PAUL GALLAND

Les pivoines

En voyant les pivoines si belles ce matin, je n'ai pas pu résister au désir de venir vous en causer une seconde fois. Elles sont toutes en fleur se disputant les honneurs du jardin avec "dames les roses". Si je n'avais pas peur de créer une hérésie, je dirais que je préfère les pivoines, que j'ai déjà nommées "gloire du jardin". En faisant ce choix, si étrange pour la plupart du peuple, je ne veux aucunement enlever les qualités des roses ; mais les pivoines sont si belles et si bonnes enfants que je ne puis faire autrement que de les préférer aux autres plus difficiles et plus capricieuses.

La famille de ces belles fleurs se divise en trois groupes : les simples ou japonaises, les demi-doubles et les doubles. Chaque groupe se compose de trois couleurs : blanc, rose, rouge. Les blanches semblent d'immenses boules de neige oubliées par l'hiver. Les variétés suivantes sont très rustiques et florifères; "Festiva Maxima" la plus hâtive, "Solange" la plus belle, couleur de cire, "Albâtre" aussi blanche que son homonyme, "Marie Lemoine" et "Couronne d'Or" sont aussi bien jolies. Les variétés roses me font toujours penser au tulle rose entourant le cou d'une jeune débutante, J'aime beaucoup "Charlemagne", "Livingstone", "Marie Stuart", Mme de Gallian", "Madame Emile Galé", "Mademoiselle Léonie Calot". Rouges doubles : "Félix Crousse", rouge grenat superbe, "Gloire de Touraine", du velours rouge carmen foncé, "Eclatante" rouge rose, vrai jet de flamme.

Les quelques notes culturales qui suivront seront une preuve de la facilité de la culture des pivoines. Elles peuvent pousser dans toutes les espèces de sol, mais si nous lui donnons un sol profond, riche et pas trop léger, la floraison sera doublée. Le sol doit être aussi très bien drainé afin qu'il ne garde pas d'humidité en hiver. Les pivoines aiment des arrosages fréquents en été durant une période de sécheresse, mais elles n'endurent aucune humidit souterraine en hiver. La terre entourant le pied des pivoines doit être tenue constamment meuble et libre de mauvaises herbes. A l'automne, on peut enrichir le sol en se servant de fumier de vache bien pourri pour couvrir les touffes de pivoines; le printemps suivant si nous avons la précaution d'enfouir ce fumier dans e sol, les pivoines en retireront un grand profit. Un autre bon moyen pour nourrir les pivoines est d'arroser le sol entourant le pied des plants, avec un bon purin (jus de fumier de vache) auquel nous ajoutons quatre parties d'eau. Cet arrosage se fait lorsque les boutons se forment, il augmente la floraison et aide à produire une pousse active.

La plantation automnale, en septembre, est la seule à conseiller. Les trous doivent avoir deux à trois pieds de profond. Mettre un pied d'engrais de vache bien pourri au fond et recouvrir cet engrais avec du terreau riche. Les racines se plantent de manière à ce que les yeux de la couronne de la racine ne soient recouverts qu'avec deux à trois pouces de terre, pas plus. Les racines ne doivent jamais **venir en contact direct** avec l'engrais. Si nous plantons les pivoines de cette façon, elles pourront demeurer en places pendant une dizaine d'années sans en souffrir. Une plantation bien faite est le point capital dans la culture des pivoines, après cela elles demandent très peu de soin. Il ne faudra pas se décourager si le printemps suivant la plantation, les plants sont orphelins de fleurs, car les pivoines ne fleurissent que deux ans après leur plantation, celles qui le font avant sont une exception.

Si les pivoines avaient un défaut, je les accuserais de ne pas fleurir assez longtemps. Lorsque je vois le sol couvert de leurs pétales agonisants, je deviens triste. Je souffre en voyant mourir tant de beauté. Mais, là comme partout et toujours dans la vie, il faut avoir la foi en Celui qui tous les ans, fait refleurir les pivoines. Fleurs superbes, revenez tous les ans chanter la gloire du jardin et nous faire admirer l'œuvre merveilleuse de l'Artiste qui a su vous faire si belles.

Gabrielle Langelier

14 juillet 1928.

N.-B. — Pour tous renseignements concernant la culture florale s'adresser par lettre à Mademoiselle Gabrielle Langelier, Station Expérimentale, Cap-Rouge, P.Q.

Sympathies

Nous offrons nos condoléances bien sincères avec l'assurance de nos prières, à notre correspondante et collaboratrice, mademoiselle Marguerite Bilodeau, du Sanatorium du Lac-Edouard qui vient de perdre sa sœur mademoiselle Eva Bilodeau, décédée récemment à Roberval, après une longue maladie.

Elle est aussi la sœur de notre excellent confrère M. Ernest Bilodeau, assistant-bibliothécaire à Ottawa, que nous prions aussi d'agréer nos meilleures sympathies.

La grande ressuscitée

"Je viens du bois fleuri....."

Dans une course matinale, j'ai tantôt vu la grande ressuscitée.

Dégagée des liens de la mort, la nature souriait et aspirait l'air du bon Dieu.

Une baguette magique avait dénoué les bandelettes qui l'enserraient depuis de longs mois.

Dans une sensation d'infinie douceur, elle étirait ses bras garnis de feuillettes légères.

Je l'ai surprise à sa toilette estivale, elle avait drapé sa grande mante d'émeraude tachetée de paillettes brillantes.

Coquette, elle se mirait dans l'azur vierge.

Amoureuse et captivante, elle sourait à la terre blonde et dans un grand frisson se donner l'accolade de baisers doux et tendres.

Du bout de ses doigts trempés de rosée, goutte à goutte elle faisait tomber autour d'elle des parfums nouveaux et des oiseaux coquets venaient s'y parfumer leurs ailes jeunes.

Pimpante et fière elle étalait sur son sein, fleurettes jolies, qu'elle épinglait avec un art féerique.

Tulipes aux lèvres carmines.

Violettes aux yeux de pervanche,

Muguets égrenant leurs grelots blancs,

Chatons gris qui faisaient patte de velours,

Crocus qui se frottaient les yeux encore bouffis,

Touffes de lilas aux bouffées odoriférantes,

Jonquilles présentant leur coupe d'or,

Narcisses aux blancs panaches,

Lavandes aux émanations embaumées,

Marguerites qui tendaient leur long cou, lorgnant les aubépines qui sommeillaient encore à leurs pieds.

J'ai assisté au concert donné à cette heure du réveil, pour celle qui avait dormi depuis ce sombre jour d'automne dernier, quand je l'avais vue s'envelopper pour son sommeil prolongé ;

Les bardes de l'air, en bandes joueuses, avec une force nouvelle, chantaient l'renouveau et l'amour à l'été qui s'en venait demain...

Pigeons roucouleurs, sans faire semblant de rien, jalousement les becquées données à la voisine aimée.

Sur le gazon duveté de fin velours vert, j'ai vu se préparer le couvert pour la dînette improvisée.

Convives nombreux s'en vinrent pour goûter et sans cérémonie se mirent à table :

Moineaux gobeurs, embecquetant l'insecte transparant,

Papillons folâtres, trouvant trop rares les fleurs,

Abeilles bourdonnantes bûtinant le suc riche pour leur miel.

Moucherons engourdis encore d'avoir dormi si longtemps, trempaient leur minuscule trompe dans les mets savoureux du menu.

Le vermisseau sorti de sa cachette hivernale, trouvait à l'herbette fraîche, goût fin et appétissant.

La fourmi à l'œuvre déjà, sur son chemin a trouvé de quoi à commencer son emmagasinage.

Rouge-gorges et merlettes, derniers arrivés, se disputaient le même morceau pour la nichée frileuse qui, à plein gosier, là-haut criait les petits. En ce faisant, elle répond à un besoin que les écrivains du pays n'ont pas assez envisagé jusqu'à ce jour. Mlle Couet a réussi du coup un essai très nouveau dans ce genre, et nous savons nombre de grands enfants dont la joie reconnaissante égalera celle de nos petits.

Quatre historiettes: "Un jeune patriote", "Jean ou l'histoire d'un jeune orphelin", "Au paradis des bêtes" et "Nos belles chansons"; voilà la substance de ce coquet petit livre.

Le format en est menu, le caractère typographique approprié et la toilette jolie. Illustré de quelques dessins de Gérard Morisset, il offre aux amateurs de beaux bouquins un petit modèle du genre.

C'est surtout à nos écoliers et écolières qu'il se destine et nous souhaitons que les autorités enseignantes et les commissions scolaires le répandent à profusion.

Alphonse Désilets

Reproduit du Terroir.

"L'oncle Tom raconte

quatre historiettes pour nos petits; par Mlle Yvonne Couet.

Mademoiselle Couet avait déjà publié sous le titre "De ci, de ça" de légers récits et de graves légendes que les adultes ont goûtés et que la critique apprécia favorablement.

Aujourd'hui l'auteur écrit pour

famine...

Et je suis revenue de ma course matinale.

J'ai oui la grande chanteuse qui voulait sans doute bercer ma grisante randonnée, humant la brise embaumée, qui empruntait des senteurs salines.

Je me suis surprise à fredonner un air sans nom, aubade improvisée que je dédiais, moi aussi, à la Grande ressuscitée.

"BILOU"

"SOUS BOIS", juin, 1928.

En souvenir du "Bremen"

Il dut planer bien haut l'Aigle de Prusse, il dut se balancer bien fier le drapeau de ton pays, en ce jour où tel l'oiseau intrépide, tu t'envolas, illustre "Bremen", essayant tes ailes par delà les terres, par delà les mers, par delà le vaste, l'immense océan.

Avant d'affronter les terreurs de cieux inconnus, tu voulus un instant, faire halte sur cette île toujours verte, terre d'espérance, émeraude précieuse, de l'Europe; à ton dernier regard vers la terre ferme, le drapeau vert répondit par un signe d'espoir, par un geste d'espérance.

Quelques heures... pas même des jours... et tu le franchis, cet Atlantique-Nord où plusieurs hélas ! avaient trouvé leur tombeau ....

Avide sans doute de rapprocher les deux mondes, l'héroïque trio de ton bord, confiant en Dieu, puis en toi, illustre "Bremen", voulut l'entreprendre cette envolée périlleuse et la poursuivre vaillamment jusqu'à ce qu'enfin, objet de leurs vœux, un autre ciel, notre ciel canadien, planât au-dessus de leur tête.

Vous seuls le savez cependant, dignes héros, combien longues! combien terribles ! furent ces heures angoissantes d'une nuit sans étoiles, dans un avion sans lumière, luttant à grand'peine, mais avec quels vaillance et courage !... contre les éléments déchaînés !...

Vous n'y songeâtes pas en vain, à ce Dieu protecteur, illustres héros.... Le moment s'est fait suprême !... vous avez jeté sans doute un regard en arrière, ou plutôt, vous avez reporté votre souvenir vers la "Verte Erin", cette terre d'espérance que vous aviez quittée.. votre courage n'allait pas sombrer peut-être ?... mais vous n'y aviez pas songé, vous l'ignoriez sans doute, pour vous accueillir, pour alimenter votre espoir, le Nouveau-Monde vous ménageait une petite île, une "Ile Verte" aussi; l'histoire ne l'a pas surnommée "Emeraude de l'Amérique", mais, comme sa sœur de là-bas, "Emeraude de l'Europe", fidèle à la tradition elle vous fut une terre d'espérance:.. de salut :...

Heureux sommes-nous qu'il vous ait été clément notre ciel canadien!

Heureux sommes-nous d'avoir été des premiers appelés et accourus auprès de toi, illustre "Bremen" t'affaissant sur notre terre, tel un oiseau à qui les ailes manquent après une course longue et périlleuse !...

Heureux serons-nous qu'ils se souviennent longtemps, nos frères d'Irlande et d'Allemagne, de nous, leurs frères d'Amérique !...

PETITE AMANTE DU FOYER

La Malbaie, en cet été 1928

A mes correspondants

VIOLETTE.— L'article n'est pas trop long et je suis très contente des bonnes nouvelles que vous me donnez au sujet de votre malade. J'ai écrit avec beaucoup de plaisir cet article au sujet d'une sainte contemporaine, en regrettant seulement que le temps qui nous presse toujours ne me permette pas de le faire avec plus de soin. Je l'ai aussi bien connue comme d'ailleurs toute sa famille qui était très liée avec la mienne.

Je souhaite tout le bien possible à la Vie Canadienne. L'énergie dont sa directrice fait preuve et son talent bien connu ne peuvent manquer d'assurer son succès. Bien faire et laisser dire doit être souvent notre ligne de conduite, vous avez bien fait de la suivre puisque vos sympathies allaient de son côté.

ARLESIENNE.—Votre lettre est venue trop tard pour que j'y réponde la semaine dernière, mais le petit article paraîtra cette semaine et si cela vous fait plaisir, je le publierai aussi dans la revue dont vous parlez.

Oui j'ai fait un très bon voyage et ce changement m'a été bien agréable. Je pense que Stella a aussi bien joui du sien, je ne l'ai pas vue non plus depuis son retour. Elle avait bien mérité ces semaines de repos. Vous êtes toujours aussi active vous occupant d'œuvres autant que de votre propre besogne. C'est probablement dans votre intérêt que les circonstances ne se prêtent pas à ce que vous fassiez davantage.

PIVOINE. 1. L'eau de rose n'est pas dommageable elle entre dans des préparations à la glycerine pour la peau.

2. Tout dépend de la valeur de ces œuvres et du degré de connaissance qu'ont ces jeunes filles de celui qu'elles invitent.

3. La valeur du franc varie, vous feriez mieux de téléphoner à une banque pour le savoir. C'est probablement par semaine que se chiffre le salaire de cette personne, mais il vous serait plus facile de le lui demander qu'à moi, elle est la personne qui peut vous donner le renseignement.

INCONNUE.—Il ne faut pas perdre courage, tout s'arrage en définitive mieux que nous l'espérons. Il y a des mauvais jours, pour nous empêcher de trop nous attacher ici-bas. Nous ne pouvons pas nous vanter de notre vaillance, un rien suffit pour l'abattre et pour nous nous mettre en arrière. Il faut se remettre en route avec bonne volonté et résignation, c'est souvent tout ce que nous pouvons faire.

VIOLETTE CANADIENNE.— Vous êtes une privilégiée de passer vos vacances dans ce beau paysage de la Gaspésie, que je me propose toujours d'aller voir de saison en saison sans que les circonstances s'y prêtent. Jouissez-en pour vous et pour moi et si le décor vous inspire, pourquoi n'écririez-vous pas vos impressions? Etiez-vous avec elle quand vous êtes venue à Québec la personne que j'ai rencontrée dans les magasins avec un petit garçon avec elle. Si je me souviens bien, elle avait une cape bleu et un chapeau mauve ou rose. Je n'ai pas moi-même d'aussi bons yeux qu'autrefois, j'aurais été assez certaine pour vous arrêter au passage, quitte à m'excuser en ne vous reconnaissant pas de plus près. J'espère que vous aurez le loisir de m'écrire longuement pendant que vous êtes là-bas.

PETITE INFIRMIERE.—Vous êtes la bienvenue et j'espère que vous viendrez souvent me raconter ce qui vous arrive, ce qui vous attriste et ce qui vous réjouit. Vous avez eu de grosses épreuves, ce de celles qui marquent l'âme d'un sceau de méfiance, mais il faut réagir et croire que vous aurez aussi vos compensations.

Il vous faut être très réservée à l'égard de ce monsieur et ne pas risquer une deuxième déception. Vous n'auriez pas dû aller chez des gens que vous sentez hostiles, mais cela n'est pas une faute grave, désormais tenez-vous sur la défensive. Un homme qui n'a pas le courage d'affirmer ses préférences vis-à-vis de ses parents, manque de caractère. Le fait d'égarer une lettre ne vous faisait ni trompeuse ni infidèle, mais soyez très prudente sur ce point. Les paroles passent et les écrits restent, dit le proverbe, ce sont des témoins à charge qui surgissent au moment où on les attend le moins et qui peuvent faire grand tort. N'écrivez rien dont vous rougiriez devant des étrangers et même des gens qui vous sont antipathiques. Ne vous mettez pas non plus entre un fils et sa mère, vous useriez vos forces à lutter contre son influence, et s'il a une volonté faible, vous n'en retirerez que déboires.

Continuez à me raconter vos petits problèmes, à nous deux nous arriverons à les démêler. Je vous plains de n'avoir auprès de vous aucune affection sûre à laquelle vous puissiez vous confier.

ANNE DU CANADA.—Je ne puis publier l'article, mais j'espère que vous m'en enverrez d'autres et que je pourrai me montrer plus hospitalière.

ANAIS.—On m'a dit que vous aviez téléphoné pendant mon absence et je n'ai pas trouvé un moment pour vous appeler depuis. Votre voyageuse doit être revenue enchantée de son séjour aux Etats-Unis, ce repos a dû lui être très profitable.

La bonne sœur de là-bas a dû bien regretter de la voir partir.

BAYONNE.—Vous avez fait de la belle et bonne besogne depuis que vous êtes silencieuse et je ne puis me plaindre de votre absence. Je reverrai vos missives avec grand plaisir si vous avez maintenant le temps de venir me voir plus régulièrement. Je connais les beaux couchers du soleil des Trois-Pistoles, et je comprends que vous les admiriez. Je vous souhaite un bon voyage, sans avoir le mal de mer.

TARENTELLE.—J'ai conscience d'être restée en deçà d'un modèle, mais il me faisait grand plaisir de rendre témoignage à cette vertu exceptionnelle, sans craindre que mon amitié soit particulière. Je pense qu'on oublie trop à notre époque, que la perfection est accessible et qu'on y doit aspirer. C'est la jeunesse surtout, elle qui a tout l'avenir devant elle, qui pleine de force et d'enthousiasme qui doit y tendre. J'espère que vous avez fait bon voyage, vous aviez besoin de cette halte paisible avant d'entreprendre un déménagement d'autant plus fatigant que vous le préparerez en été. Je me réjouis de ce qu'il vous rapprochera de nous.

PETITE VIOLETTE.—Je suis bien contente de vous avoir convaincue, je pense que j'ai pu vous épargner bien des démarches pénibles et inutiles. Je vous approuverais d'accepter cette position dans un centre franco-américain, vous y aurez peut-être des chances dans les journaux locaux.

FLEURS-DES-NUITS.—Je demanderai à notre collaborateur s'il ferait un article en ce sens.

2o Si vous voulez me donner votre nom et votre adresse, et me dire quel service vous voulez demander à cette personne, je me ferai votre interprète.

3o Un malade doit répondre franchement aux questions de son médecin, s'il veut faciliter son diagnostic.

4o Non, mais elle doit être réservée et modeste.

JULIENNE.—Vous pouvez faire cette invitation dans une visite ou au téléphone. 2. Vous seriez tenue d'emporter de petits souvenirs à vos parents, mais pas à ceux que vous rencontrerez en voyage.

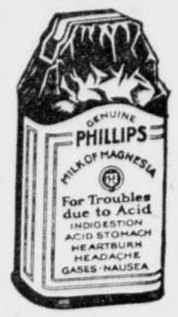
3. Il vaudrait mieux ne pas déjeuner en négligé.

4. Oui vous devez le remercier des bontés qu'il a eu pour vous et du cadeau qu'il vous a fait, s'il vous en a donné un été découvert, c'est le remède par excellence des médecins.

Il agit rapidement et procure un soulagement presque instantané. C'est la méthode recommandée. Quand vous l'aurez essayée vous n'en voudrez jamais d'autre.

Mais assurez-vous d'avoir le véritable Lait de Magnésie Phillips, prescrit par les médecins depuis 50 ans pour soulager l'excès d'acidité. Mode complet avec chaque bouteille. En vente chez tous les pharmaciens.

DENTISTE Dr ALP. DION 24 CÔTE DU PALAIS TEL. 2-2153



Quand les vivres surissent

Adoucissez l'estomac ---- tout de suite

Nombre de gens, deux heures après avoir mangé, souffrent d'acidité de l'estomac. Ils appellent cela de l'indigestion. Ordinairement c'est de l'acidité de l'estomac qui est trop surchargé. Vous pouvez y remédier avec de l'alcali qui neutralise plusieurs fois son volume d'acide.

La meilleure chose à faire c'est de prendre du Lait de Magnésie Phillips sans goût, une dose dans de l'eau. Il est agréable, efficace et inoffensif et c'est depuis 50 ans qu'il a

SAPINOL DES MONTAGNES

ARRETE LA TOUX
en moins d'une heure
Grosse bouteille 35c
LA CIE CANADA DRUG
143 St-Maurice Montréal.
55-m. n

5. Il est d'usage que le père de la jeune fille, accompagne le futur quand celui ci fait les démarches auprès du curé, surtout s'il est étranger à la ville et à la paroisse.

MARGUERITE T.—Je vous remercie de m'avoir avertie de ce chagrin qui atteint notre amie Renée du Lac. Sans être tout à fait imprévu le décès de sa sœur l'aura encore prise au dépourvu, car ces maladies nous bercent dans une fausse sécurité. Ne reviendrez-vous pas au courrier pour votre propre compte quand vous en aurez le loisir.

TOUJOURS CANADIENNE. — Vous voyez que je tiens parole et que je vous mets régulièrement un mot dans cette colonne. Cela constitue déjà une attention exceptionnelle telle que vous les aimez. Vos enfants devraient être rendus au chalet si la chaleur est toujours aussi intense et je suis certains que nous jouissez beaucoup de ce voisinage. Je le comprends d'autant mieux que moi aussi, je suis depuis quinze jours avec des petits que j'aime bien, et que malgré le surcroit de fatigue, j'en suis très heureuse.

LOUISE DE PROVENCE.—Je vous remercie de si bien vous intéresser à notre mouvement, je sais que c'est une œuvre difficile, et partant plus méritoire. Vous pouvez attendre au mois de septembre pour renvoyer les billets signés. Il est certain qu'il faut guetter l'heure favorable, mais avec de la patience, on obtient des résultats surprenants.

Votre maison de commerce, est vraiment de composition idéale, quand on travaille pour les siens, on doit avoir d'autant plus d'intérêt et de succès. Je regrette que vous ayez perdu une autre amie. Si on pouvait laisser ces malades mourir parmi les leurs, ce serait pour eux une grande consolation, mais je suppose que ce n'est pas toujours facile et l'espoir de guérir est si tenace qu'ils se font jusqu'à la fin les plus grandes illusions.

GARE à la DEBILITE

A toute femme, il faut du bon SANG. L'infaillibilité des

Pilules ROUGES

dans les cas de :

FAIBLESSE — TROUBLES D'ESTOMAC
PAUVRETE DE SANG — TROUBLES INTERNES

est une fois de plus prouvée par les cas de Mmes G. Cadieux, Montréal, et A. Paul, Indian Orchard, Mass.

"Il y a quatre ans, après la naissance d'un bébé je restai d'une faiblesse désespérante. Pendant un an, je fus incapable de faire mon ouvrage. J'étais obligé de me traîner, les jambes me supportant à peine. Ma digestion ne se faisait pas bien et j'avais de fortes migraines et des palpitations. Tous les membres me faisaient mal. Je souffrais aussi de troubles particuliers à la femme et cela m'affaiblissait de plus en plus.

"Une amie me recommanda les Pilules Rouges m'assurant qu'elles dissiperaient mes malaises et me donneraient des forces. Comme ce n'était pas la première fois que j'entendais dire du bien des Pilules Rouges j'ai voulu les essayer et je dois reconnaître leur efficacité. J'en ai pris dix boîtes en tout, mes malaises ont cessé, j'ai recouvré mes forces, j'ai acquis de l'embonpoint et depuis ce temps je me porte à merveille. En plus d'être merveilleuses, les Pilules Rouges coûtent très bon marché". — Mme G. Cadieux, 1870, rue Visitation, Montréal.

Mme G. Cadieux

"Pendant les première années de mon mariage, lorsque je me trouvais en position intéressante, je ressentais beaucoup de malaises à l'estomac, des gaz, des lourdeurs, des palpitations, des maux de tête, des étourdissements, des douleurs dans tous les membres, Je perdais aussi des forces.

"Il en était ainsi à chaque nouvelle grossesse malgré tous les remèdes employés et qui me coûtaient chers.

"Lasse de ces médicaments, je résolus un jour de les abandonner pour prendre les Pilules Rouges, dont on faisait partout les éloges. Comme je me félicite d'avoir suivi ma pensée. Il n'y avait que quelques semaines que je prenais les Pilules Rouges que déjà je me sentais mieux. Après un traitement d'environ trois mois, je ne ressentais plus rien de ce qui m'avait fait souffrir et les forces m'étaient entièrement revenues.

"Pour moi, les Pilules Rouges sont un remède indispensable à la femme, aussi je ne manque jamais l'opportunité de les recommander". — Mme A. Paul, 5, Lyons St., Indian Orchard, Mass.

De même qu'à la fleur, il faut la rosée, à la femme, quel que soit son âge et sa condition, pour se maintenir en bonne santé il lui faut un sang pur et généreux. C'est justement ce défaut de sang chez un si grand nombre de femmes qui fait que plusieurs souffrent de DEBILITE GENERALE.

Les Pilules ROUGES de la Cie Chimique Franco-Américaine sont des productrices de bon sang, d'un sang riche capable de régénérer les plus faibles constitutions d'enrayer m'importe quelle maladie et de créer des forces nouvelles. C'est le plus grand tonique féminin qui profite également aux fillettes, aux jeunes filles qui se développent, aux mères que les obligations ou les maladies affaiblissent et aux femmes plus âgées, à celles qui sont sur le retour.

Chaque essai convenable des Pilulues ROUGES signifie un RETABLISSEMENT certain.

CONSULTATIONS MEDICALES— Afin d'aider votre traitement, vous pouvez consulter à son bureau ou par correspondance notre Médecin qui vous indiquera toujours le meilleur régime à suivre. Dans les cas requérant l'intervention chirurgicale, il vous dirigera au meilleur chirugien de votre localité.

ECRIVEZ

pour notre jolie brochure GRATUITE "Santé des Enfants", illustrée par Bourgeois, envoyée aux mères de famille seulement.

Pilules ROUGES partout ou par la poste, 50c la boîte ou 3 pour $1.25

Cie Chimique Franco-Américaine Ltée, 1570, rue Saint-Denis, Montréal.

NOUVELLES DE LEVIS

Notes personnelles

M. le Dr Arthur Fafard et Mme Fafard, de Lévis, sont partis pour un voyage d'une semaine à Matane. Ils font le voyage en automobile.

Mlle Fernande Forgues, de Montréal, est en promenade à Bienville, l'invitée de Mlle Rolanee Gariépy.

Prochain mariage

On annonce pour le 7 août prochain le mariage de Mlle Simone Frédérick, fille de M. Alfred Frédérick, boulanger, et de Mme Frédérick, de Giffard, à M. Roméo Lamontagne, fils de M. Joseph Lamontagne, machinniste, et de Mme Lamontagne, Lauzon-Ouest..

L'état de nos malades

Mlle Marie-Loise Nolin, de Pintendre, qui a subi dernièrement une opération chirurgicale pour l'appendicite à l'hôpital, est revenue dans sa famille compléter sa convalescence.

M. Arsène Nolin, de Pintendre, a subi dernièrement une opération chirurgicale pour l'appendicite à l'Hôtel-Dieu de Québec. L'opération a bien réussi et M. Nolin est en bonne voie de rétablissement.

Mme Vve O. Métivier, mère de M. O. Métivier, marchand, de Pintendre, s'est fracturé un bras dernièrement en tombant dans un escalier. Mme Métivier est maintenant en bonne voie de guérison.

Mlle Marie Nolin, de Pintendre, a subi lundi dernier à l'Hôtel-Dieu de Québec, une opération chirurgicale pour l'appendicite. L'opération a bien réussi et Mlle Nolin est maintenant en bonne voie de rétablissement.

La construction du "marine railway" à Lauzon

La Cie Davie & Son, de Lauzon, vient de donner le contrat pour les travaux de construction d'un "marine railway" ou petit chantier maritime, sur les terrains qu'elle a acquis de la Succ. Charland, à Lauzon, non loin du chantier Davie, à Lauzon, où se trouvaient les chantiers No 4 servant à la constructon des chalutiers pendant la guerre.

La compagnie américaine qui a obtenu ce contrat a commencé les travaux préliminaires de creusage et un dragueur de la Cie Dussault creuse depuis quelques jours sur le rivage. On installera sur ce terrain un "patent slip" semblable à celui du chantier Davie, à Lévis, afin de permettre aux goélettes, yachts, navires de faible tonnage, etc., de pouvoir venir subir les réparations nécessaires et aussi y prendre leurs quartiers d'hiver.

Un bon nombre d'ouvriers sont employés à ces travaux de construction du "marine railway", à Lauzon, qui devra être prêt à fonctionner pour cet automne.

Bénédiction de la pierre angulaire de l'église du Christ-Roi.

Après la cérémonie religieuse qui a eu lieu dimanche, le 8 juillet, au sujet de la bénédiction de la pierre angulaire du nouvel hopital de Lévis, la population de Lévis aura le plaisir d'assister demain après-midi à une autre cérémonie semblable. Il s'agit cette fois de la bénédiction de la pierre angulaire de la nouvelle église du Christe-Roi, à Villemay, dont le soubassement est actuellement en construction.

Cette cérémonie commencera à 4 heures et sera présidée par S. G. Mgr Omer Plante, auxiliaire de Québec et ancien curé de Lévis. Le sermon de circonstance sera fait par M. l'abbé Eugène Carrier, curé de Lévis. M. l'abbé Charles Rodrigue, curé de la paroisse du Christ-Roi, souhaitera la bienvenue à S. G. Mgr Plante et à tous les invités.

Tous les citoyens de Lévis, de Villemay et des paroisse environnantes sont invités à cette belle cérémonie de demain après-midi, à venir frapper la pierre après la bénédiction et y déposer leur offrande pour la construction de la nouvelle église.

Grand'messe au cimetière de Bienville, demain

Demain, matin, si la température est favorable, la grand'messe paroissiale sera chantée, à 9 heures 30, dans la chapelle du cimetière Val Sainte, pour le repos de l'âme des paroissiens de Bienville dont les corps reposent dans ce cimetière. Cette cérémonie devrait avoir lieu dimanche dernier, mais elle du être remise à demain, vu la temperature défavorable.

Le "Napoléon" se rendra à Thetford Mines demain.

Tous les joueurs du club de baseball "Napoléon" devront se rendre demain matin pour 9 heures 45, à la salle Giguère, à Lévis, d'où se fera le départ en automobile pour Thetford Mines où le club lévisien va jouer demain après-midi avec le club "Thetfor". Pour permettre aux amis du club "Napoléon" de les accompagner et assister à la belle joute entre les "Naps" et les "Mineurs" un autobus très confortable partira demain matin, à 9 heures 45, de la salle Giguère. Nul doute que les sportsmen de la rive sud profiteront de l'occasion pour faire un beau voyage et assister à cette joute de demain.

Retraite fermée pour jeunes filles

Une retraite fermée pour les jeunes filles aura lieu au Couvent de la Congrétation Notre-Dame, à St-Romuald, Co. Lévis. Cette retraite est sous les auspices du Cercle Magdeleine de Verchères, de Lévis. Toutes les jeunes filles qui désirent suivre les exercices de cette retraite seront les bienvenues. On peut dès maintenant donner son nom ou demander des renseignements particuliers à Mlle Dumont, 12 rue Blanchet, à Lévis.

La communion des Dames de Ste-Anne, \$ Lévis

Demain matin, dans l'église Notre-Dame, sera faite la communion générale des Dames de Ste-Anne, de Lévis.

Funérailles de M' Napoléons Brulotte

Samedi matin, le 14 juillet, à 9 heures, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis, ont eu lieu, dans l'église de Lauzon, les funérailles de M. Napoléon Brulotte, décédé le 12 juillet, à l'hôpital du St-Sacrement, à Québec, à l'âge de 52 ans.

Les porteurs étaient : la croix M. Adjutor Therrien; les coins du poêle: MM. Alphonse Longchamps, Cléophas Gosselin, Joseph Parent et David Gaumond.

La levé du corps fut faite par M. l'abbé Jean Duval, vicaire de la paroisse, qui chanta aussi le service funèbre. La chorale de la paroisse, sous la direction de M. Joseph Bourassa, chanta la messe des morts harmonisée. L'orgue était tenu par M. Henri Bernier, organiste de la paroisse.

Le deuil était conduit par MM. Wilfrid et Arthur Brulotte, fils du défunt; M. Delphis Bélanger, son genre; MM. Albert et Joseph Brulotte, ses frères; MM. Delphis Arel, Eugène Desrochers, Charles Menard, Joseph-Albert Girard, Charles-Emile et Jean-Marie Brulotte, Gérard Falardeau et Fabien Larivée, ses neveux. M. Allarie Bellerive, son oncle.

On remarquait dans le cortège, MM. Félix Vien, Saluste Vien, Roland Boiard, Louis Pagé, Henri Couteiier, Henri Boutin, Joseph Anctil, J.-E. Paré, Joseph Guay, Alphonse Guay, Xavier Lemelin, Georges Samson, etc.

Le défunt laisse pour pleurer sa mort, outre son épouse, Salomée Therrien, cinq enfants, dont deux fils, MM. Wilfrid et Arthur Brulotte, trois filles, Mme Delphis Bélanger (née Antoinette) et Mlles Alice et Eva Brulotte. Aussi un petit-fils, Raymond Brulotte.

La famille a reçu de nombreuses offrandes de messes, bouquets spirituels et cartes de sympathies. Aussi la famille de Mme Vve Napoléon Brulotte tient-elle à remercier bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigner des marques de sympathies, à l'occasion de la mort de son époux, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, cartes de sympathies, visites ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci.

Après la cérémonie funèbre les restes mortels furent conduits au cimetière St-Joseph et inhumés dans le terrain de la famille.

Nous réitérons à la famille du regretté défunt nos plus cordiales sympathies.

Un grand pélerinage au Cap-de-la-Madeleine le 5 août

Un grand pélerinage organisé par les Révds. Pères Oblats, de St-Sauveur, sera fait, dimanche, le 5 août prochain, au sanctuaire national du St-Rosaire, au Cap de la Madeleine. L'on pourra faire le voyage soit par bateau ou par les chars. Les citoyens de la rive sud qui désireraient aller faire un pélerinage à cet endroit pourraient profiter de cet avantage.

STE-PERPETUE

Notes sociales

Dernièrement M. et Mme Jules Yeau, M. et Mme Antoine Jean, M. Gérard Yeau, de St-Eugène ainsi que M. Onésiphore Caron, de St-Appolline, étaient en visite chez des parents.

—Le 12 courant M le vicaire Guimond de St-Gamphile, ainsi que son vicaire M. Dionne, M. P. Pelletier, curé de St-Adelbert, M. A. Crépault, curé de St-Marcel, M.M.m.L. Létourneau, curé de Tourville, M. Eug. Beaudet, curé de St-Damase, M. David Chénard, curé de St-Elenthère, étaient au presbytère, à l'occasion des Quarante-Heures.

—M. le vicaire est allé passer quelques jours, chez des connaissances à Québec.

—Le 13 courant MM. les abbés Coté et Bergeron, du séminaire de Chicoutimi, accompagnés de M. Frédéric St-Pierre, avocat, étaient de passage chez M. Germain St-Pierre.

—Mlle Yvonne Caron, de Chicopee, Mass, est en visite chez M. André Gagnon.

Nous lui souhaitons un heureux séjour parmi nous.

JACQUES-CARTIER

Communion générale

Demain, à la messe de 8 heures 15, aura lieu la communion générale des Enfants de Marie.

Confessions

Cet après-midi, à 2 heures 30, il y aura confessions pour les enfants.

RIVIERE-DU-LOUP

Exposition chez les Dames Fermières

Le 22 août prochain, les Dames Fermières de Rivière-du-Loup, tiendront leur sixième grande exposition dans la salle de l'Hôtel-de-ville.

Afin que les Dames Fermières puissent se préparer à cette Exposition qui comprendra quatre divisions: Culture Potagère, Art Culinaire, Travaux Domestiques et Fleurs de Maison et Parterre, nous donnons les règlements de cette Exposition que les Dames Fermières seront en mesure de consulter et dont elles voudront bien prendre note.

1.—L'exposition n'est ouverte qu'aux Fermières qui ont payé leur contribution pour l'année courante.

2.—Tous les exhibits devront être la propriété et le fruit du travail des Fermières de la localité et ne pas avoir été primés à l'exposition précédente.

3.—Aucun droit dentrée ne sera chargé aux Fermières.

4.—Tous les exhibits doivent être en place avant 5 heures p.m. le jour précédent l'exposition.

5.—Les produits, objets ou articles exposés, devront être étiquetés avec le nom propre de l'article.

6.—Les juges devront s'en tenir strictement au nombre d'échantillons requis et spécifiés pour chacun des cas: toute déviation en plus ou en moins suffira pour mettre la Fermière hors concours dans cette section.

7.—Il est strictement interdit à toute Fermière, et sous peine de mise hors concours, d'apposer son nom ou de marquer ses exhibits de façon qu'ils puissent être reconnus par les juges avant d'avoir été été jugés.

8.—De même, il est strictement défendu, excepté pour les juges ou organisateurs de toucher aux exhibits de les déplacer, endommager, détériorer, sous peine d'être mis hors concours dans toutes les sections.

9.—Personne n'est admis à l'endroit, lieu ou place où se trouvent les exhibits, pendant que les juges ont à les juger.

10.—Le secrtaire retiendra sur les prix la souscription de chaque membre pour l'année suivante.

Immédiatemeet après que les produits auront été jugés, l'agronome, accompagné des juges, sera prié, s'il le peut, d'expliquer pourquoi certains produits ont été primés plutôt que d'autres et profiter de l'occasion pour faire des observations au sujet des expositions à venir.

A part les Fermières, le public en général ne semble pas se soucier beaucoup des ces intéressantes Expositions, qui se font tous les ans.

On oublie peut-être que tous sont cordialement invités à visiter les différents exhibits apportés par les Dames Fermières et qui comprennent: (division 1) des légumes de toutes sortes; division 2:— des fabrications de toutes sortes et conserves faites à la maison, gâteaux, bonbons pain de ménage, miel, savon domestique, vin domestique, etc., division 3:— tricots, broderies, laines, fabrication d'étoffes diverses, fil tiré, "tatting", pièce d'étoffe reprisée, vêtements divers reprisés, etc., division 4:—fleurs et plantes de maison et de parterre, etc.,

Les gens qui veulent bien donner des prix pour l'exposition pourront les adresser à la secrétaire du Cercle des Fermières, Mlle Thériault.

Pique-Nique des Chevaliers de Colomb.

Les Chevaliers de Colomb annoncent que la date de leur pique-nique annuel est fixé au deuxième dimanche du mois d'août. Les membres ont droit d'amener avec eux leurs parents et amis.

Ceux qui désirent prendre part au pique-nique devront en avertir le comité à l'avance afin de pouvoir s'assurer une place dans une automobile.

Les organisateurs du pique-nique se sont assurés du concours de la fanfare de la Garde du Sacré-Coeur.

Baptêmes récents.

Le 15 juillet, Marie-Thérèse-Aurore, fille de M. et Mme Joseph Ouellet, de St-Ludger. Parrain et marraine: M. et Mme Ludger Ouellet, oncle et tante de l'enfant.

Le 16 juillet, Marie-Marguerite-Monique, fille de M. et Mme Alphonse Viel, de St-Patrice. Parrain et marraine: M. et Mme Borbert Viel, oncle et tante de l'enfant.

Le 18 juillet, Marie-Eugénie-Jeanne, fille de M. et Mme Charles-Edouard Sénéchal, de St-Patrice. Parrain et marraine, N. et Mme Jean-François Pouliot.

Le 18 juillet: Joseph-Yvon-Gabriel-Hermel, fils de M. et Mme Antonio Lebel. Parrain et marraine: M. et Mme Eusède Bérubé.

ST-JEAN-BAPTISTE

Pèlerinage

C'est demain qu'aura lieu le pèlerinage annuel de la paroisse au sanctuaire de Ste-Anne-de-Beaupré. Le prix des billets pour les adultes est de 75 sous, et pour les enfants, de 40 sous. L'on peut se procurer des billets au presbytère.

Le départ de la gare s'effectuera à 7 heures du matin. Le retour aura lieu vers 11 heures 30. La messe de 10 heures 30 sera une messe basse.

Mariage

Mardi le 17 courant a été célébré en l'église St-Jean-Baptiste le mariage de Mlle Cécile Lagueux avec M. Paul-Henri Kirouac. La mariée était accompagnée de son père M. Arthur Lagueux; M. Paul-Eug. Kirouac servait de témoin à son fils.

La bénédiction nuptiale leur a été donnée par M. l'abbé Desjardins. La messe a été servie par les deux jeunes frères du marié, Roger et Yves Kirouac. Un magnifique programme musical fut rendu pendant la cérémonie: "Marche nuptiale" par M. Arthur Bernier, "Noel du mariage", chanté par Mlle Fernande Vézina, aves accompagnement de violon par M. Maurice Rousseau; "Adoration", solo de violon par M. Maurice Rousseau;; "Saneta Maria" par Mlle Laurence Poulin; "Ave Maria" par Mlle E. Lapierre. M. Arthur Bernier accompagnait à l'orgue.

Les mariés sont partis pour un voyage de noces à Montréal et au Saguenay.

Nos meilleurs souhaits les accompagnent.

Lundi matin le 23 juillet à 7 hrs en l'église de St-Jean-Baptiste sera chantée une grand'messe pour le repos de l'âme de dame Joseph Berthiaume recommandée par son époux et ses enfants.

THETFORD-MINES

Ca et là

MM. Dalma Landry, Ch. Guérin et J.-A. Cabana sont de retour de Montréal, où ils ont passé la fin de semaine.

—M. Jos. Dulac, de Scott Jct., était, dimanche, en visite chez son frère, M. P. Dulac.

—M. et Mme Eudore Deveau, avec leurs enfants, ont passé le dimanche à Lampton.

—M. et Mme Alphonse Doyon et leur fillette, actuellement en promenade à Laconia.

—MM. Roger et François Deveau passent quelques jours à Lambton, chez leur grand-père, M. Elzéar Deveau.

—M. Joseph Cartier, Mlles Blanche et Rose Cartier, de Manchester, de passage en ville, en visite chez Mme Philias Gagné.

—M. Geo. -M. Anderson a passé le dimanche dans sa famille aux Trois-Rivières.

—M. et Mme J.-A. Marcotte, de retour de St-Georges de Windsor.

—M. J.-A. Bourke, de Sherbrooke, en visite chez son beau-frère, M. Arthur Beaulé.

—M. Sam Deschamps, de Maniwaki, en visite chez son père, M. l'avocat Deschamps.

—M. Lionel Morin, de Belanger Siding, était en ville, ces jours derniers.

Funérailles de M. Johnny Laliberté

On vient de célébrer ici les funérailles de M. Johnny Laliberté, époux de Josephine Fortier, décédé à l'âge de 54 ans. Le service a été chanté à St-Alphonse de Thetford, le 13 juillet, à 8 heures. La croix était portée par M. Gaudiose Argain; les porteurs du cercueil étaient: M. Pierre Morin, son beau-frère; Philippe Morin, Arthur Pinel, Archilas Morin, ses cousins; venaient ensuite le fils du défunt, Pierre, son frère, Georges, son beau-frère, Pierre Gagné son neveu, Alfred Carrier, son cousin, Léonidas Dussault. On remarquait, dans le cortège, M. Jos. Roberge, commerçant; MM. Joseph Godbout, Octave Godbout, Eugène Larochelle, Jean-Paul Roberge, Théodore Thivierge, Wilfrid Roberge, Omer et Alfred Perron, Jos. Dutil, Jos. Beaudoin, Aurèle Carrette.

Nos sincères condoléances.

BEAUMONT

Va et vient

—M. et Mme Hector Jobin et leur fils, de Québedc, passent la saison d'été chez M. Onésime Lachance

—M. et Mme Joseph Laverdière et leurs enfants, sont chez M. Adélard Breton pour l'été.

—Mme I. Pion et sa famille, de Montréal, sont à Beaumont pour l'été, ainsi que Mme René Desmarais et Mlle Rolande Fecteau.

—M. l'abbé Antonio Guay était de passage à Québec, dernièrement.

— Mlle O. Dussault, de Québec, était en promenade chez M. Aimé Chabot, dernièrement.

— M. le Dr et Mme E. Labrecque, de la rue St-Vallier, passent quelques semaines chez M. Amédée Chabot.

— MM. Roland Turgeon et Amédée Carrier, qui étaient partis depuis quelques mois dans l'Abitibi, sont revenus dans leur famille à V. Marie.

Décédée

Est décédée à St-Elzéar de Beauce, Mme Auguste Bélanger, à l'âge de 54 ans. Elle était la mère de l'épouse de notre concitoyen, M Joseph Jacques. Nous présentons à M. et Mme J. Jacques nos sincères condoléances.

Notes Sociales

—Mlle Annette Chabot est revenue dans sa famille après avoir passé plusieurs mois dans la Métropole du Canada.

—Mlle Maria Jacques est revenue dans sa famille, après avoir été quelques mois partie.

—M. et Mme Polydore Labrecque, de Manchester, N.-H. était en promenade chez leurs nombreux parents.

Baptême

M. et Mme Inolger Fournier annoncent la naissance d'une fille, baptisée, Marie-Anna-Rachel-Jeanne-d'Arc. Parrain, M. Fernand Michaud, Marraine Mlle Jeanne D'Arc Michaud, de St-Michel, oncle et tante de l'enfant.

—M. Avila Gagnon, de Lachine, est venue reconduire sa petite fille, Pauline, qui passe ses vacances chez ses grands parents, M. et Mme Edouard Chabot.

—M. et Mme Alphée Bégin, de Québec, et leurs enfants, étaient en visite chez M. et Mme Sifroid Roy.

—Mlle Marguerite Turgeon, de Québec, est venue passer quelque temps chez sa mère, Mme V.-François Turgeon.

ST-ROMUALD

Notes sociales

— M. et Mme Victor Charrier ainsi que leur fillette Pauline, d'Ottawa, Ont., sont en promenade à New-Liverpool. Ils font le trajet en automobile.

— Mme A.-E. Brown, de la rue de l'Eglise, est partie en voyage à Minneapolis, pour quelques jours.

— M. le capitaine McDonald et Mme McDonald, de Washington, E.-U., étaient les hôtes de Mme Brown, dimanche dernier.

— Mlle J. Nicholson, de St-Paul, Minn., passe une semaine à St-Romuald, chez Mme Eugène Bernard.

— Mlles Alice et Amélie Delâge, de St-Basile de Portneuf, passent une quinzaine à St-Romuald, chez Mme Brown.

—Mlles Alice, Irène et Germaine Paris, et M. Victor Paris, marchand de Lotbinière, étaient de passage à St-Romuald, lundi soir, chez Mme Ouellet et Mme Dubé, de la rue du Collège.

—Mlle Irène Paris a assisté au mariage de Mlle Germaine Letourneau, qui a eu lieu à St-Cœur de Marie, le 17 courant.

—Mmes Métivier et Picard ainsi que Mlle Marguerite Picard, de Québec, étaient de passage à St-Romuald, chez Mme Josebh Vallières, de la rue du collège.

—M. Alfred Legendre et sa famille, de Montréal, sont venus en visite, mardi dernier, chez M. Xavier Legendre.

—Mlle Germaine Gagné, de Québec, passe une quinzaine chez M. Xavier Labrie.

—M. F.-X. Labrie et Mlle Labrie, de la rue du Collège sont en voyage à St-Georges de Beauce, chez M. et Mme Eugène Roberge.

Jolie fête

A l'occasion du prochain départ du Très Cher Frère Tarcisius, directeur du Collège, qui, ayant terminé son deuxième terme de directorat, doit, d'après les règlements de la communauté, être nommé ailleurs; quelques amis du Très Cher Frère, se sont rendus jeudi soir, lui présenter leurs hommages. La réunion organisée par M. et Mme P.-W. Vermette, de la rue de la Fabrique, qui ont le bonheur de compter un de leurs enfants dans l'ordre des Frères de St-Gabriel, n'avait aucun caractère officiel, mais simplement amical. Quelques invités n'ont pu se rendre et les personnes suivantes assistaient: Rév. Frère Tarcisius, M. J.-A. Rochette, président de la commission scolaire et Mme Rochette, M. J.-Arthur Joncas, ancien président de la commission scolaire et Mme Joncas, M. P.-W. Vermette, ancien commissaire et Mme Vermette, M. Gaudiose Robitaille, ancien commissaire et Mme Robitaille, M. Raoul Gravel, ancien président, et le personnel de la communauté. La soirée fut des plus charmantes. Un superbe goûter fut servi aux assistants par les chers Frères, auquel les convives firent honneur. M. J.-Arthur Joncas, proposa à la fin du repas, M. Raoul Gravel, pour exprimer les sentiments des amis présents au Très Cher Frère. M. Gravel accepta de bonne grâce et rappela les excellents relations qui ont toujours existées entre les chers Frères et la commission scolaire; assura le cher Frère Directeur de l'appréciation et de la reconnaissance de ses hôtes, pour tout le bien qu'il a fait chez nous et termina en s'assurant qu'il laissait ici un impérissable souvenir et souhaita qu'il en emporte un bon aussi de St-Romuald.

Le Très cher Frère, avec cette délicieuse facilité de parole qu'il possède, répondit aussitôt dans un bijou de discours assu ant ceux présents qu'il avait rarement rencontré une population aussi sympathique aux Frères que la nôtre et que tous les Frères qui sont nommés ici s'y plaisent beaucoup, comme lui-même d'ailleurs. Il regrette de quitter de si sincères amis qu'il en possède ici, mais comme religieux, les attaches terrestres doivent se taire jusqu'à un certain point, quoiqu'elles se sentent bien comme homme. Le rév. Frère Directeur remercia de tout cœur ses amis pour cette démarche et cette marque additionnelle de sympathie de ce soir et dit emporter de St-Romuald, un souvenir qui durera toujours. M. Gaudiose Robitaille adressa à son tour la parole et dit de façon touchante le regret que cause le départ du Frère Tarcisius et l'estime et l'attachement qu'il possède ici. M. J.-Alphonse Rochette invité à parler, assura également le Frère Directeur du regret que cause son départ de la communauté de St-Romuald, où depuis près de six ans il avait été à même comme commissaire, d'apprécier les hautes qualités du héros de la fête. Il lui souhaite bonne chance dans le nouveau champ d'action où la Providence le dirigera dans quelques semaines et lui demande de se rappeler de ses vrais amis de St-Romuald, l'assurant en retour qu'il ne serait pas oublié chez nous. M. J.-Arthur Joncas, ancien président, voulut bien accepter de porter la parole aussi, et il sut s'acquitter de sa tâche avec une belle aisance, louangeant le bien immense que le cher Frère Directeur a fait chez nos enfants pour leur avancement, leur développement et leurs progrès. M. Joncas fut le premier, avec M. le curé Lemieux, à rencontrer le Rév. Frère Tarcisius, alors provincial, lorsqu'il vint à St-Romuald, par affaires et qu'on vit la possibilité d'ouvrir une maison des Frères de St-Gabriel ici. M. P.-W. Vermette clôtura la série des discours. Il rappela que lui-même et son épouse avait une raison spéciale en plus, pour leur attachement à la famille des Frères de St-Gabriel, parce qu'un de leurs enfants est au sein de la communauté et que le Frère Directeur fut certainement l'instrument précieux dont se servit la Divine Providence, pour orienter leur jeune fils vers la vie religieuse. A son tour il dit aussi le regret que cause le départ du cher Frère et de la bonne impression qu'il laisse ici. L'on se sépara ensuite après une cordiale poignée de mains et les meilleurs voeux réciproques. Le rév. Frère Tarcisius, partira lundi prochain, le 23 courant, par le train de 1.20 du Pacifique Canadien. Plusieurs se proposent d'aller le saluer une dernière fois à la gare.

Imposantes funérailles

Samedi dernier, ont eu lieu en l'église paroissiale les imposantes funérailles de Mme Marie-Geneviève Samson, épouse de M. Joseph Gosselin, décédée le 11 juillet. L'église avait revêtu ses plus riches ornements de deuil et la cérémonie fut des plus solennelles. La levée du corps fut faite par M. le vicaire Peichat et le service chanté par M. le vicaire Gagnon, de même que l'absoute. Une nombreuse délégation de la confrérie des Dames de Ste-Anne, dont la défunte faisait partie, précédait le corbillard. Les porteurs étaient, M. et Mme J.-A. Toussaint, M. et Mme Remi Laliberté, M. et Mme Denis Robitaille, M. et Mme Xavier Carrier, M. et Mme Onésime Genest. Le deuil était conduit par l'époux de la défunte, M. Joseph Gosselin, son fils, J.-Albert Gosselin, ses petits-fils, Jean-Paul, Roger, Robert, Lucien Gosselin. Son frère, M. Charles Samson, conseiller municipal et secrétaire de la Commission scolaire. Ses beaux-frères, Ludger Gosselin, Xavier Gosselin et Pierre LaRochelle, de St-Jean-Chrysostome. Ses neveux, Georges, Irènée, et Maurice Samson, Jean, Louis, Lauréat et Irénée Gosselin, Antoine Gosselin, Jean-Philéas Gosselin, Josaphat Moisan, de Québec, Arthur Samson, Jos. Joncas, Joseph et Onésime Pichette. Dans le nombreux cortège, nous avons remarqué au passage, Son Honneur M. le maire W.-J. Kiely, Préfet du Comté, M. J.-W. Roberge, conseiller municipal, M. le notaire Raoul Demers, Dr Michel Lambert, M. Henri Morin, vice-président de la maison Ed. Morin & Cie de Québec, M. Paul Morin, de Québec, M. J.-A. Gauvin, gérant de la maison Morin, de Québec, M. J.-A. Massicotte, gérant de la Banque Royale, M. T. Poitras, gérant de la Banque Nationale, M. Henri Dutil, secrétaire municipal, MM. Jos. Déblois, Joseph DeMontigny, Joseph Vachon, Benjamin Paradis, Henri Lagueux, Charles Lemelin, Alphonse Gagnon, Jules Hallé, Joseph Martel, Alfred Rochette, J.-Alphonse Rochette, Cléophas Rochette, Albert St-Hilaire, Charles Martel, Télesphore Gagnon, Ed. Dechênes, Noel LaRochelle, Alphonse Gagnon, Thomas Fiset, Adélard Lapierre, Pierre Cantin, Jules Laliberté et une foule d'autres. Les Rvds. Frères de St-Gabriel assistaient au service. Au lutrin, M. A.-O. Guay présidait aux grandes orgues et un magnifique programme de chant fut rendu. Un solo fut chanté à l'offertoire par le Rév. Frère Clotaire. Après la cérémonie, l'inhumation eut lieu au cimetière paroissial, dans le lot de la famille et les dernières prières récitées sur la fosse par M. l'abbé Pelchat. De nombreuses offrandes de messes ainsi que des cartes et témoignages de sympathies ont été reçus par la famille. M. Georges Marceux, avait la direction des funérailles.

Nous réitérons à M. Gosselin, à son fils et à tous les membres de la famille de la distinguée disparue nos plus sincères sympathies.

Remerciements

M. Joseph Gosselin, son fils M. J.-Albert Gosselin et a famille remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de Mme Gosselin.

Malade

Nous regrettons d'apprendre qu'un jeune fils de M. J.-Albert Gosselin est malade depuis quelques jours. L jeune malade est sous les soins du Dr Lambert. Nous lui sohaitons un prompt rétablissement.

NOUVELLES OUVRIERES

BOURSE DU TRAVAIL.—AU CLUB DES MARCHANDS.—EVOLUTION DE L'INTENSITE DU CHOMAGE SAISONNIER.

Bourse du Travail

CE SOIR : Union Nationale des Boulangers—Union Nationale des Confiseurs-Pâtisseirs.

Au Club des Marchands

CE SOIR : Union Int. des Relieurs et Régleurs, 152.

Evaluation de l'intensité du chômage saisonnier

La Gazette du Travail, numéro de mai, traite du rapport soumis récemment par la commission chargée par le gouvernement manitobain, l'an dernier, d'enquêter sur le problème du chômage saisonnier dans la province. La Commision a été frappée de la gravité de ce problème. Bien qu'une statistique permettant de fixer avec exactitude le volume de ce chômage ne soit pas disponible, il a été néanmoins possible à la commission, grâce à son enquête, d'en évaluer l'intensité. "Considérant la statistique disponible et les résultats de l'enquête conduite par la commission, il est parmis de déclarer sans danger d'exagération, que de 25 à 30 pour cent des habitants du Manitoba engagés à des emplois rémunérateurs ne sont pas maintenus dans leurs occupations régulières durant les mois d'hiver. De plus, il faut ajouter à ce nombre les employés d'ateliers et de fabriques à fonctionnement intermittent durant l'hiver, ainsi que les travailleurs forcés de recourir à des travaux d'occasion.

Ce tableau peut paraître à plusieurs plutôt sombre, mais il faut tenir compte cependant qu'un pourcentage élevé de ces ouvriers forcés de chômer l'hiver ont, en prévision même de cette période de chômage, reçu un salaire relativement élevé durant leur période d'emploi, tandis que d'autres, grâce au travail supplémentaire fourni durant la saison de grande activité, ont accumulé des économies considérables. Il s'ensuit donc que nombre de ces chômeurs sont en mesure de subvenir à leurs propres besoins ainsi qu'à ceux de leurs proches durant la période de chômage en recourant à leurs économies. Toutefois, la perte au point de vue économique n'en subsiste pas moins, et elle peut être estimée au quart du revenu annuel d'une proportion variant du quart au tiers de la collectivité des salariés. Ce chômage périodique, à raison des travaux de secours indispensables pour subvenir aux besoins des ouvriers réduits à la nécessité, constitue de plus un fardeau pour la société. Les dépenses de ce chef effectuées au Manitoba dans la période comprise de l'hiver 1920-21 à celui de 1926-27 se chiffrent en moyenne à un quart de million de dollars par an, tandis que la contribution directe du gouvernement provincial à cette fin, au cours de la même période, atteint \$62,000 par an. Ces contributions directes et indirectes au soulagement du chômage représentent un gaspillage économique qui ne peut nous laisser indifférents."

NOCES D'OR DE M. ET Mme JOSEPH FABER

Renouvellement de bénédiction de mariage et messe solennelle à 9 heures en l'église du Sacré-Coeur-de-Jésus, officiaient Mgr J.-B. Boulanger et les abbés J. Dumais et A. Thibault comme diacre et sous-diacre. Ont servi de témoins aux jubilaires : M. et Mme Frs-N. Faber et M. H. Thériault avec Mme Vve Joseph Lacroix. Après la messe il y eut réception à la résidence des jubilaires, 67 Ste-Agnès, suivie de présentation d'adresse par Mlle Cécile Faber et de riches cadeaux, témoignage d'estime des parents et amis, ainsi que des gerbes de fleurs à Mme Joseph Faber offertes par M. et Mme F.-X. Bluteau et présentées par Mlles Gemma, Thérèse, Justine Faber, petites-filles des jubilaires, une autre gerbe fut aussi présentée par Mlle Ferlande Prémont, leur filleule. Après, tous furent invités à prendre place à table pour un dîner donné par M. et Mme Albert Faber et présidé par Mgr J.-B. Boulanger, et où le reste du jour s'est passé en fête de famille par divers amusements, chants, déclamations, musique, etc.

Etaient présents: Monseigneur J.-B. Boulanger, M. et Mme Frs-N. Faber, M. et Mme N. D'Assylva, M. H. Thériault, Mme Vve Joseph Lacroix, M. Frs Boivin, M. et Mme L. Legaré, M. et Mme G. Marois, Mme Vve A. Savary, Mme Vve N. Cantin, Mlle A. Cantin, Mlles Elmina et Zélia Lemieux, M. et Mme F.-X. Bluteau, Mme Vve J. Levaditis, M. et Mme Albert Faber, MM. Alphonse, Antonio, Edgar Faber, Mlles Cécile, Yvonne, Gemma, Thérèse, Justine Faber, M. U. Pouliot, M. Pamphile D'Assylva, M. et Mme F.-X. Prémont, M. et Mme Adélard Faber, M. et Mme E. Careau, M. et Mme Hector Faber, M. et Mme Walter Pierre, M. et Mme Selim Faber, M. et Mme J.-B. Duplain, M. A. Ampleman, Mlle D. Faber, Mlle E. Thériault, Mlle Anna Duplain, M. Paul-E. Duplain, Mlle Ferlande Prémont, M. Andrea Duplain, M. Arthur Prémont, Mlle Gisèle Faber, Mme Adjutor Fortier, Mlle Grenier.

Ste-MONIQUE-de-NICOLET

Ca et là

Mlles Rose-Hélène et Antoinette Héroux sont de retour d'un voyage aux Trois-Rivières, Yamachiche et Saint-Sévère, où elles ont visité leurs parents.

—Le notaire E.-E. Bélanger, madame Bélanger, Mlle Cécile Milot, M. Adrien Milot, et M. Maurice Provencher sont allés en voyage à Sainte-Croix dernièrement.

—M. et Mme Joseph Fontaine, de Pierreville, en visite chez M. Adélard Bélisle, leur beau-frère, et Mlles Héroux, leurs nièces.

—M. et Mme Philippe Vincent, leurs enfants, ainsi que M. l'abbé Vincent, de Concord, N.-H., M. et Mme Onile Vincent et leurs enfants, de Sherbrooke, sont en visite chez M. Amédée Pinard, marchand.

—M. et Mme Aleide Provencher et leur petit garçon, Adrien, de Trois-Rivières, sont venus visiter leurs parents, M. et Mme Georges Provencher, ainsi que M. et Mme Xavier Dorion.

—Mlle Gratia Provencher, de Trois-Rivières, est chez ses grands-parents, M. et Mme Georges Provencher.

—M. et Mme Joseph Boiselair, de Nicolet, sont en visite chez M. Zéphir Boiselair, et M. Evariste Boisvert.

—MM. Roger et Joseph Hould sont en promenade à Shawinigan, Saint-Etienne et Trois-Rivières.

—M. et Mme Pierre Hould et leur bébé, Paul-Emile, avec M. Joseph Hould sont allés à Shawinigan dimanche dernier.

—M. Georges Lacerte est allé rendre visite à sa soeur, Mme Emile Godin, de St-Grégoire.

—MM. Lorenzo Camirand et Walter Jutras, de Ste-Brigitte-des-Saults, sont venus chez M. Antoine Picard, dimanche dernier. M. Jutras a aussi rendu visite à ses cousines, Mlles Héroux.

—M. Hector Horion et Mlle Lucienne Horion, de Montréal, visitent leurs parents en cette paroisse.

—MM. Arsène et Antonio Camirand, Mlles Blandine, Fernande et Marie-Marce Héroux sont de passage à Sainte-Perpétue.

—Mlle A. Lord de Champlain est en visite chez M. Pierre Laplante son oncle.

GRAND RENDEZ-VOUS DES CANADIENS-FRANÇAIS

NEW - YORK HOTEL BRISTOL

ON Y PARLE LE FRANCAIS

C'est l'endroit dans la Grande Métropole où le Québecois se sent chez lui à cause de l'hospitalier accueil qu'il y reçoit.

Entendre parler sa langue lorsqu'on est à l'étranger, pouvoir s'expliquer dans cette langue, c'est un avantage fort apprécié que nous offre cette hôtellerie.

Président

HOTEL BRISTOL

129 ouest, 48e rue New-York

Fameux lunchs de table d'hôte 60c et dîners à \$1.00

Aussi repas à la carte

JOSEPH BATH, gérant:

EUG. DUBOIS Enr. MARCHAND DE CHAUSSURES

Annonce des Sandales, en cuir verni ou en cuir jaune, grandeurs 3 à 10 points, pour 79c.

Une belle réduction

Dans l'annonce de la maison Eug. Dubois, Enr. marchands de chaussures, au No 779 rue St-Vallier, dans ce journal, "page du feuilleton", hier l'on pouvait lire, à l'item des Sand

DANS NOS THEATRES

AU VICTORIA

3 JOURS

SYDNEY CHAPLIN in "SKIRTS"

THEATRE Canadien
LE MEILLEUR SPECTACLE POUR LE PRIX

3 Jours Seulement

Une vue de l'ouest que vous ne pouvez vous empêcher d'aimer beaucoup.

AUSSI

COMEDIE et NOUVELLES

Suivez les annonces pour la grande fête des enfants, la semaine prochaine. Il y aura de nombreux prix distribués.

CANADIEN

POUR LES JEUNES

M. Leclerc nous promet, pour les 25 et 26 du courant, pour les tout petits, ses belles pièces de VAUDEVILLE

Nous apprenons de M. Leclerc, gérant du populaire théâtre Canadien, que les enfants trouveront matière à rire, et à s'émouvoir à l'occasion du magnifique Vaudeville qu'il a eu la bonne initiative d'organiser pour leur plaisir et qu'ils pourront aller voir le 25 et 26, c'est-à-dire mercredi et jeudi de la semaine prochaine.

Plusieurs Numéros de Vaudeville instructifs et fort divertissants ont au programme.

Les heures de représentations sont celles-ci: le matin, à 10.30 h. en matinée, à 1.30 h. et à 3.30 h.

Les mamans et les papas qui voudront accompagner les petits seront admis au prix régulier.

De magnifiques "Cadeaux-Souvenirs" seront aussi distribués à tous les enfants.

Donc, que l'on n'oublie pas les dates: les 25 et 26 du courant, c'est-à-dire mercredi et jeudi de la semaine prochaine.

Communiqué

THEATRE RIALTO
LE THEATRE DES FAMILLES

Adm. 25 cts — UNE JOURNEE SEULEMENT

La reponse à BEAU GESTE

Aussi nouvelles et comédie
Prix populaires

EMPIRE

Quatre (4) jours — programme double

"After the Storm"—(Après la Tempête)—est une vue qui ne manquera certainement pas de plaire par son heureux assemblage de drame, de comédie et de romance. La distribution charmera aussi tous ceux qui aiment les acteurs populaires. Le nom de Hobart Bosworth, l'étoile, suffit à lui seul pour éveiller l'intérêt, et si on y ajoute celui du directeur, George-B. Seitz, on peut s'attendre à une délicieuse performance.

Puis viennent Eugénie Gilbert et Charles-E. Delaney dans les principaux rôles juvéniles. Le côté comique est fourni par George Kuwa et Linda Loredo montre aux spectateurs comment dansent les naturels malais.

Les scènes se passent à Singapour et dans les environs. A remarquer une tempête terrible sur l'océan.

Aussi "Love Hungry"—(Faim d'Amour)—avec Lois Moran dans le rôle de Joan Robinson. "Love Hungry" est une production des Fox Films dirigée par Victor Heerman.

Mlle Moran a l'occasion de déployer dans cette vue ses plus beaux talents de comédienne de la plus haute excellence.

On voit encore dans la distribution Lawrence Gray, Edythe Chapman, James Neill, John Patrick et Marjorie Beebe.

Communiqué

Scene from "The RAWHIDE KID" Starring HOOT GIBSON A UNIVERSAL PICTURE

AU CANADIEN

Hoot Gibson, l'un des meilleurs cavaliers connus de nos jours, est le héros du film "The Rawhide Kid" qui sera à l'affiche du théâtre Canadien pour les premiers jours de la semaine prochaine. Cette vue lui a fourni plusieurs occasions excellentes de faire preuve de son habilité à cheval, et ceux qui ont eu le plaisir d'admirer cette production "Universal" ont été émerveillés de l'agilité de M. Gibson.

"The Rawhide Kid" n'est pas seulement une exhibition de tours d'adresse, non, ce n'est pas un cirque — c'est une superbe vue tournée dans des décors de toute beauté. Le parc National Zion a servi pour la plus grande partie des scènes d'extérieur. Les effets de lumière, coucher de soleil, etc., se rendent particulièrement dans ces belles montagnes de l'Utah, et les adroits photographes de la compagnie Universal ont pu prendre des scènes inoubliables.

Cette vue sera accompagnée d'une bonne comédie et d'une revue de nouvelles fort intéressante.

Mercredi et jeudi, les 25 et 26 juillet, le théâtre Canadien sera en liesse pour la fête des Enfants. Il y aura des représentations le matin et l'après-midi, les enfants sont admis seuls au prix de dix cents. Les parents qui voudraient les accompagner seront admis aux prix régulier de l'admission. Les représentations seront essentiellement instructives et composées de vaudeville seulement, le soir il y aura des vues animées auxquelles les enfants ne peuvent être admis à cause des dernières dispositions de la loi provinciale du cinéma. Les représentations pour les enfants seront données à dix heures et demi le matin, et à 1 heure 30 et 3 heures 30 dans l'après-midi. Des centaines de cadeaux seront distribués à tous les enfants.

La vue à l'affiche pour mercredi soir, jeudi soir, et les matinées et soirées de vendredi et samedi est "The Haunted Range", dont l'étoile est le populaire Ken Maynard.

Communiqué

EMPIRE--4 Jours

Charles Delaney, Eugénie Gilbert et Hobart Bosworth dans une scène de "After the Storm" — (Après la Tempête) — une production Columbia.

JOUBE dans "CHANTECLER"

LE 24 SEPTEMBRE

Le Théâtre de la Porte-Saint-Martin sera à l'Auditorium Pour une semaine complète.

C'est à Québec que va revenir l'honneur de la première représentation en Amérique du célèbre chef-d'oeuvre de l'esprit français, le "Chantecler" de Rostand. Jamais cette grande oeuvre n'a été donnée en dehors des pays d'Europe et il a fallu l'esprit d'initiative et de confiance de M. Gauvin pour que l'on puisse enfin avoir le plaisir d'entendre cette belle pièce, laquelle ne peut se jouer que dans les décors et avec les costumes de Paris. Si l'on réalise un moment qu'il y aura dans la prochaine tournée de la Porte-Saint-Martin plusieurs autres grandes pièces à costumes et décors de Paris on peut se faire une idée que cette troupe voyagera avec le plus formidable matériel de scène jamais apporté de France.

C'est le grand et incomparable artiste Romuald Joubé qui "créera" le rôle de "Chantecler" au Canada et aux Etats-Unis. De l'avis de Madame Rostand elle-même, Joubé est le seul véritable et parfait interprète de ce rôle. Il a toutes les qualités d'allures, de voix et de maintien pour ce magistral rôle et son jeu est, de l'avis des connaisseurs, le meilleur de toute la scène française. A côté de lui nous verrons les autres grandes vedettes Germaine Rouer qui jouera la Faisane, le célèbre comédien Joffre dans le chien Patou, etc., etc.

N'oubliez pas que le Théâtre de la Porte-Saint-Martin sera à l'Auditorium pour toute la semaine du 24 septembre. Cette semaine-là le vaudeville et autres attractions vont céder la place aux comédiens français.

Communiqué.

PRINCESS

"Tumbling River" — nouveau film de Tom Mix

Tom Mix, avec Dorothy Dwan, comme premier rôle féminin, vient de compléter son premier film de la nouvelle saison, au studio William Fox de la côte ouest à Hollywood. Le titre de ce film est "Tumbling River" et il a pour base la nouvelle de J.-E. Grinstead, "The Scourge of the Little C". C'est Lou Seiler qui l'a dirigé d'après un scénario écrit par J.-G. Jungmeyer.

La distribution comprend William Conklin, Stella Essex, Elmo Billing, Edward Peil sr, Wallace MacDonald, Buster Gardner et Harry Gripp.

"Tumbling River" sera donné au théâtre Princess une journée seulement.

Communiqué

AU CLASSIC

Trois vues supérieures sont à l'affiche du Théâtre "Classic" pour la semaine prochaine. Ce sont "The Temptress" avec Greta Garbo l'actrice la plus populaire du jour, et Antonio Moreno. L'histoire de "The Temptress" a été écrite par Blasco Ibanez, et cette vue a été tournée par la compagnie Cosmopolitain. "The Temptress" sera à l'affiche pour les deux premiers jours de la semaine, avec une bonne comédie

VICTORIA

Le Succès de Syd Chaplin dans "Skirts"

Les amateurs de film qui se sont égayés aux comiques interprétations de rôles féminins de Syd Chaplin dans "Charley's Aunt" et autres pièces s'amuseront encore beaucoup au dernier film de Syd Chaplin "Skirts", que donne le Victoria pendant trois jours.

"Skirts" est une adaptation de la pièce populaire à Londres "A Little Bat of Pluff." Walter-W. Ellis en est l'auteur, Wheeler Dryden l'a portée à l'écran avec la collaboration du directeur américain bien connu, Jess Robbins.

Comme le film a été tourné en Angleterre, il présente plusieurs figures inconnues en Amérique. Toute la troupe qui entoure Syd Chaplin est formée d'artistes anglais, qui comprennent notamment Betty Balfour, Nancy Rigg, Annie Esmond, Edmond Breon, Diana Wilson, Clifford McLaglen et Enid Stamp Taywor.

Communiqué

AU RIALTO

L'une des cinq meilleures vues tournées l'an dernier, "Beau Sabreur", la réponse à "Beau Geste" sera à l'affiche du théâtre Rialto pour une journée seulement. Cette vue sera accompagnée d'une bonne comédie et d'une série de nouvelles Pathé. "Beau Sabreur" n'est pas un film ordinaire. Rappelons par exemple qu'un total de 576,000 pieds de pellicule cinématographique ont été nécessaires à sa réalisation.

Il a fallu trois mois complets pour tourner cette production si merveilleuse et ont pris une moyenne de 800 par jour. Les principaux acteurs de cette vue sont Gary Cooper, Evelyn Brent, Noah Beery, et William Powell.

Pour lundi et mardi prochains, les amateurs auront le plaisir de voir Norma Shearer dans "The Latest from Paris". La grande vedette Shearer est accompagnée de George Sidney et de Ralph Forbes, dans la distribution des premiers rôles. Cette vue sera donnée en même temps que "Beauty Parlor No 1" et autres attractions populaires.

Mercredi et jeudi, en plus des comédie et Pathé Revues, une grande vue de l'Ouest intitulée "Spoilers of the West", avec Tim McCoy, Marjorie Daw, et William Fairbanks. C'est une production Metro-Golwyn Mayer, de première classe.

Puis, pour terminer la semaine, Pola Negri dans "Woman on Trial"; une comédie, une revue et la série "On Guard" compléteront le programme. C'est vendredi et samedi que sera donné le premier épisode de cette série sensationnelle dont Cullen Landis et Muriel Kingston sont les étoiles. Personne ne devrait manquer un seul épisode de cette revue passionnante.

Communiqué.

ARLEQUIN

Séries l'Oiseau de Proie
Numéro 10

" En Garde
Numéro 10

" L'Homme sans Face
Numéro 1

" La Menace Masquée
Numéro 1

FRED GILMAN
"THE LAW RIDER"
Comédie Educationel

LUNDI - MARDI
MARY CARR
"PAYING THE PRICE"

HARRY LANGTON
"THE CHASER"
Comédie Pathé

MERCREDI - JEUDI
WARNER BAXTER
"A Woman's Way"

BILLY SULLIVAN
"Broadway Billy"
Pathé News Comédie

VENDREDI - SAMEDI
BILLIE DOVE
"The Heart of a Follies Girl"

RALPH LEWIS
"CASEY JONES"
Comédie, etc.

IMPERIAL

Bien américain est le film de Victor "The Crowd"

Le film le plus récent de la Metro-Goldwyn-Mayer, "The Crowd", que l'on verra à l'Impérial pendant quatre jours, renferme deux acteurs qui remplissent à merveille deux rôles bien américains, Eleanor Boardman, dans celui d'une jeune fille, et James Murray celui d'un jeune homme. Miss Boardman a toujours été regardée comme le type de l'Américaine dans le monde des amateurs de l'écran, mais Victor a dû chercher avec soin pour trouver le jeune homme qui remplirait aussi bien le rôle masculin correspondant. Murray n'a eu qu'à être bien lui-même — un point que beaucoup d'acteurs peuvent lui envier.

Communiqué

SUCCES

Mlle Lucienne Cameron, de Québec, vient d'obtenir du Conservatoire de l'institut musical, son diplôme cours lauréat de piano avec la note distinction. Nos félicitations à cette élève ainsi qu'à son dévoué professeur, Mlle Simonne Dumas.

ACHETEZ LES MARCHANDISES ANNONCEES
Soyez sûr d'être satisfaits

PRINCESS

Le joyeux couple de marins de "The Gay Retreat"

Les deux amusants matelots de "What Price Glory", Sammy Cohen et Ted McNamara, apparaissent de nouveau ensemble, cette fois dans deux rôles d'un film Fox, "The Gay Retreat", que donne le Princess pendant quatre jours, à partir de lundi.

C'est une folle histoire des jours de guerre et des nuits de Paris, et l'on dit qu'elle constitue une des meilleures comédies de guerre. On y voit les aventures d'un lourd jeune homme toujours tombant de sommeil et de deux amis qui se rendent sous les armes et l'empêchent d'aller se jeter dans la zone de feu.

Les premices de ce film ont provoqué les plus francs éclats de rire des critiques les plus blasés.

Communiqué

CLASSIC
LE THEATRE PAR EXCELLENCE

DEUX JOURS SEULEMENT
"The TEMPTRESS"
avec Greta Carbo et Antonio Moreno
Aussi Nouvelles et Comédie
PRIX POPULAIRES

IMPERIAL

Les Quatre Premiers Jours de la Semaine

Production de KING VIDOR

avec James Murray, Eleanor Boardman, Bert Roach

THE CROWD

Quittez-le-- ne faites pas de folies !"

SON mari avait manqué de loyauté envers elle. Tout le monde lui conseillait de le quitter—de vivre par elle-même.

C'est là un drame du mariage moderne capable de vous faire réfléchir. Un problème pour chaque famille. Une grande vue de vie et d'amour.

JEUDI - VENDREDI - SAMEDI
WILLIAMS HAINS
dans
"THE SMART SET"

AUSSI **3 Nos de VAUDEVILLE 3**

Le Seul Théâtre qui Donne Actuellement du Vaudeville à Québec

Commencement de la semaine **EMPIRE** 4 Jours

Le drame parfait de la mer ---

un heureux mélange d'émotions humaines dans un photodrame qui fera éclater vos applaudissements enthousiastes.

"After the Storm"
(Après la Tempête)

avec Hobart Bosworth et Eugénie Gilbert

***

Romance, aventures et actions hardies, tout s'entremêle à merveille dans cette émouvante épopée de la mer.

Voyez le typhon en action !

Vous frémirez à la vue des ravages du vent et de la pluie sur terre et sur mer, déracinant les arbres, renversant les maisons et engloutissant les frêles embarcations dans le havre de Singapour. Vous applaudirez en voyant HobartBosworth commander le "Sampson" dans la tempête pour sauver son fils et la jeune fille que le garçon aime. Des vagues, hautes comme des montagnes, roulent sur les ponts, durant que le hardi vaisseau roule et tangue aux prises avec le vent. Vous en resterez émerveillé.

AUSSI

LOIS MORAN

DANS

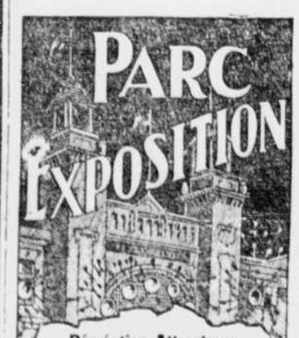
"LOVE HUNGRY"

(Faim d'Amour)

Tout vibrant de vie, de plaisir et de charme. Une joyeuse romance de la joyeuse jeunesse.

Représentations:
Matinée, 2.15.
Soirée : 7.30, 9.00.

"PARC EXPOSITION"



Récréation-Attractions
SAISON D'ETE 1928
DIMANCHE 22 JUILLET
En matinée et en soirée
Concerts merveilleux
Au moyen de haut-parleurs inondant tout le parc de mélodies et d'harmonie.
EVENEMENTS SPORTIFS
Amusements mécaniques
RAFRAICHISSEMENTS
Entrée Gratuite au Parc

CARTIER — Une seule journée

avec
RALPH GRAVES et EUGENIA GILBERT
Une émouvante romance d'amour
AUSSI
SALLY PHIPPS et NICK STUART
DANS
"HIGH SCHOOL HERO"
Une romance de jeunesse et d'amour
Toujours 2 attractions avec une comédie
Toujours frais au Cartier

PRINCESS

UNE SEULE JOURNEE
TOM MIX
— dans —
"TUMBLING RIVER"

Comédie et attractions spéciales.

aussi

Le 16ième épisode de la série
THE "VANISHING RIDER"

LUNDI, MARDI, MERCREDI
"THE GAY RETREAT"
— Avec —
TED McNAMARA et SAMMY COHE

JEUDI, VENDREDI, SAMEDI
"THE WIZARD"
— Avec —
EDMUND LOWE

SEMAINE DU 23 JUILLET
"LES DEUX PATRONS"
— par —
ARTHUR M. PETRIE

VICTORIA

3 JOURS SEULEMENT

SYDNEY CHAPLIN

vous montre ce qu'est le rire

VOICI le plus grand succès comique de Syd Chaplin.

Jamais l'étoile de "Charley's Aunt" n'a apporté à l'écran une telle collection de rires prolongés, profonds et interminables.

L'amusante histoire d'un mari gouverné par sa femme, en liberté au sein de la vie gaie, de Londres pendant la nuit. Un plaisir !

dans

SKIRTS

Avec Betty Balfour

Aussi - Nouvelles et Comédie

Les MONDANITÉS

Madame P.-B. Dumoulin et mademoiselle Alice Caron passent quelque temps au Manoir Richelieu, à la Pointe-au-Pic.

Mademoiselle Queenie Murray est à Carleton pour la fin de semaine, l'invitée de M. le Bâtonnier et madame Roméo Langlais, à Carleton.

M. et madame R.-A. Benoit sont partis hier soir pour la Pointe-au-Pic où ils passeront la fin de semaine, les invités du brigadier-général et de madame T.-L. Tremblay.

M. Fred-T. Hecker, avocat, est à la Pointe-au-Pic pour quelques jours, l'invité du très honorable sir Charles et de Lady Fitzpatrick.

Le lt-col. et Mme J.-D. Brousseau sont revenus de la Pointe-au-Pic où ils ont passé quelques jours.

Mlles Yvette et Marguerite Baillargeon sont en ce moment à la Pointe de la Rivière du Loup, les invitées de M. et Mme Elzéar Baillargeon.

Mademoiselle Marthe Belleau est en promenade à Sainte-Pétronille, I. O., l'invitée de sa cousine, madame Bernard Devlin.

M. Emile Brunet, le jeune sculpteur canadien, est de passage à Québec.

M. le docteur et madame Charles Vézina, ainsi que M. Jos. Belleau, sont partis ces jours derniers pour un voyage d'une quinzaine de jours dans la Gaspésie et font le trajet en automobile.

Mademoiselle Géraldine Hamel, est partie pour Saint-Irénée où elle passera quelque temps.

Mesdemoiselles Germaine et Thérèse D'Auteuil sont parties pour la Malbaie, où elles seront les invitées de leur frère et de leur belle-sœur, M. et madame Henri D'Auteuil.

Mademoiselle Marianne Verreault est revenue de Sainte-Pétronille, I. O., où elle a passé un mois, au "Château Bel-Air".

Madame L.-N. Lemieux, de Montréal, de passage à Québec ces jours-ci, est partie pour Campbellton où elle passera le reste de l'été avec sa jeune fille, mademoiselle Madeleine Lemieux, chez sa sœur, madame (Dr) Georges Pinault.

Madame Arthur Dion et ses jeunes filles, mesdemoiselles Marcelle et Rachel Dion, passent la belle saison à Saint-Jean-Port-Joli, au "Castel des Falaises".

Madame Ignace Legaré, mademoiselle May Legaré et le major Ernest Legaré sont revenus de vacances passées à Tadoussac.

Mardi, le 17 juillet, a été célébré en l'église de Saint-Jean-Baptiste le mariage de mademoiselle Cécile Lagueux, avec M. Paul-Henri Kirouac. M. Arthur Lagueux accompagnait sa fille, et M. P.-Eugène Kirouac servait de témoin à son fils. La bénédiction nuptiale leur a été donnée par M. l'abbé Desjardins. La messe fut servie par les deux jeunes frères du marié, Roger et Yves Kirouac. Pendant la cérémonie, le programme musical suivant fut exécuté : "Noel du mariage": mademoiselle Fernande Vézina, avec accompagnement de violon par M. Maurice Rousseau; "Adoration": M. Maurice Rousseau, violoniste ; "Saneta Maria": mademoiselle Laurence Poulin ; "Ave Maria": mademoiselle E. Laperrière. M. et madame Paul-Henri Kirouac sont ensuite partis pour un voyage à Montréal et au Saguenay.

M. et Mme F. Hough, Mlle Hough, ainsi que leur bébé Thérèse sont de retour d'une huitaine, à Cap-Santé, ils étaient les invités, de Mlle Félixine Jaques.

Mlle Ernestine Pelletier est en vilégiature, à St-Arsène dans l'intérêt de sa santé.

Mlle M.-Anna Gamache, garde-malade, à Montréal, passe quelque temps à Québec chez des amies.

Mlle Cécile Matte, de Cap-Santé, a passé la semaine à Québec, l'invitée de M. et Mme Raoul Matte.

Etaient de passage à Québec chez M. et Mme Sam Hough, dimanche : Mlles Simonne, Claire et Suzanne Bunette, Messieurs Olivier Paquet, Paul Bourget, J.-Marie Sylvestre, Roger Barrette, J. Trudeau, L. Barrette.

Mlle J. Jacques, de Cap-Santé, était de passage à Québec la semaine dernière.

—Le 16 juillet, en la chapelle privée de l'église St-Roch a eu lieu le mariage de Mademoiselle Gabrielle Monier, fille de M. Alfred Monier de Québec et de dame Emma Gaudet également de cette ville, avec M. Rosario Gauthier de Port-Alfred, fils de M. et Mme Oscar Gauthier de Limoilou.

La bénédiction nuptiale nété donn e aux nouveaux époux par M. l'abbé Moreau, vicaire à St-Roch de Québec.

La mariée était accompagnée de son père et M. Oscar Gauthier servait de témoin pour son fil.

Après la messe de mariage, un magnifique banquet a été servi au Château Champlain auquel un grand nombre de parent et d'amis assistaient.

Au banquet nous remarquions M. et Mme Rosario Gauthier les nouveaux époux, M. Alfred Monier, accompagné de Mme Hermine Witmore, belle-soeur M. et Mme Oscar Gauthier, M. et Mme Alphonse Monier, M. et Mme Zéphirin Paquet, Mlle Julia Monier, Mme Juinette Monier, Mlle Rose Gauthier, Mlle Léontine Gauthier, Mlle Lorette Witmore, Mlle Emma Paquet, Mlle Dora Monier, Mlle Alice Lavoie, Mlle Gabrielle Lavoie, Mlle Simonne Lavoie, Mlle Yvonne Himbault, Mlle Yvette Moreau, Mlle Louise Asselin, Mlle Lucienne Caron, MM J. Asselin, Léon Gauthier, Georges Blanchet, Paul Emile Paquet, Alfred Paquet, Alfred Paquet, Louis Lavoie, M. Beauchêne, Alexandre Cote, et M. Jos. Roy, M. et Mme Zéphirin Paquet (jr) M. et Mme Georges Paquet, Mme Alexandre Turgeon, Mme Noé Moreau et un grand nombre d'autres.

Les nouveaux époux demeureront à Port Alfred après leur voyage au Saguenay et dans le Golfe St-Laurent.

Le 9 juillet M. Philippe Drapeau épousait Mlle Bernadette Harvey, fille de M. Joseph Harvey, de Montréal. M. Philippe Drapeau servait de témoin à son fils et M. Joseph Harvey accompagnait sa fille.

Le mariage fut bénit à 8 heures moins quart à l'église de Saint-Sauveur.

Un joli programme musical fut exécuté.

Après la cérémonie nuptiale il y eut réception chez M. C. Patry, oncle de la mariée où un succulent repas fut servi.

Pour le mariage Mlle Harvey portait une jolie robe de crêpe romain rose beige, un chapeau de même ton et un renard georgette.

Pour le voyage la mariée portait un manteau drab garni de fish, un chapeau de feutre drab et bleu marine.

Après le vin servi, l'heure du départ arriva où tous se mirent en marche pour aller reconduire les mariés jusqu'à Lorette où ils continuèrent en machine pour aller visiter les villes de Montréal, Ottawa et de là se rendront jusqu'aux Mille-Iles.

Nos meilleurs voeux de bonheur accompagnent les nouveaux mariés.

Mme Calixte Bélanger, de St-Pamphile, est de retour d'une quinzaine à Montréal où elle a visité plusieurs parents et amis. Elle est revenue très enchantée de son voyage.

M. et Mme Charles-Eugène Bédard (Laurence Goulet), employé au C. N. R., fils de M. Wilbrod Bédard, employé au C. N. R., et de Mme Bédard, de la paroisse N.-D. de Jacques-Cartier, sont de retour de leur voyage de noces aux Chutes Niagara. Dès leur arrivée à Québec, les nouveaux époux furent rejoints par tous les parents et amis chez M. et Mme Wilbrod Bédard, parents du marié. Un souper fut servi aux nouveaux époux, accompagnés de tous les invités.

Les salles étaient magnifiquement décorées. Les tables étaient garnies des mets les plus succulents. Un excellent programme musical fut exécuté durant toute la soirée. M. Dominique Fortier, organiste, accompagnait au piano.

A minuit, un goûter fut servi. Les invités étaient M. et Mme Charles-Eugène Bédard, M. et Mme Wilbrod Bédard, parents du marié; M. et Mme Cyrille Goulet, parents de la mariée ; Mlle Marie-Juliette Bédard, M. Benjamin Tanguay, Mlle Marie-Yvonne Bédard, M. Achille Tanguay, Mlle Marie-Jeanne Bédard, M. Gérard Lavoix, Mlle Marguerite Bédard, M. Josaphat Goulet, M. Paul-Emile Bédard, Mlle Blanche Goulet, M. Bernard Goulet, Mlle Marguerite Asselin, Mlle Alice Duval, M. Wilbrod Garneau, Mlle Yvonne Asselin, M. Emile Duval, Mme Simon, Mlle Anna Verreault, M. Léopold Bédard, M. Gérard Bédard, M. Dominique Fortier, organiste; Mlle Marguerite Goulet, M. et Mme Ludger Morel, Mme G. Asselin, Mlle Irène Morel, M. Lucien Dinel, Mlle Marie-Paule Germain, Mme Germain, M. et Mme François Rhéaume, M. et Mme Edouard Rhéaume, M. et Mme Louis Goulet, M. A. Breton.

On annonce pour le 7 août, le mariage de Mlle Yvonne Maranda, fille de Mme Joseph Maranda, de Québec, avec M. Léo Trépanier, fils de M. et Mme J.-A. Trépanier, de cette ville. Pas de faire part.

M. et Mme Olivier Dumont sont partis pour une quinzaine chez leur sœur Mme Nicolas Aubin, Malbaie, Co. Charlevoix.

On annonce pour le 8 août prochain, le mariage de mademoiselle Imelda Papillon, fille de Monsieur et madame Octave Papillon, de St-Georges, Beauce, avec monsieur Charles-Eugène Furois, comptable à la banque Royale du Canada, à Montmagny, et fils de Monsieur et madame Eugène Furois, de Québec. Pas de faire-part.

Le 16 juillet en l'église de St-Joseph de Beauce a été célébré le mariage de Mlle Laurette Fortin, fille de M. et Mme Dominique Fortin, de St-Joseph, Beauce, avec M. Louis-Philippe Thivierge, fils de M. Joseph Thivierge, de Québec.

La bénédiction nuptiale fut donnée par M. l'abbé Alphonse Fortin, du Séminaire de Saint-Boniface, cousins de la mariée.

Le programme suivant fut exécuté. Entrée, Marche Nuptiale, R. Wagner; orgue par M. J.-O. Lachance "Souhaits Nuptials, Schuller. Mme Lemay, "Andante Religioso", Duo Violon et Violoncelle. Mlles Simonne Garant et Marie-Paule Marquis.

"Saneta Maria" de J. Faure. Mme Jos. Gagnon.

"Adoration" de Borowsky. Violon et Violoncelle. Melle Simonne Garant et Marie-Paule Marquis.

"Pater Noster" de Marietti, Mlle Laura Legaré.

"Célébrons le Seigneur" Rupes Choeur Sortie Orgue.

Après la cérémonie le déjeuner fut servi à la résidence de M. et Mme Dominique Fortin.

M. et Mme Louis-Philippe Thivierge partirent pour un voyage à Toronto, les Mille-Isles, chutes Niagara, Buffalo, New-York.

HAMEL-GENOIS

On annonce pour le 30 juillet le mariage de Mlle Georgiana Hamel, fille de Mme G.-R.-D. Hamel, de Québec, avec M. Henri Genois, fils de M. et Mme Jean Genois, de Québec. Pas de faire part.

M. et Mme Adélard Mann, de Fall-River, Mass., sont actuellement en visite chez M. et Mme Georges Mann, de la rue St-Ambroise. Ils ont fait le trajet en automobile.

M. le Dr Renaud-Lemieux est revenu ces jours derniers d'un voyage d'études à Paris à bord de l'"Empres of France".

Mademoiselle Maray Mercier et sa nièce Blanche Cloutier sont en vacances chez leurs parents à Mont-St-Pierre, Gaspé.

Monsieur Roméo Harvey et sa soeur Mlle Juliette Harvey, de Jonquière, sonties hôtes de Mme J.-R. Gauthier de Limoilou.

Mlles Augustina et Thérèse Frédérick de Limoilou, sont partis lundi matin pour un séjour à la Pointe-au-Pic, elles ont le voyage sur le Saguenay.

ST-BASILE

Honneur au mérite

Il nous fait plaisir d'annoncer que Mlle Marguerite Derome, fille de M. Samuel Derome, et élève de l'école Normale de Québec, a obtenu son diplôme complémentaire avec distinction, ainsi que la médaille d'enseignement donnée par Lord Wellingdon.

Nos félicitations.

Notes sociales

Mlles Frédoline et Diana Frenette, de Québec, sont actuellement chez leur tante, Mme Etienne Bédard.

—Mme Adjutor Genest, est de retour de Québec.

—M. et Mme Rosaire-A. Plamondon, ainsi que Mlle Alice Germain et M. Ravanche, sont en promenade à Montréal; ils font le trajet en auto.

— Mlle Simonne Prud'homme, de Montréal, est en vacance chez sa tante, Mme Wilfrid Germain.

— MM. Henri et Albert Doré, du Collège du Sacré-Coeur de Ste-Anne-de-la-Pérade, passent leurs vacances chez leur tante, Mme Etienne Bédard.

— Mlle Alexina Genest est de retour de Québec.

— Mlle Elianne Piché est l'invitée de M. et Mme J.-A. Godin.

— Mlle Marie-Jeanne Lamontagne, de Québec, est de passage chez son oncle, M. Ernest Piché.

— Mlle Rose-Alma Bédard, de Montréal, est en vacances chez sa mère.

L'UNION DU DISQUE ET DU FILM

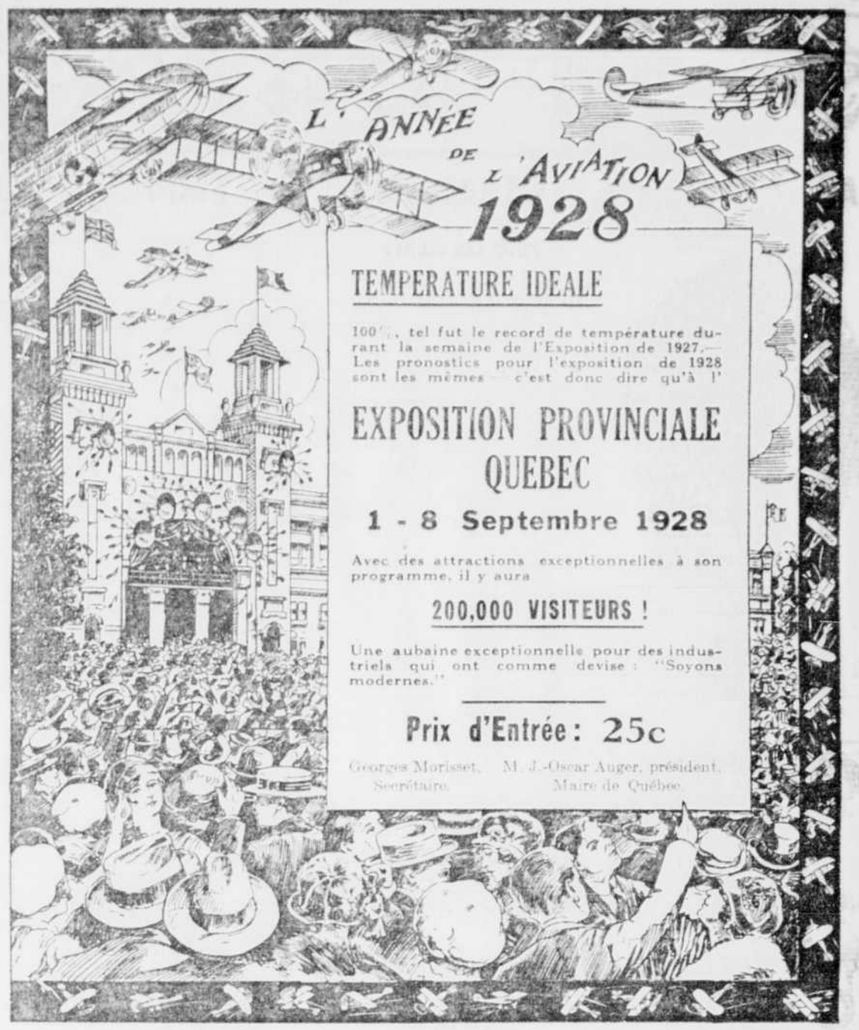
La Victor Talking Machine Company of Canada, Limited, de Montréal, annonce qu'une grande étendue de terrain, à Hollywood, Cal., située à proximité des studios de plusieurs compagnies importantes de films, a été acquise par la Victor Talking Machine Company. La compagnie veut y construire une usine pour y poursuivre son oeuvre de synchronisation pour films. On y commencera immédiatement la fabrication des disques, et, dans un avenir peu éloigné, un studio sera érigé qui permettra d'obtenir l'enregistrement des images sur pellicules en même temps que des sons de la voix ou de tous autres sons sur disques.

L'acquisition de ce terrain est un pas vers le développement de la synchronisation parfaite que la Victor Talking Machine Company a inaugurée il y a quelques mois. Des plans plus complets comprennent la construction d'un studio à New-York pour l'enregistrement de la musique, non seulement en vue du cinéma, mais en regard aussi des activités générales de la compagnie dans le district de New-York.

Ce n'est pas l'intention de la compagnie de faire concurrence en aucun sens aux compagnies cinématographiques. Elle n'envisage qu'un rôle d'utilité à leur égard, pour fournir un excellent accompagnement à leurs films soit sous la forme de partitions synchronisées, que le personnel habile de la compagnie préparera après l'édition des pellicules, soit sous la forme d'effets particuliers enregistrés pendant l'exécution de la pièce elle-même. C'est, en dernier lieu, le secours qu'elle a prêté à la Vitaphone Company.

En plus de son établissement d'Hollywood, la compagnie aura à sa disposition plusieurs camions pourvus d'appareils enrégistreurs, qui pourront être transportés facilement à tout studio ou tout endroit où il y aurait lieu de désirer le secours du disque. Des expériences récentes, faites avec un appareil portatif pour l'enregistrement du bruit d'un moteur d'avion en plein vol, ont démontré tout ce qu'a de pratique la réalisation de ce film.

Deux films ont reçu jusqu'ici des partitions synchronisées ; ce sont "Wing" et "Warming up", de la Paramount. Le travail a été accompli à Camden dans une ancienne église achetée il y a quelque temps pour servir d'atelier d'enregistrement. Il est probable que toutes les partitions de films déjà parus et près à soutenir la représentation seront enregistrés dans l'est.



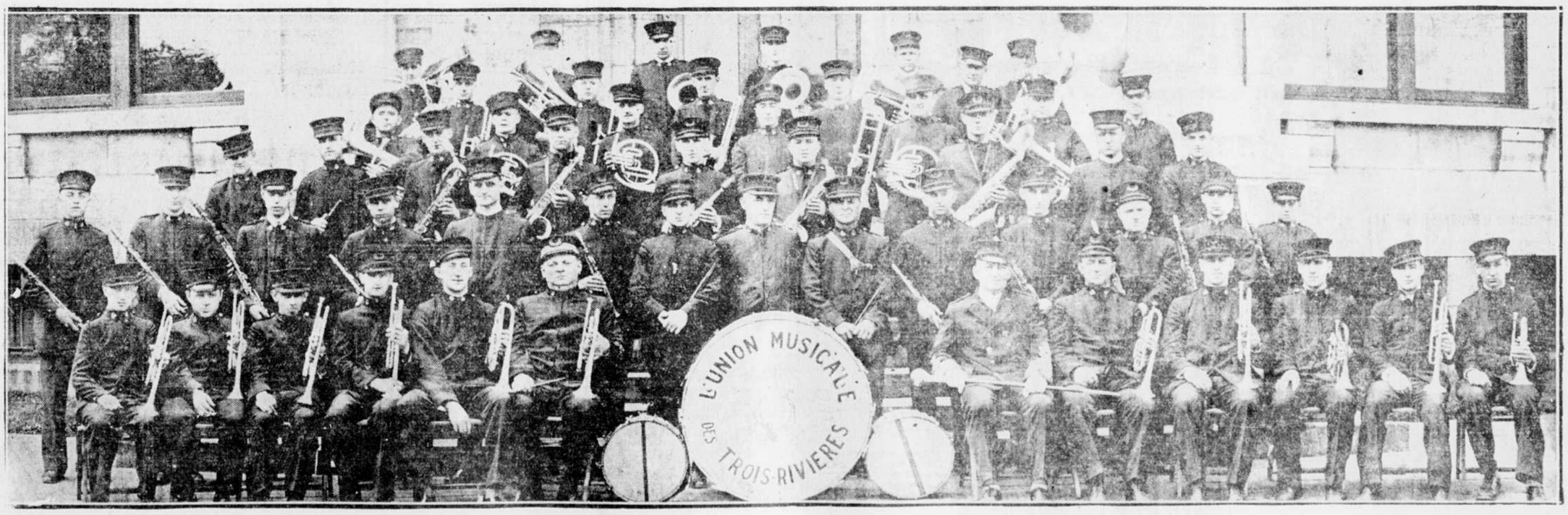
GRATIS POUR VOUS
Cette jolie montre-bracelet en or vert "garantie" pour 20 ans, mouvement suisse, remontoir à rubis. Aussi montre pour hommes et plusieurs autres cadeaux donnés pour quelques minutes de travail facile. Ecrivez-nous sans retard.
A. DALLAIRE 470 1ère Ave. Québec

Tél: bureau, 2-3052 Résidence 7435
Dr RENE PLAMONDON
Voies génitaux urinaires. MALADIES DE LA PEAU. Bureau No 15 rue Lacroix, Québec. Heures de bureau 9 à 12 h. a.m. 2 à 5 h. p.m. Le soir: 8 à 9 h. p. m.

HOPITAL STE-MARIE
Dr Jules Vallée, M. D., propriétaire et Directeur. Pour tous les cas de médecine, de chirurgie et d'accouchements.
Pour les cas de maternité : Prix spéciaux variant de $50.00 à $60.00 comprenant : dix jours d'hospitalisation, soins des gardes-malades (jour et nuit) remèdes, et frais de médecin.
Pour détail s'adresser au Dr Jules Vallée, 1136 St-Valhier, Tél: 3-3001 ou à la Surintendante à 7481.

MEDECIN
CHS.-A. KIROUAC, M D.
RAYONS X---TRAITEMENTS ELECTRIQUES
38 CHEMIN STE-FOY - TELEPHONE: 6503
Près Ave. des Erables

HISTORIQUE DE L'UNION MUSICALE DES TROIS-RIVIERES



L'Union Musicale des Trois-Rivières fut fondée en 1878, elle se composait alors de la fanfare de l'orchestre et d'un choeur de chant. Ces deux dernières sociétés furent connues, lors de leur incorporation, en 1899 sous les noms de "Orchestre Laviolette". L'Union Musicale fut incorporée par charte au Gouvernement.

Les directeurs voyant que la fanfare municipale faisait, depuis plusieurs années, de rapides progrès, sous la direction de M. J.-F. Bellefeuille, membre dans le temps, voulurent, afin d'arriver à un plus haut degré de perfection, s'assurer les services d'un artiste européen comme directeur. C'est alors que M. Henri Weber, clarinatiste distingué a l'harmonie des Guides à Bruxelles, Belgique fut choisie, et la musique prit un nouvel essor.

Dans l'été de la même année, l'Union Musical prenait part au grand festival donné à Sorel, et au concours, remporta le premier prix contre 17 fanfares du Canada et des Etats-Unis.

L'Union Musicale, des Trois-Rivières, depuis les première années de son existence, donna et donne encore a chaque semaine des concerts publics durant la saison d'été dans le Carré Champlain.

En 1899, l'Union Musicale, sur invitation spéciale, se rendit à Montréal, rencontrer la fameuse fanfare de "P. S. Gilmore", qui faisait alors une tournée artistique au Canada.

M. Pierre Heyendal remplaça le professeur Henri Weber, en 1894, La Société n'avait subi aucun revers depuis sa fondation et 1895 lui ménageait des jours assez sombres.

M. Heyendal, qui travailla beaucoup pour la Société, dû retourner en Europe et la direction de la musique, confiée une couple d'années plus tard à un étranger, souffrit beaucoup du changement. Ce n'est qu'en 1897, lors de l'arrivée de M. J.-Henri Lavigne, que l'Union Musicale vit de nouveau luire sa bonne étoile. Celui-ci prit charge de la fanfare définitivement en 1901, étant depuis son arrivée employé comme comptable à la North Shore Power Company, mais donnant toujours des leçons de solfège gratuitement, à tous ceux qui voulaient en profiter. Il était aussi directeur du choeur de chant de la Cathédrale.

Le professeur Félix Badin, dans le temps cor-colo dans l'Harmonie des Guides de Bruxelles, fut engagé directement de Belgique pour succéder au professeur Henri Lavigne, décédé en 1907. M. Badin eut la direction de l'Union Musicale pendant une année et fut ensuite appelé à Sherbrooke, pour prendre la direction de leur fanfare.

Dans l'intervalle, la fanfare prit part à un festival organisé par la fanfare de St-Jean d'Iberville. Les principales fanfares de notre province y prirent part et l'Union Musicale eut les honneurs de ce concours.

En 1908 M. Henri Weber fut de nouveau rappelé pour remplacer M. Badin. Sous la direction du professeur Weber, l'Union Musicale des Trois-Rivières organisa un festival, aux Trois-Rivières, et ensuite prit part à celui de St-Hyacinthe. La fanfare de Trois-Rivières devait aussi prendre part à un festival à Sherbrooke mais la grande conflagration de la cité de Laviolette, en juin 1908, força l'Union Musicale à renoncer à ce voyage.

Plus tard notre fanfare organisa le premier concours du sac de sable, ici sur le terrain de l'Exposition, duquel une foule nombreuse fut témoin. Un franc succès couronna l'idée des organisateurs, surtout au point de vue financier.

Après la mort du regretté professeur Henri Weber, M. Emile Quiquemberg prit la direction de l'Union Musicale en 1914. Né à Louvière, province de Balmaut, il fit ses études à Liège. Clarinette-solo dans le 10ème régiment de ligne, il quitta la Belgique en 1910, pour jouer la partie de clarinette-solo avec la "Pittsburgh Symphony Orchestra", à Pittsburgh, Etats-Unis, sous la direction de M. Power. En 1908, il vint à Montréal jouer pour la fanfare du Parc Dominion et successivement au Parc Sohmer et dans les principaux théâtres de la grande métropole, toujours comme clarinette-solo. C'est alors qu'en 1914 il fut engagé pour remplacer M. Weber.

Doué d'un talent et d'une longue expérience musicale, il sut avec maitrise, depuis son arrivée aux Trois-Rivières, conduire l'Union Musicale de succès en succès. Il se dévoua toujours sans relâche pour l'avancement de notre société musicale trifluvienne. Son caractère, son énergie dans l'exécution et sa franche gaieté envers ses membres lui attirèrent beaucoup les sympathies du public trifluvien. Cependant quelques membres croyant avoir assez de connaissance musicale pour se livrer à l'art de la critique, ont constaté qu'après dix années de service comme directeur de l'Union Musicale, le professeur Quiquemberg n'était plus apte à remplir la position qui lui était confiée.

En 1925 donc les directeurs de la Société ont retenu les services de monsieur J.-J. Goulet, de Montréal, mais celui-ci n'est pas demeuré longtemps aux Trois-Rivières. A cette occasion-là aussi, la Société souffrit beaucoup du changement de professeur et voyant qu'il n'y avait qu'un moyen pour sauver les honneurs de l'Union Musicale, c'était de réengager le professeur Quiquemberg.

En 1926, pour la grande parade de la fête du travail, le Conseil des métiers fit appel à l'Union Musicale qui se fit applaudir par sa belle tenue au cours de la procession.

Depuis environ un an les principaux membres firent appel à M. L.-P. Lafontaine (qui fait partie de la Société depuis 1900) pour accepter la présidence de la fanfare.

Aidé d'un groupe d'officiers qui lui est tout dévoué, notre fanfare municipale marche de progrès en progrès et les nombreux amateurs de musique qui assistent aux concerts du jeudi au Parc Champlain sont émerveillés des changements qui se sont opérés depuis un si court laps de temps.

Les débuts de 1928 furent marqués par la triste nouvelle qu'une grave maladie avait frappé l'estimé professeur E. Quiguemberg. En son absence le comité fit appel à M. O. Hudlot pour le remplacer. Le professeur Quiquemberg ayant démissionné l'assemblée générale de tous les membres nomma à l'unanimité M. Odilon Hudlot, professeur-directeur de la fanfare. Notre nouveau Directeur est avantageusement connu comme excellent musicien et nul doute qu'il saura marcher sur les traces de son digne prédécesseur et assurer ainsi le succès de la Société.

L'Union Musicale des Trois-Rivières compte aujourd'hui 60 membres et elle est considérée comme l'une, sinon la meilleure fanfare amateur de la province de Québec. Nous invitons le public à s'en rendre compte, par les concerts que nous donnerons au Parc Champlain, cet été.

Le Comité de l'Union Musicale pour 1928 se compose comme suit :

Président : T.-P. Lafontaine.
Vice-président et professeur O. Hudlot.
Secrétaire : Auguste Roy.
Trésorier : Georges Héroux.
Auditeur : Flavien Roy.
Directeurs : S. Panneton, M. Panneton, La-F. Robert, Robert Garceau, A. Comtois, F.-X. Trudel.

L'Epoque de la Dentition

Période critique pour le bébé, alors que l'état de perturbation du petit organisme le laisse exposé aux attaques de la maladie.

Aidez le bébé à éviter ces dangers et protégez-le contre l'irritabilité en lui donnant les Poudres Steedman.

Ce remède merveilleusement doux régularise et nettoie les organes internes et est fait spécialement pour les bébés.

Donnez les POUDRES **STEEDMAN**

JOHN STEEDMAN & CO.
884, blvd St-Laurent, Montréal, Que.

Beauté de jeunesse sous cette peau vieillie

Pour vous débarrasser le visage des taches de rousseur, de hâle ou de soleil, et des autres ennuis de l'été, il est toujours excellent de faire disparaître entièrement la surface extérieure de la peau. Cela s'obtient rapidement par l'emploi de la cire mercolisée ordinaire, que vous pouvez vous procurer dans toute pharmacie. Faites-en usage la nuit comme d'un cold-cream. En peu de jours, les pellicules ennuyeuses commencent à tomber en fines particules jusqu'à ce que la surface extérieure entière soit disparue sans ennui. Le teint présente alors une pureté sans tache, impossible à obtenir d'autre manière. La cire mercolisée fait apparaître la beauté cachée. **Pour éloigner les rides et restaurer le galbe du visage,** employez comme astringent : once de saxolite en poudre et un demfard d'hamamelis.

BERETS

TOUTES LES COULEURS **95c**

Davies CHAPEAUX

252 RUE ST-JEAN

PAGE FEMININE

Les petites industries

LE PASTEL

Pour commencer un portrait, placez votre modèle dans la pose choisie à deux mètres ou deux mètres cinquante environ de votre chevalet, bien exactement dans le même sens que votre châssis, afin d'avoir absolument le même éclairage.

Faites votre mise en place au fusain tendre, sans appuyer beaucoup pour commencer, et tâchez d'attraper la ressemblance dans l'ensemble avant de chercher les détails ; puis massez hardiment et fermement vos ombres, aussi bien pour le visage et les mains que pour les étoffes et les accessoires.

Ensuite, lorsque vous serez satisfaite de votre mise en place et de la ressemblance, que vous aurez constaté que l'arrangement est tout à fait bien et satisfaisant, faites tomber avec l'aide d'un blaireau l'excédent du fusain qui empâterait le trait ; cette petite opération donnera à l'esquisse de la légèreté qui s'augmentera encore par la réctification à la mie de pain ; mais surtout ayez bien soin de n'altérer ni les formes ni les ombres.

Cette préparation ainsi établie, reprenez-la avec de la sanguine, du fusain moins mou et du crayon blanc. Avec ces trois crayons, vous devez établir toutes vos valeurs et vous préparer un dessous qui vous sera la plus précieuse de toutes les indications pour le coloris qui viendra ensuite.

Il arrive parfois, même lorsque c'est un artiste professionnel qui prépare ainsi une esquisse, que cela donne quelque chose de si joli, de si charmant, qu'on désire conserver l'ébauche sans y retoucher. D'ailleurs certains artistes tels que Lucien Monod, Cornilliers, Mayeur et d'autres encore, exécutent des portraits complets par ce simple procédé, que du reste, ils n'ont fait qu'appliquer, car, c'est au XVIIe et au XVIIIe siècles que ce genre de dessin a eu cette belle vogue.

Le grand charme de ces sortes de dessins réside précisément dans une sorte de laisser aller ; souvent, la figure et les mains seules sont faites, le reste n'est que croqué. Mais que de savoir, que de talent et d'habileté dans ces croquades !

Pour revenir à notre leçon, évitez surtout les crayons durs et gras, qui détruiraient le grain du papier ou l'empâteraient inutilement en le graissant.

Lorsque vous considérerez la préparation comme achevée, vous prendrez vos pastels et vous commencerez la véritable ébauche en massant partout, mais sans trop de heurts.

Il existe deux manières très distinctes.

La première, qui consiste à frotter à l'estompe ou au doigt, même avec de l'ouate, ce qui donne un aspect flou et presque sans contours.

La seconde, plus nerveuse, qui consiste à opérer par frottis et par hâchures, en superposant les tons.

Cette seconde manière demande une plus grande maîtrise, la facture en est plus large, plus belle et exige une connaissance plus approfondie du dessin.

Il est, en effet, beaucoup plus facile d'obtenir un effet en frottant et en venant rapporter d'autres tons que l'on continue à frotter les uns dans les autres. Ainsi, si vous vous êtes trompée de ton ou de valeur, vous anéantissez le ton promitif et vous surchargez avec le nouveau ton qui vous paraît plus juste.

Il est difficile d'imposer une manière, tout au moins pour commencer ; car il arrive fréquemment qu'on commence d'une façon et qu'on finit d'une autre. Tel pastel commencé par frottis peut se terminer par hâchures, et réciproquement.

De quelque manière que vous vous y preniez, faites-le sérieusement, car, il va sans dire que vous n'obtiendrez pas la perfection du premier coup, et qu'il vous faudra faire un certain nombre d'études de morceaux avant d'aborder une composition complète ou un portrait. Seulement cela viendra très vite.

Si vous voulez un bon, un vrai conseil d'amie, ne commencez pas par un portrait ni même par de la figure. Des études bien poussées et bien travaillées de fruits, de fleurs et de nature morte seront une excellente progression pour y arriver, bien qu'il n'y ait pas de rapport direct.

Mais les natures mortes et les études d'accessoires seront une bonne préparation pour les arrangements de portraits lorsque vous y arriverez.

Groupez donc joliment quelques branches de fleurs et de feuillages dans un vase de lignes simples et de couleurs neutres, par exemple, des roses-thé de Nice, dans un vase de grès flammé vieux vert et gris, avec une branche de feuilles de chêne rousses et placez cela devant une étoffe unie, bleu ancien. Vous aurez une harmonie douce, chaude, exquise de sobriété, et qui n'offrira pas la grande difficulté de réalisation que présenterait un bouquet de roses rouges ou roses et des étoffes plus brillantes ; car alors, il se mêle à la première difficulté du rendu des fleurs, toute la question des reflets, des brillants, demi-teintes, clairs-obscurs, etc.

Voici un exemple : tendez, en guise de fond et en le laissant faire des plis intéressants, un morceau de damas jaune, de ces damas anciens à grands ramages, ton sur ton ; placez devant une cruche en cuivre rouge, poli et brillant ; disposez dans cette cruche des branches de feuillages de châtaignier jaunies par l'automne et deux ou trois chrysanthèmes jaunes et cuivrés. Remarquez que l'harmonie que nous vous indiquons ici peut se comparer à celle indiquée précédemment ; seulement, ce second arrangement, pour rester dans une gamme, n'en sera pas moins infiniment plus brillant et présentera une bien plus grande difficulté : l'étoffe jaune se reflétera dans le chaudron et éclairera les fleurs et les feuilles par derrière et par transparence, les nimbant pour ainsi dire de lumière ; il y aura donc la question des fleurs, du vase qui, à lui tout seul ne sera pas précisément facile à rendre, de l'étoffe qui aura ses difficultés à elle. Puis la question des reflets, valeurs, etc.

Les deux motifs sont pour ainsi dire identiques, ils comportent le même nombre d'objets, la même disposition, le même arrangement et pourtant quelle différence de difficultés !

Il en est de même pour les bibelots; quelques fruits, poires, pommes, figues, posées soit à même la table, soit sur une assiette de faience décorée, avec, auprès, une cruche de grès grise et bleue seront plus faciles à copier et à rendre que de belles grappes de raisin blanc et noir groupées dans une corbeille d'argent posée sur une nappe de dentelle, avec, auprès, une cruche de cristal à demi-pleine de vin d'Espagne!

Toujours le même motif, mais composé avec des accessoires différents.

Il en est malheureusement de même pour le portrait, nous pouvons même dire que c'est pire ! Car il est beaucoup moins facile de prévoir si la ressemblance viendra vite ou pas du tout et si le modèle offrira des difficultés de rendu au cours des séances de pose.

Pour obvier un peu à tous ces inconvénients qu'on ne peut prévoir, il faut choisir, tout au moins pour débuter, une pose simple, sans complication et offrant à la personne qui doit la tenir quelque temps et la répéter souvent, un repos plutôt qu'une fatigue.

Tout au moins, évitez ce qui peut ressembler à un mouvement; cela donne la sensation d'un geste interrompu qui, naturellement, ne devant jamais s'achever, deviendra fatigant à regarder à la longue.

Tout au contraire, le portrait doit faire éprouver une sensation reposante.

Nous supposons comme modèle, une jeune fille assise dans un petit fauteuil; pour l'arrangement du costume, il est impossible de vous donner un conseil certain, et c'est vous seule qui déciderez si elle doit être décolletée, en toilette de visite, de dîner, ou simplement en costume tailleur. Tout dépend de ses habitudes, de ses préférences, de ce qui lui sied le mieux, tout au moins à son avis. Que les bras soient appuyés; si elle lit, que son livre repose sur ses genoux ou qu'il soit bien en place entre ses mains, mais non tenu du bout des doigts, avec la sensation qu'elle va le laisser tomber. Si elle tient des fleurs, qu'elle n'ait pas l'air de les tendre. Elle peut, soit regarder son livre ou ses fleurs, soit regarder dans le vide, soit fixer son portraitiste, ce qui donne une grande apparence de vie ; car alors, ce ne sont pas seulement les yeux qu'il faut rendre mais bien le regard, ce qui est très différent.

Lorsque vous aurez enfin choisi la pose rêvée, préparez l'esquisse au fusain d'abord; massez la physionomie, les ombres; tâchez, dès le début, d'attraper le plus possible la ressemblance.

Lorsque vous serez satisfaite, pen-

La bonne cuisine

SALADE AU POULET

Faites bouillir une jeune poule bien tendre, désossez-la et débarrassez-la des moindres petites peaux; d'autre part, achetez une livre de bon jambon et cinq ou six pieds de céleri bien blancs, dont vous enlèverez les feuilles les plus vertes. Coupez finement le tout ensemble ainsi que des blancs d'œufs durs. Employez les jaunes dans la confection d'une mayonnaise très abondante et très assaisonnée de poivre, de vinaigre et de fine moutarde. Versez la mayonnaise sur la salade et mélangez bien. Cette salade de poulet est une recette de la Caroline du Sud.

POTAGE AU MACARONI

Faites chauffer du bouillon, brisez du macaroni et mettez-le dedans ; lorsque votre bouillon sera en ébullition et que votre macarom sera crevé, ce qui demande trois quarts d'heure ou une heure, versez dans une soupière et servez avec fromage de Gruyère râpé dans une assiette à part, afin que chacun en prenne selon son goût et en saupoudre son potage avec une fourchette.

VEAU AUX PETITS POIS

Lardez et procédez comme pour le veau rôti; vingt minutes avant parfaite cuisson, mettez vos petits pois avec oignons hachés, en mouillant juste le nécessaire, ajoutez sel, poivre, petit bouquet, laissez cuire à point le tout. On peut lier légèrement avec une pincée de farine. Enlevez aussitôt cuit sans quoi vos pois durciraient. C'est ainsi qu'on prépare généralement a rouelle ; mais toutes les parties du veau sont fort bonnes aux petits pois.

POMMES DE TERRE A LA PROVENCALE

Pelez des pommes de terre, coupez-les en quartiers si elles sont grosses; mettez-les dans une casserole avec un bon morceau de beurre, quatre cuillerées à bouche d'huile, sel, poivre, muscade, ciboules, ail et persil hachés ; la moitié d'une écorce de citron ; faites cuire ; au moment de servir ajoutez le jus d'un citron.

BAVAROISE AU CAFE

Faites refroidir une pinte de crème fouettée sur de la glace pilée dans un bol en porcelaine. Jetez, dans une pinte de lait frais bouillant, trois cuillerées à bouche de fort café moka, ajoutez une demi-livre de sucre, remuez jusqu'à ce qu'il soit dissout. Retirez du feu et ajoutez à quatre jaunes d'œufs fortement battus. Remuez vivement. Placez le mélange au bain-marie et faites-le épaissir un peu en tournant toujours, ne laissez pas bouillir. Versez chaud sur une once de fine gélatine ramollie dans l'eau froide. Faites dissoudre la gélatine, passez le tout dans un bol placé sur de la glace pilée. Quand la crème commence à prendre, ajoutez la crème fouettée, et terminez comme toutes les bavaroises, c'est-à-dire, au moment de servir, plongez vivement le moule dans un seau d'eau chaude. Démoulez et servez rapidement.

---

chez la toile en avant, et faites tomber, à l'aide du blaireau, le trop-plein du fusain, qui empâte inutilement. Ceci fait, vous pourrez à votre gré, soit reprendre avec du noir, du rouge et du blanc, pour obtenir tout de suite un effet, soit ébaucher au pastel, en massant immédiatement dans les tons voulus. C'est assurément le meilleur parti.

Evitez l'emploi abusif des laques: les tons composés de vermillon sont préférables; les lumières mates sont modifiables par des bleus et des carmins superposés, seul moyen par lequel on puisse arriver à faire transparent à volonté.

S'il est parfois utile au cours de l'ébauche, de frotter avec le bout du doigt pour fondre les tons les uns dans les autres, il ne faut pas en abuser; car la transparence et le velouté qui sont le propre des beaux pastels, disparaîtraient complètement pour laisser place à la lourdeur et à l'empâtement. C'est pour adoucir et remettre au plan, qu'il faut procéder ainsi; le léger frottement remettant dans la masse le modelé de la tête que l'esquisse avait accentué, vous en rétablirez les finesses et la fermeté en travaillant ensuite par hachures superposées.

Si dans le cours de votre travail, vous croyez vous être trompée et si vous souhaitez substituer un ton à un autre, il faut prendre un blaireau, comme pour le fusain, et avec son aide chasser légèrement le ton primitif que vous proscrivez avant de poser celui que vous lui préférez ; et lorsque vous faites cette opération, penchez en avant votre châssis de manière que votre travail ne risque pas de se salir en recevant la poussière qui se dégage sous le blaireau.

Lorsque vos masses d'ombres et vos teintes lumineuses seront indiquées, vous marquerez les indications de l'ombre du nez, de la partie la plus vigoureuse du sourcil, de l'ombre qui marque le dessous des lèvres avec un pastel brun rouge, et cette couleur, légèrement sanguinée, donnera de la vie à la tête que vous crayonnerez.

Ensuite, vous poserez sur la partie la plus lumineuse de votre tête, c'est-à-dire sur la pommette, un ton de chair, qui vous servira de point de comparaison pour le reste de votre travail.

Pour reproduire un teint frais et coloré, vous choisissez un crayon composé de tons vermillon blanc et ocré; si le teitn est pâle, vous en prendrez un où dominera le blanc. Lorsque vous aurez donné un piquant au coloris de votre joue, en ajoutant à cette première couche posée comme ton de chair, une seconde et une roisième teintes plus vives et plus rosées, vous l'entourerez d'un ton gris bleu léger, qui vous servira de première demi-teinte; le ton que vous placerez après celui-ci, devra être d'un roux verdâtre, ce qui lui permettra d'arriver peu à peu vers l'ombre sans être discordant, et enfin, après celui-là, un autre ton un peu plus roux encore viendra se fondre et s'harmoniser avec le brun-rouge que vous aurez mis primitivement.

NOUVEAU SERVICE D'AUTOBUS
ENTRE
Québec, St-Raymond, St-Basile, Cap-Rouge
DEPART DE QUEBEC MARCHE JACQUES-CARTIER
— HORAIRE —

Semaine		Dimanche
Départ St-Raymond	7.30 h. a.m.	Départ de Québec 8.30 h. a.m
St-Basile	8.00 h. a.m.	St-Raymond 5.00 p.m.
Pont-Rouge	8.30 h. a.m.	
Québec	5.00 h. p.m.	TELEPHONE: 2-4009

LA CIE D'AUTOBUS DE CHARLESBOURG

Vous Enviez la Bonne Humeur de cet Homme?

Vous êtes d'humeur Maussade, Accablé, sans Energie. Vos yeux sont abattus, votre Teint est pâle et vous en ignorez la cause ?

C'est votre Système Digestif qui vous ruine.

GASTRONAL

PURIFICATEUR et TONIQUE du SANG, produit ESSENTIELLEMENT VEGETAL, le DERNIER MOT de la SCIENCE MEDICALE, est la NATURE ELLE-MEME, pour vous RESTAURER, vous FAIRE RECOUVRER VOTRE BIEN-ETRE et votre BONNE HUMEUR.

Les maladies d'estomac : DYSPEPSIE, GASTRALGIE, ACIDITE, MAUVAISE DIGESTION, LOURDEURS après vos repas. ENGORGEMENT du FOIE, CONSTIPATION, ne résistent pas à GASTRONAL.

Si vous êtes soucieux de votre santé, ayez toujours GASTRONAL par devant vous

GASTRONAL est en vente chez tous les bons Marchands de médecines, partout en Amérique, ou adressé directement FRANCO sur réception du prix, 50c la boite ou 6 boites pour 2.50.

SPECIAL—Pour vous permettre d'apprécier la grande valeur et connaitre les merveilleux résultats — que donne Gastronal, nous vous adresserons, franco, 25 Gastronal sur réception de 25c, accompagné du coupon ci-joint, dûment rempli.

Nom .....
Adresse .....
Sol 21-7-28

Dr J. O. Lambert, Limitée, 2234-2236 rue St-Antoine, Montréal
Paris, Bruxelles, Londres Troy, New-York

Toujours Avec Vous, Cultivateurs,

Depuis Au-delà D'un Demi-Siècle Avec

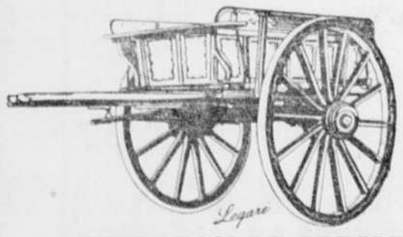
61 Magasins et Plus de 1,000 Agences, Pour Vous Servir

Chez Legaré, la vente ne se termine pas avec la livraison de la marchandise, nous sommes parfaitement organisés pour donner le service et la satisfaction.

ROUES ET ESSIEU

Avec essieu de bois ou d'acier, dans toutes les dimensions régulières. SPECIAL. Roues de 48"; bandages, 1 1-2 x 1-2"; essieu de bois de 3" ; roues en chêne blanc rivetées à chaque rais. La paire.

$38.90



TOMBEREAU DE FERME

Roues rivetées de 2, 2½, 3 et 4 pouces de largeur ; essieu en bois de 3½ pouces, avec tige de renforcement ; les matériaux et la main d'oeuvre garantissent une longue durée.

Tel qu'illustré. Roues de 2x½ pouces, rivetées à chaque rais; roule bien et léger de traction. Prix Legaré .....

$84.50

CAMIONS "LEGARE"

FABRIQUES POUR DURER

Modèles pour un cheval et deux chevaux. Capacités, jusqu'à 5000 livres ; essieux d'acier recouverts d'un fort lit en érable ; roues rivetées chaque côté des rais.

Tel qu'illustré. Essieux de 1½ pouce; Plateforme de 5'4" x 9'6" ; Capacité 2000 livres. Prix Legaré. . .

$211.30

Wagons de Ferme

"QUEBEC"

Pour un Cheval, Perche à Double Rallonge

Le meilleur wagon au monde à l'usage des cultivateurs. Roues rivetées "Sarven", deux rivets à chaque rais; faites de chêne blanc imprégné d'huile chaude avant d'être peintes; bandages d'acier posés sous pression hydraulique. La perche double à rallonge (7 pieds chaque montant) permet d'allonger et de raccourcir le train suivant le besoin.

QUEBEC. — Tel qu'illustré, Essieux d'acier, 1 3-8 pouce; roues Sarven rivetées, 1 1-2 pouce. Capacité, $500 livres. Prix Legaré .....

$70.80

QUEBEC. — Essieux d'acier, 2 1-4 pouces, avec boite en fonte; bandages 1 1-2 x 3-8 pouce; hauteur, 40 et 44 pouces. Capacité, 2,500 livres. Prix Legaré .....

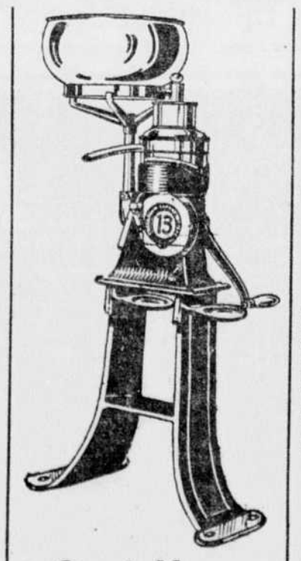
$72.25

ONTARIO. — Wagon de ferme léger. Essieux de 3 pouces; roues rivetées 2 x 1-2 pouce, hauteur, 40 et 44 pouces. Capacité, 2,500 livres. Prix Legaré .....

$83.65

CONDITIONS FACILES

Nous consentons des conditions faciles moyennant une légère augmentation sur les prix annoncés.

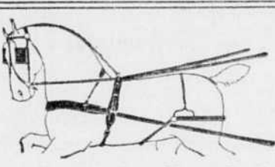


Centrifuge "LEGARE"

Le "Legaré" est l'égal du meilleur Centrifuge, des milliers de nos clients le constatent tous les jours. Bol le plus simple, le plus hygiénique; lubrification automatique. Capacité de 150 à 900 livres à l'heure.

Tel qu'illustré, sans base; 275 à 300 livres à l'heure. Prix Legaré .....

$36.10



Harnais de Boghei

En bon cuir, bouclerie en nickel solide, comprenant : Bride, Guides, Bricole, Traits, Sellette et Avaloire. Harnais de très belle qualité et de superbe apparence, au fini des plus soignés. Fret payé, seulement .....

$31.35

La Plus Grande Ligne de VOITURES AU CANADA

Demandez notre Catalogue

Plus de cinquante années dans la ligne ont prouvé de façon irréfutable la supériorité des voitures "Legaré" De partout nous recevons les meilleurs témoignages de satisfaction de clients qui sont captivés par le syle distingué, le fini élégant et la construction parfaite de nos voitures. Nous ajoutons que nos prix sont excessivement avantageux.

Tel qu'illustré. Runabout avec boite piano, sièges auto divisés; essieux Legaré semi-arqués, rondelles Dominion en caoutchouc, ressorts elliptiques; roues 7-8, de 36 et 40 de hauteur; bandages d'acier. Train rouge ou vert bouteille, boite noire. Prix Legaré .....

$153.00

Le Runabout Populaire

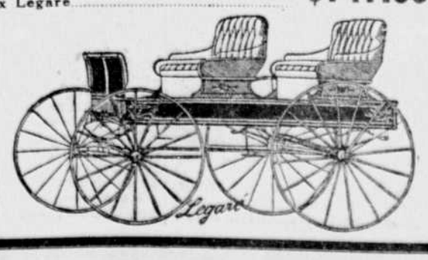
Ce modèle peut être fourni avec bandages Caoutchouc rond "Cushion" de 1 pouce, pour $28.00 de plus.

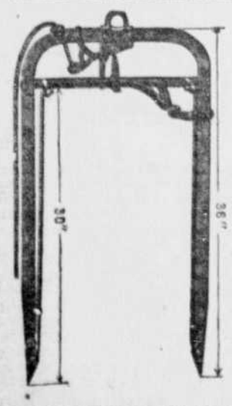
Tel qu'illustré. Train à 2 perches, essieux arqués en acier 15-16"; roues 7-8, de 36 à 40 de hauteur; bandages acier. Boite à coins ronds, sièges auto ondulés, bourrure roulée sur les rebords et en beau cuir ; train rouge ou vert foncé, boite noire. Prix Legaré .....

$147.35

DEMOCRATE

Voiture pratique pour famille et usage général. Roues de 1 pc. moyeux. Sarven avec bandage acier, boite de 80x22 pcs. Tel qu'illustré. Prix Legaré **$145.45**





APPAREILS POUR Décharger le Foin

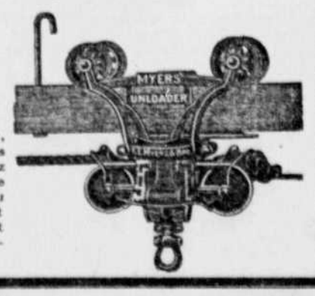
Nous avons tous les accessoires nécessaires à l'installation d'un appareil à décharger le foin, permanente et portative, aux meilleures conditions du marché. DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE.

FOURCHE A FOIN, en acier et fer malléable, serrure brevetée ; enfonce profondément dans le foin et élève une plus grosse charge. Tel qu'illustré. Prix Legaré..

$5.70

CHARIOTS

Poulies, Lisses, Crochets, Supports, Grippes, Etc., sont illustrés dans notre catalogue, où vous aurez toutes les facilités à faire votre choix. Ces installations sont peu dispendieuses, mais elles diminuent considérablement le travail tout en le faisant beaucoup plus rapidement.



BALANCOIRES

"LEGARE". Tel qu'illustré, en acier et auvent en toile rayée vert et blanc. Faite pour durer toute la vie. $24.00

"LEGARE", en bois de construction massive, forte et durable. Très spécial..... $12.00

COMPAGNIE

P.T. LEGARÉ

LIMITEE

273 RUE ST-PAUL - - - QUEBEC

"Le Soleil" est lu dans 100% des familles canadiennes - françaises de Québec

LE SOLEIL

TIRAGE CERTIFIE PAR L'A. B. C.

LE TIRAGE DU "SOLEIL" en fait le deuxième journal français du Dominion

37e ANNEE—No 168 QUEBEC, SAMEDI 21 JUILLET 1928 EDITION QUOTIDIENNE—PRIX: DEUX CENTINS

LE RECENSEMENT DE LA CIRCULATION SE FERA AU MOIS D'AOUT SUR 51 ROUTES

Ce sera le sixième du genre, depuis que le ministère de la Voirie a adopté cette politique en 1923.

UNE AUGMENTATION CONSTANTE

Le cinquième bulletin bi-mensuel du ministère de la Voirie vient d'être mis en circulation. Comme les précédents, il contient de sages conseils pour les automobilistes et d'intéressants renseignements sur l'état des principales routes de la province.

Ce bulletin est certainement l'une des plus belles parmi les nombreuses innovations apportées dans l'administration du ministère de la Voirie et nos lecteurs sont toujours heureux de prendre connaissance des extraits que nous en publions chaque fois qu'il nous est adressé. Voici quelques-uns des passages de celui que nous recevons ce matin.

LA PROGRESSIONS S'ACCENTUE

Les journaux quotidiens sont plus que jamais remplis d'accidents d'automobiles. Les fins de semaines surtout font une véritable hécatombe parmi les automobilistes et parmi le public. Si l'on n'y fait attention, la saison de 1928 enregistrera certainement un nouveau record.

Le bureau fédéral des statistiques a publié récemment les statistiques des accidents d'automobiles pour 1927. L'on y constate pour le Canada une augmentation de 42.6% sur 1926, soit 864 morts en 1927 contre 606 en 1926. Sur ce nombre, la province de Québec en comptait en 1927, 252.

Du pas où les accidents se succèdent actuellement, l'on peut prévoir une augmentation pour la présente saison. Il est pénible de faire une telle constatation et rien ne serait aussi agréable au ministère de la voirie que de s'apercevoir à la fin de l'année qu'il s'est trompé. Malheureusement, les excès de vitesse, les violations des règlements de la route, l'oubli de la prudence règnent en maîtres sur les routes malgré les avertissements du ministre de la voirie et le travail vigilant des officiers de vitesse.

Le Ministre de la Voirie a répété à ses officiers de circulation les ordres qu'il leur a donnés au commencement de la saison, c'est-à-dire de ne tolérer rien qui soit de nature à mettre en danger la vie des automobilistes et du public. Malgré ces instructions, il reconnaît que seules la coopération entière du public voyageur et la pratique de toutes les règles de la prudence réduiront définitivement le nombre des accidents de la route. Il espère qu'en face des tragédies nombreuses de chaque heure cette coopération lui sera donnée. Il s'agit, non de son intérêt, mais de la sécurité générale.

AIDE GRATUITE AUX TOURISTES AMERICAINS

Dans le but d'épargner des ennuis aux touristes à leur entrée au Canada, le ministre du revenu national a donné instruction aux officiers de douanes d'aider gratuitement les visiteurs à préparer leurs permis de touristes. Il s'était dernièrement établi des bureaux à certains postes de douanes, lesquels, pour un honoraire de cinquante centins, remplissaient les formules de permis pour touristes et renseignaient ceux-ci sur les formalités requises pour entrer au Canada.

A l'avenir ce service sera fait absolument gratuitement par les officiers de douanes eux-mêmes.

NOUVEAU SERVICE DE BATEAUX PASSEURS

Le ministère de la voirie attire l'attention des automobiles à destination de Montréal qu'il vient d'être inauguré un nouveau service de bateaux passeurs entre la côte Ste-Catherine (La Tortue) et la cité de Verdun, sur l'île de Montréal, à proximité de la ville de Montréal. Les voyageurs arrivant par les routes Edouard VII, Montréal-Rouse's Point via St-Jean, Caughnawaga-Malone et Montréal-Valleyfield auront désormais le choix entre trois traverses pour Montréal : la traverse Caughnawaga-Lachine, la traverse La Tortue-Verdun et le pont Victoria à St-Lambert.

LE RECENSEMENT DE LA CIRCULATION

Le prochain recensement de la circulation sera fait du mercredi matin, 1er août au mardi soir, 7 août. Le recensement sera fait sur 51 routes formant une longueur totale d'environ 3,300 milles. Le ministère de la voirie fait un recensement annuel de la circulation depuis 1923. Le recensement de 1928 sera le sixième. Le département a établi 123 postes de comptage en charge de 246 recenseurs. Les heures de comptage seront de 6 heures du matin à minuit. Sur un certain nombre de routes, il a été établi des postes additionnels de comptage pour les heures entre minuit et 6 heures du matin.

Les recensements précédents ont toujours montré une augmentation de la circulation. En 1927, l'augmentation était de 21% dans l'ensemble, sur 1926. Il est à prévoir que le recensement de 1928 montera encore une augmentation considérable.

UN DEUIL

LADY HENDRIE, veuve de sir John S. Hendrie, ancien lieutenant-gouverneur d'Ontario, décédée subitement ces jours derniers à la demeure de sa fille, Mme Hugh Owens, à Beaconsfield

Le franc roumain

Bucarest, 21. (P. C.).—Les membres du parti des paysans vont lever le ban qu'ils avaient mis sur le Parlement pour assister à la session extraordinaire convoquée pour le 26 juillet courant dans le dessein d'opérer la stabilisation, du leu, qui est le franc roumain. Les députés paysans voteront avec l'opposition toute mesure opposée au projet ministériel de stabilisation.

SUCCES DE ELZEAR RIOUX

Berlington Vt. 21 (Spéciale au "Soleil") — Elzéar Rioux, le "bûcheron" canadien de 220 livres, a mis hors de combat Rocky Stone, de Boston, en 9 rondes ici, hier soir. Rioux envoya son adversaire 12 fois au tapis avant de l'endormir".

UN ENFANT SE NOIE A LIMOILU

A 9 h. ce matin, un enfant de 10 ans, Marcel Haché, de Limoilou, s'est noyé dans la rivière St-Charles.

Au moment où notre journal allait sous presse le corps n'avait pas été retrouvé.

En communication avec le reste du monde

Point Barrow, Alaska, 21.—(P. C.)—Le poste de T. S. F. établi par le gouvernement américain à Point Barrow, extrémité septentrionale de l'Alaska, commence à tenir les 40 Blancs et 400 indgènes de l'endroit en communication avec le reste du monde. Le navire à moteur "Patterson", premier vaisseau à rompre pour six années consécutives l'isolement dans lequel se trouve Point Barrow, est arrivé ici mercredi, déchargeant le courrier postal et des fruits. Il a repris ensuite sa route à travers les glaces flottantes pour Remote et autres postes isolés dans ces parages déserts.

Le thermomètre a marqué 104 à Washington

Washington, 21.—(P. C.)—Un décès et de nombreux cas de prostration se sont produits hier, journée la plus chaude qu'on ait encore vue à Washington cette année. A 3 heures de l'après-midi le thermomètre marquait 104. Un travailleur perdant connaissance sur une barge de sable dans la rivière Potomac, près de Gravely Point, Virginie, tomba à l'eau et se noya.

LE SUICIDE DE MISS DREW

On l'expliquerait à la suite de l'insuccès de la carrière littéraire de la jeune fille.

SON CADAVRE

NewYork, 21.—(P. C.)—Le suicide de Miss Virginia Drew, poétesse et auteur paraît avoir été causé par le découragement de voir son peu de succès dans la carrière littéraire. La jeune fille avait pour maître Maxwell Bodenheim. On trouva son cadavre flottant sur les eaux de l'Hudson jeudi après-midi. La police ne sait rien des ailées et venues de Bodenheim depuis mardi matin, mais elle déclarait hier soir ne pas chercher ce dernier, l'affaire paraissant close avec le verdict de suicide rendu par le médecin examinateur.

La mère de la jeune fille refuse d'accepter la théorie du suicide, à laquelle s'en tient la police. Miss Drew est la deuxième disciple littéraire de Bodenheim à mourir sous le coup d'un prétendu découragement depuis deux semaines. L'autre victime fut une jeune fille de 19 ans nommée Aimée Cortez.

Pour la coupe du roi

Renfrew, Ecosse 21.—(P.C.)—Vingt quatre des 36 aéroplan qui ont quitté Hendon, hier, pour une randonnée autour de la Grande Bretagne, sont partis, ce matin, pour accomplir leur seconde étape pour la coupe du roi.

Mmes Winfred Spooner, la seule femme conrtestante, a été la première à prendre son vol.

Vanvouver, 21 (P.C.)—Trente-quatre Conservateurs, 12 Libéraux et un Travailliste ont été élus mercredi dernier en Colombie, d'après les derniers rapports d'hier soir. On est encore dans le doute au sujet d'un seul siège, Kamloops, où les deux candidats se serrent de près.

LE STAMPEDE DE CALGARY

LORD ET LADY WILLINGDON assistèrent, au Stampede annuel de Calgary lors de leur passage dans cette ville. On les voit tous deux dans la photo ci-dessus. Lord Willingdon semble parfaitement à l'aise, couvert du célèbre chapeau de "cowboy".

LE TRAIN PORTANT LA DEPOUILLE D'OBREGON RETARDE PAR LA DEMOLITION D'UN TUNNEL

Au sud de Nogalles.---L'inhumation sera faite demain.

Nogales, Sonora, 21.—(P. C.)—Le train présidentiel portant la dépouille mortelle d'Obregon continuait ce matin sa marche vers Navajoa, lieu de résidence du défunt. L'inhumation aura probablement lieu demain à Huatabampo, minuscule village tout près de l'endroit où naquit le général, et où sa famille vit depuis des générations. Le convoi funéraire a été retardé hier soir par la démolition d'un tunnel loin au sud de Nogales par les insurgés, qui le détruisirent à coup de dynamite.

Le corps de M. Langlois au Canada

(Spécial au "Soleil")

Paris, 21. — Le 17 de ce mois aura lieu la translation des dépouilles mortelles de M. G. Langlois, ancien Commissaire Général du Gouvernement de Québec, du cimetière d'Evere, Bruxelles, où il repose en ce moment, à Anvers où le corps sera embarqué pour Montréal à bord du "Montrose", du Canadien-Pacifique.

Mme Langlois, sa mère Mme Hirbour et sa sœur Mme P. Lavigne, s'embarqueront le lendemain à bord du même navire afin d'accompagner au Canada le corps du regretté Commissaire Général.

Superior, Wis., 21.—(P. C.)—Roy-O. West, de Chicago, a été nommé hier par le président Coolidge, secrétaire de l'intérieur en remplacement de Hubert Work, dont la démission venait d'être acceptée. M. West est un ami personnel de M. Coolidge, dans la campagne électorale duquel il joua un rôle important il y a quatre ans.

Tunney ne tient pas au demi-million surtout s'il meurt

Speculator, N.-Y., 21. (P. C.). — A moins que les avocats de Tex Rickard puissent déjouer ceux de Gene Tunney, le champion poids-lourd se rendra à New-York le 26 juillet pour sa bataille avec Tom Heeney en aéroplane.

Tunney refuse de croire qu'il y a réellement du danger à faire le voyage en avion et il a rejeté la suggestion de son gérant Billy Gibson de prendre une police d'assurance d'un demi-million.

"Je me demande à quoi me servirait un demi-million si j'étais tué, a-t-il dit aux journalistes hier. Il est ridicule de parler d'assurances."

A mesure qu'approche la date de la bataille de championnat, Tunney devient jovial, cependant que bien des pugilistes sont ordinairement portés à la mauvaise humeur.

Le champion fera encore ses exercices ordinaires aujourd'hui et demain. Lundi sera le dernier jour de sa campagne d'entraînement.

AUX REGATES DE HENLEY

Cette photo montre une vue prise durant la course principale des régates de Henley, sur la Tamise, Angleterre, alors que Joe Wright, de Toronto, remporta le trophée Diamond Sculls.

UNE ENVOLEE LONDRES-LOS ANGELES

Los Angeles, 21 (P.C.)—Le capitaine Harry Lyon, navigateur du monoplan "Southern Cross", a annoncé hier le projet d'un autre vol au long cours entre Londres et Los Angeles. Il dit que l'avion employé pour cette randonnée sera piloté par le capitaine William Lancaster et Mme Keith Miller, qui volèrent récemment de Croydon, Angl., à Hobart, Tasmanie. Lyon sera navigateur à bord. Lancaster et Mme Keith sont ici.

Les activités des douaniers dans le Vermont

Saint Alban, Vermont, 21.—(P.C.)—Dans le cours de l'année expirée le 30 juin dernier les douaniers, dans de Vermont, ont saisi 100,000 bouteilles de liqueurs estimées à $45,985; 143 automobiles et nombre d'autres effets.

A la Chambre des Lords

Londres, 21 (P.C.)—La baisse des stocks ferroviaires cette semaine a provoqué à la chambre des lords une critique de l'administration des chemins de fer. Lord Montade Beaulieu parla dans ce sens Lord Montswell prétendit que l'autorisation accordée aux réseaux de transporter passagers et marchandises sur les routes avec des véhicules à moteur avait eu pour résultat d'étendre le champ de la maladministration ferroviaire.

MORT D'UNE GRANDE ACTRICE

Ellen Terry, qui eut des années de célébrité, est décédé ce matin sur sa ferme.

SA CARRIERE

Small Hythe, Kent, Angl., 21.—(P. C.)—Mme Ellen Terry, actrice anglaise qui, plus de cinquante années durant, charma d'innombrables auditoires, est décédée ce matin dans la petite maison de ferme du Kent où elle avait passé tranquille les dernières années de sa vie. La mort survint à 8 h. 50 après une mauvaise nuit.

Jusqu'à la fin Mme Terry s'intéressa aux choses du théâtre. Elle avait figuré pour la dernière fois dans une pièce de Shakespeare en jouant le rôle de Portia, scène du procès, dans le "Marchand de Venise" en 1921. La dernière fois qu'elle parut sur les planches ce fut pour un rôle muet; elle personnifiait l'esprit d'une mère aimante dans "Crossings" de Walter de la Mar. Elle avait alors 77 ans et vivait déjà plus ou moins retirée à la campagne.

Sa fille, Edith Craig, qui avait abandonné la carrière d'auteur de pièces de théâtre pour vivre avec sa mère, son fils Charles, sa nièce favorite, Miss Olive Terry, et sa compagne, Miss Barnes, étaient au nombre de ceux qui se trouvaient au chevet de la malade quand elle mourut.

LE PROCES DE L'ASSASSIN D'OBREGON COMMENCERA LUNDI PROBABLEMENT

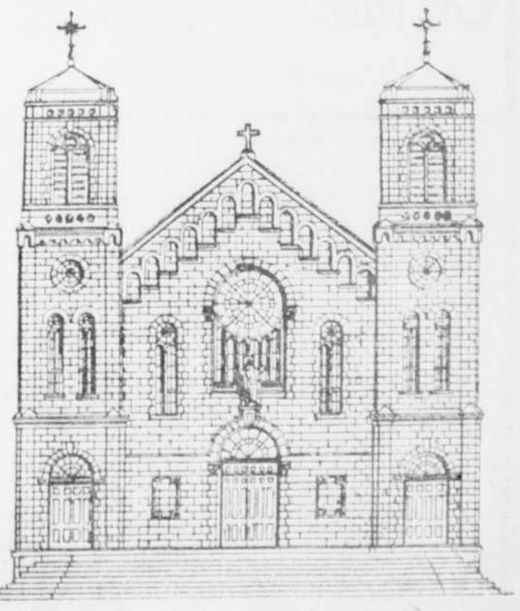
L'interrogatoire que l'on aurait fait subir à l'accusé.

Mexico, 21.—(P. C.)—On s'attend à ce que le procès public de José de Léon-Torral, assassin du général Obregon, commence lundi à l'expiration du bref d'amparo, ou injonction, interdisant à la police ou à l'autorité militaire de faire quoi que ce soit au jeune homme. El Universal Grafico publie aujourd'hui ce qu'il prétend être un compte rendu sténographié de l'interrogatoire infligé par le président Calles à l'assassin peu après le meurtre.

BLEUETS DANGEREUX

North-Bay, 21. — (P. C.) — Des habitants de North-Bay, après s'être régalés de pâté de bleuets, se sentirent soudain malades. Une enquête eut lieu, et on découvrit que les fruits avaient été arrosés de vert de Paris. La police espère pouvoir faire sous peu une arrestation. C'est la deuxième fois en trois ans qu'une "talle" de bleuets est ainsi empoisonnée.

EGLISE DU CHRIST-ROI



La nouvelle église du Christ-Roi, à Villemay, dont la construction du soubassement est commencée depuis quelques semaines. On fera, demain après-midi, à 4 heures, la bénédiction de la pierre angulaire de cette église. Le curé de cette nouvelle paroisse est M. l'abbé Charles Rodrigue.

VOTRE CHOIX

MONTRES DE POCHE — KODAKS — ETC.

POUR SEULEMENT 50¢

3 PAIRES DE BAS DE SOIE

BIJOUTERIES — LINGERIE — NOUVEAUTÉS — ETC.

CLUB DES 20,000

Des milliers d'articles de nouveautés et de bijouteries, que vous pouvez acheter pour seulement:— 50 CTS.

NE MANQUEZ PAS de remplir le COUPON ci-dessous pour recevoir notre catalogue ainsi que toutes les informations pour acheter nos bijouteries, montres, etc. en PAYANT seulement 50cts. PAR ARTICLE.

N'envoyez pas d'argent

ENVOYEZ VOTRE NOM ET ADRESSE AUJOURD'HUI!

COUPON

Messieurs >

Sans aucune obligation de ma part, veuillez m'envoyer les informations nécessaires pour acheter une montre-bracelet ou autre en payant seulement la somme de 50 cents de mon argent!

NOM ADRESSE

ADRESSEZ COMME SUIT:

GENERAL TRADING COMPANY

74, RUE ST-JOSEPH — QUÉBEC.

LA CELEBRE MACHINE A COUDRE

"WHITE"

QUELQUES MACHINES USAGÉES A TRES BAS PRIX

ACCESSOIRES et PARTIES POUR TOUTES SORTES DE MACHINES

MACHINES A PEDALE ET ELECTRIQUES
A CANOT ET A BOBINE

$1.00

INSTALLE UNE DE NOS MACHINES A COUDRE CHEZ VOUS. BALANCE EN PAIEMENTS FACILES

P.-L. FRENETTE

DISTRIBUTEUR POUR LE DISTRICT DE QUEBEC

282 rue ST-JEAN - Tél: 2-7483

LE PROCHAIN CONGRES EUCHARISTIQUE DE SYDNEY

(Suite de la page 7)

Notre Seigneur Jésus-Christ, escorté des prélats, des prêtres, de la foule, descendra vers le port pour s'embarquer sur un navire. Une flottille de cinq cents navires, grands ou petits, sera mobilisée pour transporter les fidèles autour et à la suite de la nef-chapelle. Sous le soleil,—espérons-le ! — cette flottille pavoisée, fleurie, illuminée et chantante, défilera le long du rivage, devant la ville tout entière dressée pour jouir du spectacle, et viendra enfin jeter l'ancre devant la cathédrale, au pied de Macquarie Street.

Alors, ce n'est pas dans un parc, si beau soit-il, ni dans un stade, fut-il grand comme une ville q'achèvera de se dérouler la procession. C'est en ville, à travers les rues décorées et gardées, que Jésus-Hostie passera, roi souverain, parmi ses sujets prosternés et les étrangers frappés de respect.

Sydney, la ville eucharistique, est habituée dès longtemps aux processions du Saint Sacrement. Chaque année, au jour de la Fête-Dieu, ce sont des milliers de visiteurs qui viennent à Manly, pour admirer la splendeur du cortège. Des catholiques, des protestants eux-mêmes, font quelques centaines de lieues pour assister à ce spectacle. Nul doute qu'il vienne une foule d'Australiens à la grande procession du 8 septembre.

Du dehors, c'est-à-dire d'Europe et d'Amérique, combien de pèlerins arriveront? Les journaux australiens risquent des chiffres, qu'ils n'appuient guère d'ailleurs que sur de vagues suppositions. Quel que soit le nombre des congressistes **de fait,** il faut que les catholiques du monde entier soient présents, de cœur et d'intention tout au moins, à ce nouveau triomphe de l'Hostie.

Beaucoup d'entre eux y pensent et s'y préparent tels les petits enfants d'Australie, qui ne pourront pas tous venir à Sydney, tant s'en faut ! Dans toutes les écoles catholiques on a commencé à accumuler des **Trésors spirituels**, faits de bonnes œuvres, de prières, de sacrifices, qui doivent appeler les bénédictions divines sur le Congrès et contribuer à son œuvre préparatrice, envers le Cœur du Christ si souvent outragé dans l'Hostie. J'ai sous les yeux un de ces **Trésors**, qui comprend, pour un seul mois, 350,000 prières, 14,000 messes entendues et 14,000 communions. Un petit livre australien, que j'ai aussi sous les yeux, donne à ses lecteurs ce très sage avertissement : "Le succès du XXIXe Congrès eucharistique ne devra pas être mesuré à la splendeur des cérémonies qui l'accompagneront, ni à la foule des visiteurs qui accourront, mais à l'accroissement de foi surnaturelle et de divine charité qu'il produira dans les âmes." On ne saurait mieux dire.

En France et en Belgique, la **Croisade Eucharistique des Enfants** engage ses petits soldats à de généreuses **offensives** de prières et de sacrifices ; elle demande, en outre, aux **Croisés** du monde entier, une communion générale , le 9 septembre. En Amérique, le **Messager du Cœur de Jésus (the biggest in the world** a voulu garder ses distances. Il engage ses 350,000 abonnés à tresser, avec leurs prières et sacrifices, une guirlande de **cent millions** de fleurs spirituelles, qui sera déposée à Sydney, aux pieds de Notre-Dame Marie, en la fête de sa Nativité, le samedi 8 septembre.

L'image de propagande du Congrès, tirée déjà à près d'un million d'exemplaires, avec un texte traduit en une douzaine de langues, représente "La Vierge à l'Hostie", d'après le célèbre tableau d'Ingres. Ce sujet a été choisi comme évoquant immédiatement le thème assigné aux discours et conférences, durant les réunions de Sydney : "La sainte Eucharistie et la sainte Vierge."

C'est un théologien éminent, le R. P. Maurice de la Taille, S. J., qui, cette fois encore, comme pour Chicago, a reçu du Comité permanent la glorieuse et délicate mission de fixer le sujet des études. Et cette année, parce que l'expérience ouvre parfois les yeux des plus doctes sur certaines réalités décevantes qu'ils ne soupçonnaient pas, l'illustre professeur de l'Université grégorienne a poussé la condescendance prévoyante jusqu'à travers lui-même sous le nom modeste et plutôt anglais de **suggestions**, un véritable canevas des quinze discours qui devront offri le développement de son thème.

Si les quinze chapitres ainsi esquissés sont traités par des hommes capables de saisir et d'exposer dignement la pensée du maître, l'ensemble de ces études formera, après le Congrès, un traité de théologie eucharistique et mariale, où les thèses dogmatiques seront comme un arbre vigoureux et sublime, chargé des fleurs de la plus suave et féconde piété.

Joseph BOUBEE

1. C'est une remarque, faite par les Irlandais eux-mêmes, que ce prénom de Jérémie, associé depuis des siècles au souvenir des **Lamentations**, est assez fréquent parmi eux, tandis qu'il n'existe guère chez les Anglais.

(Les Etudes)

Les Médecins Abandonnent son Cas d'Eczéma

Ceci n'est qu'une des nombreuses et étonnantes relations de ce que la Prescription D.D.D. peut faire pour les Canadiens qui souffrent. Nous vous ferons parvenir sur demande, l'histoire d'un cas pris dans votre voisinage.

"Je souffris durant onze ans d'eczéma sur le visage. Je consultai plusieurs médecins et dépensai beaucoup d'argent, mais sans résultat satisfaisant. Je lus une annonce de votre D.D.D. et en achetai une bouteille immédiatement. Je m'en servis selon le mode d'emploi et bien que je ressentisse du soulagement, le mal ne s'en allait pas tout de même. Je suivis votre avis qui disait de continuer le traitement sans relâche et après en avoir employé onze bouteilles en quatre mois ma peau était aussi douce que celle d'un bébé." Ulysse Larouche Ile aux Coudres, Charlevoix, Qué.

A la première goutte de D.D.D. sur la peau tourmentee, la démangeaison disparait. Votre argent vous est remis si la première bouteille ne vous soulage pas. 35c la bouteille.

D.D.D.

EAST-BROUGHTON

Va-et-vient

M. et Mme Wilfrid Lafrance, de Québec, ont passé quelques jours parmi leurs amis.

—M. et Mme Treflé Jacques, de Québec, passent quelque temps chez leurs parents M. et Mme Edouard Jacques.

—M. Ernest Couture était de passage à Québec, ces jours passés.

—M. Alphonse Blouin est revenu parmi nous, après avoir passé quelques jours à l'hopitale Jeffery Hall, de Québec, où il a subi une opération.

—M. Emile Couture ainsi que M. Wilfrid Carrier de Lévis, M. et Mme Ernest Michaud de Québec, étaient les hôtes de M. Ernest Couture.

—M. Protais Couture, ainsi que M. et Mme Gédéon Couture, M. Alphonsine Couture, étaient de passage à Disraéli, dimanche dernier, où il ont été les hôtes de MM. Alphonse Couture et Joseph Couture de La Patrie.

—M. Georges Goulet, Emilien Lessard et Ovila Couture étaient de passage à St-Joseph dimanche dernier.

—M. et Mme Simon Jobin ainsi que M. William Aldrich et Rosaire Vachon étaient de passage à Thetford-Mines, dimanche dernier.

Incendie

Le feu a détruit de fond en comble la résidence , ainsi que la grange de M. Joseph Nadeau, cultivateur du 7me rang. Rien n'a été sauvé. On évalue les pertes à $4,500.00.

Décès

Samedi matin on eu lieu les funérailles de M. Ephrem Labbé, veuf de Mme Justine Gravel et décédé, mercredi, à l'âge de 79 ans et 6 mois.

Naissances

Le 11 juillet, fut baptisé, Joseph-Louis-Philippe-Benoit, enfant de M. et Mme Napoléon Lessard. Parrain et marraine M. et Mme Ernest Couture.

Il eut la jambe fracturée

L ejeune Henri-Louis Huard, enfant de M. Joseph Huard, fut frappé par une machine américaine au moment où il s'engageait pour traverser le chemin. Les occupants le relevèrent immédiatement et le Dr V. Groleau fut mandé à la hâte ; il constata que le garçonnet avait la jambe fracturée.

Autre accident

La maison de M. Philémon Lachance fut quelque peu endommagée lorsqu'une machine américaine, au lieu de tourner le coin, passa droit, entrant dans la cour, brisant la clôture ; elle vint s'arrêter sur la maison en brisant l'escalier et la galerie. Heureusement les occupants s'en tirèrent sans blessures.

LES bras, les épaules et le teint se fondent dans une beauté ravissante, enchanteresse, bien supérieure à l'aspect que donne la poudre. Il ne se produit ni effacement, ni raies, ni plaques.

CRÈME ORIENTALE de GOURAUD

Le coup de maître de la beauté

F 210 Ferd. T. Hopkins & Son
New York Montreal London Paris Havana

NE CONVERTISSEZ PAS LE BEBE EN JOUET

LES BEBES ONT DES NERFS

Par RUTH BRITTAIN

Une bonne partie de la nervosité chez les enfants plus âgés peut être retracée à la sur-stimulation durant l'enfance, causée parce qu'on a pris le bébé comme une sorte de jouet animé pour l'amusement des parents des proches et des amis. On peut jouer avec le bébé, mais pas plus d'un quart d'heure à une heure par jour. Plus longtemps que cela, le changer de mains, le chatouiller, le faire rire et même s'éclater, a parfois pour résultat de le faire vomir, et cause invariablement chez lui de l'irritabilité, des pleurs ou de l'insomnie.

Les pleurs, la mauvaise humeur et l'insomnie provenant de cette cause peuvent être facilement évitées en traitant le bébé avec plus de considération, mais quand vous ne pouvez voir au juste ce qui rend le bébé insomniaque ou le met à l'envers, il est préférable de lui donner quelques gouttes du pur Castoria inoffensif. Il est merveilleux de voir comme la chose calme vite les nerfs du bébé, le tranquillise et le fait dormir ; cependant cette préparation ne contient ni drogues ni opiats. Le Castoria est purement végétal — la recette en est écrite sur l'enveloppe. Les premiers médecins le preserivent pour la colique, le choléra, la diarrhée, la constipation, les gaz sur l'estomac et sur les intestins, la fièvre la perte de sommeil et tous les autres "dérangements" de l'enfance. Plus de 25 millions de bouteilles employées chaque année en démontrent l'écrasante popularité.

Avec chaque bouteille, vous avez un livre sur la maternité, qui vaut son pesant d'or. Voir la signature de Chas.-H. Fletcher sur le paquet pour avoir le véritable Castoria. Il y a plusieurs imitations.

Si Votre Enfant

a des grincements de dents la nuit, démangeaison du nez, amaigrissement, faites-lui prendre les

CHOCOLATS VERMIFUGES DU DR. CHARLES

contre les vers. D'un effet certain, inoffensif.

LA CIE CANADA DRUG
143, Saint-Maurice — Montréal
En vente partout à 50c

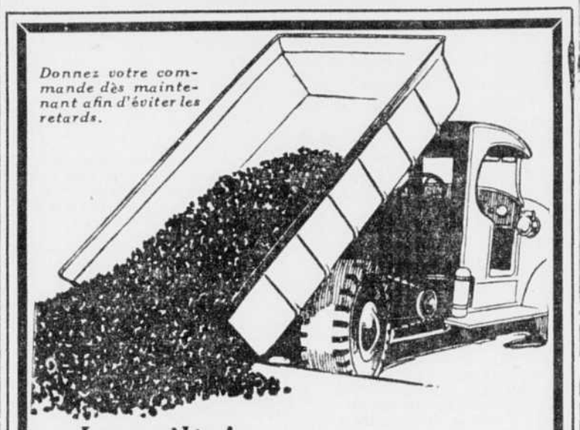
LISEZ LES ANNONCES
Faites valoir votre dollar.

NOUVEL HOTEL VICTORIA

56 rue St-Jean - - QUEBEC

Le grill est ouvert à la carte de 6 h. 30 a. m. à minuit.
Lunch spécial d'accommodation à 35c en montant de 12 à 2 et de 6 à 8 p. m.
Nous vous invitons à venir goûter notre Lunch et Diner Table d'Hôte 75c
SERVIS DANS LA SALLE COTE DU PALAIS A

Donnez votre commande dès maintenant afin d'éviter les retards.



Le voilà !

LE FAMEUX

[Charbon "Pittson"]

5 tonnes vaut 7 tonnes de charbon. Net, brillant pas de pierre.

AUSSI charbon de toutes sortes. Prix populaire.

SAILLANT & GLODE Enr.

305 Dorchester - Tél: 3-3101

GRATIS Beauté, Fermeté de la Poitrine

DISPARITION DES CREUX DES EPAULES ET DE LA GORGE PAR L'EMPLOI DU REFORMATEUR MYRRIAM DUBREUIL EN 25 JOURS.

Le Réformateur Myrriam Dubreuil, réalisant les plus récents progrès, garanti absolument sans danger, approuvé par les sommités médicales, développe et raffermit très rapidement la POITRINE D'une efficacité remarquable, il exerce une action reconstituante certaine et durable sur le BUSTE. Très bon pour les personnes MAIGRES et ERVEUSES.

Bienfaisant pour la SANTE comme TONIQUE sur RENFORCIR, il convient aussi bien à la ème FILLE qu'à la FEMME.

"ENGRAISSERA LES PERSONNES MAIRES EN 25 JOURS."

Envoyez 5c en timbres et nous vous enverrons GRATIS une brochure de 32 pages, avec échantillon de REFORMATEUR.

Les jours de consultation sont jeudi et samedi de chaque semaine, de 2 à 5 heures p.m.

MME. MYRRIAM DUBREUIL, 3902, Parc Lafontaine
DEPARTEMENT 10, BOITE POSTALE 2353, MONTREAL

ANGLAIS! COMMERCE!

A l'Académie Commerci le de Québec (affiliée à l'UNIVERSITÉ LAVAL) la conversation anglaise est enseignée par deux professeurs **irlandais.** Un cours **secondaire commercial** très complet et sanctionné par l'Université prépare tout jeune homme intelligent au commerce et à l'industrie.

Le cou supérieur de commerce prépare au titre de "Certified General Accountant". (C.G.A.)

Demandez le prospectus : Académie Comerciale, Ave Chauveau, Québec.

Juil. 21, 28. Août, 4, 11, 18, 25

Le Rythme Et La Grâce Sont Exprimés Dans Cette Élégante "Robe De Bal"

Les jeunes gens qui ont pensé d'être les plus fortunés de pouvoir mettre leur noms sur le programmes du bal de "Virginie" ne se trouvent pas plus avancés dans la soirée, car ils doivent attendre leur tour. Vive et jolie, dans sa belle toilette, et sachant également qu'elle est un "succès" Virginie ne se fatigue jamais. Souple et svelte, elle est facile à remarquer au milieu des autres danseurs, par sa belle robe en chiffon vert, avec ses volants nouveaux attachés à la jupe en une ligne qui descend presque au sol sur le derrière. L'enco lure et le décolleté très prononcé, en forme de U semble aussi également être crée spécialement pour ses épaules. Et la ceinture qui s'attache sur le côté gauche après avoir entouré les hanches étroitement ajoute encore du "chic à la légère silhouette. Cette robe lui va si bien qu'elle a employé ce modèle avec l'encolure ronde et les longues manches terminées en volants pour une robe d'après-midi. Les souples étoffes telles que, georgette, chiffon, crêpe Roma, dentelle sont à recommander pour un si gentil costume. (*Copyright, 1928, by Butterick*)

ABSORBINE
TRADE MARK REG. U.S. PAT. OFF.

réduit les tendons, ligaments, ou muscles enflammés, contusionnés, enflés. Arrête la boiterie et soulage la douleur causée par l'esquiffe, exostrosance de l'os ou éparvin. Pas d'ampoules, pas de perte de poils et on peut se servir du cheval. $2.50 la bouteille chez le pharmacien ou livrée. Décrivez votre cas pour instructions spéciales et livre intéressant sur les chevaux 2 R gratis.

ABSORBINE JR., le liniment antiseptique, pour les personnes, réduit les ligaments foulés, déchirés, les glandes, veines ou muscles dilatés et cicatrise les coupures, les plaies, les ulcères, calme la douleur. Prix $1.25 la bouteille, chez les marchands ou livrée. Livre avec témoignages gratis.

W. F. YOUNG, Inc. 80 Immeuble Lymans Montreal, Can.

Toutes les femmes doivent être jolies

par nature. Ce qui fait que toutes ne plaisent pas également, c'est qu'elles n'ont pas un égal souci de faire cesser les disgrâces qui les déparent : peau huileuse, sèche ou farineuse, taches de rousseur, rides, pustules, boutons, etc. Le **LAIT DES DAMES ROMAINES,** tonique naturel de la peau, lui rend son velouté enchanteur, la parfume, la blanchit et la colore sans recourir à la poudre ni au fard qui l'abîment. Coûte seulement 50c. Bouteille d'essai moyennant 10c.

COOPER & CO.
Dépt F 5, 155 Commissaires O. Montréal (4)

Feuilleton du "Soleil"

La Marquise Chantal

par B. NEULLIES

(Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres, Paris, France)

No 8

—Moi aussi, mois aussi ! s'écria Eudes, j'ai le portrait de Monsieur ! et vous verrez, ma mère, comme il est ressemblant ....

—C'est de la persécution! protesta le précepteur, moitié riant, moitié fâché.

Pendant ce temps, Line avait deplié un numéro de l'Illustration, qu'el le tendait à la Marquise.

Celle-ci tressaillit : sur la première page du journal elle voyait un vivant portrait de celui qui avait occupé sa pensée depuis le matin, avec la légende : Richard Moranges, le jeune et talentueux auteur du si célèbre roman, la "Magicienne"....

—Monsieur était à l'étalage de tous les libraires, et à la gare ! et partout ! déclarait fièrement le petit Eudes, en comptemplant son maître avec une sorte de vénération.

—Toutes nos félicitations les plus sincères, mon cher ami ! s'écria le Comte, en tendant la main au précepteur, qui le remercia cordialement tout en jetant un regard furtif sur la Marquise.

Celle-ci ne disait rien, mais il y avait sur son beau uisage, d'ordinaire si pâle, une teinte rosée qui ajoutait encore à l'éclat de ses yeux brillants et la faisait paraître délicieusement jeune.

—Le portrait est très ressemblant dit-elle simplement, en rendant le journal à Line.

—O Monsieur Moranges, demanda la jeune fille, vous devez avoir ce roman, la "Magicienne" ?

—Oui, Mademoiselle, j'ai toute une collection d'exemplaires d'auteur que mon éditeur m'a expédiés ces jours derniers.

—Voudrez-vous m'en prêter un ?

—Non, Mademoiselle, répondit froidement, Richard. Et comme Line le regardait, interdite.

—Je ne vous prêterai pas ce roman, parce qu'il n'est pas écrit pour les jeunes filles et que vous ne devez pas le lire.

Le précepteur parlait de ce ton ferme que bien souvent Line appelait en riant le "ton pédagogique" tandis que la curieuse, un peu confuse, baissait le nez sur son assiette.

Voyant sa gêne, Richard eut pitié d'elle et amena habilement la conversation sur un autre sujet.

La soirée se passa gaiement. Line ayant retrouvé son entrain et sa verve habituelle. Elle ne tarissait pas en détails amusants sur la fête et sur les agréments de leur voyage à bicyclette.

Le petit Eudes avait d'abord prêt une oreille attentive à la conversation générale, mais bientôt cédant à la fatigue, il s'endormit dans le fauteuil où il s'était blotti.....

Il était plongé dans un sommeil si profond que sa mère ne parvint pas à l'éveiller au moment de monter dans son appartement.

—Il faut l'emporter et le coucher tout habillé ! déclara Line, gaiement.

—Oui.... mais, il est bien lourd pour nous et mon père s'est retiré il y a plus d'une heure. Comment faire ? murmura la Marquise, d'un air perplexe.

Richard Moranges, qui était déjà dans la galerie, revint sur ses pas :

—Voulez-vous me permettre, Madame ? dit-il, en s'inclinant très bas devant la châtelaine.

Et, joignant l'acte à la parole, il prit l'enfant dans ses bras.

Eudes fit un mouvement.

—Ma mère... Monsieur...

Et il sourit sans s'éveiller, tandis qu'il se blottissait contre l'épaule de son maître.

—Vraiment, Monsieur... je suis confuse ! murmura Chantal.

Mais Richard l'arrêta d'un geste de protestation... Et chargé du doux fardeau, bien léger pour lui, il suivit Line dans l'escalier qui conduisait aux appartements de Mme du Fresnay.

Toujours silencieux, il déposa l'enfant sur le grand lit à colonnes, que lui désignait la jeune fille; et après avoir salue les deux femmes, il allait se retirer lorsque la Marquise lui tendit la main.

Il tressaillit... C'était la première fois que la "haulte et fière dame"—Comme il la désignait, en écrivant à sa sœur, l'honorait de cette marque de faveur...

Et toute la nuit, il fut hanté par la douceur du regard qu'elle attachait sur lui, tandis qu'elle murmurait d'une voix très basse.

—Je vous remercie, Monsieur...

CHAPITRE VI

—Tenez, mon cher Motanges, puisque vous allez chez le curé, prenez ce lièvre que vous lui donnerez de ma part. Il adore le civet et sa bonne—un vrai cordon bleu, soit dit entre nous—a une façon de l'accommoder qui n'appartient qu'à elle. Moi, je rentre au château avec Eudes, car la cloche du déjeuner a sonné depuis un moment déjà et Chantal doit commencer à s'inquiéter de son garçon.

Et, en parlant ainsi, le Comte des Alleux s'éloignait vivement avec son petit-fils.

C'était la première fois que l'enfant accompagnait les chasseurs. La Marquise s'y était d'abord opposée d'une façon catégorique; elle n'était revenue ensuite sur sa décision qu'après une discussion des plus vives avec le précepteur... Discussion que ce dernier avait encore présente à la mémoire, tandis qu'il se dirigeait vers le presbytère où le curé l'attendait pour déjeuner.

C'était la veille au soir. Le Comte, qui avait trouvé dans Richard un adroit compagnon de chasse, lui proposait une sortie pour le lendemain matin. Le garde était venu le prévenir qu'il avait découvert plusieurs gites de lièvres dans une pièce de luzerne qui bordait le bois; et le vieux gentilhomme, croyant voir déjà le gibier débouler devant lui, fit mine d'épauler son fusil d'un geste si alerte, avec un tel entrain que le petit Eudes, enthousiasmé, s'écria :

—Oh ! grand-père, emmenez-moi; je serai si content !

—Je n'y vois pas d'inconvénient, mon garçon, répondit gaiement le Comte; si ton maître y consent et veut bien te donner conger pour la matinée.

L'enfant courut à Richard, et s'appuyant câlin, sur son épaule, comme il le faisait souvent, il implora :

—Oh ! Monsieur, dites oui !... Vous me rendrez si heureux.

Le jeune homme, souriant, contempla un moment le doux visage tout près du sien, et déclara :

—Vraiment, cela vous ferait tant de plaisir, Eudes ? Eh bien ! je ne veux pas vous le refuser !... Vous pourrez nous accompagner le matin et travailler l'après-midi.

—Et moi, je m'y oppose absolument ! prononça la Marquise, d'une voix frémissante, pendant qu'elle attachait sur son fils un regard courroucé.

Tous se retournèrent stupéfaits.....

Le petit Eudes, interdit, baissa la tête..... ses joues se couvrirent d'une vive rougeur.....

Deux protestations du Comte et de Line s'élevèrent en même temps :

—Voyons, Chantal !

—Oh ! petite tante !.....

—Il suffit ! Quand je parle, je veux être obéie !..... Je suis la maîtresse, il me semble !..... Allez dans votre chambre, Eudes, continua la Marquise d'un ton glacial. Et songez que vous m'avez gravement offensée. C'est à moi, votre mère, que vous deviez vous adresser d'abord pour solliciter la permission d'assister à cette chasse.

—Oh ! petite mère, insista l'enfant, d'une voix pleine de larmes; je vous en prie..... je ne croyais pas.....

—Assez !..... retirez-vous!

Et la châtelaine, les yeux étincelants, montra la porte, d'un geste autoritaire.

Un silence gêné et oppressif régna dans le salon, après le départ du petit Eudes.

Le Comte, prétextant la fatigue, ne tarda pas à se retirer, et Line le suivit bientôt.

La Marquise Chantal resta seule avec Richard Moranges, qui avait ass,sté à toute cette scène avec une indifférence affectée, et s'était ensuite plongé dans la lecture de son journal.

Mais lorsque tous se furent retirés, il se leva, et s'inclinant devant Mme du Fresnay, dont les mains tremblantes trahissaient encore l'émoi intérieur, il interrogea froidement :

—Puis-je solliciter, madame, l'honneur d'un entretien avec vous ?

La voix du jeune homme était calme, mais il était très pâle et son regard avait cette lueur étrange, qui faisait dire à Eudes : "Monsieur a ses mauvais yeux !"

—Je vous écoute, Monsieur, répondit la Marquise, avec hauteur.

—Lorsque vous m'avez écrit, madame, pour m'offrir le poste de précepteur de votre fils, déclara gravement Richard, vous avez insisté surtout sur l'aide morale que je pourrais vous apporter dans la lourde tâche de l'éducation de cet enfant. Dès mon arrivée au château, il a été convenu que nous travaillerions de concert à l'oeuvre commune, et je me suis engagé à être auprès de vous un collaborateur dévoué..... Dites-moi, madame..... aurais-je failli à cet engagement ?

—Mais..... non..... Monsieur, balbutia la Marquise, sans regarder son interlocuteur.

—Alors, Madame, continua le jeune homme, d'une voix basse et frémissante ; pourquoi cette sourde hostilité, dont vous avez toujours fait preuve à mon égard ?..... qui va augmentant de jour en jour..... depuis ces derniers temps surtout?..... hostilité dont le petit Eudes a été l'innocente victime tout à l'heure.....

Puis, comme il vit que la châtelaine allait protester, le précepteur ajouta avec autorité :

—Oui, madame !..... soyez franche avec vous-même !..... Dans votre emportement injuste contre cet enfant, c'est surtout le maître que vous visiez..... Eudes a eu tort peut-être de ne pas s'adresser à vous d'abord pour cette permission qu'il sollicitait..... Mais il a obéi simplement à la suggestion de son grand-père, qui, ne songeant qu'aux heures d'étude de l'élève dans la matinée, trouvait tout naturel de consulter son précepteur..

Richard se tut un instant, attendant un mot de la Marquise.....

Mais celle-ci, très pâle et les yeux obstinément baissés, gardait maintenant un silence farouche.

—Vous avez vu sans doute, madame, dans mon consentement à la demande de votre fils un empiètement sur vos droits, que nul plus que moi ne tient pour sacrés, continua le jeune homme. N'avez-vous pas obéi à une susceptibilité exagérée ?.....

En tous cas, cette situation ne peut durer !... Elle est pénible pour tous... J'aime cet enfant d'une affection profonde, dont je suis moi-même étonné, je ne vous le cache pas... Le quitter me causerait un grand chagrin.... Mais, d'un autre côté, si vous ne pouvez avoir en moi une confiance absolue... Si vous gardez à mon égard cette sorte de jalousie, de défiance qui doit vous faire souffrir et vous rendre injuste comme aujourd'hui envers notre élève... je suis prêt à résigner mes fonctions...

—Oh ! Monsieur !...

Il y avait dans cette protestation de la Marquise un tel accent, le regard qu'elle attachait sur Richard était empreint d'une tristesse si douloureuse, qu'il baissa les yeux, tandis qu'il continuait d'une voix étranglée par l'émotion :

—La peine de ce petit m'a fait mal... j'ai bien senti que j'en étais indirectement la cause... Il y a quelques jours encore, vous avez été dure à son égard, Madame... Son pauvre petit cœur palpitait, tout angoissé... Il est venu me confier son chagrin, et comme j'essayais de le consoler, il a eu cette réflexion qui m'a bouleversé : "C'est étrange ! on dirait que ma mère ne m'aime plus autant qu'autrefois, depuis votre arrivée... Elle ne m'avait jamais parlé aussi cruellement, jusqu'à ce jour..." Je ne veux pas être un sujet de désunion entre la mère et le fils... Il ne faut plus que pareilles scènes se renouvellent... c'est pourquoi je dois partir.

—Je vous en prie, Monsieur !

La Marquise s'était levée et se tenait debout, frémissante devant le précepteur qui, les yeux baissés, n'osait la regarder.

—Vous avez toute ma confiance, continua la châtelaine, d'une voix tremblante. Je suis peut-être un peu exclusive, ajouta-t-elle, avec effort, dans mon affection pour Eudes... Avant votre venue au Château, j'étais sa seule idole... Essayez de me comprendre.... Mais, je sais rendre justice à vos qualités... et apprécier ce que vous faites pour mon enfant... Continuez-lui vos soins dévoués... Et ne parlez plus de départ... je vous en prie...

Il y avait une telle noblesse dans la façon d'agir de la Marquise Chantal; elle devait tant souffrir dans son orgueil, pour s'humilier ainsi que Richard en fut profondément touché.

Levant les yeux, il rencontra le regard, habituellement si altier, empreint à cette heure d'une telle douceur qu'il en fut comme ébloui...

Incapable de parler, il s'inclina très bas devant la châtelaine et s'éloigna vivement.

Le lendemain matin, il trouva le petit Eudes, qui l'attendait dans la salle à manger.

—Oh ! Monsieur, que vous êtes bon ! s'écria-t-il. Ma mère m'a dit que vous aviez si bien plaidé ma cause auprès d'elle qu'elle me pardonnait et me permettait de vous accompagner ! Que je suis content!

Richard Moranges n'avait guère dormi cette nuit-là !... Il avait été hanté par la vision de la Marquise, attachant sur lui un regard d'une douceur indicible, il entendait toujours sa voix qui implorait presque...

Pendant le déjeuner avec le Curé, son confident habituel, il ne put s'empêcher de lui raconter cette scène de la veille.

L'Abbé Grandsart l'écouta sans l'interrompre, et lorsqu'il se tut, il murmura avec une sorte de compassion.

—Pauvre Chantal !

Puis, comme le précepteur interrogeait :

—M. le curé !... quelle femme est-ce donc que la Marquise ?

L'Abbé répondit après un instant de silence :

A suivre

Le TIRAGE du "Soleil" *quotidien dépasse, dans la ville comme dans la campagne, celui de TOUS les autres journaux français et anglais du soir et du matin réunis.*

LE SOLEIL

Le sentiment n'y fait rien

Si vous annoncez dans le journal qui est lu, vos marchandises se vendront.
A Québec, tout le monde lit "Le SOLEIL", il va de soi que vous devez y annoncer ce que vous avez à vendre.

17eANNEE—No 168 QUEBEC, SAMEDI 21 JUILLET 1928 EDITION QUOTIDIENNE—PRIX: DEUX CENTINS

IL COULE A PIC DANS LE FLEUVE

Le fils d'un brave citoyen de la rue Champlain s'est noyé hier soir

M. BEDARD

La victime était allée se baigner après le souper

Fatigué et quelque peu indisposé par son travail à l'Arsenal, où il était employé, le jeune Albert Bédard, 17 ans 521 rue Champlain, alla prendre l'air après souper, le long du fleuve. Arrivé avec de jeunes compagnons au quai des travaux de la Northern Const. Co., à l'Anse au Foulon, il eut envie de se baigner avec ses jeunes camarades. Il ne fit qu'un plongeon : frappé sans doute de congestion foudroyante, il coula à pic. Le jeune Louis Gagné et les autres qui étaient avec lui, donnèrent aussitôt l'alarme et pendant deux longues heures tout fut employé pour retrouver le malheureux jeune homme. Les contremaitres de la Northern mirent leur matériel et leurs hommes au travail : chalands, remorqueur, yachts à gazoline, plongeurs, cependant que la plupart des femmes de la paroisse faisaient le guet ou cherchaient de leur côté avec des chaloupes, des gaffes et des câbles. Longtemps les efforts furent vains, cependant la mer était encore basse. On recommença à sonder le fond du fleuve avec des câbles, dans le voisinage de l'accident, et finalement M. Arthur Gagné ramena ainsi le corps qui gisait par le fond à 50 pieds environ de l'endroit où le jeune homme avait plongé.

Détail navrant : le père du défunt ne se doutant de rien partait vers 7 h et demie pour aller à son travail du nuit, lorsqu'il aperçut la multitude de gens qui se pressait sur la berge; il s'approche et aperçoit M. le curé Tessier qui débarquant d'un canot prenait la direction de sa maison. On devine l'effet de la pénible missive : le pauvre père perdit connaissance et on eut grand peine à le faire revenir à lui.

Feu Albert Bédard était le fils unique de M. et Mme Victor Bédard, 521 rue Champlain. Outre ses parents, lui survivent trois sœurs : Marion (Mme Rosaire Lachance); Antoinette (Mme John Gunnip); et Mlle Bernadette. Le défunt était membre de la garde Jacques-Cartier.

Après une enquête sommaire le coroner a permis aux parents éplorés de ramener le corps chez eux. Les funérailles du malheureux jeune homme auront lieu lundi matin à 8 heures à Notre-Dame de la Garde; l'inhumation se fera ensuite au cimetière Saint-Charles.

A tous ceux qu'endeuille ce pénible accident, nous offrons nos sincères condoléances.

LE REGLEMENT DOIT ETRE RESPECTE

Les vidangeurs vinnent de recevoir un nouvel ultimatum de la part du sous-chef de police A.-S. Bigaouette qui de nouveau les informe qu'ils doivent couvrir d'une toile les voitures remplies de rebuts de toute sorte, comme l'exige un règlement municipal. Le sous-chef de police dit que ce règlement soit respecté par tous les vidangeurs.

En effet, la rumeur courait hier que deux vidangeurs réfractaires ont été arrêtés et qu'ils comparaîtront devant le recorder. Ceci est un des résultats de la campagne commencée contre les vidangeurs qui paraissent ignorer les règlements municipaux. Les autorités se montreront sévères envers ces derniers. Elles veulent que Québec soit propre et Québec le sera coûte que coûte. La police exercera une surveillance active sur toutes les voitures de vidangeurs.

COMMISSION DU PORT EN APPEL

Les Commissaires du Hâvre vient d'interjeter appel un jugement rendu par l'hon. juge Pierre D'Auteuil de la Cour Supérieure, le 27 juin dernier, les condamnant à payer à la Swift Canadian Co., une somme de $1092. Les demandeurs dans cette cause avaient réclamé $4,000 de dommages prétendant qu'une quantité considérable d'œufs entreposés par les appelants avaient pris le goût de fruits par suite de leur voisinage immédiat avec eux.

ACCIDENTS DU TRAVAIL

Deux accidents de travail ont fait l'objet de requêtes présentées au juge de la Cour Supérieure. Dans un cas, M. Jos. Rousseau de Côme (Kamouraska), réclame l'indemnité de $2982,45 de M. Dalorenger pour avoir été blessé le décembre dernier quand un arbre qu'il était en train de scier le frappa à l'estomac et à une jambe. Ses procureurs, Mes Fitzpatrick, Dupré, Gagnon et Parent, réclament l'indemnité susdite pour diminution de capacité de travail de 33 pour cent.

J.-M. Leboeuf, blessé en août 1926 alors qu'il était à l'emploi de la Canal Dock & Dredging Corp., réclame également de celle-ci une somme de $3322,50. Le bureau légal Thériault Bienvenu et Lacroix représente le demandeur.

Québec la plus belle ville du monde

"Québec est sûrement la plus belle ville du monde et j'espère bien pouvoir y revenir, mais à bord d'un navire britannique, cette fois, et je la visiterai entièrement alors déclarait hier le capitaine K.-D. MacPherson, commandant du croiseur "Dauntless qui s'échoua il y a quelque temps sur les récifs du Tribune Shoals.

Le capitaine MacPherson, accompagné du lieutenant de marine A.-J.-H. D'Arcy, de deux sous-officiers et de vingt marins du "Dauntless" est arrivé ici hier après-midi sur l'Express Maritime et à 9 heures hier soir, tous s'embarquaient à bord de l'"Ausonia", de la ligue Cunard, pour retourner en Angleterre Le navire n'était pas accosté dans le port, mais à l'ancre à une certaine distance. Il fallut un remorqueur pour y conduire les marins anglais.

A leur arrivée, le capitaine MacPherson et le lieutenant D'Arcy furent reçus par le lieutenant paie-maitre J.-A. O'Dowd et quelques officiers du R. C. N. V. R., et hier soir, ils étaient les invités au Mess, des mêmes officiers. A ces agapes, on remarquait le lieutenant Achille Pettigrew, le lieutenant paie-maitre J.-A. O'Dowd, le lieutenant P.-E. Delâge, le lieutenant M. Lemieux et quelques autres officiers.

C'est au cours de ce dîner que le capitaine MacPheron a fait la déclaration mentionnée plus haut.

LE JEUNE RENE MARIER

Ses obsèques ont eu lieu jeudi—Assistance nombreuse.

Les funérailles du jeune René Marier, fils de M. Sylvio Marier, président du Club Libéral Lapointe et contremaître aux ateliers de J.-B. Laliberté, qui s'est noyé accidentellement mardi dernier, ont eu lieu jeudi matin à huit heures en l'église de St-François-d'Assise.

L'assistance était très considérable.

L'imposant cortège se mit en marche de la résidence de M. Marier à 7 h. 45 précises. Un nombre considérable de tributs floraux avaient été déposés sur la tombe de la petite victime et on les avait placés dans une voiture spéciale qui précédait le corbillard.

Le deuil était conduit par M. Sylvio Marier, père du défunt, MM. Sylvio, Jean-Paul, Simon et Etienne Marier, ses petits frères; MM. Georges Marier, Arthur Marier, Théophile Marier, Joseph-Léon Marier, Albert Marier, Joseph Masse, Napoléon Masse, Louis-Etienne Grondin et J.-Alfred Deschesne, ses oncles; MM. Eudore Robitaille, Wilfrid Giroux, Georges Trudel, Régent Marier, Belley Walsh, Gaudiose Turcotte, Roland Marier, Joseph-Ludger Marier, Paul Marier, Georges Marier, Gérard Marier, Joachim Marier, Paul-Emile Marier, Alphonse-Amédée Deschesne, Paul Marier, Joachim Marier, Yves Marier, Raymond Marier, Roger Marier, Henri-Louis Marier, Yves Marier, Gaudiose Casse, Lucien Casse.

Dans le cortège on remarquait: l'échevin Albéric Noreau, l'échevin Dr Eudore Parent, l'échevin Jos. Emond, M. le notaire Alphonse Huard, M. Oscar Drouin, C.R., M. Elz. Carmichael, M. Alfred Drouin, M. A. Maranda, M. L. Racine, M. F. Gagné, M. E. Gingras, M. C. Plante, M. B. Alain, M. J. Malouin, M. Chs Consigny, M. J. Thibault, M. J.-E. Bergeron, M. Henri Plamondon, M. Alb. Brousseau, M. Ph. Vallières, M. J.-A. Gauvin, M. J.-A. Garneau, M. G. Lapointe, M. Frs Berrouard, M. Art. Bédard, M. Ls Lechasseur, M. J.-A. Gagnon, M. Ar. Clermont, M. Roméo Nadeau, M. R. Allaire, M. P. Gobeil, M. G. Richard, M. Osc. Gingras, M. J.-L.-A. Godbout, M. Eug. Lamontagne, M. A.-J. Gagné, M. Chs.-S. Sylvain, M. Rosario Riverin, M. S. Marchand, M. A. Blouin, M. A. Gagnon, M. Georges Laliberté, M. A. Godbout, M. C.-A. Caron, M. Chs.-N. Emond, M. Al. Letarte, M. Jules Letarte, M. T. Letarte, M. Laurent Letarte, M. Chs. Montmigny, M. Alf. Duval, M. Jules Brousseau, M. J.-W. Mainguy, M. Georges St-Hilaire, M. Georges Dorval, M. Lucien Delisle, M. P.-H. Labrecque, M. A. Villeneuve, M. Jos. Godbout, M. Jos. Clavet, M. Georges Laliberté, M. Laval Huot, M. John Martin, M. H.-N. Charuest, M. Ernest Charuest, M. Cyr. Falardeau, M. A. Savard, M. W. Marier, M. C. Turcotte, M. Art. Brousseau, M. N. Barbeau, M. Juste Masse, M. A. Villeneuve, M. Jos. Clavet, M. Adj. Simard, M. W. Labrecque M. Maurice Drouin, M. Ph. Therrien, M. J. Pellisson, M. Alex. Gagnon, M. Wilf. Masse, M. Roland Masse, M. L.-J. Joncas et une foule d'autres dont nous n'avons pu nous procurer les noms.

A l'église c'est M. l'abbé A.-A. Godbout, curé de la paroisse, qui a fait la levée du corps et a chanté le service assisté de M. l'abbé Eugène Delisle et de M. l'abbé Ouellet, comme diacre et sous-diacre.

La chorale de la paroisse, sous la direction de M. Art. Savard, rendit la messe de Pietro Yon. Plusieurs soli furent exécutés: "Pie Jesu" par le notaire Alphonse Huard; "O Salutaris", par M. J.-M. Boucher.

M. Roland -G. Gingras présidait l'orgue et joua la Marche Funèbre de Chopin à l'entrée et à la sortie la Marche Funèbre de Saul.

M. et Mme Marier et leur famille ont reçu de nombreuses marques de sympathie dans le deuil cruel qui les a frappés.

Le "Soleil" réitère ses sympathies à la famille en deuil.

LE FILS DE M. J. RITCHIE SE NOIE

La tragédie s'est déroulée au Lac-Edouard

DE L'EMOI

La victime traversait le lac en canot

Un vif émoi a été causé hier matin au lac Edouard par une tragédie qui s'y est déroulée dans des circonstances particulièrement dramatiques. Il s'agit de la noyade de M. John-Stuart Ritchie de cette ville, fils de feu John Ritchie, de son vivant manufacturier de chaussures, et de feu dame Annie Woodley.

Vers 4 h. hier matin, M. Ritchie, qui réside du côté du lac opposé à la gare, traversa le lac pour venir rencontrer le train venant de Chicoutimi. Lorsque le train fut reparti, la malheureuse victime voulut retourner chez elle. Le lac à ce moment était recouvert d'une brume opaque. Quelques personnes qui étaient à la gare avertirent M. Ritchie du danger qu'il courait en s'aventurant ainsi seul en canot à travers le brouillard. Après avoir dit à ceux qui craignaient pour lui qu'il était habitué à faire le trajet et qu'il connaissait bien son chemin, il sauta dans le canot et pénétra dans le brouillard. Ceux qui étaient sur la rive le perdirent vite de vue.

Lorsque, au bout de quelques minutes, le vent eut dissipé la brume, les yeux se tournèrent naturellement vers le lac. A la grande stupéfaction de tous, à une bonne distance du rivage, ballotait au gré des vagues le canot renversé de M. Ritchie. Les hommes de la gare s'empressèrent de sauter dans une embarcation qu'ils purent trouver sur le rivage et ramènent dans la direction du canot renversé. Arrivés sur les lieux de l'accident, ils ne tardèrent pas à apercevoir la calotte de la victime non loin de son canot. Les sauveteurs se rendirent immédiatement compte de ce qui avait dû arriver et ils entreprirent des recherches sans tarder. Ce n'est que vers midi cependant qu'on parvint à localiser le corps de M. Ritchie et à le hisser à la surface. On le transportera à Québec aujourd'hui.

Les nombreux amis que compte à Québec M. Ritchie ont été profondément affectés par sa disparition tragique. Il laisse, en outre de son épouse née Elie Young, une fille unique, Edith, sa belle-mère, Mme John Ritchie et une sœur, Mme Victor Giroux, de Seattle, E.-U. Les funérailles auront lieu lundi à 2 heures p. m. à l'église St-Andrew.

A Mme Ritchie et aux autres membre la famille, le "Soleil" offre ses sympathies les plus cordiales.

IL MEURT EN PECHANT

M. Léon Jacques, demeurant aux Etats-Unis, est décédé subitement, mercredi, à St-Elzéar de Beauce, où il était en promenade, chez M. Louis Beaudoin. Mercredi matin, il était après pêcher sur la rivière Beaurivage, lorsqu'à un moment donné, son compagnon le vit s'affaisser au fond du canot. Il manda du secours, mais lorsqu'on s'approcha de M. Jacques, il avait cessé de vivre.

Le défunt a été inhumé à St-Elzéar, sa mort est attribuée à une angine.

GARDE DUVERNAY INC.

Il y aura une grande parade obligatoire, dimanche, le 22, à 1 h. 30 p.m., aux quartiers généraux, 2164½ Richelieu. Cette parade est pour ceux qui ont leur uniforme. Que tous se fassent un devoir d'être présents sans exception.

Par ordre,
Jos. Michaud
Capt. Adj.

La fête de demain à Villemay

Une belle cérémonie religieuse aura lieu demain après-midi, à 4 heures, à l'occasion de la bénédiction de la pierre angulaire de la nouvelle église du Christ-Roi, à Villemay. Cette cérémonie sera présidée par Sa Grandeur Mgr Omer Plante, auxiliaire de Québec et ancien curé de Lévis. Le sermon de circonstance sera fait par M. l'abbé Eugène Carrier, curé de Lévis.

C'est pendant les dernières semaines comme curé de Lévis que S. G. Mgr Plante que fut décidée l'érection canonique de la nouvelle église du Christ-Roi, formée d'une partie de la paroisse de Lévis et d'une partie de la paroisse St-David. M. l'abbé Charles Rodrigue, qui était premier vicaire à Lévis, fut nommé desservant de cette paroisse puis peu après fut nommé curé de cette desserte érigée en paroisse.

La bienvenue à S. G. Mgr &lante et aux invités qui seront au nombre d'environ 500 sera souhaitée par M. l'abbé Charles Rodrigue. M. l'abbé Carrier fera le sermon et il y aura des discours par M. Cléophas Blouin, maire de Lévis, et paroissien du Christ-Roi, par MM. les députés du comté de Lévis, M. le Dr J.-ET. Dussault et M. le Dr A.-V. Roy.

Sa Grandeur Mgr Plante fera ensuite la bénédiction de la pierre angulaire de la nouvelle église, puis chacun sera invité à venir frapper la pierre avec un marteau d'argent et déposer dans le creuset de cette pierre une offrande pour la construction de l'église.

Tous les paroissiens du Christ-Roi, de Lévis et des paroisses environnantes sont invitées à cette belle crémonie de demain après-midi, à 4 heures.

LE R. PERE SENAY VA EN EUROPE

Avant son départ, il annonce la construction d'un nouvel édifice pour les aveugles de Nazareth, côte des Neiges

SA MISSION

C'est par une température magnifique et en présence d'un grand nombre de spectateurs que le "Montroyal" de la ligne du Pacifique, arrivé ici jeudi est retourné en Europe hier après-midi, à 4 heures 30.

Comme nous l'avons annoncé récemment, un grand nombre de voyageurs canadiens et américains se sont embarqués hier sur le "Montroyal" qui est actuellement en route pour Cherbourg.

Le représentant du "Soleil" a rencontré plusieurs des principaux passagers hier après-midi. Ainsi, le Dr A. Beaupré de Montréal a été un des premiers que nous avons vu. Le Dr Beaupré s'en va en Europe en compagnie de Mme Rowan, sa belle-sœur. Ils vont, nous disait le Dr Beaupré, principalement à Berlin ou demeure la fille de Mme Rowan qui a épousé M. Barrier, correspondant du "New-York Times", à Berlin.

M. Frédéric Palmer, éminent ingénieur anglais qui vient de faire une enquête sur la situation d'un terminus pour les chemins de fer dans la métropole de notre province, était aussi sur le "Montroyal" hier. M. Palmer ne voulut pas nous donner d'informations au sujet de son enquête dont le rapport sera publié dans quelque temps. M. Palmer a fait cette enquête à la demande du gouvernement canadien et le rapport sera communiqué à l'hon. C. Dunning, ministre des chemins de fer.

Parmi les autres voyageurs connus, nous avons vu : M. le Dr J.-W. Ewing, M. A. D. D.; M. le Dr Frederick-A. Halston et Mme Halston; le révérend Père Thomas, O.M.I., de la Coombie-Anglaise, qui s'en va passer quelques mois dans sa famille en France; M. F.-J. Hethrington et Mme Hetrhington; M. le Dr F.-J. Langlois, et Mme Langlois ; M. S.-E. Millard et Mme Millard; M. Adam Petit et Mme Petit, et un grand nombre d'autres. Il y avait en tout 440 passagers sur le "Montroyal" hier.

Le Rev. Père Lucien Senay, S.J. un des principaux organisateurs de l'institut Nazareth à Montréal et que les Québecois connaissent bien était aussi sur le navire. Avant de quitter le Canada le Rev. Senay nous a informé que les aveugles de Nazareth auront bientôt un spacieux édifice nouveau, à la Côte des Neiges. Nous avons eu l'occasion de rencontrer souvent ici, le Père Senay qui est venu à Québec chaque fois que les aveugles de Nazareth sont venus donner un concert à l'Auditorium.

Le Père Senay est le fils de notre estimé concitoyen M. Césaire Senay, agent général pour le département des opérations du Pacifique Canadien.

Le Père Senay se rend à Paris où il assistera à une semaine sociale de la France et de la Belgique. Après un cours de dix mois sur l'histoire de l'Ordre de Saint-Ignace de Loyola il reviendra au pays. Sur le quai autour du Père Senay nous avons remarqué M. Césaire Senay, son père, mesdemoiselles Germaine et Simonne Senay, ses sœurs, M. J.-Antonio Lesage, gérant-général des Prévoyants du Canada, M. le notaire Laurent Lesage, M. Paul Lesage, avocat, M. André Lesage, E. E. L., Mme J.-A. Lesage, mesdemoiselles Lesage, Mme Adolphe Marceau et sa jeune fille, M. Louis Fortin, gérant du trafic à la Commission du Havre de Québec, etc.

En quittant le Rév. Jésuite nous avons appris que nous aurons probablement plus tard un concert par les aveugles de Nazareth.

Le Rév. Père Thomas, religieux des Oblats de Marie s'est embarqué aussi hier a bord du "Montroyal". Le père Thomas est un religieux français venu au Canada en 1894. Il dirige maintenant la paroisse de St-Joseph de Lac William dans la Colombie Anglaise.

M. le Dr Wilfrid Beaupré oculiste de Québec et madame Beaupré sont venus saluer au quai le Dr Beaupré de Montréal et Mme Rowan qui sont partis pour les mêmes pays. M. Gaston Beaupré et mademoiselle Jeanne et Lucie Beaupré étaient aussi sur le quai.

Un beau travail

Une brochure vient d'être mise à la disposition des touristes par la cité de Québec. Elle a pour titre "Quebec, the Historical City", et à part une nombreuse série de fort intéressantes photographies des endroits et des choses les plus pittoresques de notre ville, elle contient l'histoire résumée de la Vieille Capitale. Ce fascicule de belle tenue sort des ateliers du "Soleil". Il est publié annuellement, mais il a pris, cette année, une importance particulière et comprend 32 pages au lieu de 16 qu'il avait les années précédentes.

M. F.-X. Chouinard, greffier de la cité, y publie de forts intéressants aperçus sur l'importance historique de notre ville. L'auteur a eu comme collaborateur, M. Valère Desjardins, statisticien municipal, qui expose l'importance de Québec au point de vue commercial et industriel, comme port de mer national et comme centre de tourisme. Les photographies que contient la petite brochure sont très nettes et donnent aux visiteurs une excellente idée de nos monuments, de nos industries, de nos hôpitaux et édifices publics, de notre exposition et des coins les plus originaux de la ville. La page frontispice est ornée d'un joli dessin représentant les Remparts avec ses vieux canons à la gueule tournée vers le fleuve. Cette intéressante publication sera certainement lue avec intérêt et d'une précieuse utilité pour ceux qui nous visitent.

DES SUCCES EN MUSIQUE

DIPLOMEES DU DOMINION COLLEGE OF MUSIC : De gauche à droite, 1ère rangée du haut :—Gérard Blouin, classe intermédiaire ; Madeleine Drouin, intermédiaire; Thérèse Thibault, classe junior; Rita Dion, intermédiaire. 2ème ragée en bas de gauche à droite :—Marguerite Tremblay, intermédiaire; Rolande Dubois, classe supérieure; Marie-Ange Lavoie, classe supérieur; Anita Aubert, classe junior. Dans le médaillon, à droite en haut : Jeannette Fillion, diplôme classe supérieure. Nos félicitations à ces jeunes pianistes ainsi qu'à leur professeur, Mlle Jeanne Fillion, de Limoilou.

UNE TRAGEDIE

Le jeune Albert BEDARD, demeurant rue Champlain, qui a trouvé une mort tragique, hier soir, en se baignant dans le fleuve.

LA BATAILLE COMMENCE

Comme les années précédentes pour garder ici la fanfare du Royal 22e

AU CAMP DE PETAWAWA

Son Honneur le maire Oscar Auger, en sa qualité de premier magistrat de la vieille capitale et au nom de tous ses concitoyens vient de protester auprès du département de la Défense Nationale à Ottawa contre le départ prochain pour le camp militaire de Petewawa, de la fanfare du Royal 22ème, qui doit accompagner ce régiment lorsque celui-ci partira mardi prochain pour le camp.

Lorsque la nouvelle du départ de la fanfare parvint jusqu'aux autorités municipales, le maire Auger communiqua immédiatement avec le colonel F.-S. Benoit, commandant du district militaire de Québec et le lieutenant-colonel J.-P.-U. Archambault, commandant du Royal 22ème. Tous deux déclarèrent que le département de la Défense Nationale prendrait une décision d'ici quelques heures relativement au départ de la fanfare dont la population de Québec serait privée pendant un mois entier, si elle accompagnait le régiment.

Inutile de dire que la chose serait vivement regrettable pour tous les citoyens dd Québec qui se rendent en foule applaudir les célèbres musiciens du "Royal 22ème", à chacun de leurs concerts donnés sur la terrasse Dufferin ou dans les divers parcs de la ville. On se rappelle que malgré toutes les protestations, la fanfare dut accompagner le régiment, l'an dernier, au camp de Petewawa. Elle avait alors été remplacée par la fanfare du "Royal Canadian Horse Artillery".

A part cette démarche faite par notre premier magistrat dans le but de garder notre fanfare militaire ici, il ne s'est rien passé d'extraordinaire, hier, à l'Hôtel de ville. Les visites des échevins se font rares depuis quelques jours. Ils prennent des vacances, naturellement, et hier soir, ils n'ont pas siégé. Les fonctionnaires sont cependant au poste, comme toujours, et tout semble marcher admirablement bien dans les divers départements.

La semaine prochaine, le comité administratif continuera à préparer le prochain referendum.

LE PONT LAIRET

De nouvelles instances sont faites pour assurer sa construction

Le pont Lairet qui doit réunir les paroisses de Stadacona et Saint-François-d'Assise sera-il construit ? C'est ce que se demandent les populations des deux paroisses intéressées, depuis quelque temps.

On se souvient que lors du dernier referendum, les contribuables approuvèrent une dépense de $20,000. pour la construction de ce pont qui doit être construit sur la rue Notre-Dame du Roc Amadour. Des plans ont été préparés par les ingénieurs municipaux et il appert que le pont coûterait $38,000. C'est pourquoi le comité administratif prétend maintenant que la ville n'a pas les moyens d'entreprendre ces travaux immédiatement. Cette décision a causé un vif désappointement dans les deux paroisses intéressées.

L'échevin Albéric Noreau a fait de nouvelles instances auprès du maire Auger, président de l'exécutif, lui demandant que les plans soient modifiés de façon à ce que le pont soit construit dans le plus bref délai.

$1,000 D'AMENDE

L'honorable juge P.-A. Choquette, des Sessions de la Paix, a condamné à $1000 d'amende et aux frais ou trois mois de prison, hier après-midi, un individu d'une paroisse des environs de Québec qui, la veille, avait été trouvé coupable d'avoir eu en sa possession une quantité d'alcool clandestin d'environ 400 gallons. La saisie pratiquée par des officiers de la Commissions des Liqueurs a été maintenue par le tribunal. Me Leatare Roy, C.R., représentait la poursuite.

M. le curé Auclair est décédé

Nous avons appris avec regret la mort de M. l'abbé Louis-Grégoire Auclair, arrivée ce matin, à l'Hospice St-Joseph de la Délivrance, à Lévis. Il était né à St-Roch de Québec le 12 mars 1854 et fut ordonné prêtre le 7 juin 1879, par Sa Grandeur Mgr E.-A. Taschereau.

Vicaire à St-Joseph de Lévis, de 1879 à 1880, professeur au Collège de Lévis, de 1880 à 1882, vicaire à Notre-Dame de Lévis pendant trois mois, curé à St-Cœur de Marie, de 1882 à 1898, curé à St-Jean-Chrysostome de 1898 à 1928. Il était membre de la Congrégation de la Ste-Vierge du Séminaire, de la Société des Messes et de la Caisse Ecclésiastique.

Le défunt ne demande qu'un souvenir au Memento des Morts parce qu'il n'a pu célébrer toutes les messes des Sociétés.

FEU YVONNE DEMERS

St-Flavien de Lotbinière, 19.—Mardi, le 17 juillet, à 8 heures, avaient lieu les funérailles de Mlle Yvonne Demers, fille de M. Irénée Demers et de Dame Philomène Blais.

Outre ses père et mère, elle laisse trois sœurs : Mme Léger Hamel de Lowell, Mass. (Eveline); Mme Fabien Bédard de Montréal, (Rosanne); Mme J.-Bte Daigle de St-Alphonse de Thetford, (Emma).

La mort, toujours obéissante à l'ordre de Dieu, avait mission de de cueillir cette belle âme à l'âge de 32 ans. Mlle Yvonne Demers s'est toujours montrée résignée à la volonté de Dieu ; malade depuis longtemps elle n'a jamais cessé de montrer du courage dans cette épreuve, qui de sa nature pouvait abattre un cœur même énergique. Elle a su conquérir l'estime de tous ceux qui l'ont connue, elle a édifié pendant sa vie, et au dernier moment, avant que la mort ferme pour toujours sa paupière, elle frappait d'admiration ceux qui l'assistaient.

Elle faisait partie de la Congrégation des Enfants de Marie. Aussi, les Congréganistes allèrent en procession, bannière en tête, au devant de la dépouille mortelle.

La bannière était portée par MM. Delphis Roy et Armand Lemay.

Aux rubans se trouvaient: Mlles Rachel Roy, Juliette Bergeron, Lydia Bergeron, Eulalie Croteau.

Le corbillard était conduit par M. Philippe Desrochers. Les porteurs étaient M. Philippe Paquet pour la croix MM. Gérard Côté, Arthur Paquet André Bibeau et Gérard Legendre pour la tombe.

Aux rubans qui ornaient la tombe: Mlles M.-Louise Mailloux, Délia Bergeron Estelle Larue et Rose-Anna Cayer.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé J.-Ed. Lavoie, curé. Le service fut chanté par M. l'abbé E.-J. Lavoie, assistant et directeur de la Congrégation.

Le programme musical fut exécuté par la chorale de la paroisse sous la direction de M. A. Laroche, maître-chantre. L'orgue était tenu par Mlle F. Olivier.

Le deuil était conduit par ses père et mère, M. et Mme Irénée Demers, ses beau-frère et sœur, M. et Mme J.-Bte Daigle; sa tante Mme Veuve Gédéon Blais, de St-Edouard; ses cousins et cousines: M. et Mme Jos. Demers, M. et Mme Aime Demers, de St-Flavien, M. et Mme Eugène Blais, M. et Mme J. Desrochers, de St-Edouard.

La cérémonie funèbre terminée, les restes mortels furent conduits à leur dernière demeure.

Les Enfants de Marie ont accompagné leur consœur voulant par là lui donner un dernier témoignage sensible d'affection et de sympathie, puis accomplir un devoir religieux par la récitation des Litanies de la Ste-Vierge et du Psaume "De Profundis."

Remerciements — La famille en deuil remercie bien sincèrement les Dlles Enfants de Marie, MM. les Chantres et toutes personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie, soit par bouquet spirituel, visite ou assistance aux funérailles.

NOCES DE DIAMANT

Lotbinière, 21. — Sur les hauteurs de Saint-Eustache dans l'historique paroisse de Lotbinière, la note argentée du midi de la vie conjugale et la couronne d'or d'un âge vieilli mais toujours joyeux ont fait place aujourd'hui à la luxueuse et éblouissante fête des noces de diamant.

Voulant fêter un père exemplaire et une excellente mère, onze enfants vivants sur les seize issus de l'union de ces défricheurs du sol, se sont réunis pour leur offrir l'hommage de leur filiale affection, pendant qu'une autre, Sœur Ste-Rose-de-Lima, éveillait par son absence le souvenir d'un dévouement sublime.

La main bienfaisante de l'Eglise avait répandu abondamment ses bénédictions sur Pierre Richard et Louise Lemay qui, en l'an 1868 unirent leur destinée aux pieds des autels et se jurèrent un inaltérable amour. En présence de leurs enfants : Philibert, de Shawinigan Falls, Dr Philippe, de Montmagny Adélard, de St-Jean d'Iberville, Joseph, de Lotbinière, Victorien, Siméon, Ludger, Côme, de Montréal Mmes Donat Groleau, de Lotbinière Donat Pérusse, de Thorold, Ont et Mlle Eva Richard, ils renouvelèrent leurs serments d'affection entre les mains de M. l'abbé Ls-L. Paradis, qui avait vu grandir cette nombreuse famille.

A la messe, célébrée par l'abbé G. Abel, la chorale des jeunes filles de Lotbinière se fit entendre avec Mlles Géraldine de Villers et Alma Laliberté comme solistes, pendant que Mlle Laberge touchait l'orgue.

MM. les abbés E. Groleau et La Paradis assistaient au chœur. Un superbe banquet fut offert aux jubilaires en l'hospitalière demeure paternelle et une adresse fut lue par Mlle Aurore Groleau l'un des 22e petits-enfants, au nom des enfants, petits-enfants et arrière petits-enfants. Connédant avec cette fête inoubliable, il y avait aussi les noces de Siméon Richard, l'un des enfants des jubilaires avec Mlle Simonne Hamel.

Un banquet leur fut offert chez M. Donat Groleau et une soirée du bon vieux temps vint égayer les échos du rang où veille depuis tant d'années le Christ de bois érigé par la piété des colons pour attirer les bienfaits et la joie sur le canton.

UN MARIN TROUVE LA MORT

Il travaillait sur une barge du gouvernement La victime s'est noyée dans le chenal du nord

LE CORPS RETROUVE

Un autre drame de l'onde s'est produit à midi et demi, hier, aux environs de Québec. M. Josaphat Bernier, 20 ans, fils de M. Victor Bernier, de St-Jean-Port-Joli, s'est noyé dans le chenal du nord, au bout de l'Ile d'Orléans.

La victime de cette tragédie travaillait depuis quelque temps à bord d'une barge du gouvernement avec une trentaine d'hommes. La barge était, hier, attachée à une drague qui opérait dans le chenal du nord. Pendant que tout le monde était à prendre son repas du midi, un cri d'épouvante retentit soudain suivi aussitôt du bruit de la chute d'un corps dans l'eau. Le steward, M. Anselme Chevalier, fut le premier rendu sur le pont et aperçut dans l'eau, Bernier qui se débattait et essayait de nager.

Le capitaine Amédée Chouinard fit mettre des chalands à la mer pendant que son equipage lançait vers la victime les câbles et des ceintures de sauvetage. Bien que reconnu comme étant un excellent nageur, M. Bernier, probablement blessé, ne put se sauver.

Toutes ces tentatives furent cependant vaines et ce n'est que trois heures plus tard que le cadavre fut retouvé sous l'eau. Il fut alors placé sur le "Bellechasse", qui se trouvait sur les lieux, pour être ramené à Québec au quai du Roi où il arriva vers 6 heures. Il fut ensuite transporté à la morgue par l'ambulance Moisan où M. le coroner Jobidoux tiendra aujourd'hui son enquête.

La famille de M. Bernier qui est si cruellement éprouvée par ce drame a été avertie par M. l'abbé J.-T. Lachance, curé de St-Jean-Port-Joli, qui avait été lui-même prévenu par M. Alp. Lafleche, mécanicien à bord du Bellechasse.

Nous présentons nos plus respectueuses sympathies à ceux qui sont frappés par ce deuil.

VITE TIRE DU FOSSE

Il est très imprudent de laisser un automobiliste conduire seul sur la route. En plus de s'exposer à cause des accidents sérieux aux fidèles observateurs des règlements, ceux qui se permettent de telles expériences peuvent les payer de leur vie du moins endommager sérieusement leurs autos. Une des rares exceptions à cette règle s'est présentée jeudi matin, lorsqu'un chauffeur, dont nous avons parlé déjà, laissa son volant pour allumer sa pipe à St-Augustin de Portneuf. L'auto s'étant engagé dans le fossé, il put continer sa route au bout de quelques minutes, grâce à la diligence, comme en chaque occasion lorsqu'il est appelé, du reste, que fit M. A.-A. Cloutier, 445 rue St-Vallier, en dépêchant sa remorqueuse sur le théâtre de l'accident. L'auto de l'imprudent chauffeur n'avait aucun avarie sérieux.

REMERCIEMENTS

M. Narcisse Cloutier et ses enfants remercient bien sincèrement tous les parents et amis qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Mme Narcisse Cloutier (née Marie-Louise Chalifour), soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, visites ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci.

IL DEMANDE COMPENSATION

Agissant au nom de son client, René Pétrin, de Jelly, (Lotbinière), Me Emile Morin a présenté à l'hon. juge Blaise Letellier, de la Cour Supérieure, une requête demandant de poursuivre en vertu de la loi des Accidents du Travail la Ste-Anne Paper Co. Ltd. Le jeune Pétrin qui n'est âgé que de 17 ans, fut blessé le 1er juin dernier, alors qu'il travaillait comme bûcheron sur la rivière Ste-Anne. Une bille de bois lui fractura la cheville du pied droit, lui causant une diminution de capacité de travail de 20 pour cent pour laquelle il réclame une indemnité de $2100.

ACHETEZ LES MARCHANDISES ANNONCEES
C'est le seul moyen sage.

Fais ce que dois

LE SOLEIL

Organe du parti libéral

QUEBEC, 21 JUILLET 1928

La province de Québec à Londres

Un ami de passage à Londres nous écrit quelques détails intéressants au sujet de l'influence heureuse qu'exerce, dans la capitale anglaise, le commissariat général du gouvernement de la province de Québec. Il constate que la publicité faite par ce bureau, là-bas, est du meilleur goût et des mieux inspirées. Le bulletin que dirige M. L.-J. Lemieux, notre actif commissaire, donne sur notre population, nos ressources et notre histoire, des renseignements qu'on ignore généralement en Grande-Bretagne et qui contribuent à dissiper bien des préjugés.

Il y a environ trois semaines, M. Lemieux, invité à une réunion de la Victoria League, dans le fameux et historique Guildhall, prononçait un discours remarquable à côté de M. Amery, ministre des affaires des Dominions dans le gouvernement britannique. Il fit sonner haut et ferme la note du "French-Canadian" et du "Progressive Quebec". Les applaudissements et félicitations qu'il reçut démontrèrent que ses paroles avaient été appréciées de son nombreux auditoire.

Mais, ajoute notre correspondant, un incident plus caractéristique nous fait toucher du doigt l'importance de la représentation canadienne à Londres. Il y a quelque temps, une grande maison d'édition préparait une nouvelle géographie de l'Empire britannique, dans laquelle, naturellement, figurait le Dominion du Canada. Au chapitre de la province de Québec apparaissaient des données absolument fausses sur la province de Québec, ses habitants, ses ressources et son esprit. Mis au courant de ces erreurs, M. L.-J. Lemieux s'empressa de demander aux éditeurs de substituer à l'article *Québec*, un autre chapitre qu'il avait préparé lui-même. Peu après, il recevait de la maison en question la réponse suivante : "Nous vous savons gré d'avoir lu le chapitre relatif à Québec dans notre prochaine Géographie de l'Empire Britannique. *Nous changerons certainement le paragraphe qui concerne les Canadiens français en nous inspirant de votre écrit.* Nous sentons bien qu'une géographie écrite en Angleterre par des Anglais est sujette à de telles erreurs, et c'est pour nous un bonheur que de soumettre ce sujet à la critique de quelqu'un qui est intimement mêlé aux conditions actuelles de ce pays... Nous prenons aussi bonne note de l'offre que vous nous faites d'aller choisir parmi les photographies et vignettes que vous avez en votre possession. L'un de nos représentants ira vous voir à cette fin."

Ceci prouve une fois de plus l'opportunité d'avoir sur les lieux, dans la capitale anglaise, un représentant aussi qualifié que M. Lemieux, pour empêcher que mille faussetés soient répandues sur notre compte. On le sait, une géographie est un manuel scolaire. Si on permet que la jeunesse étrangère absorbe le mensonge au sujet des Canadiens français, il sera bien difficile de détruire cette mauvaise semence, car les impressions reçues dans l'enfance sont très difficiles à effacer. Notre commissaire s'en est vite rendu compte. Il a donc l'oeil bien ouvert, et c'est avec un patriotisme courtois et éclairé qu'il veille sur les intérêts de ses compatriotes.

Un acte historique

Toutes les nations de l'Empire britannique viennent de transmettre à Washington leur réponse acceptant les propositions Kellogg pour mettre la guerre hors la loi comme instrument de politique internationale. La plupart des autres grandes puissances adhèrent aussi à ce traité, qui est sûrement l'un des plus remarquables de l'histoire humaine. Il est vrai—et nous l'avons déjà dit à plusieurs reprises— que la proposition américaine ne nous offre aucune garantie absolue que les conflits armés prendront fin au moyen de ce pacte, mais l'idée, en elle-même, ne saurait être repoussée : en outre, elle manifeste, dans l'histoire du monde, une orientation nouvelle de l'opinion, un changement qui tient du prodige et qui, à la longue, finira par marquer un pas immense dans la civilisation humaine.

Pour l'Empire, l'acceptation du traité s'est fait d'une manière qui confirme le statut des dominions tel que défini à la dernière conférence impériale. La Grande-Bretagne, le Canada, l'Australie, l'Afrique-Sud, la Nouvelle-Zélande et l'Inde ont, chacun, fait tenir à Washington, une réponse distincte et séparée. Même la réponse de Londres, par ses réserves, diffère considérablement de celle d'Ottawa. La première pose des conditions ; la seconde n'en pose aucune. Sous la signature de l'honorable Mackenzie King, elle a été transmise directement à l'ambassadeur américain à Ottawa, et elle était ainsi conçue: "Monsieur, je désire accuser réception de votre note du 23 juin et du projet revisé qui renferme le traité de renonciation à la guerre, et vous aviser que le gouvernement de Sa Majesté au Canada, accepte cordialement le traité tel que revisé et est prêt à participer à sa signature..."

En acceptant ainsi séparément le pacte, les Etats de l'Empire ont donc posé, sous leur seule et individuelle responsabilité, un acte se rapportant à la paix et à la guerre. C'est là une des choses les plus caractéristiques du monde britannique actuel.

Une imprudence

Chacun a entendu parler du statut de Tanger, administré et policé par une commission internationale. Certains pays, tels le Maroc et la Tunisie, ont un régime très peu rationnel. Ils ont un souverain légitime, auquel chacun rend les plus grands honneurs, mais d'autres gouvernent pour lui. Le système de protectorat qui prédomine dans la plupart des contrées de l'Afrique septentrionale, a sa contrepartie dans les pays mandatés : le bey de Tunis et le roi de l'Irak sont souverains de puissance analogue. Au Maroc, la situation est de beaucoup plus compliquée. Nominalement, tout l'empire chérifien n'a qu'un seul souverain : S. M. le sultan. Mais son pays est morcelé en zones qui sont sous le contrôle direct de puissances européennes distinctes. Pour certaines raisons d'opportunité et diverses causes historiques, la place de Tanger est administrée depuis longtemps par des commissions internationales. La France, l'Espagne, la Grande-Bretagne avaient chacune leurs représentants. Après l'affaire du Rif, les Espagnols voulurent exercer une plus large part de contrôle sur Tanger, pour la bonne raison que là se tramaient les complots, s'organisaient les expéditions, se préparaient la contrebande en faveur des tribus rifaines encore insoumises au protectorat espagnol. A dire vrai, les Espagnols ne se plaignaient pas sans raison. Tanger, ville ouverte et libre, a été comme un chancre au flanc du Maroc espagnol, et ce chancre lui a coûté fort cher, en hommes, en matériel, et, finalement en prestige.

Il fut donc admis que l'on ferait de nouveaux arrangements relativement au statut de Tanger. Tout aussitôt Mussolini fit savoir, sur le ton qu'on lui connaît, qu'il entendait ne pas être exclu des pourparlers, parce que les intérêts italiens exigeaient que la péninsule eût son mot à dire — et par conséquent son représentant — dans la gouverne de Tanger. Affirmation fort osée, puisque les intérêts italiens au Maroc sont pratiquement nuls et sans nulle importance. Mais pour le *Duce*, qui a des visées bien arrêtées sur la Tunisie voisine de la Tripolitaine, c'était une occasion sans pareille de mettre d'autorité son pied sur le nord-ouest africain. Ce terrible homme intimide tout le monde. On n'osa pas lui dire non tout de go, c'était se mettre dans l'impossibilité de le lui dire plus tard. La conférence eut lieu et après de longues discussions, a fini par tomber d'accord. Le vieux jeu de la balance de pouvoir s'y est exercé à plaisir. Après avoir fait des mamours à Mussolini, de Rivera ne pouvait pas se montrer intransigeant à son égard; l'Angleterre a encouragé les prétentions italiennes pour accroître la division des Latins de la Méditerranée ; la France n'avait que peu à gagner à exiger plus qu'auparavant. Le traité est signé depuis mardi et... ce sont les Italiens qui emportent le morceau, puisque leur pays exercera à Tanger un contrôle égal aux trois autres puissances, tant dans la police de la zone que dans l'Assemblée législative ou dans les fonctions judiciaires. L'Italie s'est engagée à aider les autres dans la prévention des importations clandestines d'armements et à fournir de la main-d'oeuvre pour les travaux publics à faire. La première promesse ne l'obligera qu'à ce qui lui plaira : on sait ce qu'elle est capable de faire sous ce rapport, l'affaire des mitrailleuses hongroises est encore présente à toutes les mémoires. La deuxième promesse lui fournit précisément le prétexte voulu pour faire émigrer au Maroc ses nationaux, ce qui lui donnera ensuite effectivement droit d'intervenir quand bon lui semblera.

Les cosignataires du pacte de Tanger ont commis une grosse imprudence en admettant bénévolement l'Italie parmi eux ; ils ne s'en débarrasseront pas comme ils voudront. De Rivera, croyant rouler les Français, s'est davantage roulé lui-même. Le sent-il déjà ? est-ce pour chercher une compensation qu'il a invité Chamberlain, Briand et Mussolini à venir conférer avec lui à Malaga vers la mi-août? C'est-ce que l'on verra.

Giolitti

Par le trépas de Giolitti, Mussolini voit disparaître son plus redoutable censeur. Non pas que l'Italie n'eût pas des hommes à l'esprit plus cinglant, dont l'opposition ne fût aussi irréfragable, mais ceux-là le *Duce* les a réduits au silence et à l'inaction ; lorsqu'ils ont eu des velléités de regimber ou de poursuivre leur oeuvre en sous-main, l'expulsion ne s'est pas fait attendre, à quelque classe de la société qu'ils appartinssent. Toutefois, en Italie comme ailleurs, il est de vénérables et anciens serviteurs de la patrie qui se sont acquis l'estime et l'affection du peuple, et auxquels il serait imprudent de toucher. Giolitti était le premier de ces hommes-là en Italie. La plupart des autres se confinent depuis longtemps dans le mutisme et l'abstention ; malgré son grand âge, Giolitti demeura toujours sur la brèche de l'opposition active. Nul homme autre que lui n'a osé réprimander le dictateur et critiquer sa politique comme le fit il y a quelques mois encore l'ancien Premier d'Italie. Alors que le *Duce* est entouré de flagorneurs ou de courtisans pusillanimes qui trouvent divin le moindre geste du maître, le vieux politique n'hésita pas à lui dire que ce qu'il faisait était absolument à l'encontre de la lettre et de l'esprit de la constitution italienne. Mussolini se tut et ne fit rien. La rumeur voulut alors que le roi fût du même avis que son ancien ministre.

Giovanni Giolitti était sans doute le doyen des hommes d'Etat italiens. Issu du Piémont, où il était né vers le temps où s'agitait la question de l'unité italienne, peu d'individus devaient mieux comprendre le plan de Victor-Emmanuel et seconder sa réalisation. Entré de bonne heure dans la politique, il continua d'en faire sa vie pendant un long demi-siècle. Ministre sous Crispi, en 1889, il fit depuis lors partie de la plupart des cabinets. En 1892, il était lui-même premier ministre ; il devait le redevenir quatre fois par la suite ; dont une fois à l'entrée de l'Italie dans la guerre, puis une dernière fois un peu après l'armistice. Son conservatisme politique ne lui permit pas d'évoluer suivant les besoins du moment. Il était débordé par l'agitation communiste lorsque Mussolini saisit les rênes du pouvoir. Ces deux hommes étaient d'une époque différente et peu faits pour se comprendre. Néanmoins, Giolitti sut dans sa défaite rester digne et toujours lui-même. Aussi descend-il dans la tombe avec l'estime de tous ses concitoyens et sans doute aussi avec celle de son orgueilleux adversaire.

AU FIL DU JOUR

Histoire de plagiats

Le 28 juin, André Maurois a été reçu docteur **honoris causa** de l'Université de Cambridge. Certains de nos confrères ont fait remarquer que nulle réponse plus victorieuse ne pouvait être faite aux accusations de plagiat portées bien à la légère par quelques mauvais esprits contre notre éminent collaborateur.

Mais il y a mieux : un des prétendus "plagiés", M. Frank Harris, l'auteur de **La Vie et la Confession d'Oscar Wilde**, se voit lui-même inculpé du même crime par Robert-R. Sherard et il semble bien que celui-ci appuie ses accusations de preuves convaincantes.

Ce qui n'empêche d'ailleurs pas le **Wilde** de Frank Harris et celui d'André Maurois d'être de très beaux livres.....

Le temps s'enfuit !

Ainsi, la vieille dame du pont des Arts n'a désormais rien à envier à d'autres, plus jeunes, qui s'écrient tout à coup :

—On m'a pris mon réticule !

Ou :

—Ciel ! j'ai perdu mon collier de perles !

C'est sa pendule qui a disparu, une exquise pendulette du dix-huitième siècle, en bronze, qu'on avait coutume d'installer sur la table présidentielle dans les diverses salles où les sections de l'Institut tiennent séance.

Depuis lundi, messieurs les académiciens, désolés se demandent ce qu'elle a bien pu devenir. Et ceux d'entre eux dont les goûts de collectionneurs sont connus se voient regarder d'assez mauvais œil par leurs confrères.

J'accorde qu'on deviendrait méfiant pour bien moins mais était-il vraiment indispensable d'inviter la police à fourrer son nez dans cette affaire ?

L'enquête était si simple à mener discrètement, en famille.....

Oui ou non, M. Painlevé assistait-il à la réunion de l'Académie des Sciences au cours de laquelle l'étrange disparition fut constatée ?

Si oui, inutile de chercher davantage !

Ce grand savant, qui est aussi un grand distrait, aura tout bonnement mis la pendule dans sa poche, par inadvertance.

Et quand je dis inadvertance, je songe déjà à l'alibi qu'il ne peut manquer d'invoquer, car, en réalité je suis persuadé qu'il l'a emportée sciemment— c'est le cas ou jamais d'employer cet adverbe — et qu'il s'est empressé d'en faire cadeau à son ami Bouisson, le "technicien" connu qui, dans un autre palais de la même rive, cherchait depuis un mois à remplacer certain cartel détraqué à quoi il tenait beaucoup.

Au cas où, ce jour-là M. Painlevé aurait oublié de venir siéger, c'est vers l'Académie française qu'il faudrait diriger les investigations.

M. Bouisson a, également, des relations notoires avec plusieurs de ses membres et les plus éminents.

L'un d'eux, un poète, aura traduit le fameux "O temps, suspends ton vol!" par "Pendule, laisse-toi barboter pendant la suspension!"

Vous voyez que ma première hypothèse est seulement à moitié dans.. le lac!

Si vous en voulez une autre, encore fort vraisemblable, voici:

Un académicien modeste — ils vont tout avouer?— a porté en douce l'objet au Crédit Municipal.

Or l'y a accepté avec reconnaissance, cependant que le Maître, la conscience tranquille, s'est éloigné en murmurant:

Après tout, qu'avions-nous besoin d'une pendule, puisque nous sommes immortels?.

PROSPER

Les affaires sont les affaires

Sait-on que le titre de la célèbre pièce fut fourni, à son insu, à Octave Mirbeau par M. Eugène Letellier, directeur du "Journal", dont le célèbre écrivain était le collaborateur éminent.

Un jour, Mirbeau glissa dans son papier quelques lignes aimables à l'égard d'un de ses amis, , industriel connu, dont les annonces paraissaient fréquemment à la dernière page du journal.

Eugène Letellier lut ces lignes et se fâcha.

—Est-ce que vous ne vous estimez pas assez payé? dit-il à Mirbeau. Vous cherchez sans doute à gagner davantage en introduisant de la réclame dans vos articles. C'est autant dont vous privez mon service de publicité. Or voyez-vous, **les affaires sont les affaires**, j'entends que toutes celles qui se font ici n'alimentent d'autre caisse que la mienne.

Mirbeau n'oublia pas le mot d'Eugène Letellier.

AL SMITH, CANDIDAT DES DEMOCRATES

Dans leur congrès de Houston, les démocrates viennent de désigner comme candidat à la présidence des Etats-Unis le gouverneur Alfred-E. Smith, de l'Etat de New-York, communément appelé "Al" Smith. C'est un homme dont la vie politique, se dépouillant peu à peu d'une gangue de misère et de servitude, atteste la force et l'originalité ; nous en avons donc fini avec les pâles marionnettes des dernières années. Qu'il s'appelle Hoover ou Smith, le président des Etats-Unis, élu le 6 novembre prochain, continuera la lignée des présidents volontaires, capables d'une puissante action personnelle : Grover Cleveland, Roosevelt, Wilson.

Tandis que Herbert-C. Hoover représente l'Amérique du puritanisme, du **big business** et de l'expansion extérieure, Al Smith, d'origine irlandaise et catholique, symbolise l'arrivée au pouvoir et aux honneurs des émigrés européens du dernier demi-siècle, apport irlandais-italien-allemand-slave-israélite, qui menace de faire fléchir le cadre traditionnel. En politique, il est issu de **Tammany hall**, l'organisation qui, depuis quelque soixante-quinze ans, s'est donné pour tâche, en somme, d'élargir la place des nouveaux venus au foyer de leur patrie d'adoption.

—o—

On a beaucoup médit de cette démagogie turbulente et corrompue qui se réclame du nom de Tammany, et, pour négliger toutes sortes de méfaits moins éclatants, il faut avouer que le pillage municipal exécuté, entre 1868 et 1871, par des concussionnaires et des bandits, par les Tweed, les Sweeney, les Cardozo et les Barnard, n'avait guère d'analogue dans l'Histoire, tout au moins jusqu'à l'instauration du maire Thompson dans la bonne ville de Chicago. Mais il est un autre côté de Tammany qu'il ne faut point perdre de vue. A l'entrée de cette société américaine, si implacable dans ses règles, ses réactions collectives, la tyrannie de sa majorité, l'affirmation de ses préjugés moraux, l'organisation se présente devant celui qui vient de débarquer comme un instrument de bienvenue et de secours. Elle lui facilite la transition entre le pays qu'il vient de quitter et le pays auquel il s'assagrège. Elle lui permet de conserver à ses souliers quelques particules de la terre maternelle. Le nom du chef indien, du **sachem**, dont se couvrit, à la fin du XVIIIe siècle, cette franc-maçonnerie new-yorkaise signifiait, paraît-il, "l'affable". C'est un programme. Tant bien que mal, il est appliqué.

—o—

Par son existence même, par ses actes, le gouverneur Smith traduit ce rôle utile de Tammany hall. C'est "l'affable" qui le tira de la pauvreté et de la rue. Il était né dans une petite maison de la "rive orientale", sous le pont de Brooklyn et, retiré de l'école à peine âgé de treize ans, à la mort de son père, il avait travaillé tour à tour chez un marchand d'huile, dans une poissonnerie, et dans une fabrique de pourpes. Un jour, le boss Fowley, entra en conversation avec lui, tandis qu'il flânait dans les bas quartiers, autour de l'un des clubs de la Société. Le jeune homme lui plut. Il s'était déjà fait connaître comme coureur cycliste et comme acteur dans les fêtes que l'institution offre sans cesse à sa clientèle — **panem et circenses**. Il était jovial et fin. Il fut décidé sur-Le champ qu'il briguerait le suffrage populaire dans le premier district de Manhattan.

Promu de cette manière à l'état-major de la formidable machine électorale, "Al Smith", dès 1903, siégea dans la Chambre des représentants de l'Etat de New-York, à Albany. Commencements pathétiques! Des biographes nous le décrivent, lui et son camarade Tomy Cosgrave, essayant de comprendre l'oeuvre parlementaire à laquelle ils participent désormais. Les textes imprimés s'accumulent sur leurs tables. "Tommy, dit Al, nous savons très bien distinguer un maquereau d'un haddock ; mais comment ne pas confondre un projet de loi avec une botte de foin ?" Les biographes exagèrent . L'heureuse recrue de Tammany s'éduque très rapidement. Douze années durant, il est assis, à l'Assemblée, dans la garde de législateurs que le boss Murphy dirige de l'oeil et du doigt. Pas la moindre initiative. L'obéissance passive ! Mais, vers 1915, Alfred Smith reflue vers New-York. Il est élu aux plus grandes charges municipales : shérif, président du conseil des échevins. En 1922, il emporte le poste de gouverneur de l'Etat et, depuis lors, en deux élections, nul n'a pu le lui arracher. C'est une seconde naissance.

— o —

Dorénavant, le domestique du boss Murphy sent qu'il est le maître. Bien que d'allure populaire, son administration est à peu près impeccable. Il nomme les fonctionnaires en raison de leurs mérites, sans considération de partis. Rien de douteux ne peut être relevé contre lui. A l'occasion, il sait réprimer les excès de Tammany, notamment, en 1924, quand il soulève l'opinion publique contre le maire John-F. Hylan. Et Tammany, voyant qu'il a le vent en poupe, qu'il accédera peut-être au faîte de l'Etat, se garde bien de lui dire : Qui t'a fait gouverneur ? et de briser avec lui.

Interprète exceptionnel du **démos** américain, l'ayant arraché à sa turpitude dans le lieu même ou elle se révélait la plus éhontée, le gouverneur Smith fait aujourd'hui figure nationale. Dès 1918, le sévère Woodrow Wilson le comblait d'éloges publics. Des républicains doctrinaires tels que M. Elihu Root, M. Wickersham, n'ont cessé de rendre hommage à son administration. Le cœur de la foule est pour lui d'un mot d'esprit, d'un trait d'humour, il sait le gagner. Tête en forme de poire, grand nez, yeux malicieux, chapeau de feutre brun, cigare aussi immuable que le sourire un peu grimaçant : tous ces traits propagés par l'écran, par une représentation perpétuelle, ont le même succès que tel classique numéro de music-hall, Potash et Pearlmutter par exemple. Epopée d'un fils du peuple, le moins bien partagé, le plus mal né qui, dans une société cruelle et figée, où la ploutocratie appelle un frein et un contrôle, impose son inspiration à l'un des deux grands partis traditionnels, et s'essaie à en faire le parti du mouvement !

— o —

Je ne sais quel personnage d'Ibsen déclare qu'il ne convient pas de mettre ses meilleures culottes pour aller soutenir les batailles de la liberté. Le conseil est valable pour les Etats-Unis d'Amérique, plus encore que pour toute autre contrée. Chez nous, on imagine volontiers que les républicains correspondent à une sorte de droite conservatrice et que les démocrates tiennent la place de la gauche. Rien de plus faux. L'un et l'autre parti doivent être conçus comme deux mondes politiques complets où souffient toutes les opinions, qui ont leur modérés et leurs violents. Mais, incontestablement, aussi bien dans un camp que dans l'autre, c'est la défense ombrageuse des intérêts établis qui groupe le plus grand nombre de gens et les idées dites avancées ne prennent le dessus que rarement. Elles firent leur dernière apparition chez les républicains avec Roosevelt et chez les démocrates avec Grover Cleveland, car, à l'intérieur, la gestion de M. Wilson fut plutôt réactionnaire. C'est que le radicalisme américain a beau n'avoir rien de commun avec le marxisme, inconcevable dans un continent où les hommes manquent à l'exploitation des richesses : plutôt que les richesses aux hommes; il a beau ne poursuivre que la surveillance de ceux qui disposent des accumulations de capitaux et que le relâchement débonnaire de la rigoureuse civilisation anglo-saxonne insupportable aux derniers immigrants: il ne nourrit pas souvent son prophète. Cédant à l'attrait d'Al Smith, les démocrates ont repris, à Houston, la tradition de Grover Cleveland. Comme au temps de cet homme d'Etat, ils en appellent aux mécontents de toute étiquette. L'entrée en lice de M. Hoover, l'artisan des grandes combinaisons industrielles et commerciales, ajoute encore à la signification politique du gouverneur de New-York.

— o —

Il est déjà très remarquable que l'enfant de Tammany hall ait été adopté, dans la convention des démocrates, par les délégués de ces Etats du Sud et du Centre, extrêmement rebelles à toute innovation. Rappelez-vous le procès de Dainton (Tennessee), l'aventure de ce professeur cité en justice pour avoir exposé à ses élèves les théories de Darwin. Au nom de la Bible intangible, feu Bryan, le secrétaire d'Etat de M. Wilson, arriva de Washington pour intervenir dans le procès et le foudroyer. Il se rencontre, dans cette partie du monde, tels séminaires de pasteurs méthodistes et baptistes où M. Homais, pour rafraîchir sa verve, ferait bien d'aller passer ses vacances. New-York est couramment dénoncée comme la Babylone de l'âge contemporain, et quiconque parle d'abolir le régime "sec", comme un suppôt de l'enfer. Malgré tout, Al Smith vient d'obtenir tant de suffrages revêches parce que l'ancienne société du Sud redouterait de perdre dans la catastrophe du parti démocrate le peu qu'il lui reste de consistance et que le rejet de l'homme populaire eût entraîné des schismes peut-être irréparables. Mais le passage le plus difficile n'est pas franchi. Il importe maintenant d'émouvoir, de l'Atlantique au Pacifique, les éléments libéraux, de battre le rappel de tous ceux que lésa ou que rebuta le régime Harding-Coolidge, des citoyens qui s'indignent de la collusion entre chefs républicains et grands manieurs d'argent, attestée par le scandale du Teapot Dome, si longtemps étouffé. Par lui-même, Al Smith est très apte à cette tâche. Malheureusement, une terrible contre-attaque se déploie déjà contre lui : il est catholique romain ! Sus à Rome et au rhum !

— o —

La société américaine n'est pas outre-mesure clémente aux fils d'Européens, aux naturalisés de date récente. Mais, en dépit de ses vingt millions de congénères—le sixième de la population—le catholique romain suscite particulièrement ses fureurs assitôt qu'il prétend pénétrer dans le cercle réservé de Washington. Au congrès, à peine compte-t-on 5 catholiques sur 16 sénateurs, et 39 représentants catholiques dans une Chambre de 435. Toutes les vieilles préventions contre le papisme ranimées par le Ku Klux Klan feront balle contre le candidat démocrate et le mettront sans doute en mauvaise posture auprès des fermiers du Nord-Ouest parmi lesquels l'effectif scandinave est important. Le **veto** dont M. Coolidge frappa le bill Mac Mary Haughen dont ils attendaient merveille les avait irrités, ils s'offraient aux adversaires politiques du président comme des alliés faciles à conquérir. Leurs convictions religieuses risquent d'être plus tenaces que leur mécontentement

L'Eglise catholique dominant les multitudes de New-York et de Chicago où ses cardinaux sont de véritables princes du peuple, se signale trop souvent, grâce aux réserves dont elle doit nécessairement mitiger son assentiment à certains courants d'opinion — l'interdicton absolue des vins et spiritueux pour n'en citer qu'un—comme l'initiative d'une Amérique nouvelle, où les maîtres séculaires du pays, postérité du **Mayflower**, seront abaissés et réduits à leur portion congrue d'influence numérique. A toute époque, un réformateur ne fait que péniblement son chemin de l'autre côté de l'eau. Mais, si en plus du radicalisme, il lui faut jeter à la face des puissances régnantes le double défi d'une émigration encore fraîche et d'une confession réputée étrangère et envahissante, son entreprise est une véritable gageure. Que les délégués démocrates de Houston aient accepté de la tenter, voilà qui en dit long sur l'enthousiasme qu'Al Smith sur munique à ses fidèles.

PERTINAX

(**L'Echo de Paris**)

La fin de la loi Scott

Le peuple de Brome entend ne plus bouder la Commission des liqueurs et le plébiscite tenu hier, à travers cette région, a valu aux "humides" les honneurs de la guerre: pas un seul tué et 2,740 voix de majorité. Encore quelques poussées dans cette direction-là et l'ineffable loi Scott sera définitivement boutée hors de notre province. La véritable tempérance n'y perdra rien et le bon sens y gagnera sûrement.

(**La Presse**).

A TRAVERS LES JOURNAUX

L'ex-kronprinz porté en triomphe par les Casques d'Acier

Berlin, juillet.—L'association du Casque d'Acier prend de plus en plus le caractère d'une ligue politique. Lors de son dernier congrès, tenu à Hambourg, cette société avait élaboré un véritable programme de politique intérieure et extérieure. Plus récemment encore, au cours de la crise gouvernementale, elle a pris nettement position en invitant ses membres appartenant au parti populiste allemand à s'opposer par tous les moyens à la constitution d'un cabinet présidé par un social-démocrate.

L'évolution des pourparlers a permis de constater que ses injonctions ont été suivies à la lettre.

Hier elle a organisé à Oppeln (Haute-Silésie), une nouvelle manifestation à laquelle ont pris part 18,000 de ses membres, précédés de 500 drapeaux. Alors qu'au Congrès de Hambourg, le kronprinz s'était contenté de se faire représenter par son fils aîné, il avait tenu cette fois à paraître lui-même, entouré de toute sa famille.

Après avoir été longuement acclamé, il a été porté en triomphe sur les épaules de ses partisans. Cette manifestation a donc revêtu un caractère monarchiste contraire à tous égards à l'engagement qu'avait pris le kronprinz, comme condition de son retour en Allemagne, de s'abstenir de toute activité politique soit active, soit passive.—H.

(**L'Echo de Paris**)

La langue française, langue diplomatique

La Turquie et la Perse ont signé le 15 juin 1928, à Téhéran, un trait d'amitié et de sécurité. Il est rédigé en trois langues: le turc, le persan et le français. **En cas de contestation, le texte français fait foi**

(**L'Amérique Latine**)

Le mal à enrayer

Ce sont l'existence monotone et l'insuffisance de la rémunération du travail féminin qui chassent tant de jeunes filles de nos campagnes vers les villes et les Etats-Unis, a déclaré l'abbé J.-A. Parent, missionnaire agricole.

Comment lutter contre l'ennui dont se plaint la jeune campagnarde et qui lui fait juger sa situation beaucoup inférieure à celle de sa sœur des centres urbains ? Les moyens ne manquent pas et il faut les employer résolument. Salles paroissiales où se donneront des soirées musicales, littéraires ou simplement récréatives ; représentations cinématographiques ; bibliothèques publiques suffisamment garnies de livres sur différents sujets intéressant la jeunesse et aisément accessibles ; jeux et excursions en plein air, autant d'initiatives qui tendent à rendre les jeunes gens contents de leur sort et à occuper leurs loisirs d'une manière plus agréable.

Si, en plus, on veille à restaurer dans les familles rurales les petites industries domestiques en honneur autrefois et à en ajouter de nouvelles répondant aux besoins actuels, la jeune fille pourra compter sur un revenu qui lui permettra de satisfaire ses goûts de toilette et ses désirs de promenade. Elle n'enviera plus alors les habitants des villes parce qu'elle possédera les éléments d'une vie intéressante. Sans doute, le bonheur ne consiste pas seulement dans ces satisfactions, mais elles n'en contribuent pas moins dans une large mesure à réconcilier la jeune fille des campagnes avec son foyer, à lui enlever l'idée d'abandonner la ferme paternelle. C'est assez peu qu'on cherche à lui procurer ces avantages.

C'est ce qu'ont compris les Cercles des Fermières, qui travaillent à améliorer les conditions d'existence des cultivateurs à travers la province, précisément afin de les retenir sur la terre, eux et leurs familles. Ces associations ont déjà accompli une besogne qui leur fait grandement honneur. Souhaitons que leur influence s'étende dans toutes les directions, pour le plus grand bien de notre nationalité et de notre province !

(**La Presse**)

Taney

Roger Brooke Taney, c'est, on le sait, le nom du premier catholique qui ait été président de la Cour Suprême des Etats-Unis. Il y succéda au fameux John Marshall : tous deux, ils occupèrent ce poste pendant soixante-trois ans. Un autre catholique, Edward Douglas White, a été de nos jours président du même tribunal.

Ce double choix paraît particulièrement significatif si l'on songe que jusqu'à cet été aucun grand parti n'avait osé choisir pour candidat à la présidence proprement dite un catholique.

— Mais, nous fait observer un lecteur, les juges de la Cour Suprême sont nommés, non point élus. Et cela fait qu'on s'occupait moins de ménager les préjugés, réels ou supposés, de la foule.

(**Le Devoir**)

La mort d'Obrégon

Les journaux de cette semaine nous ont dit la nouvelle de l'assassinat du général Obrégon qui devait être le prochain président mexicain.

Ce meurtre a jeté la stupeur partout le pays. Quelle en seront les conséquences politiques ? Pour l'heure il est difficile de le prévoir. Calles peut être appelé à remplir une autre terme. Une autre élection peut aussi avoir lieu. Mais la politique persécutrice de Mexico n'en sera pas affectée.

Personne n'approuvera ce geste brutal. Faut-il cependant s'en étonner ? Les chefs du Mexique racontent eux-mêmes ce qu'ils ont semé depuis un siècle.

Les principes de l'Eglise catholique sont encore le meilleur garant de la vie des individus et des grands. Quand on enseigne par son exemple le mépris quotidien de la vie et la pratique de la violence, on s'expose à trouver des imitateurs.

(**Le Droit**)

Pour les enfants

On vient de tenir, à Port-Alfred, ville industrielle de la région du Saguenay, une grande assemblée publique où les médecins hygiénistes ont indiqué aux auditeurs les plus efficaces moyens de lutter contre la mortalité infantile. Peu de sujets sont aussi intéressants, et d'un intérêt aussi pressant.

Si l'on pouvait mettre partout à la mode la lutte contre la mortalité infantile, la diffusion des connaissances nécessaires aux parents pour sauver leurs petits.

Une bonne partie du budget de l'immigration pourrait être profitablement employée à cette besogne.

Le Moment Propice

de prendre l'assurance sur la vie, c'est le jour avant de mourir. Demain pourra être ce jour; il vaut mieux l'arranger maintenant.

Un représentant de l'Assurance Montreal Life vous aidera, en ami, à choisir une police convenable. Mettez-vous en rapport avec un de ces hommes en écrivant en donnant votre âge à

GERANTS DE DISTRICTS

Québec—L.-D. GAGNON, Edifice Lachance

Québec Sud-Est—G.-A. MICHAUD, Ste-Anne-de-la-Pocatière, P.Q.

L'ASSURANCE AMIE

MONTREAL LIFE

INCORPOREE EN 1908 PAR ACTE DU PARLEMENT

Dans les Années Avancées

Vous pouvez rester vigoureux et en bonne santé en faisant usage du

NOVORO

Du DR. PIERRE

Il donne de la force à vos organes

Il a un effet salutaire sur vos reins et votre foie

Il garde votre estomac en ordre

Il fortifie et construit votre système

Un Essai Vous Convaincra. Il est préparé d'herbes pures et saines, et ne contient pas de drogues nuisibles et conduisant à l'usage continuel de drogues. Ce n'est pas une médecine de droguiste. Elle est suppléée par des agents spéciaux. Ecrivez à

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.

2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.

(Délivré libre de tous droits au Canada)

NOUVEAUX NUMEROS DE TELEPHONE

SERVICE DU JOUR :

Autos et accessoires. 2-4328

SERVICE DU SOIR

6 p.m. à 6 a.m. dimanches et Fêtes

Garage, 405 rue St-Paul. 2-3059

Show-room, 405 St-Paul..... 2-4643

Garage, 61 rue St-Valier..... 2-4243

Nous gardons liste complète de parties CHEVROLET !

LEGARE AUTOMOBILE AND SUPPLY CO., LTD

405 rue ST-PAUL - QUEBEC

5-6-7-10-12-14-16-18-21

M. André Siegfried
et le statut du Canada

(Reproduit à titre documentaire de la "Revue des Deux Mondes")

La nomination d'un ministre plénipotentiaire canadien à Paris, correspondant avec la transformation en légation de notre consulat général au Canada, couronne et consacre le brillant développement politique qui, en moins d'une génération, a fait de la modeste colonie autonome de naguère une puissance internationale. Le Canada est désormais parvenu au stade de l'indépendance reconnue, non pas, comme on le croyait il y a un siècle, par une rupture, — voire amiable, — avec l'Angleterre, mais sans sortir de l'Empire Britannique et en plein accord avec le grand pays qui, hier encore, était officiellement sa métropole. L'événement est d'importance, car s'il modifie l'équilibre profond de l'Empire britannique, l'Europe à son tour ne peut manquer d'en ressentir la répercussion. Dans quelle mesure en effet ce nouvel émancipé gravitera-t-il encore autour du vieux continent? Et, si cet argument ne devait suffire à retenir notre attention, n'aurions-nous pas encore, comme Français, de puissantes raisons de suivre avec sympathie l'épanouissement magnifique d'un pays où notre race, notre langue, notre civilisation s'expriment dans la vitalité persistante de deux millions et demi de Canadiens français ?

Par quelle évolution ce Canada, qu'à la fin du siècle dernier nous avons encore pu connaître politiquement dépendant et internationalement inexistant, est-il si rapidement devenu, comme l'Angleterre elle-même, sa suzeraine d'hier, un pays pratiquement souverain ? Quelle est sa place dans l'Empire ? Quel est son statut international ? Telles sont les questions dont l'étude s'impose au seuil d'un chapitre nouveau de l'histoire canadienne.

I

Dans la seconde moitié du XIXe siècle, en vertu d'une politique libérale inaugurée peu après 1840, l'Angleterre avait réalisé une forme d'Empire, fondée sur l'autonomie de ses colonies de peuplement, mais où la métropole conservait, avec la souveraineté de droit, une haute main de fait sur la politique générale de l'ensemble. Cet Empire a vécu avec un plein succès jusqu'à la grande guerre, pendant trois quarts de siècle : la fiction de la souveraineté britannique y demeurait strictement préservée, sans concession aucune; mais les colonies s'étaient graduellement vu octroyer toute l'indépendance, toute la souveraineté de fait qu'elles pouvaient souhaiter. Durant cette période, qui s'est prolongée pour lui jusqu'aux premières années du XXe siècle, le Canada se contentait de régler librement ses propres affaires, sans paraître soucieux ni d'exercer une action quelconque sur la politique extérieure de l'Empire, ni de se faire reconnaître une apparence quelconque de souveraineté : tout à ses problèmes de développement continental, et dans la mesure où les intérêts canadiens n'étaient pas négligés ou sacrifiés par le **Foreign Office**, le gouvernement d'Ottawa se serait plutôt félicité d'être déchargé par l'Angleterre d'une foule de négociations ardues, de démarches internationales coûteuses et difficiles.

La dépendance vis-à-vis de l'Angleterre, suzeraine de l'Empire, n'était donc pas contestée. C'est de l'Angleterre, seule souveraine, que le Canada tenait le pouvoir de faire ses propres lois, pouvoir qui lui était **octroyé** et pouvait, théoriquement, lui être retiré. Cette dépendance se manifestait par la présence d'un gouverneur général réunissant en sa personne deux caractères distincts : arbitre impartial des partis dans la politique intérieure, irresponsable et à cet égard véritable lieutenant du Roi, il redevenait un agent britannique dès que les questions en jeu débordaient le cadre colonial ; muni d'instructions au moins verbales, il se préoccupait alors de maintenir la politique du Canada en concordance générale avec celle de l'Empire. S'il n'y eût apporté le plus grand tact, la figure du proconsul eût pu percer, chez lui, derrière celle du vice-roi.

Mais le principe de l'autonomie, déposé dans l'esprit des coloniaux dès les temps de Durham et d'Elgin, devait forcément développer à la longue toutes ses conséquences logiques. L'Angleterre freinait, moins par ses hommes politiques, gagnés de plus en plus aux conceptions libérales, que par ses fonctionnaires, plus lents à évoluer. A chaque revendication coloniale le **Colonial Office** déclarait que c'était la fin de l'Empire..... et cependant la logique de la situation finissait toujours par être la plus forte : le Canada obtenait ainsi le droit de faire lui-même son tarif douanier, son budget, de se gouverner librement, de mener sa vie propre sans ingérence extérieure. Peu à peu les gouverneurs cessaient même d'exercer les droits qu'ils conservaient en théorie : **"Do what you are told"** devenait de plus en plus l'essence de leurs instructions. Et ce régime, où le précédent se transformait insensiblement en droit par une sorte de prescription acquisitive, contenait déjà la viritalité de l'indépendance.

Très vite en effet le domaine strict de l'autonomie ne devait plus suffire. Autorisé par exemple à faire son tarif des douanes, le gouvernement canadien devait-il donc renoncer à discuter lui-même ses relations douanières avec les pays étrangers ? N'était-il pas tout naturellement amené à revendiquer, comme un corollaire, le droit de négociation ? Mais ici, en travers de la route, se dressait la fiction de la souveraineté britannique, en vertu de laquelle toute négociation séparée devait nécessairement apparaître comme une affirmation d'indépendance. Le gouvernement britannique trouva la bonne réponse en cédant sur le fond tout en maintenant la forme : les colonies ne reçurent le droit ni de négocier ni de traiter, mais en fait les coloniaux furent autorisés à conduire eux-mêmes, officieusement mais effectivement, leurs propres négociations : l'ambassadeur britannique les présentait pour la forme au gouvernement étranger ; il se retirait discrètement ensuite et ne reparaissait qu'au dernier moment, en grand apparat, pour apposer sa signature à un instrument diplomatique auquel il avait à peine collaboré ; on faisait aussi, par courtoisie, signer le négociateur colonial, mais au milieu de cette pompe diplomatique il redevenait subitement un petit personnage, diminué et comme perdu dans la majesté britannique; le snobisme de certains coloniaux en était flatté, mais à d'autres cette morgue protocolaire ne laissait pas de déplaire. Pendant la seconde moitié du XIXe siècle, et à vrai dire jusqu'à la grande guerre, tous les traités intéressant les colonies ont été négociés et signés de la sorte.

Ce **modus vivendi**, dans lequel s'exprimait si bien le sens anglais du compromis, fonctionnait du reste à merveille, et la signature britannique symbole de souveraineté, sauvait la face. On peut objecter que l'Angleterre lâchait la proie pour l'ombre, mais cette ombre elle-même avait sa valeur de prestige incontestable ; et parfois aussi, à la faveur de cette tutelle de forme, des interventions se produisaient derrière le rideau. Le protocole, conception bien conforme au génie britannique, devenait ainsi e rempart de l'unité impériale.

La tendance, de la sorte se manifestait, très nette : le Canada s'orientait nettement vers l'indépendance de fait, sans cependant revendiquer l'indépendance de droit, ni même la reconnaissance des pouvoirs, très grands, que l'usage lui avait conférés. Tout le système était fondé sur ce respect de la fiction unitaire, au moment même où les faits en démentaient de plus en plus la réalité. Car une évolution irrésistible tendait à désolidariser les colonies des liens diplomatiques anglais : jusqu'à 1878, elles avaient été comprises automatiquement dans les traités signés par l'Angleterre ; puis, elles n'avaient plus été liées que par approbation tacite, à défaut de protestation ; à partir de 1905, les traités anglais ne s'appliquaient plus aux gouvernements coloniaux que si ceux-ci en faisaient la demande. En même temps, des velléités de représentation diplomatique se manifestaient. Dès 1882, un "agent du Canada" avait été nommé à Paris, dont le titre, en 1911, devenait celui de "commissaire général du Canada en France" ; il ne s'agissait pas, du moins en droit, de prétentions à des relations diplomatiques directes, car l'envoyé canadien n'était pas accrédité auprès du gouvernement français, qui officiellement l'ignorait. Cependant, ce représentant, qui s'appelait d'abord Hector Fabre puis Philippe Roy,—noms populaires auprès de tous les Parisiens,—devenait rapidement un agent diplomatique de fait, nié sans doute par la doctrine britannique mais figurant bien, aux yeux des Français, le symbole de la nationalité canadienne.

Ainsi, sous ce régime, qui était hier encore celui de l'Empire, l'Angleterre, métropole impériale, avait, en fait, tout concédé, et cependant elle avait, protocolairement, tout maintenu. Dire que la solution plût sans réserve aux Canadiens, serait excessif. Ils appréciaient la protection britannique, le prestige impérial, l'espèce d'arbitrage moral qu'exerçait au bénéfice des minorités canadiennes une Angleterre impartiale et lointaine : vers 1895, les partisans de l'annexion aux Etats-Unis, longtemps nombreux, avaient presque complètement disparu. Mais, en même temps qu'il devenait plus impérial de sentiment, le peuple canadien sentait naître en lui une conscience nationale chaque jour plus forte, faite d'une longue tradition historique, d'une certaine conception de la vie et du gouvernement, de l'attachement sentimental à une nature magnifique que l'effort commun avait su mettre en valeur. La rivalité des Anglais et des Français canadiens n'y faisait pas obstacle et le voisinage des Etats-Unis conseillait même l'affirmation d'une personnalité distincte. Aussi, dans les premières années du XXe siècle, sir Wilfrid Laurier pouvait-il affirmer avec fierté et un peu à la façon d'un programme : **Canada is a nation**.

Mais, avec cette notion, naissaient des exigences nouvelles que les générations précédentes n'avaient pas eues. Celles-ci s'étaient contentées d'une autonomie de droit, d'une quasi indépendance de fait ; désormais les Canadiens voulaient la reconnaissance même du fait. Légitimement fiers des immenses et rapides progrès de leur pays, le statut d'une colonie, ne fût-il que théorique, ne pouvait plus leur suffire. Leur impatience croissait à l'égard de la vieille morgue anglaise (car elle sévit à l'intérieur de l'Empire comme au dehors), qui persistait souvent à considérer les coloniaux comme des Anglais de seconde zone; le ton du **Colonial Office**, pour lequel ils demeuraient encore des administrés, malgré cinquante ans d'émancipation, les irritait de plus en plus ; le secret du **Foreign Office**, disposant souvent sans les consulter de la politique impériale, commençait à les choquer comme un anachronisme. Il apparaît clairement que vers 1910, le traditionnel **modus vivendi** du XIXe siècle ne répondait plus aux aspirations nouvelles d'une colonie devenue nation. Une école de plus en plus nombreuse, à laquelle Laurier s'était certainement rallié après sa chute du pouvoir en 1911 (je l'ai entendu parler dans ce sens), préconisait la limitation du lien politique avec l'Angleterre à une simple union personnelle sous le même souverain, refusant désormais au gouverneur le droit de se considérer, sous quelque aspect que ce fût, comme un agent britannique.

Et ce grand premier ministre n'avait pas attendu de tomber du pouvoir pour revendiquer explicitement, en faveur du Canada, le droit de posséder sa propre diplomatie.

Il est heureux qu'à peu près à la même époque une nouvelle école impérialiste, tenant compte de cet état d'esprit, se soit affirmée en Angleterre. L'impérialisme de Chamberlain, en dépit de son sincère respect pour l'autonomie coloniale, comportait néanmoins une centralisation impériale qui eût contredit l'irrésistible évolution du Canada vers la personalité politique : en un sens, par delà le libéralisme gladstonien, il tendait à rajeunir certains traits du pacte colonial, à renouer la tradition d'un Empire disparu à vrai dire peu regretté. Mais, sous l'influence de Cecil Rhodes, de lord Milner, puis des apôtres militants de la **Round Table**, un impérialisme nouveau était né au lendemain de la guerre du Transvaal. Il ne s'agissait plus de grouper autour de la métropole les jeunes colonies britanniques, comme des enfants autour de leur mère, mais de concevoir l'unité impériale comme comportant l'égalité complète de toutes ses parties. Désormais, pour emprunter le mot de Pascal et l'appliquer à cet univers politique, l'Empire devait être comme une sphère dont le centre est partout et la circonférence nulle part ; l'unité de sentiment entre ses membres devait en rester le seul et véritable lien. "Je crois, avait déclaré Rhodes dès 1883, que chaque colonie douée de **self government** devrait constituer pratiquement une république indépendante..... Mais je crois aussi, avait-il ajouté, que les coloniaux devraient se prévaloir de tous les privilèges que peut comporter pour eux le lien qui les unit à l'Empire." Ces formules, qu'il les connût ou non, exprimaient à la lettre les aspirations d'un Canada parvenu à la maturité politique et désireux, sans sortir de l'Empire, d'affirmer néanmoins sans restriction son indépendance. Elles correspondaient également aux manières de voir, qui, de plus en plus, prédominaient dans les milieux dirigeants anglais à la veille de la guerre. Chamberlain disparaissait de la scène après les élections générales de 1906, qui désavouaient son impérialisme douanier, et la conception rhodienne de l'Empire, plus souple, prenait graduellement possession des esprits. Dès la Conférence impériale de 1911, innovation significative, sir Edward Grey avait mis dans la pleine confidence de sa politique étrangère les premiers ministres coloniaux assemblés. C'était déjà l'atmosphère de collaboration entre égaux qui devait s'imposer dans l'Empire pendant la Grande Guerre, et c'était à l'état latent la nouvelle conception impériale dont nous voyons aujourd'hui se développer toutes les conséquences.

II

Il était naturel que la guerre développât ces aspirations jusqu'alors vagues et mal articulées. Après le magnifique concours, militaire et économique, qu'ils avaient apporté dans une lutte héroïque, l'Angleterre ne pouvait plus traiter les Dominions comme des protégés qu'on inspire et qu'on dirige. Tous les Anglais ne s'en rendaient pas compte. L'armée canadienne s'est plainte bien souvent de n'avoir pas toujours trouvé, chez les officiers britanniques, cette considération qu'on réserve socialement à des égaux : c'était la même erreur, la même incompréhension dont avait fait preuve, un demi-siècle plus tôt, le **Colonial Office**. Mais une tout autre attitude s'imposait aux hommes d'Etat qui, d'égal à égal, traitaient avec les ministres coloniaux les conditions de leur collaboration. L'**Imperial War Cabinet**, organisme exceptionnel né des circonstances, réunissait, en un suprême conseil exécutif de l'Empire, les membres du **War Cabinet** anglais et les premiers ministres coloniaux siégeant à Londres. Et, de ce fait, la théorie et la pratique de la Constitution impériale, — si l'on peut employer ce terme pour un ensemble d'institutions volontairement non formulées, — évoluaient plus vite qu'elles ne l'eussent fait en période normale. Dès l'**Imperial War Conference** de 1917, réunion essentielle par l'orientation de principe qu'elle déterminait, il fut reconnu, sans réticence, que les Dominions étaient désormais des nations majeures, justifiées à posséder, même dans la conduite des affaires étrangères, leur point de vue particulier répondant à leurs intérêts spéciaux ; mais, en même temps, on constatait avec empressement que cette indépendance affirmée ne menaçait en rien, bien au contraire, la solidité du lien impérial. Dans son discours du 16 avril 1917, sir Robert Borden, premier ministre du Canada, disait : "La politique du contrôle absolu de nos affaires domestiques, de l'autonomie complète dans notre administration locale, bien loin d'avoir relâché les liens qui nous unissent à l'Empire, les a au contraire grandement resserrés." Et la IXe résolution de la Conférence contenait cette formule, essentielle par sa nouveauté comme par sa portée, que toute revision future du statut impérial "devrait comporter la pleine reconnaissance des Dominions comme nations autonomes d'une même communauté impériale".

Les Dominions, nous l'avons montré, jouissaient, dès avant la guerre, d'une indépendance de fait. La nouveauté, c'est qu'ils entendaient désormais que cette indépendance fût hautement reconnue, qu'un statut international leur fût donné. C'est dans cet esprit qu'ils obtinrent d'apposer leur signature au traité de paix, à la suite, mais à côté de l'Angleterre, et à voter séparément à la Société des nations, dont ils sont membres au titre de l'Empire britannique, mais où cependant ils figurent en même temps comme des individualités politiques propres. Dès ce moment et de ce fait, une nouvelle conception de l'Empire s'était substituée à celle qui avait prévalu depuis le XIXe siècle. Il n'y avait plus une métropole souveraine, entourée de colonies autonomes, ni un Empire unifié, dont l'exécutif s'exprimait dans un cabinet impérial en même temps que britannique. Désormais, selon les termes adoptés par la Conférence impériale de 1926, qui n'a du reste fait que confirmer un état de choses déjà existant, "la Grande-Bretagne et les Dominions sont, au sein de l'Empire britannique, des collectivités autonomes, de statut égal ; elles ne sont en aucune manière subordonnées les unes aux autres, à aucun point de vue domestique ou extérieur ; mais elles sont unies par une allégeance commune à la même couronne et associées librement comme membres de la communauté des nations britanniques".

Commentant ces lignes essentielles, M. Lapointe, membre du gouvernement canadien, leur ajoute cette précision, à peine moins importante : "Cette déclaration, cette affimation du statut des nations britanniques n'est pas un acte unilatéral émanant de la Grande-Bretagne ou d'aucune partie de ce qu'on est convenu d'appeler l'Empire ; ce n'est pas une charte octroyée par un pouvoir supérieur à des territoires subordonnés. C'est une reconnaissance, par des égaux et des associés, d'un état de choses accepté de tous (1)". Le génie britannique, bénéficiant ici de sa traditionnelle souplesse, a donc créé ou du moins, dans sa grande sagesse, laissé se créer un type nouveau de communauté politique, dont l'expérience du passé ne nous fournit pas d'exemple. Nous venons de rappeler les principes qui en constituent la base : bien que l'Angleterre renie la logique, il était inévitable qu'ils développassent logiquement leurs conséquences. C'est ainsi que, sans hâte excessive, mais avec une volonté qui jamais n'a dévié, le Canada s'est assuré, depuis dix ans, tous les organes essentiels de la souveraineté. Plus bruyante pendant la guerre, l'Australie, pour des raisons qui ne nous échappent pas, ne l'a, dans cette voie, suivi que de loin. Dans l'Empire transformé, c'est le Canada qui représente par excellence, avec l'Union sud-africaine, mais plus qu'elle, le type du Dominion évolué vers l'indépendance. Il faut étudier ce nouvel ordre de choses sous ses aspects essentiels et notamment dans la mesure où il transforme les relations du Canada, soit avec l'Angleterre, son ancienne métropole, soit avec les puissances étrangères.

En ce qui concerne les relations de l'Angleterre et du Canada, il est admis désormais en principe, — la Conférence impériale en 1926 ne laisse aucun doute à ce sujet, — que seuls subsistent entre les deux pays les liens d'une union personnelle sous le même souverain. S'il persiste, dans les lois, des dispositions en sens contraire, comme par exemple le vieux statut sur la validité des lois coloniales ou bien la nécessité d'un vote du parlement britannique pour toute revision du **British North America Act** de 1867, il faut n'y voir que des survivances verbales appelées à disparaître, à moins que l'arbitrage impartial et lointain du législateur britannique ne continue d'apparaître aux Canadiens comme une garantie après tout précieuse..... Mais, cette réserve faite, toute trace de subordination d'une "colonie" à sa "métropole" est désormais effacée et il n'y a plus en présence que deux Etats de statut égal.

Dès lors, le gouverneur général du Canada continue bien d'être, comme précédemment, le représentant de la couronne, mais il n'est plus que cela, et il ne saurait plus être question de le considérer, en aucune manière, comme un agent britannique ; il ne reste même plus l'intermédiaire des communications officielles entre Lon-

(Suite à la page 6,

GRATIS

Magnifique service de coutellerie. Donné gratis avec le

THE et CAFE

COLOMBO

VERT, NOIR ou JAPON

En vente partout. Demandez-le à votre fournisseur.

GLOBE TEA CO.
309 Notre-Dame Ouest, Montréal
Méfiez-vous des imitations

Eczéma sous forme de boutons démangeants

Affectait presque tout son corps. Cuticura le soulage.

"L'eczéma débuta par des boutons et affecta la plus grande partie de mon corps. Les boutons n'étaient pas très gros mais ils étaient rouges et durs. Quelques-uns distillaient et puis se formaient en gales. Les boutons démangeaient et brûlaient tellement que je m'éveillais généralement la nuit et les grattais. Mes vêtements aggravèrent beaucoup les crevasses.

"Je commençai à appliquer le savon et l'onguent Cuticura et en quatre semaines j'étais parfaitement soulagé, après avoir utilisé deux morceaux de savon Cuticura et deux boîtes d'onguent Cuticura." (Signé) Fredrick A. Zinck, Robinson's Corner, N.E.

Le savon, l'onguent et le talc Cuticura sont idéals pour fins quotidiennes de toilette.

Echantillon gratis de chacun par la poste. S'adresser au Dépôt Canadien: **"Stenhouse, Ltd., Montréal."** Prix, Savon 25c. Onguent 25 et 50c. Talc 25c.

Bâton à barbe Cuticura 25c.

24

DURANT LE TEMPS DE LA DENTITION DU BEBE

les intestins se relâchent

Diarrhée, dysenterie, coliques, crampes, etc., tout cela se manifeste, les gencives deviennent enflées, et il se forme des chancres dans la bouche. C'est alors le temps où la mère devrait lui faire prendre de l'Extrait de Fraise Sauvage du Dr Fowler

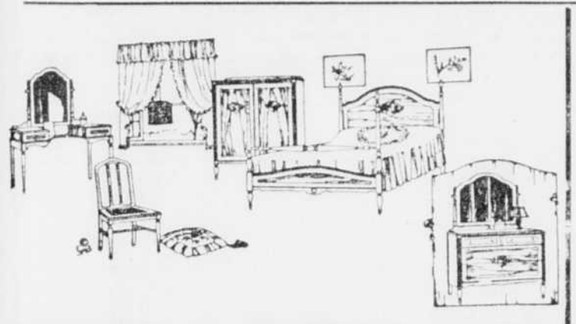
et peut-être sauver la vie du bébé. Sur le marché depuis 80 ans. Prix, 50 sous la bouteille, chez tous les pharmaciens ou les marchands.

TRU-LAX
LE LAXATIF AGREABLE
Pour avoir la peau et le teint clairs
CHOCOLAT LAXATIF 15¢ AND 30¢
MACHANT LAXATIF 20¢ AND 35¢

UN ENFANT PEUT LE FAIRE!
Un bon café se fait facilement. Il suffit d'ajouter un peu d'eau chaude au Camp. Pas d'attente. Aucun labeur. Aucune habileté requise. Et la saveur en est délicieuse.
CAFE "CAMP"
R. PATERSON & SONS Ltd., Glasgow

HEURES D'AFFAIRES
DURANT JUILLET ET AOUT NOS MAGASINS OUVRENT A 9 H. A. M. ET FERMENT A 5 H. P. M. TOUS LES JOURS Y COMPRIS LES SAMEDIS.
DERNIERE LIVRAISON A 3 H. 30 TOUS LES JOURS

VENTE DE MEUBLES DE JUILLET
DES BAS PRIX DE NATURE A INDUIRE A AGIR PROMPTEMENT

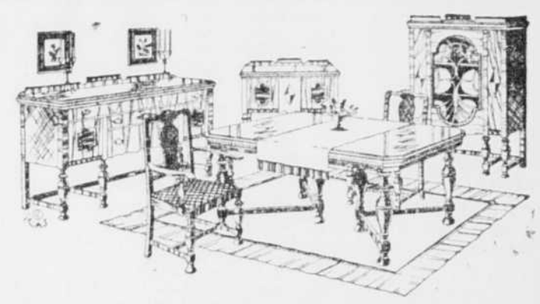


MOBILIERS DE CHAMBRE A COUCHER

MOBILIERS de chambre à coucher, fini noyer noir, comprenant : Lit bureau, table vanité, chiffonette et banc. PRIX DE LA VENTE DE JUILLET, les 5 morc... **$110.00**

MOBILIERS de chambre à coucher, noyer français fini deux tons, comprenant : lit à pied arqué, bureau, grande table vanité, chiffonette et banc. PRIX DE LA VENTE DE JUILLET, les 5 morceaux..... **$130.00**

MOBILIERS de chambre à coucher, noyer fini deux tons, comprenant lit, table vanité, chiffonette et banc. PRIX DE LA VENTE DE JUILLET, les 5 morceaux..... **$115.00**

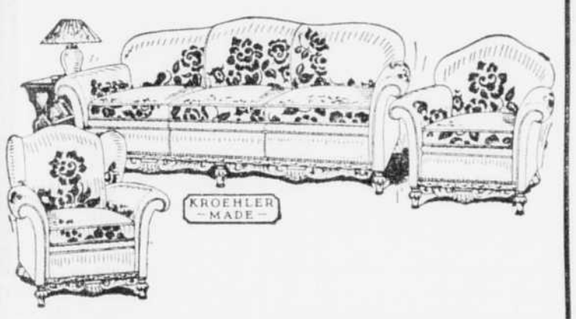


MOBILIERS DE SALLE A MANGER

MOBILIERS de salle à manger, fini noyer noir deux tons, comprenant: buffet, armoire à argenterie, table à rallonge oblongue, 5 chaises et un fauteuil, sièges en cuir. PRIX DE LA VENTE DE JUILLET les 9 morceaux..... **$125.00**

MOBILIERS de salle à manger, fini noyer deux tons, comprenant : buffet, armoire à argenterie, table à rallonge oblongue, 5 chaises et un fauteuil, sièges en cuir. PRIX DE LA VENTE DE JUILLET, les 9 morceaux..... **$190.00**

MOBILIERS de salle à manger, en chêne antique, comprenant : Buffet armoire à argenterie avec tiroir, table à rallonge oblongue, 5 chaises et un fauteuil, sièges en cuir. PRIX DE LA VENTE DE JUILLET, les 9 morceaux..... **$225.00**

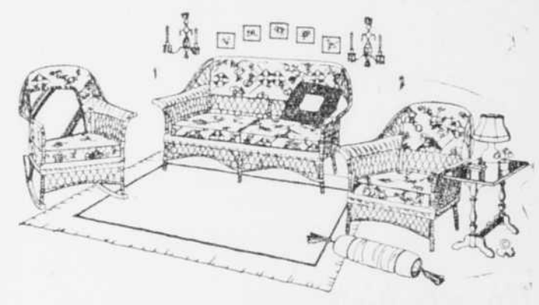


MOBILIERS CHESTERFIELD

MOBILIERS Chesterfield rembourrés en Jacquard, coussins reversibles, monture en noyer noir ; construction très forte. PRIX DE LA VENTE DE JUILLET, les 3 morceaux..... **$111.00**

MOBILIERS Chesterfield, bras et dossiers en mohair, sièges à ressorts, coussins Marshall reversibles en Jacquard de bonne qualité PRIX DE LA VENTE DE JUILLET, les 3 morceaux..... **$126.00**

MOBILIERS Chesterfield, bras et dossiers en mohair cerise uni, coussins reversibles en Jacquard de qualité supérieure, sièges à ressorts. PRIX DE LA VENTE DE JUILLET, les 3 morceaux..... **$200.00**

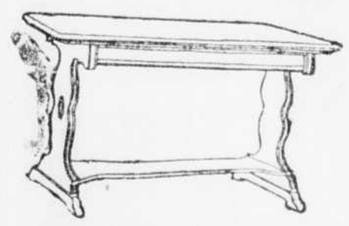


MOBILIERS DE VIVOIR

MOBILIERS de vivoir, enfibre, fini gris français, sièges en cretonne sur ressorts. PRIX DE LA VENTE DE JUILLET, les 3 morceaux **$46.00**

MOBILIERS de vivoir, en fibre, fini fumé et or, sièges en denim rayé sur ressorts. PRIX DE LA VENTE DE JUILLET, les 3 morceaux.. **$72.00**

MOBILIERS de vivoir, en fibre, dossiers et sièges rembourrés avec cretonne de qualité supérieure. PRIX DE LA VENTE DE JUILLET, les 3 morceaux..... **$73.00**



TABLES CHESTERFIELD

TABLES Chesterfield, en noyer noir, 18 x 42 pouces. PRIX DE LA VENTE DE JUILLET..... **$11.50**

TABLES Chesterfield, en noyer noir, avec porte-livres, grandeur 18 x 46 pouces, fini deux tons. PRIX DE LA VENTE DE JUILLET..... **$15.00**

TABLES Chesterfield, noyer noir deux tons, gran. 18x48 pcs. PRIX DE LA VENTE DE JUILLET..... **$23.50**

CARROSSES DE BEBES

20% D'ESCOMPTE
SUR TOUS NOS CARROSSES de BEBES
LE CHOIX EST ENCORE MAGNIFIQUE

TEL: 8131 — LA COMPAGNIE PAQUET LIMITÉE. — TEL: 8131

DIVISION DU DETAIL - - - 157-173 RUE ST-JOSEPH

LES MARCHES S'AFFERMISSENT A LA FERMETURE D'HIER APRES MIDI

MONTREAL

Nickel grimpe à 93 1-8 mais pour retomber à 92.

Montréal, 20.—Le marché local était quelque peu faible et inactif ce matin.

Brazilian attirait encore la plus grande attention. Mais n'a subi aucun changement, cotant 55 1-4.

L'ouverture fut marquée par grand nombre de pertes légères. Alberta Grain a montré le plus de vigueur en gagnant 1 point à 60, suivi de Shawinigan, qui a avancé de ¾ pt. à 92½.

Winnipeg a perdu 1 7-8 point à 112 1-8. Des pertes fractionnelles furent enregistrées par Asbestos, Canada Brewing, Canada Power and Paper, International, Nickel et Massey Harris.

La séance de l'après-midi a été marquée par la vigueur déployée dans le Nickel qui, a grimpé à 93 1-8, pour perdre un point peu après

MONTREAL

Cours de fermeture, fournis par L.-G. BEAUBIEN & CIE, 30 rue St-Pierre, Québec.

	Ouv.	Ferm.
Abitibi P. & P.	59¾	59
Alber a P. C.	91	90
Asbestos Corp.	30½	30¾
Bell Telephone	1 à	163
Brazilian	55¾	55½
Brompton Paper	39½	39¾
Can. Brewing	37	37
Can. Ind. Alcohol	41¾	41¾
Can. Power	34½	34¾
Dom. Brid e	83	82
Hollinger	12	11.25
Int. Nickel	92¾	92½
L. & Que. Br wing	11	11
Mc L. H. & P.	107	106
Nat. Brewe ies	24½	124
Q. ec Power	88	87
S awinigan	91¾	91
Winnipeg-Electric	112	112

BANQUES

Commerce	297	297

VENTE DE 10 AM. A 11 HRS AM

Cours fournis par la Maison Paul-E. Ostiguy du Curb de Montréal.

Brazilian 2500, 75, 100, 50 à 55 1-4; 50 à 55 1-8; 75 à 55 1-4; 10 à 55 3-8; 35 à 55 1-4; 10 à 55 1-8; 80, 80, 95 à 55 1-4; 10 à 55 1-8; 25, 125, 70 à 55 1-4; 10 à 50; 1 à 50; 15 à 55 3-8; 2 à 50; 8 à 55 1-2; 200 à 55 3-4; 15 à 55 7-8; 25, 400 à 55 1-4; 110, 300, 95 55 à 55 1-8; 100 à 55; 75 à 55; 5 à 55 1-8; 50, 60, 200 à 55 1-4.

Winnipeg 25 112 1-8; 50 à 112; 25, 25 à 112 1-8.

Massez Harris : 25 à 39 1-4; 75 à 39.

Massey Harris, Pref. : 50, 30 à 110.

Shawinigan : 25, 30, 15, 5 à 91 1-2; 5 à 91 3-8, 25 à 91; 100 à 91 1-8; 100 à 91 1-2; 25 à 91 1-8; 10 à 91 1-2; 55, 75, 75, 17, 30 75, 1 à 91.

Alberta grain : 10 à 60.

Alberta grain Pref. : 5 à 99 1-4.

Brompton : 25 à 40; 90, 100, 25 à 39 1-2; 60 à 40; 65 à 39 1-2.

Montréal Power : 20 à 107.

Price: 80 à 79.

Breweries: 25, 25 à 124 1-2; 25, 50, 30, 65, 30 à 124.

Nickel: 5, 105 à 91 3-8; 20, 75, 60, 55 à 91; 25, 40 à 91¼; 150, 10 à 91; 100 à 91 1-4; 250, 110, 75, 116, 25 à 92.

Can Power: 50 à 33 1-4.

Can Brewering: 70 à 32.

Hollinger: 300 à 12.00; 240, 25, 25 à 11.75; 75, 25 à 11.60.

Asbestos: 15, 10 à 30 1-4; 85, 11 à 30.

Asbstos pref. : 35à 92.

Alco : 25, 75 à 41 1-2; 51 à 41 1-4; 155, 50, 25 à 41; 25, 70 à 40 3-4.

Carfoundry : 25 à 43.

Dom Bridge : 10, 95, 25, 50, 50, 40, 25, 20 à 83.

Dom. Balas : 12 à 128 1-2.

Quebec Power : 25, 75, 10 à 88.

Ogilvie Milling : 425 à 200.

Lyall : 30, 75, 35, 15, 25, 20 à 68.

Power Corpn: 25 à 71 3-4; 25 à 71 1-2.

Abitibi: 5 à 59 1-4; 15 à 59.

B. E. Steel: 10 à 4.

B. E. Steel 2nd : 50 à 6 1-2.

Lake Ontario Brew: 50 à 11.

Hamilton Bridge: 5 à 29; 50 à 28.

Building Prod.: 40 à 34.

Bell Telephone: 10 à 135; 5 à 135 1-8; 90, 5 à 166.

Banque de Montréal 39 à 360, 16 à 360.

Smelters 10 à 252.

Portalfred 25 à 77 1-2.

Banque Royale 10 à 360.

Tuckett 10 à 110.

Banque Commerce 1 à 297.

VENTE DE 11 h. A. M. A 12 h. 30 P. M.

Abitibi: 15 à 59.

Can Ind Alco A: 70 à 40 3-4; 700 à 49 1-2; 140 à 40; 25 à 40 1-2; 10 à 40.

Asbestos: 10 à 30.

Domn. Glass: 25 à 130.

Brazilian: 280, 60 à 55 1-8; 270, 55, 100 à 55; 5 à 55 1-8; 130, 100 à 55 1-4; 30, 55 1-8; 55 à 55 1-4; 20 à 55 1-8; 110 à 55 1-20 25 à 55 3-8; 35 à 55 5-8; 190, 50 à 55 3-4; 75 à 55 1-2.

Bell Telephone: 29 à 163.

Natl Brew: 75 à 124.

Bronze 25 à 87 1-2.

Can Power 151, 10 à 33 3-4; 55, 195 à 33 1-2; 25 à 33 1-4; 95 à 33 1-2.

Domn Bridge 70 à 83; 100 à 82 1-2.

Brompton 85 à 39 1-2; 25 à 39; 25 à 39 1-4; 115 à 39 1-2; 75 à 39 1-2.

Nickel 640 à 92; 65, 30 à 92; 25 à 92 1-4; 30 à 92; 115, 275 à 92 1-4; 175, 60 à 92 1-2; 20, 25 à 99 1-4; 5 à 92 3-4; 100 à 92 3-4; 100 à 92 1-2; 110, 20 à 92 5-8; 105 à 92 3-4; 165 à 92 3-4; 210 à 92.

Hollinger 100 à 12.60; 155 à 11.50; 50 à 11.60; 5 à 11.75; 50 à 11.50; 208 à 11.60.

Fraser 15 à 61.

Peter Lyall 100 à 68.

Massey Harris : 75 à 39.

Montl Power : 25 à 107.

B. E. Steel : 100 à 4 1-4.

B. E. Steel 2e : 49 à 6 1-2.

Port Alfred : 25 à 77 1-2.

Power Corpn. : 25 à 71 1-2; 140 à 71.

Quebec Power : 25 à 87; 5 à 87 1-2 35 à 87; 10 à 86 1-2; 10 à 86; 30 à 86.

Smelters : 10 à 252; 35 à 251.

Shawinigan : 20 à 91 1-2; 35, 55, 150, 100 1, à 91; 5 à 91 1-2; 75 à 91 1-8; 25, 50, 85 à 91.

Steel of Can : 50 à 192.

Winnipeg Elec.: 55 à 112 1-4; 25 à 112 3-4.

Montreal Cotton : 100 à 115.

Famous Players : 100 à 25.

Tucketts Tob. : 10 à 110.

Chs Gurd : 45 à

Montreal Cotton Pref. : 200 à 120.

Can. Steamship Pref. : 10 à 94 1-2.

Massey Harris Pref. : 20 à 110; 5 à 109 1-2.

Asbestos Pref. : 40 à 92.

Banque de Commerce : 7 à 297.

Banque de Montréal : 10 à 360.

Banque Royale : 30, 30 à 360.

VENTE DE 2 H. P.M. A 3 H. PM.

Brazilian 30, 60, 20 à 55 3-4; 75 à 55 5-8; 100 à 55 3-4; 5 à 55 1-2; 25 à 55 5-8; 30, 45 à 55 1-2; 3 à 55; 115 à 55 1-2; 50, 40 à 55 3-4; 25, 80, 25 à 55 1-2; 50 à 55 5-8; 175, 15 à 55 1-2; 75 à 55 3-4 25 à 55 1-2.

Can Power 85, 60, 10 à 33; 100 à 32 1-2; 50 à 32 1-2; 15 à 32 7-8; 150 à 35; 25 à 33 1-4; 100 à 33 1-2; 120 25 à 34; 135 à 34 1-2; 75 à 34 3-4; 35 à 34 7-8; 35 à 34 3-4

Nickel 30 à 93; 50 à 92 7-8; 120 400, 150, 150, 60, 70, 12 à 93; 25 à 93 1-8; 100, 20 à 93; 25, 25 92 3-4; 75, 25 à 93 3-4; 75, 40 à 92; 75 à 92 1-2; 125 à 92 3-4; 25 à 92 1-2; 40, 30 à 92 3-4; 35 à 92 5-8; 10, 40 à 92 1-2.

Shawinigan: 25 à 91 1-8; 85 à 91.

Domn Bridge: 50, 25, 10 à 82 3-4; 15 à 82 1-2; 45 à 82; 110 à 83; 25 à 82.

Asbestos: 70 à 30

Smelters: 100 à 251.

Quebec Power: 10 à 87; 25 à 87 1-2; 100 à 87 3-4; 85 à 87; 7-8; 20 à 87 1-2; 145 à 87.

Brompton: 55 à 30 1-2; 10 à 40; 35 à 39 1-2.

Power Corpn: 30, 35 à 70 1-2 10 à 70 1-4; 1 à 70 1-2; 10 à 71.

Abitibi: 25 à 59.

Car Foundry: 25 à 43.

Mont. Power : 15, 15, 25 à 106.

Winnipeg : 10, 25 à 113; 11, 25, à 112 1-2; 55 à 112.

Breweries : 30 à 125.

Steamship préf.: 25 à 92 1-2; 80 à 94.

Ogilvie Mills, prf.: 15 à 130.

B. E. Steel, pref.: 20 à 6 1-2.

Massey Harris : 50, 225, 5 à 39

Holinger : 110 à 11.00; 10 à 11.00; 200 à 11.50.

Simons, pref.: 15 à 99 1-2.

Alco : 15 à 41 1-2; 5 à 41 1-4; 10 à 41.

Lake Woods : 25, 31 à 55. à

Bell Telephone : 2 à 163.

Mexican Light and Power : 25 à 79.

Can. Brewering : 225 à 62.

Domn Glass : 100 à 129.

Steel : 40 à 191; 5 à 192.

Port-Alfred : 40 à 75 1-4; 10, 10 à 75.

NEW-YORK

La liquidation fait baisser plusieurs valeurs au début de la journée pour rallier un peu ensuite.

New-York, 20.— Des pertes ont été enregistrées à l'ouverture du marché aujourd'hui, Radio et Curtiss Aero ont perdu plus de 2 points. General Electric a ouvert 1 7-8 pts plus bas et Montgomery Ward 1 1-4 pts. Sears Roebuck a fait une perte de plus d'un point. Les seuls gains ont été faits par Atchison et Postum Cereal, de quelques fraction, seulement.

La lourdeur du marché était apparemment causées par la réduction inatendue des emprunts de courtiers hier.

La liquidation renouvellée a fait baissé le Radio de 3 3-4, Midland Neel, pr, de 4 3-4 pt; Motors, 2 5-8; Atlantic Refining, Woolworth Wright QAero, Allied Chemical, Missouri Pacific, pr Greene Cananea et Victor Talking Machine de 1 pt chacun. Cependant cette baisse fut suivie d'un ralliement et Radio reprit 2 pts. General Motors, 1 1-2.

Pendant ce temps la McCory Stores "A" grimpait de 3 5-8 à un nouveau pallier et le "B" toucha 110 3-4 une avance de 2 pts. Brunswick Balke a enregistré un gain de près de 3 pts.

L'échange étranger était ferme avec le cable Sterling cotant 4.86 5-16.

La fermeture a été ferme. Les Industriels étaient en grande demande. Le mouvement s'est orienté vers la baisse.

NEW-YORK

Cours de fermeture des principales valeurs. Fournis par LAMBERT, de LOTTINVILLE & CIE, 15 rue Sault-au-Matelot.

Valeurs	Ouv.	Ferm.
Allied Chemical	170	170
Am. Can	83¾	84⅞
Am. Telegraph & Telephone	173⅛	173⅝
Anaconda	66⅛	66⅛
Atchison, Topeka & S. F.	186¾	186⅝
Bethleem Steel	55½	55⅝
Canadian Pacific	202¾	203
Chrysler Motors	72¼	72⅝
Consumated Gas of N.Y.	143¾	144¾
General Motors	186½	187⅛
General Electric	145¾	146⅝
General Railway Signals	98¼	98
Erie Railroad	51¾	51⅝
Hudson Motors	81⅜	82
International Nickle	90¾	91⅛
International Paper	69⅞	70⅛
Mack Trucks	88⅝	89¼
New York Central	160¾	160⅝
Northern Pacific	95	95
Packard Motors	73	73
Rai American	41⅛	41⅜
Pennsylvania RR	63⅜	63⅜
Pierre Arrow	11½	11⅜
Radio Corporation	167¾	168¾
Reading	99	98¾
Republic Iron & Steel	53	53
Sinclair Oil Consolidated	24⅛	24⅛
Southern Pacific	118⅝	118⅜
Southern Railway	143¾	144⅛
Standard Oil of N. J.	43	43⅛
Studebaker	67⅜	68
U.S. Industrial Alcohol	109¾	109⅞
U.S. Rubber	30⅛	31
U.S. Steel	137¾	139
Willys Overland	20	20⅛
Woolworth & Co	179½	180¾

SUR LE CURB

Imperial Oil	65½	65⅝
Int. Utilities A	46	46
Int. Utilities B	16⅛	16⅛

TORONTO

Noranda est encore leader et touche $60.00. et ferme à 58.55.

La Noranda fut encore la vedette d'ouverture sur le marché des mines. Cette valeur a touché $60.00 pour ceder ensuite à $58.55. Il y a peu de changement dans les autres valeurs. A 12.00 h. am. Sheritt se vendait 7.00, Towagmac $3.77, Abana 3,30, Teck Hughes 9.85, Mandy 3.27, Hollinger $11.75.

LES MINES

COURS DE FERMETURE

Fourni par MAURICE-J. BOULIANNE, 111 côte de la Montagne.

	Ouv.	Ferm.
Abana	3.28	3.28
Argo	5½	5½
Amulet	4.55	4.80
Amity Copper	54	55
Arno	29	28
Barry Hollinger	57½	57½
Bedford	40	40
Big Missouri	72½	72
Central Manitoba	1.01	1.02
Capital Rouyn	13¾	13½
Col Kirkland	3	3
Dupras	5 5¾	5½
Grover Daly	11	10
Gold Hill	7½	7¾
Granada	20¾	20
Hollinger	11.55	11.55
Hudson Bay M.	19.20	18.50
Howie	92	92
Jackson Manion	82	85
Kirk Lake	1.55	1.53
Larsl Quebec	13¾	13.½
Lake Shore	22.00	22.75
McIntyre	22.10	22.00
McDougalls	36	39¾
Malarctic	1.40	1.30
Mandy	3.25	3.29
Mining Corp.	3.50	3.45
Newbec	31	31
Noranda	59.00	57.50
Picard Gold Mines	10	09¾
Potter Doal	11	11
Pend Oreille	15.00	14.75
Ribago	08½	08¾
Stadacona	16½	15¾
San Antonio	50	47
Sheritt Gordon	7.35	7.10
Sylvanite	2.25	2.25
Sudbury Basin	9.05	9.00
Teck Hughes	9.85	9.60
Towagmac	3.77	3.80
Vipond	48	48
Wright Hargraves	3.25	3.19

SUR LE CURB

VENTES DE 11 Hres A.M. A 12.30 P.M.

Abana Mines, 15 à 35; 35, 30, 55 à 3.30.

Can. Cement, Pref., 5 à 99½.

Can. Cement, 160 à 29.

Can. Celense, Pref., 10 à 83.

Can. Celense, 20 à 50.

Amulet, 50 à 4.75; 200 à 4.50.

Attendu Eng., 100 à 11; 10 à 12; 15 à 12½.

B. A. Oil, 70, 80 à 37; 5 à 37; 125 à 37.

Coast Copper : 100 à 42.

Domn Engineering : 100 à 78 1-2.

Dist. Corpn Seagram : 10 à 41; 35 à 40.

Federal Dist. : 25 à 2 1-2.

Foreign Power Sec. : 25 à 39.

General Steel Ware : 36 à 29.

Hiram Walker : 50 à 55 1-2; 110 à 55.

Home Oil : 10 à 3.25; 5 à 3.00.

Imperial Oil : 100, 50 à 65 1-2.

Imperial Tobacco : 75 à 10 1-4 40, 20 à 10 7-8; 15 à 10 3-4.

Int. Petroleum: 10 à 38 3-4.

Int. Utilities: A: 175, 10 à 46.

Int. Utilities B: 5 à 16.

McColf Frontenac: 25 à 29 1-4; 15, 20 à 29.

Natl Dist: 4 à 14; 4 à 14 1-2.

National Steel Car: 20 à 39.

Noranda Mines: 1 à 60.00; 76 à 60.00; 15 à 60.00; 10 à 60.10; 65 à 60.00; 17, 25, 255, 140, 50, 250, 25 à 60.00; 25 à 59.50; 150 à 50.25; 75 à 59.50; 5 à 50.00; 50 à 59; 50, 36, 40, 75 à 59.00; 25 à 58.75.

Siscoe Gold Mines: 100 à 49.

VENTES DE 2 H. PM., A 3 H. PM.

Attendu : 25 à 12.

B. A. Oil : 25 à 37.

Cement : 5 à 29 1-2;

Carl ng : 30 à 29.

Cement pref : 25 à 99 1-2; 10 à 99 1-4.

Domn. Engr.: 35 à 78 3-4; 35 à 79.

Dist. Seagram : 50 à 17 1-2.

Dryden 25, 60 à 40.

General Steel Ware 25 à 28 1-2; 10 à 28 1-4; 15 à 28, 15 à 29.

Int. Utilities A 125 à 45.

Int Utilities B 70 à 16.

Impl Oil 16 à 65 1-2.

Int Petroleum 5 à 38 1-2.

Impl Tob. 15, 525, 300 à 11; 10 à 10 7-8; 230, 115, 45 à 11; 85, 80 à 11; 25 à 11 1-4.

McColl Frontenac: 55 à 29; 75 à 29 1-2.

Page Hersey: 25 à 95 1-2.

Hydro Elec: 15, 45, 95 à 32.

Smith Pref: 5 à 95.

So Can Powe Pref: 2 à 100.

Anana: 2.50 à 3.30; 5 à 3.40.

Coast Copper: 10 à 44 1-2; 50 à 43.

Don Rouyn: 4000 à 21; 200 à 22; 1500 à 23.

Montl Rouyn : 10.00 à 4 3-4.

Noranda : 5 à 59.10; 10 à 59.10; 5 à 59.01; 45, 20, 30 à 59.00; 10 à 59.10; 2 à 59.00; 30 à 58.35; 45 à 58.25; 150 à 58.00; 50 à 58.30; 15 à 58.25; 25 à 58.25; 20 à 58.25; 25 à 58.15; 25 à 58.00; 100 à 57.75; 125, 100 à 57.50; 100 à 57.45; 5, 50 à 57.50; 25 à 57.25; 30 à 57.50; 25, 10, 10 à 57.25; 25 à 57.50; 150 à 57.50.

Sisco : 12.00 à 49 1-2; 95 à 50.

Canada Gen. Elec. : 5 à 61 1-4.

Price : 10 à 78 1-2.

Banque Nouvelle-Ecosse, 25 à 375.

Alberta Grain, 30 à 58½; 15 à 59.

Alberta Grain Pref., 5 à 99½.

Hamilton Bridge, 2 à 2.8.

Lyall, 30 à 67.

Banque Royale, 4 à 362; 1 à 362.

Ticketts Pref., 10 à 119.

ACHETEZ LES MARCHANDISES ANNONCEES
C'est le seul moyen sage.

AMELIORATIONS A L'EXPOSITION

La Commission de l'Exposition Provinciale vient de décider plusieurs importantes améliorations à son Parc en vue de la prochaine Exposition à laquelle elle se prépare avec activité. C'est ainsi qu'elle vient d'accorder le contrat d'un grand poulailler dont la nécessité se faisait sentir depuis plusieurs années à cause de l'augmentation constante des participants à l'Exposition avicole. Le contrat de la construction de ce poulailler vient d'être accordé à MM. Guérard & Fiset. Cette construction aura 100 pieds de longueur par 80 de largeur et sera située dans la zone ouest du Parc. Elle sera munie de toutes les améliorations les plus modernes, comprendra une installation complète de l'électricité et un système d'éclairage et de ventilation parfait. Ce poulailler, nous n'en doutons pas, réalisera les désirs des cultivateurs.

Une autre construction qui sera très appréciée surtout de ceux qui possèdent des chevaux de course sera celle d'une écurie aussi considérable qu'il le faut et dont la Commission vient d'accorder le contrat de construction à MM. Ferland & Frère. Cette écurie sera construite à côté de la piste du côté ouest. Elle sera des plus commodes aux propriétaires et aux conducteurs des chevaux qui prennent part aux courses, à cause de sa proximité de la piste. Les travaux de ces deux constructions sont commencés et seront terminés à temps pour la prochaine Exposition.

Enfin, la Commission vient d'accorder un autre contrat pour une amélioration qui, cette fois, profitera surtout aux automobilistes. Elle a réservé un assez vaste terrain du côté est du parc, en arrière du Palais de l'Industrie pour un nouveau parquage des automobiles. A cette fin, elle vient d'accorder le contrat de confection de trois grandes allées de macadam de façon à ce que les automobiles entrant dans le Parc par l'avenue Boisclair puissent prendre place sur l'une ou l'autre de ces trois allées dont l'entrée et la sortie seront des plus faciles. On croit pouvoir ainsi parquer très facilement et dans le plus court temps possible au-delà de 600 voitures. Tout sera disposé de façon à ce que les voitures ne se nuisent pas les unes aux autres soit pour entrer soit pour sortir. Il est certain que cette innovation fera plaisir à tous les automobilistes.

— NOTAIRES —
TASCHEREAU & TASCHEREAU
NOTAIRES
71 RUE ST-PIERRE — QUEBEC
Argent à prêter sur hypothèque et autres garanties. Administration de successions. Organisation de compagnies à fonds social.

— MEDECINS —
Dr J.-Eudore PARENT
EX-ELEVE des hôpitaux de Paris, ex-interne de la Charité de Lyon.
Médecine générale. Spécialité : Maladies mentales et nerveuses (épilepsie), chorée, neurasthénie.
HEURES DE CONSULTATIONS
L'après-midi, de 2 à 4 heures, et le soir, de 7 à 8 heures.
7/1 rue ST-VALLIER—Tél: 3-0210

BREVETS D'INVENTION
En tout pays. Demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratis
MARION & MARION
364 rue Université - - - Montréal
12½ rue St-Pierre - - - Québec
Washington, D.C.

Lt.-Col. A. Pouliot, C.R., LL.D.
Alfred Nadeau, C.R.
POULIOT & NADEAU
AVOCATS
73 rue ST-PIERRE, QUEBEC
Téléphone 2-1925

BELLEAU, AUGER & TURGEON Ltée
ASSURANCES
Feu, Vie Marine, Cautionnements
71 rue St-Pierre
TEL. 2-5460 2-5461, QUEBEC

ROMEO LANGLAIS, C.R.
F.-X. GODBOUT, B.A.L.
THOMAS TREMBLAY, L.L.L.
Langlais, Godbout & Tremblay
AVOCATS
Bureau 126 rue St-Pierre, Québec
Tél: 2-5800 et 2-5801

ACHETEZ LES MARCHANDISES ANNONCEES
Soyez sûr d'être satisfaits

ON SONNE LA NOTE OPTIMISTE

La vie économique du Canada n'offre que des perspectives favorables

UN BULLETIN

A la fin du premier semestre de l'année, la vie économique du Canada n'offre, à quelques exceptions près, que ces aspects et des perspectives favorables dit le bulletin mensuel de la Banque Canadienne-Nationale. Dans l'industrie du papier-journal, bien que les exportations continuent d'augmenter, le malaise qui sévit depuis quelque temps persiste encore. Les facultés de production dépassant la demande actuelle, certaines fabriques ont dû ralentir leur activité. Mais la situation privilégiée de cette grande industrie canadienne, dont les progrès ont été si rapides depuis une dizaine d'années, autorise l'espoir qu'il ne s'agit que d'une crise de croissance dont elle se rétablira dans un avenir assez prochain. L'industrie cotonnière, en butte à une vive concurrence de la part des Etats-Unis, souffre de mévente; quelques établissements ne travaillent plus qu'à demi-rendement. Si la valeur du commerce extérieur du Canada reste élevée, la contraction des exportations, déjà signalée, paraît avoir tendance à s'aggraver. Enfin, le nombre des faillites, surtout dans le commerce, est plus grand que l'an dernier. A part ces points noirs, l'horizon est clair et permet d'augurer, si les moissons de l'Ouest tiennent les promesses qu'elles donnent en ce moment, que la deuxième moitié de l'année ne sera pas moins prospère que la première.

Les grandes cultures de céréales, dans les plaines de l'Ouest, sont en excellent état. Les emblavures, plus vastes que jamais, représentent une augmentation d'environ dix millions d'acres par rapport à 1915, année de la moisson record. Les ensemencements en avoine et en orge ont aussi pris de l'extension ; seules les superficies affectées au seigle sont un peu moindres que l'an passé. Les provinces de la Prairie commandent cette année plus d'outillage mécanique que jamais, surtout des tracteurs que les cultivateurs apprennent à mieux utiliser et entretenir. On a même institué pour ces fins, dans divers centres agricoles, des cours spéciaux qui sont très suivis. Si le tracteur fut longtemps onéreux, parce qu'il restait inactif pendant la morte-saison, on a trouvé de nouveaux emplois à son moteur de manière à le faire travailler hiver comme été. La vulgarisation des procédés mécaniques de culture devrait amener un abaissement du coût de la production.

Dans Québec et Ontario, le froid et les pluies ont raterdé les semailles de deux ou trois semaines, mais la température plus favorable de ces derniers temps permet néanmoins d'espérer en général de bonnes récoltes. Dans les provinces maritimes et en Colombie britannique, la situation est, dans l'ensemble, satisfaisante.

La grande activité économique des derniers mois n'a subi aucun ralentissement saisonnier. Elle tend plutôt à s'accroître encore. Les produits de base—minéraux métalliques, charbon, coke, fer et acier—ac usent d'appréciables augmentations de tonnage. Il ressort des données recueil ies par le ministère de l'Intérieur que l'installation de nouvelles usines hydro-électriques et l'extension de celles qui fonctionnent déjà représenteront cette année une augmentation de 550,000 chevaux-vapeur. Les entreprises commencées et les projets d'une réalisation prochaine qui seront terminés d'ici quelques années, ajouteront plus de deux millions de chevaux-vapeur aux force hydrauliques aménagées et exigeront un placement de plus de 2 millions de dollars. L'industrie de l'automobile, qui languissait depuis plusieurs mois, a établi en mai un mouveau record, son rendement ayant excédé de 40 pour cent celui d'avril dernier et de 32 pour cent celui de mai 1927, qui n'avait encore jamais été égalé. La valeur des entreprises de construction commencées au cours du mois de juin s'élève à $59,926,000. C'est la plus forte somme qu'on ait jamais enregistrée en aucun mois, sauf en mai dernier. Le total du premier semestre de cette année excède de 33.9 pour cent celui des six premiers mois de 1927. La statistique du travail accusait, au 1er juin, la meilleure situation que'elle eut encore reflétée depuis qu'elle a été établie, en 1920, ex, fait digne de mention, ces progrès s'étendent à toutes les branches de l'activité économique et à toutes les parties du pays, le Québec et l'Ontario en tête. Le mouvement des marchandises se poursuit à un rythme accéléré. Il en résulte une importante augmentation des recettes brutes des Chemins de fer nationaux et du Canadien Pacifique. Les débits bancaires relevés au mois de mai par l'Office fédéral de la statistique excèdent de près de 42 pour cent ceux de mai 1927, et le total des débits des cinq premiers mois de cette année représente une augmentation de 31 pour 100 sur la même période de l'an dernier. Les prêts courants au Canada s'élevaient, fin mai, à 1,207 millions de dollars, dépassant de 32 millions ceux d'avril dernier, et de 184 millions ceux de mai 1927.

L'ISLET-STATION

Nous apprenons avec regret la mort de M. Auguste Gagnon, dimanche soir, le 15 courant.

Nos plus sincères sympathies à la famille si cruellement éprouvée.

—M. et Mme Ambroise Thibault, MM. Thomas et Horace Thibault, Mlle Aurore Thibault, de Victoriaville, étaient de passage chez M. Léonce Lamarre et d'autres parents, ces jours derniers.

—M. et Mme Joseph Labbé, et leurs enfants, Mme J. Drolet, de Québec, étaient les invités de Mme Paul Lamarre, au début de la semaine.

—M. Alfred Gagnon, de Montréal, était de passage parmi nous dernièrement.

—Mlle Lucia Lamarre, de Québec, est venue passer le dimanche chez son père, M. Léonce Lamarre.

CEREALES A CHICAGO

Chicago, 20.—Une forte disette d'achat spéculatif avec l'approche de la récolte du blé du printemps ont et les deux facteurs qui ont le plus contribué au fléchissement des prix sur le marché des grains aujourd'hui.

Un autorité sur la récolte, à Chicago estime que, moyennant une température ordinaire à partir de maintenant jusqu'au 1er août la récolte de blé du printemps domestique s'élèvera à cette date à 280,000,000 boisseaux.

Le blé a clôture irrégulier à une baisse nette de 1 7-8 cent le maïs sans changement à une hausse de 1 1-4 cent. L'avoine entre une baisse de 5-8 une hausse de 7-8 cents, les provisions sans changement à une baisse de 17 cents.

	Ouv.	Max.	Min.	Ferm
Blé:				
Juillet	126	126⅝	125	125
Sept	128¼	129¾	127¼	128
Dec	132½	133	130⅜	131¾
Maïs:				
Juillet	106½	107½	106¼	107½
Sept	99½	99¾	99½	99
Dec	81⅜	82	80⅝	81½
Avoine:				
Juillet (vieux)	46	47¾	46	47¾
Juillet (nouv.)	46¼	48¼	46¼	47⅜
Sept. (nouv.)	40⅜	40⅝	40½	40⅝
Dec. (nouv)	43¼	43¾	43	43⅜
Seigle:				
Juillet	105	105	102¼	103
Sept	105¼	105½	102½	103¾
Dec	107¾	107⅝	104⅜	104⅞

DEMANDEZ LE CRAYON NONPAREIL AVEC GOMME A EFFACER OU NON
LIBRAIRIE MOORE
CÔTE DE LA MONTAGNE
QUEBEC

ACHETEZ LES MARCHANDISES ANNONCEES
C'est le seul moyen sage.

Rand-T. Leclerc — Maurice Forget — Gilles Forget
LECLERC, FORGET & CIE
Membres de la Bourse de Montréal
Membres du Montreal Curb Market
reliés par fil direct à la maison LIVINGSTON & CO., NEW-YORK.
160, rue Saint-Jacques — Edifice Guardian
MONTREAL
116

Nous recommandons l'achat immédiat du stock de la
NATIONAL CREDIT CORPORATION LIMITED
Prêts sur hypothèques. Balance de prix de vente.
OFFICIERS ET DIRECTEURS
G. Gagnon, Président
Hon. Aug. Tessier, C.R., Ancien trésorier provincial, Québec
H. O. Lachance, Financier, Québec
Arthur E. Scott, Courtier en assurances, Québec
Hon. G. André Fauteux, Ancien solliciteur-général, Fauteux & Fauteux, Montréal
J. A. Duchaine, Industriel
A. Leslie Perry, Perry & Luke, architectes, Montréal
Leslie G. Ogilvie, Leslie G. Ogilvie Limited Constructeurs et entrepreneurs, Montréal
A. T. Howell, Sécretaire-trésorier
Gérant: A. R. Rousse
Circulaire explicative sur demande
NATIONAL INVESTMENT CORPORATION LIMITED
706, Castle Building — Montréal

ALSCHBACH
ALSCHBACH
$70 LA TONNE A TRAVERS LE PUITS $70
KIRKLAND LAKE — UNE PERSPECTIVE MINIERE TRES PROMETTANTE — KIRKLAND LAKE
LAKE SHORE — TECK-HUGHES
MAINTENANT
ALSCHBACH
Nous recommandons fortement l'achat de ce titre
W. H. de UDY & Co. LIMITED.
COURTIERS EN PLACEMENTS
TORONTO — COLLINGWOOD — MONTREAL
Nous adresserons par la poste un rapport de l'ingénieur et prospectus à la réception du coupon ci-dessous expédié à W.-H. de Udy & Co., Ltd., Dépt. L.S. Edifice Confederation, Montréal.
NOM .....
ADRESSE .....

(Fondée en 1902)
N'ATTENDEZ PAS
pour assurer aux vôtres le produit du travail de toute votre vie

¶ Vous avez travaillé de longues heures pour amasser assez d'argent pour mettre les vôtres à l'abri du besoin. Il suffit d'une heure maintenant pour assurer le produit de ce travail à ceux que vous aimez. N'attendez pas!
¶ Faites votre testament! Nommez votre exécuteur testamentaire! C'est l'affaire de quelques minutes. — Voyez cependant à ce que cet exécuteur vous donne une garantie de sécurité, de compétence et de permanence.
¶ Seule une compagnie de fiducie comme la nôtre vous donnera cette triple garantie.
¶ N'agissez pas à la légère, mais.... agissez.
Société d'Administration et de Fiducie
MONTREAL : 5 Est, rue St-Jacques, Tél: Harbour 4192
QUEBEC : 96, rue St-Pierre, Tel: 2-1139

L.-G. Beaubien
C.-H. Branchaud
J.-D. Herdt
L.-T. des Rivières

L.-G. BEAUBIEN & CIE

Membres de la Bourse de Montréal
70, RUE ST-PIERRE, Québec
Tél : 2-6645 et 2-6646

CHIBOUGAMOU

Nous recommandons l'achat des actions de OBALSKI MINING SYNDICATE Limited, l'une des propriétés les plus intéressantes du district de Chibougamou. Le capitaine Picard, en charge d'une expédition de 16 hommes, est à faire des travaux de développement. Deux veines parallèles de 8 à 20 pieds ont été localisées sur plusieurs mille pieds de long. Le capital est seulement d'un million d'actions. Communiquez avec nous pour information.

L.-A. DOYER

80 RUE SAINT-PIERRE — QUEBEC
7-10-14-17-21-24-28-31

La Mine d'Or Venus

EST appelée à se vendre considérablement plus cher qu'au prix actuel dans un avenir prochain.

QUELQUES dollars investis dans cette propriété vous rapporteront, sans contredit, d'énormes profits.

N'ATTENDEZ PAS
QU'IL SOIT TROP TARD!

Placez votre commande immédiatement

Pour prospectus et autres details s'adresser à

104 RUE ST-JEAN

Tél : 2-1767 - - - Québec

REVUE HEBDOMADAIRE DE WIGHTMAN

NOS CONSEILS ONT ETE PROFITABLES

9 OPPORTUNITES — 9 GROS PROFITS

NORANDA, que nous avons recommandé à $18.00, se vend maintenant $54.00 et s'est vendu jusqu'à $64.50. Nous avons offert de porter ce stock à $7.00 de marge et à ce prix il aurait réalisé 650 pour cent de profit dans environ trois mois.

AMULET, que nous avons recommandé à $3.15, se vend aujourd'hui $4.75. Sur marge ce stock accuse un profit de plus de 150% en trois mois.

ABANA, que nous avons recommandé à $2.50, se vend maintenant $3.25. Sur marge ce stock aurait réalisé près de 100 pour cent de profit dans environ trois mois.

TECK-HUGHES, que nous avons recommandé à $8.50, est rendu à $11.00 et les profits sur marge auraient rapporté plus de 80 pour cent.

GROVER-DALY, que nous avons recommandé à 9 sous, se vend maintenant 12.

CAPITAL-ROUYN, que nous avons recommandé à 12 sous, se vend maintenant 13½ et s'est vendu jusqu'à 16.

SUDBURY-BASIN, que nous avons recommandé à $6.50, se vend aujourd'hui $9.40 ; sur marge il aurait rapporté plus de 100 pour cent.

Les recommandations ci-dessus ont toutes été faites dans nos lettres sur le marché durant les trois ou quatre derniers mois, et dans pas un seul cas durant ce temps il n'y a eu dans nos lettres sur le marché une seule recommandation qui n'ait été profitable. En d'autres termes, tous les stocks recommandés se vendant, maintenant plus cher qu'ils ne se vendaient lorsque nous en avons d'abord conseillé l'achat.

CHIBOUGAMAU PROSPECTORS LIMITED, que nous avons recommandé à $75.00, $90.00 et $100.00, en est rendu à $125.00 et la hausse, dans cette émission, ne fait que commencer.

CHIBOUGAMAU PROSPECTORS LIMITED est aujourd'hui, suivant jugement, le vrai meilleur achat sur le marché des mines, et nous le disons sachant fort bien que vous pourrez attirer notre attention sur cette assertion en aucun temps durant les quelques prochains mois ou quelques années et la chose doit être vraie, sans quoi notre position à vos yeux en sera fort dépréciée.

Nous croyons que **CHIBOUGAMAU PROSPECTORS LIMITED** deviendra la Noranda de Chibougamau.

D'après nous, il n'y a dans le Marché des Mines aujourd'hui aucune offre qui puisse se comparer avec **CHIBOUGAMAU PROSPECTORS LIMITED**.

Suivant le rapport de l'ingénieur J.-G. Ross sur le dépôt de cuivre de l'île Merrill (**CHIBOUGAMAU PROSPECTORS LIMITED** possède presque toute l'île Merrill) "une veine de minerai de 31 pieds six pouces de large a été découverte", et cette veine, qui a été parfaitement échantillonnée, donne en moyenne $24.35 la tonne. La chose est tellement plus riche que toute autre veine d'égale largeur actuellement exploitée au Canada, que nous nous sentons justifiables de dire qu'il n'y a pas d'autre offre comparable à **CHIBOUGAMAU PROSPECTORS LIMITED**.

Nous tenons à être compris clairement à ce sujet. Il y aura probablement trente, peut-être cinquante mines prospères dans Chibougamau. **CHIBOUGAMAU PROSPECTORS LIMITED** possède trois mille six cents acres (la plus grande concession d'aucune mine dans le district) et possède presque toute l'île Merrill qui renferme, la chose est admise, certains des plus riches dépôts de cuivre et d'or. Et chaque acheteur de **CHIBOUGAMAU PROSPECTORS LIMITED** aura un plus fort intérêt, pour le même argent, qu'il n'en pourra avoir dans toute autre compagnie.

Le parti d'arpenteurs est déjà organisé pour faire le levé de la ligne du chemin de fer qui se rendra directement au district minier de Chibougamau

Une unité, ou part dans CHIBOUGAMAU PROSPECTORS LIMITED est un intérêt d'un cinq millièmes indivis dans toutes ses propriétés. Pour avoir une idée de ce que cela veut dire, lisez qui suit :

Un intérêt d'un cinq millièmes dans la Hollinger, d'après le Marché des Mines, vaut aujourd'hui	$13,750.00
Un intérêt d'un cinq millièmes dans la Noranda vaut	30,000.00
Un intérêt d'un cinq millièmes dans la Lake Shore vaut	9,200.00
Un intérêt d'un cinq millièmes dans la McIntyre vaut	3,840.00
Un intérêt d'un cinq millièmes dans la Wright-Hargreaves vaut	4,400.00
Un intérêt d'un cinq millièmes dans l'Amulet vaut	2,620.00
Un intérêt d'un cinq millièmes dans l'Abana vaut	1,950.00
Un intérêt d'un cinq millièmes dans la Dome vaut	1,696.00

Nous offrons CHIBOUGAMAU PROSPECTOR-LIMITED à $125.00

Pour acheter du CHIBOUGAMOU PROSPECTORS LIMITED, servez-vous du blanc de commande suivant :

Wightman & Company sont membres de la Bourse des Mines et ils sollicitent vos commandes pour tous les stocks inscrits ou non inscrits.

Date *1928*

MM. Wightman & Company
111 côte de la Montagne
Québec

Messieurs,

Veuillez entrer ma commande pour ..... *actions de CHIBOUGAMAU PROSPECTORS LIMITED. (Chaque action étant l'équivalent d'une unité du Lake Chibougamau Mining Syndicate), à $125.00 l'action.*

Ci-inclus, mon chèque au montant de ..... *dollars en paiement entier.*

Capital total 5000 actions (pas par value) et chaque unité ou action représente un intérêt de 1-5000ème, dans la propriété de cette Compagnie.

Il est entendu que Wightman & Co. se réservent le droit de rejeter aucune souscription, ou de réduire la commande d'aucun applicant, pour des actions, au cas d'un surplus de souscription.

Nom .....

Adresse .....

APPRECIATION EXTERIEURE DE NOTRE PROSPERITE

Une maison de courtage de New-York déclare que le Canada est le "pays de l'avenir"

Frazier, Jelke & Co., courtiers, membres de la Bourse de New-York, viennent de publier une étude sur les progrès accomplis par le Canada, qu'ils désignent comme pays tout particulièrement avantageux pour le placement de capitaux américains. Cette étude couvre un grand nombre de points de notre acvitivé économique, dont nombre de Canadiens, trop pétris de la vie nationale, ne se rendent pas un compte exact. Ce travail de financiers américains ne peut avoir qu'une influence bienfaisante pour notre pays déjà si familier avec les capitalistes américains. Mais il sera répandu ailleurs, sans doute, et là encore il era un élément de propagande d'une force toute particulière. Le titre de cette revue économique à lui seul est d'une signification considérable : "Le pays de l'avenir" (The Land of Promise). A lire le résumé que nous donnons ci-dessous, nos lecteurs n'auront aucune peine à se convaincre que réellement le vingtième siècle sera bien celui du Canada. Voici ce résumé.

L'importance du Canada comme pays avantageux pour le placement de capitaux américains grandit tous les jours. Depuis la guerre, le Canada et les Etats-Unis ont développé leurs intérêts mutuels dans la finance, la production industrielle et les échanges commerciaux. Cette interdépendance est plus marquée que celle de tous autres pays qui n'ont aucune relation politique.

Les placements de ce pays (E.-U.) au Canada, depuis 1920, sont estimés à plus de $2,500,000,000 et on dit que maintenant ils dépassent ceux de tous les autres pays étrangers réunis. Les placements canadiens aux Etats-Unis sont évalués à approximativement $750,000,000, comparés à $118,-000,000 dans les autres pays de l'empire britannique, sauf le Canada bien entendu.

Dans le commerce des marchandises, le volume total des échanges entre les Etats-Unis et le Canada, l'an dernier, est estimé à plus de $1,300.-000, comparé à $1,200,000,000, représentant tout le commerce des Etats-Unis avec le Royame-Uni.

Avec une population de moins de 10,000,000 d'âmes, le Canada a aujourd'hui un commerce extérieur se chiffrant à $250,000,000 total qui n'est dépassé que par celui du commerce extérieur des Etats-Unis, du Royaume-Uni, de l'Allemagne et de la France. La prospérité actuelle et future du pays se traduit en termes éloquents: ressources naturelles, stabilité financière et opportunités pour le développement industriel.

PROSPERITE CANADIENNE

Depuis trois ans, les industries canadiennes ont progressé prodigieusement et ont augmenté la richesse et la prospérité du pays au point qu'il est aujourd'hui sur un pied d'égalité en cela avec les Etats-Unis. Une récente enquête a révélé l'existence d'un plus grand nombre de corporations opérant avec bénéfice au Canada qu'aux Etats-Unis l'an dernier. Cela peut s'expliquer par l'efficacité plus grande des manufactures d'importance secondaire de ce pays. Aux Etats-Unis, la prospérité dépend évidemment plus sur les grosses corporations organisées pour la grande production.

Le Canada s'est remis plus vite que les Etats-Unis de la dépression agricole qui a suivi la guerre. L'an dernier, les revenus bruts de l'industrie agricole au Canada ont atteint $1,735,000,000, en comparaison de $1,683,526,000 et approximativement $1,700,000,000 dans l'année exceptionnelle de 1925. Environ les deux-tiers de ce revenu proviennent des récoltes.

L'ENERGIE ELECTRIQUE

Le développement des pouvoirs hydrauliques du Canada explique le formidable progrès des manufactures du Dominion. Plus de la moitié du revenu provenant de toutes les industries, viennent des manufactures, malgré la gigantesque production de matières premières du Canada au cours des trois dernières années. Le Canada a plus de $900,-000,000 de placés dans les pouvoirs d'eau, soit six fois plus de capital qu'en 1915. Près de 5,000,000 de chevaux-vapeur sont maintenant disponibles au Canada. Cette augmentation vient surtout de la nécessité qu'il doit importer.

L'énergie électrique a attiré plusieurs industries au Canada et elle a eu une influence marquée sur ses progrès. Environ 1,400 succursales de compagnies américaines sont établies en Canada. La grande industrie de la pulpe et du papier, la plus grande industrie manufacturière du Canada, s'est développée grâce aux pouvoirs d'eau tout autant qu'aux abondantes ressources forestières.

Il n'est pas surprenant de constater les progrès d'industries chimiques au Canada, ayant ainsi le pouvoir électrique à peu de frais et se trouvant à proximité des matières premières. L'industrie basique de l'agriculture fournit un marché pour l'engrais, l'un des produits essentiels de l'industrie chimique. La valeur totale des produits chimiques au Canada, l'an dernier, a été de $126,000,000 contre moins de $90,000,000 en 1921, soit une augmentation de 42 pour cent en six ans.

Depuis quelques années, les mines sont devenues une importante source de richesse canadienne. Chaque année, cette industrie a établi un nouveau maximum de production. En 1927, la production était évaluée à $244,520,098, une augmentation de 1.7 pour cent sur celle de l'année précédente et cela en dépit des prix plus bas du cuivre, du plomb, du zinc et de l'argent. De nouveaux et importants centres miniers sont établis graduellement, tandis que les plus anciens augmentent d'activité.

LA CONSTRUCTION

La prospérité générale du Canada se reflète surtout dans les rapports concernant l'activité dans la construction. Au cours des quatre premiers mois de l'année 1928, les contrats de construction accordés représentent une valeur totale de $125,647,000. C'est le plus gros volume enregistré pour cette époque de l'année. L'industrie de l'automobile maintient à son tour un maximum supérieur aux précédents. La production en avril a été de 39 pour cent plus élevée que celle de mars, et seulement de 1.5 pour cent inférieure à celle d'avril 1927, alors que l'industrie Ford était en pleine activité. Les meuneries du pays travaillent à leur pleine capacité. Concurremment avec les conditions aux Etats-Unis, l'industrie du bois de construction, particulièrement du bois franc, et l'industrie des conserves ont subi les effets de changements fondamentaux dans leur marchés.

LE TOURISME

Le Canada a tout fait pour attirer les touristes américains. L'an dernier, le tourisme a rapporté au Canada $200,000,000 dont 90 pour cent, disent on viennent des Etats-Unis. La valeur du tourisme augmente considérablement, comme en fait foi le tableau suivant :

1920	$ 83,734,000
1921	86,394,000
1922	97,686,000
1923	130,977,000
1924	148,942,000
1926	190,463,000
1925	173,280,000
1927	200,000,000

Les transports occupent aussi une place importante dans les progrès généraux accomplis par le pays. A plusieurs points de vue, les chemins de fer canadiens ont les mêmes problèmes à envisager que les transcontinentaux américains, il semble y exister plus de coordination entre les services ferroviaires et maritimes. Les transports maritimes au Canada ont fait preuve d'un développement prononcé par suite des fortes expéditions de grains de la tête des grands lacs aux ports de l'Atlantique. En même temps le volume des importations a augmenté constamment.

LA SEMAINE AU CURB

Tableau des fluctuations communiqué par la maison PAUL-E. OSTIGUY, rue Notre-Dame, 84 Ouest, Montréal.

Ce te semaine Plus bas	Plus hau	VALEURS	La semaine dernière Plus bas	Plus haut
10	12½	Attendu	12	13
36¾	38½	British American Oil	37¾	39½
33½	34¾	Canada Malting	33	38¾
37	37¾	Canadian Vickers	37¾	38¾
		Canadian Wineries	16¾	17
29	29	Carlings	29	32
52	5	Canadian Celanese	56	56
29¾	30½	Canada Cement	29¾	31½
		Commercial Alcohol	24¾	24¾
7½	7¾	Cosgrave	7½	7¾
17½	18	Distillers-Seagram	17½	19
79	79	Dominion Engineering	79	82
		Donnacona	27½	30
40	42	Dryden	40	47
44	44	Eastern Dairies	44	45½
2½	2¾	Federal Distilleries	2½	2¾
40	40½	Foreign Power ec rities	40	43¾
29	30	General Steel Wares	30	32½
55	56¾	Hiram Walker	56	60
3.00	3.00	Home Oil	3.00	3.00
32	36	Hydro-Electric	32	43
65	67	Imperial Oil	65	69
10½	10¾	Imperial Tobacco	0½	10¾
46	46¾	International Utilities A	46	48
15½	16¾	International Utilities B	15	16
38¾	39½	International Petroleum	38	40½
32	33	International Power	32	38
47½	50¾	J. S. Mitchell	50½	51
28	28	Robert Mitchell	28	28
22	22½	Montreal Exhibition	24	24
14	15	National Distilleries	15	16
39	40¾	National Steel Car	37	40
95	97	Paste-Hersey	94	99
2½	2¾	Perfection Glass	2½	3
21	21½	Regent-Knitting	20	24
45	47	Reliance Grain	46	48½
4.50	4.75	Amulet	4.27½	5.25
49.75	50.20	Noranda	47.50	50.00

ST-GERVAIS

Visiteurs

Parmi les milliers de visiteurs durant les vacances qui passent quelques jours ou quelques semaines à St-Gervais, dans leurs familles ou amis respectifs, la correspondante du "Soleil" remarquait dimanche dernier et les jours précédents, les quelqués noms qui suivent ; elle s'excuse de ne pouvoir se souvenir, ni connaître les noms de tous.

—M. Lucien Marquis et sa jeune épouse des Etats-Unis, accompagné de son frère Alphège, sont en visite chez leurs parents, M. et Mme Joseph Marquis, du village.

—M. le prof. Joseph Marquis et sa famille, de Montréal, passe, lui aussi les vacances chez ses parents.

—M. André Marquis, prof., de Québec, passe aussi ses vacances chez M. et Mme Joseph Marquis.

Alph. Doyer, de Québec, passe ses vacances chez sa cousine Mme Célestin Girard.

M. Gérard Audet et son épouse étaient tous deux en visite chez leurs parents, M. Joseph Audet, rang de la Montagne, dimanche dernier.

M. et Mme Jos. Genest et leur jeune fils, de Ste-Justine, de Dorchester, chez M. et Mme J.-S. Moreau, ces jours derniers.

M. Jean-Marie Fortin, du "Soleil", M. Donavan de la "Gazette" de Montréal étaient chez M. J.-S. Moreau, ces jours derniers.

M. l'abbé Antonion Arsenault nouveau prêtre, est de retour d'une visite à St-Ferdinand d'Halifax chez son oncle, le Rev. curé Boulet.

—Mlle Lamarre, de St-Vallier, passe quelques semaines de vacances chez sa soeur, Mme Dr Armand Paradis.

M. le Chanoine Beaulieu était dimanche, en visite chez son frère M. Beaulieu, garagiste du village.

—M. Raoul Daoust, caissier de la Great-West Life, de Montréal accompagné de son épouse et sa jeune fille Mlle Rolande et ses trois fils, tous de Montréal, en visite chez M. et Mme Moreau ces jours derniers.

—M. Albert Daoust, Gérant de la même Cie à Québec, accompagné de Mme Daoust étaient aussi chez M. Moreau récemment.

—M. Joseph Blanchet, fils de Philippe, est revenu de son voyage de noces chez ses parents, ces jours derniers.

—Le Dr Armand Paradis assistait aux funérailles de M. Lacasse, de Québec, la semaine dernière.

—Plusieurs personnes se sont rendues à la bénédiction d'un pont à Beaumont, dimanche dernier, entendre leurs députés MM. Galipeault et Boulanger et sont revenus enchantés de leurs voyages, tant que pour les magnifiques discours, que pour la grande courtoisie de l'organisateur, M. Donald Roy et l'exquise gentillesse de Mme et Mlle Roy, qui ont donné un grand banquet à cette occasion. Nos félicitations.

—M. L.-P. Goulet, de Québec, I.E., en visite chez M. J.-E. Gosselin, I.E., la semaine dernière.

—M. J.-E. Gosselin a été absent en visite à Québec et ailleurs, durant la semaine dernière.

STOBIE, FORLONG & CO. LIMITED

66 St-Pierre Tél: 2-1536, 2-1541

Spécialistes en valeurs minières et titres du Montreal Curb Market.

Valeur à conserver comme placement

David & Frère, Limitée

Actions ordinaires—Classe "A" sans valeur au pair

Grâce à l'habile administration de ses fondateurs, la société David & Frère, manufacturiers de biscuits, a pris rang parmi les grandes industries en ces dernières années. La nouvelle Compagnie ne peut manquer de prendre des proportions encore plus considérables.

Le chiffre des ventes de l'ancienne société a passé de $513,386 en 1923 à $815,712 en 1927; et les revenus nets pour la même période ont progressé de $67,751 à $105,066. Les revenus de la dernière année représentent plus de deux fois le montant requis pour payer un dividende de $2.25 sur les actions Classe "A". Ce dividende est égal à 6.42%.

L'actif de la nouvelle Compagnie possède une valeur de $850,000 après dépréciation; son capital d'exploitation se chiffre à $150,000. La Compagnie a l'avantage de n'avoir ni dette obligataire ni dette de banque pour fins d'opérations; les souscripteurs à la présente émission profiteront donc de tous les revenus de l'entreprise.

Nous recommandons ces actions pour placement au prix de $35 l'action Classe "A" et le dividende couru. Il sera accordé un boni de deux actions Classe "B" par cinq actions Classe "A"; les fractions d'actions Classe "B" seront ajustées au taux de $12 par action.

Envoi du prospectus sur demande

RENÉ-T. LECLERC
INCORPORÉE

MONTRÉAL
248, ouest, rue Saint-Jacques

QUÉBEC
71, rue Saint-Pierre

(Maison fondée en 1901)

KANE OIL COMPANY

Les actions de ce syndicat sont détenues en grande partie par des gens de Québec.—Ceux-ci seront heureux d'apprendre que le puits profond sur la propriété Jones sera terminé cette semaine.

D'après le rapport de M. Hopkins, le gérant de la Compagnie à Cisco, Texas, on a trouvé de l'huile et du gaz en bonne quantité dans le "Caddo Lime", ce qui est de très bon augure. Dans ses remarques M. Hopkins nous dit ceci : "Good authority on Caddo welles stimates this well at at least 1000 barrels if shot." Cependant il fut décidé de continuer à creuser jusqu'au "Marblefalls Sand" (environ 160'). C'est dans cette formation que l'on est supposé trouver l'huile et le gaz en grande quantité dans cette région. En supposant une déception de ce côté il suffirait de bloquer le puits et d'extraire du "Caddo Lime" pour avoir une production d'environ mille barils par jour. C'est donc dire que le succès de la Compagnie semble assuré, et cette nouvelle sera de nature à réjouir les intéressés qui auraient été satisfaits avec 200 barils par jour.

Communiqué

PLACEMENTS SUGGERES

Valeurs	Echéances	Rapp.
Can. Pacific Ry.	décembre 1944	4.50%
Gatineau Power Co.	juin 1956	5.00%
Shawinigan Water Power Co.	Octobre 1967	4.65%
Corp. Electrique de Tém.	Mai 1933	5.75%
Winnipeg Electric Co.	Janvier 1935	4.85%
Cie Electrique Riv.-à-Pierre.	Mai 1937	5.75%

Négocions aussi à l'achat et à la vente toutes obligations françaises et internationales au prix du marché.

LE PRET MUNICIPAL, LIMITEE
72 COTE DE LA MONTAGNE, QUEBEC
Tél: 2-3300 2-3301

Nouvelle émission

$175,000

Commission Scolaire Catholique de Verdun

Obligations 5% 1930 - 1939

Verdun est, avec sa population de 46,000 âmes, la troisième plus grande ville de la province de Québec. Son évaluation imposable, pour fins scolaires catholiques, est de $20,936,000. La Commission Scolaire reçoit en outre 50% de la taxe imposée sur $3,030,000, soit la valeur de la propriété des neutres.

Cette émission a été approuvée par la Commission Centrale des Ecoles Catholiques de Montréal.

Prix: 100 et l'intérêt couru.

Circulaire explicative sur demande.

VERSAILLES - VIDRICAIRE - BOULAIS (Limitée)
Banquiers en valeurs de placements

Immeuble Versailles
MONTREAL

71, rue S.-Pierre
QUEBEC

Une Prediction Alors—

Une Prediction Aujourd'hui

Alors que Noranda était à $18
Nous avons dit, achetez et gardez-le jusqu'à $50

Alors que Noranda était à $24
Nous avons dit, achetez et gardez-le jusqu'à $50

Alors que Noranda était à $37.50
Nous avons dit, achetez et gardez-le jusqu'à $50

Noranda dépasse aujourd'hui $50

Nous disons, achetez et gardez Noranda jusqu'a $100 ou mieux

Banquiers en placement

ATWELL & COMPANY

"La maison du Service"

DEUX BUREAUX A MONTREAL

Bureaux-chef: Imm. Banque Imperial, 610 rue St-Jacques (angle McGill)
Succursale du haut de la ville: Imm. Place Phillips, 1193 place Phillips

Bureaux aussi à OTTAWA, QUEBEC, SYDNEY, HALIFAX, TROIS-RIVIERES, CHARLOTTETOWN

La Vie Sportive

DES VICTOIRES POUR JOHNNY RISKO ET YOUNG STRIBLING---UN TROPHEE AU CLUB JACQUES-CARTIER

LES GIANTS REPRENNENT LA 2e POSITION DANS LA NATIONALE

Ils ont scoré 4 à 3 contre les Cubs hier à Chicago — Alexander défait par les Phillies — Les Senators défont les Tigers.

New-York, 21. — (P. C.) — Après avoir tenu les Phillies à un coup sûr, jusqu'à la 8e manche Alexander a été sorti de la boîte et les Cardinals ont défait leurs adversaires par 5 à 4, hier, à St-Louis. C'était leur 4e victoire consécutive. Reinhardt a remplacé le vétéran.

Les Robins ont défait les Pirates, par 8 à 7, grâce à l'excellent travail de Watson Clark dans la boîte et à celui de Dave Bancroft au champ.

Red Lucas a tenu les Braves à huit "hits", tandis que ses co-équipiers en frappaient 11 contre Cantwell et Barnes pour gagner, par 4 à 3, la 2e joute de la série à Cincinnati.

Les Giants ont repris la 2e position en scorant 4 à 3 contre les Cubs à Chicago, où ils inauguraient une nouvelle série. Bill Terry et Jim Welsh ont frappé des coups de circuit. Larry Benton a été remplacé à la 7e par Jim Faulkner, qui a obtenu le crédit de la victoire.

New-York, 21.—(P. C.—Les Senators se sont ralliés hier et ils ont défait les Tigers par 7 à 4, dans la 3e joute de la série à Washington. Sorrell a donné deux points gratuitement et les Senators ont égalisé le score dans la 5e manche. Vangilder, son successeur, a été pris à partie dans les 6e et 7e reprises. Cinq autres points ont alors été scorés.

Les Athletics ont gagné une 5e partie de suite et leur 3e contre les Browns en scorant 4 à 0, à Philadelphie. Earnshaw a retiré 10 frappeurs et espacé trois coups sûrs.

La partie Cleveland-Boston a été contremandée à cause de la pluie.

VICTOIRE POUR IZZY SCHWARTZ

New-York, 21.—(P.C.)— Izzy Schwartz reconnu comme champion mondial poids-mouche dans l'Etat de New-York, a défait Frisco Grande, de Buffalo, sur un "foul" dans la 4e ronde d'une bataille limitée à 12 reprises, hier, soir au stade Rockaway.

EN ANGLETERRE

Sandown Park, Ang., 21—(P.C.)— Fairway, par Phalaris et Scapa Flow, a gagné le "stake" Eclipse, hier. Ce cheval appartient à lord Derby. Royal Minstrel (capitaine G. Gough) et Book Law (lord Astor) se sont classés 2e et 3e.

SCORES DU BASEBALL

LIGUE AMERICAINE

St-Louis, 0 ; Philadelphie, 4
Détroit, 4 ; Washington, 7.

LIGUE NATIONALE

New-York, 4 ; Chicago, 3.
Brooklyn, 8 ; Pittsburg, 7.
Boston, 3 ; Cincinnati, 4.
Philadelphie, 4 ; St-Louis, 5.

LIGUE INTERNATIONALE

Reading, 8 — Montréal, 4.

L'ASSOCIATION AMERICAINE

St-Paul, 6 ; Minneapolis, 5
Milwaukee, 6 ; Kansas City, 7

De nombreux concurrents à ce tournoi

Vingt-et-un joueurs représentant six clubs se disputent le tournoi Bourget qui commence aujourd'hui sur les "courts" du Lévis. Ces clubs sont le Lévis, le Québec, le Jacques-Cartier, le St-Louis, le St-Laurent, l'A. S. E. C., et le Loyola. Voici le programme pour aujourd'hui et demain:

Samedi, 21 juillet

1 h. 30, Lionel Roberge vs J.-B. Michaud.
2 h. 15, Alph. Gingras vs Guay Gérard.
3 heures, Jean Létourneau vs Léo Turcotte.
De nombreux 2 1111111111
3 heures 45, H. McGowan vs Emmanuel Blais.
4 heures 30, Roland Hallé vs Lactance Roberge,
5 heures 15, J.-M. Dumont vs Jos.-A. Labadie.

Dimanche 22 juillet

1 heure 30, Roland Turgeon vs Wilfrid Marcheseault,
2 heures 15, Eugène Cantin vs H. Lancaster,
3 heures, François Lemieux vs Fernand Guay,
3 heure 45, Charles Cantin vs le gagnant de Roberge-Michaud.
4 heures 30, le gagnant de Gingras-Guay, vs le gagnant de Létourneau-Turcotte,
5 heures 15, le gagnant de McGowan-Blais vs le gagnant de Hallé-Roberge.

DELAMARRE EST RESTE LE MAITRE

"L'inconnu" fit contre lui un bel effort, mais ne parvint pas à lever aussi lourd.

Jonquière, 21.—(De notre correspondant)—Par suite d'un malentendu, plusieurs de nos lecteurs n'ont pas vu de compte rendu de la rencontre de Victor Delamarre avec un homme fort qui a demandé à conserver son incognito à Kénogami, il y a déjà quelques jours.

Disons de suite que cet "inconnu" quelque peu intimidé, s'est présenté dans des conditions désavantageuses. Il a cependant fait preuve d'une force bien hors de l'ordinaire en levant quelques-uns des poids de Delamarre et en levant aussi sur ses épaules quinze hommes en plus de la table d'acier pesant huit cents livres sur laquelle ces hommes étaient montés. Comme nous le disons au début, il est venu dans l'arène masqué et a demandé comme faveur qu'on ne le force pas à se faire connaître, déclarant qu'il a l'intention de faire une nouvelle tentative pour montrer qu'il est plus fort encore qu'on ne le croit.

De son côté, Delamarre a levé trente hommes sur la même table, ce qui peut donner au lecteur une idée du poids qu'il a pu porter. Dans ses tours au bout du bras, il a aussi facilement levé les poids les plus lourds de toute sa carrière. Le public, qui semblait, au commencement de la soirée, quelque peu mécontent d'avoir attendu longtemps après l'inconnu, se trouva bien payé de cette attente par le spectacle qu'on lui donna et ne ménagea pas ses applaudissements aux divers tours accomplis par les athlètes ; nous disons athlètes, car l'adversaire de Delamarre mérite bien ce nom.

Les démonstrations de Victor et Richard Delamarre, les deux petits garçons du roi de l'haltère, n'ont pas été les moindres numéros du programme et la force prodigieuse de ces enfants a émerveillé les spectateurs.

A DORVAL

La course, 5 furlongs 1-2; 1—Eastman, 103, Munn, $25.00, $11.00, $8.05: 2— Miss Burland, 110, Kummer, $7.30, $6.40; 3—Don Pa, 102, Sauer, $32.20. Temps : 1:16.

2e course, 6 furlongs: 1— Grab Bag, 107, Little, $37.50,$9.95,$7.00; Trompetain, 105, Grassia, $4.30, $5.75; 3— Buephalus, 111, Grooks, $5.75. Temps: 1:21 2-5.

3e course, 6 furlongs: 1—Red Spider, 110, Smith, $7.10, $4.50$3.40 2— Irish Stew, 113, Ralls, $7.35, $3.70; 3—Lennie, 110, Grassia,$3.15. Temps: 1:21 1-5.

4e course: 1 mille: 1—Illinois King, 107, Jones, $67.90, $18.85 $7.35; 2—Scissors, 110, McCake $4.25, $3.10; 3— The Maid, 102, Ingersoll, $3.55. Temps: 1:56 2-5.

5e course: 1 mille et 1 furlong: 1—Altissimo. 114. Groos. $4.70 , $3.90, $2.75; 2—Lanoil, 106, Mann; $5.80, $3.45; 3— Milord, 108, Ingersoll, $2.90. Temps: 2:09 2-5.

6e course: 1 mille 1— Kamakami, 103, Burns, $5.55, $4.90, $3.80: 2— Miss Sand, 103, Frederick $16.50, $7.35, 3—Tidbit, 108, Willers, $4.45, Temps: 1-54 3-5.

7e course: 1 mille 1-8: 1—Foolscap, 108. C. Ralls, $7.30, $5.30, $2.50 2—Tehadar, 104, C. Grassia, $10.55, $4.90; 3—Rare Vintage, 103, F. Mann, $2.80. Temps: 2:08 4-5.

DU BON "TRAVAIL DE TETE"

Le bon "travail de tête" est toujours de mise dans toutes les lignes. Voici comment le démontre "Strawberry Red" Wall, un "cowboy" de l'Alberta, lors d'un concours sportif organisé à Calgary récemment.

Suggs refuse un autre match avec R. McNaughton

Montréal, 21 (Spéciale au "Soleil")—Le promoteur Alex Moore est à organiser un programme de boxe pour le 30 juillet et mettra en scène tout probablement des poids légers ou des poids-plume. Dans ce cas Vic Foley ou Kid Roy serait opposé à un des leaders de leur division. Rien de définitif n'a été fait encore car le promoteur est à leur chercher un adversaire.

On dit que le promoteur avait fait des offres à Chick Suggs pour un nouveau match avec Ralph McNaughton avec qui il vient de faire match nul à Québec mais que l'ex-champion poids-plume de la Nouvelle-Angleterre a refusé ses conditions. McNaughton s'était déclaré prêt à se battre de nouveau avec Suggs mais il est maintenant certain que cette bataille n'aura pas lieu.

Ce macth aurait été la semi-final de la soirée.

Matchs d'hier au tournoi du Club J.-Cartier

Le président du club de tennis Jacques-Cartier s'annoncé hier soir que la maison Jos. Blondeau, Enr., dont M. Léonce Blondeau est le propriétaire, a offert au club une coupe qui sera l'emblême du championnat. Elle sera remise au vainqueur à la fin du tournoi de championnat.

Le tournoi actuel se terminera mercredi ou jeudi et le gagnant se mesurera à Alphonse Gingras pour le championnat du club, samedi.

Huit parties ont été jouées hier. Corriveau et Hallé ont donné une brillante exhibition. Nombre d'amateurs ont assisté à cette joute. Les matchs Morel-Laliberté et Couture-Lavoie ont aussi été intéressants. Les joueurs Morel, Michaud et Kelly sont rendus aux quarts de finales.

Voici les résultats d'hier:

Omer Couture bat L. Lavoie, par 6-4, 6-2.

Gérard Labadie bat E. Chamberland, par 6-1, 8-6.

Emile Moreney bat E. Laurin, par 6-3, 6-2.

J.-B. Michaud bat Antoine Gosselin, par 6-2, 6-3.

Tom Kelly bat A. Moisan, par 6-0, 6-0.

Henri Corriveau bat Roland Hallé, par 12-10, 6-3.

C. Morel bat C. Laliberté, par 7-5, 6-4.

E. Cantin bat Alex. Morel, par 6-1, 6-0.

Voici le programme pour aujourd'hui:

A 3 heures, "court" No III, G. Labadie vs C. Cantin.

A 3 heures 30, "court" No IV,E. Cantin vs H. Corriveau,

A 4 heures 30, "court" No II,T Kelly vs O. Couture.

Demain, à 11 heures 30, E. Morency jouera contre G.Martineau sur le "court" No III.

UN TOURNOI

Westfield, N.J., 21.—(P. C.)— Tommy Armour a gagné hier le championnat "open" métropolitain avec 278 en 72 "holes". Johnny Farrell s'est classé 2e avec 280 et Léo Diegel, 3e avec 284.

FIFIELD KNOCKOUTE

Erié, Pa., 21. — (P. C.) — Larry Brignolier, d'Erié, a mis George Fifield, de Toronto, hors de combat en quatre rondes, hier soir.

Chicago, 21. (P.C.)— W.-L. "Young" Stribling de Macon, Georgie, a facilement défait Tom Kirby, de Boston, aux points, en 10 rondes, hier soir, à Chicago.

A ST-MICHEL

Voici la liste des entrées pour les courses qui auront lieu demain à la piste St-Michel:

Classe "A", amble:
Turcot, Cy. Wenger, P. Turcot.
Blondeau, College Swell, Alp. Blondeau.
Thomassin, Dow, Jos. Thomassin.
Savard, Patchen Todd, The. Savard
Houde, Caffe H., Houde.

Trot et amble:
Blondeau, Little Tip, Alp. Blondeau.
Houde, Nellie Sharp, V. Houde.
Vallières, Tommy T., A. Vallières.
Thivierge, Justina, F.-X. Jobin.
Gauvin, Lottie Clay, J.-N. Gauvin.
Boutet, Grattan Boy, E. Boutet.

Classe "B", amble:
Dorion, Sport Light, O. Noreau.
Robitaille, Lorette Girl, Ad. Robitaille.
Houde, Barthely Randell, Jos. Paré.
Savard, Little Jennis, Léon Savard.
Boutet, St-Ignace Boy, Jos. Lafond.

Tunney va finir son entraînement

(De notre édition de 5 heures d'hier après-midi)

Speculator, 20.—(P. C.)— Gene Tunney, champion mondial des poids-lourds, a commencé aujourd'hui la dernière période de son entraînement en vue de la défense de son titre, dans une meilleure condition qu'il n'a jamais été auparavant. Le champion devait faire cet après-midi quelques rondes de boxe avec ses "sparring-partners". Ce matin, il a marché sur une distance de 6 milles et a fait ensuite son "boxing-shadow". Au camp de Tunney on est d'opinion qu'il tentera de descendre Tom Heeney son "challenger", avec sa main droite, le tenant d'abord à distance avec ses jabs de gauche. C'est sa main droite qui lui donna le championnat et il entend le conserver avec cette même main. Jamais Tunney n'a paru frapper aussi fort avec sa droite depuis qu'il gagna le titre de champion aux dépens de Jack Dempsey.

Tunney vient de signer un nouveau contrat avec Tex Rickard pour l'an prochain.

Les termes de ce contrat avec Rickard stipulent que le champion a droit à un percentage au lieu d'une simple garantie et cela veut dire que le temps de bourses affarantes est à peu près fini pour les "as" de l'arène à moins qu'ils les gagnent, en attirant des foules immenses aux barrières.

Tunney croit qu'il ne peut qu'y gagner en acceptant ces termes s'il peut disposer de Tom Heeney par le moyen d'un knockout.

Dans la ligue du "soft-ball" de Québec, hier soir, les Voltigeurs ont défait le C.A.V.C. Le score a été de 12 à 8.

Voici l'alignement des équipes :

Voltigeurs : A. Plante, 3b; Dompierre, c.; Joannette, c; Areand, 1b; N. Dompierre, 2b; Gignac, cd; G. Plante, ca; L. Laperrière, cc; A. Laperrière, cg. C.A.V.C.; Hogan, cc; A. Paquet, 2b; W. Paquet, 1b; D. Power et J. Gignac, 3 b; J. Hogan, cg; E. Rose, r; Steppleton, cd; E. Martin, ca.

Les scores par manche:

Voltigeurs	304	100	220—	12
C.A.V.C.		112	121 000—	8

Arbitres : H. Kelly et L. Côté.

VICTOIRE DE RISKO SUR JOHN SQUIRES

Détroit, 21. (P. C.)—Johnny Risko, de Cleveland, a obtenu la décision de l'arbitre après un combat de 10 rondes avec Johnny Squires, du Sud-Africain, hier soir, à Détroit.

Squires, qui en était à sa première bataille aux Etats-Unis, s'est montré courageux au possible et capable d'encaisser, mais ce fut tout. Lent à se mouvoir et ne frappant pas fort, il n'a guère porté de coups sérieux, tandis qu'il servait lui-même de "punching-bag" à son adversaire. Le boulanger de Cleveland ne cogne pas très fort, mais il a placé des coups des deux mains à volonté au menton de Squires. L'Africain s'est trouvé en détresse une seule fois. Il se rallia à la 9e ronde, mais Risko avait pris l'avantage aux points et, d'ailleurs, Squires plaçait difficilement ses coups.

COURSES DU GRAND CIRCUIT

Kalamazoo, Mich., 21. — (P. C.) — Caretaker, piloté par jckinson, a gagné la course des trotteurs de deux ans en prenant les deux dernières épreuves hier.

Voici les résultats de la journée:

2:15 amble, $2,000 :

1—Black Scott, blk, g., (Morrison)	2	6	1 1
2—Chancellor Cigar (Parker)	6	1	2 2
3—Labrador (Palin)	1	2	6 3
4—Allen (Vic Fleming)	3	5	4 ro
5—Lutrask (Dill)	5	8	3 ro

George W., capt. Colo, Al B., Sir Walter sont aussi partis.

Temps : 2:04 1-4 ; 2:06 1-4 ; 2:06 1-4 ; 2:06 1-4 ; 2:07 1-4.

2:22, trot, $1,000 :

1—Etta Volo, b.f. (White)	2	1	1
2—Axmoco (Loomis)	1	11	2
3—Athlone Guy (Cox)	9	2	3
4—Mazie Brooke (Stokes)	3	3	4
5—Chestnut Axworthy (Carey	5	4	9

Rose Morgan, Coolidge, The Deemster, Peter Gay, Buck Jones, Peter Lullwater, Hollyrood, Parod, Peter Greaworth, Jack Ashley, Judith Harvester sont aussi partis.

Temps: 2:09 1-4; 2:06 1-4; 2:06 1-4.

2 ans, trot (Columbus Hôtel) $2,000:

1—Caretaker, b.c., (Dickerson	7	1	
2—Bingen McKlyo (Keith)	1	6	2
3—Hayes (Stokes)	2	2	ro
4—Senator Ford (Childs)	3	5	ro
5—Trusty Brewer (White)	6	3	ro

Egan, Precious Signal, Jessie Belwin, Walter Dear, Lee Ward, Gift, Stonemounted sont aussi partis.

Temps: 2:10 1-4; 2:10 1-4; 2:13 1-4.

(Suite à la page 27)

TEL: 8123

LES TAXIS DIAMANT ROUGE

Ont des postes dans tous les districts de la ville pour la commodité du public—réunis par un système de lignes privées avec le bureau-chef.

Dès que vous lâchez l'appareil du téléphone, un auto vous est expédié immédiatement.

Au-cas d'un délai incontrôlable l'opérateur vous répond toujours poliment, vous donnant le temps exact qu'il faudra attendre.

125 TAXIS DE LUXE

L'ASSOCIATION DE TAXIS DIAMANT ROUGE LTEE

Boîte de 5 ou 10 cigares enveloppés de papier argenté

Le cigare supérieur :— empaqueté pour la commodité de tous

WILSON'S
BACHELOR

AUTOMOBILISTES!

Quelles que soient la pesanteur ou la mauvaise positions que ce soit votre auto ou camion, ce n'est rien pour ce puissant Truck de Remorquage qui est à votre service le jour et la nuit. *APPELEZ*

CLOUTIER Tél: 3-0480

pour avoir un service prompt, courtois et expérimenté à des prix défiant toute compétition

Avant ou Après les Repas?

Peu importe, vous l'avez

Quand vous désirez
Où vous désirez

Vous n'avez plus besoin d'attendre après les amis, ou des occasions spéciales pour faire venir votre bière, achetez une boîte de 2½ livres.

RITE-GOOD

Extrait de Malt houblonné

à $1.40

Sans trouble et sans accessoires spéciaux, vous ferez vous-même, facilement, une

BIERE FORTE--MOUSSEUSE--

Egale à celle des meilleures brasseries

Si votre épicier n'a pas la boîte de 2½ liv. nous vous l'expédierons frais de malle payés.

ST-LAWRENCE PREVERVING Co.
Québec Reg'd

89

PAS DE BOUILLAGE - PAS DE TROUBLE - PAS DE SENTEUR

La Vie Sportive

PLUSIEURS EVENEMENTS SPORTIFS LOCAUX POUR DEMAIN---DEUX VICTOIRES AMERICAINES SUR L'ITALIE

Des joutes a Charny et a Thetford Mines dans la ligue Québec-district

Le club Charny avec sa solide équipe sur la défense, ses bons lanceurs et ses rudes cogneurs au bâton attend avec confiance les guerriers québecois demain après-midi à Charny. Le Canadien a pratiqué toute la semaine et se sent de taille à faire mordre la poussière aux leaders du circuit Québec-District. Les amateurs assisteront à une belle partie.

Pendant ce temps, le Napoléon de Lévis jouera à Thetford-Mines. Les batteries probables à Thetford seront les suivantes : Napoléon : Belleau, Bégin, Couture et Turcotte, lanceurs ; L. Labbé, receveur ; Thetford : Newton et Boucher, lanceurs et Nanson, receveur. Arbitres : D. Pelletier et A. Fortin.

Les amateurs qui voudront assister à cette partie devront se rendre pour 9 heures 45 à la salle Giguère ou le départ aura lieu dimanche au matin, par un autobus pouvant accommoder 40 passagers.

La série pour les équipes italienne et américaine

(De notre édition de 5 heures d'hier après-midi)

Auteuill, 20 (P.C.) — Une poigné de spectateurs ont bravé une température nuageuse et la menace de pluie pour visiter le nouveau stade érigé en France pour les joutes de la série Davis, et ont assisté en même temps, ce matin, à l'ouverture de la série entre les équipes de l'Italie et des Etats-Unis. Seulement 300 spectateurs étaient dans les estrades lorsque Francis-T. Hunter, qui remplaçait le capitaine Wm. T. Tilden, dans les joutes simples, vint battre Placido Gaslini par 6-1. 6-1 6-0. C'était le premier match de cette série semi-finale.

Dans le deuxième match de la journée, ce fut une grande surprise de voir John Hermessey triompher du meilleur joueur d'Italie le baron de Morpurgo par un score de 6-4, 7-5, 6-2.

SIC TRANSIT...

La vie d'un gérant majeur n'est pas toujours bordée de roses. Témoin Jack Hendricks, gérant des Cincinnati Reds. Quand les Reds menaient la parade dans la Nationale, tout le monde faisait l'éloge de Jack et le mettait aux rangs des plus habiles gérants dans les grandes ligues.

Depuis que la fortune change, la foule critique Hendricks et l'accuse de ne pas savoir manier ses lanceurs

Whitey Witt, jadis le plus redoutable "buneur" de la ligue Américaine, a fait la plus grande partie de la campagne courante avec les Missions, dans la ligue du Pacifique.

Empaquetage de 5 25c

Paquet pratique pour la poche

Le Tabac SPORTSMEN

LE tabac que vous aimerez à fumer partout où vous serez, pour sa qualité supérieure et son bon arôme apprécié même par les dames.

C'est aussi l'ambassadeur des membres du Parlement, pourquoi pas le vôtre.

Cinq variétés différentes à votre choix:

Parfum d'Italie, Canadien, Quesnel, Obourg, Royal Sport (pour pipe et cigarette.)

N. LANDRY & CIE

BEAUDOIN & DESJARDINS

Successeurs

MONTREAL

DES COURSES A MONTMAGNY

Le Montmagny Driving Club reprendra demain ses courses de dimanche dernier, qui n'ont pas eu lieu à cause de la pluie, les chevaux suivants sont inscrits :

Classe nommée 2.25.

Love Bird, C.-E. Létourneau, Montmagny;

Peter Alexander: O. Ratte, Québec; Margot Todd: D. Harton, Québec; Buly Sundy: A. Roy, St-Pierre ;

Classe nommée : 2.18

Dan Goshen: A. Dallaire, St-Raphael;

Miss Clara May: J.-A. Talbot, Montmagny;

Captain Guy: G. Langois, Montmagny;

Free for all (Fermé)

Douglas Fairbanks : Jos. Ratté, Québec;

Black Hood: D. Harton, Québec; Texas Jim: E.-A. Lecomte, Montmagny.

Il y aura d'autres chevaux qui ne sont pas encore inscrits.

LES COURSES de chevaux perdent de leur vogue en Angleterre. On prétend qu'il n'y a pas assez de réunions pour maintenir l'intérêt du public. Un expert suggère de plus longs meetings aux grandes pistes du pays.

BRILLANTE ETOILE CANADIENNE

MISS JEAN THOMPSON de Penetang, Ont. une des femmes-athlètes que le Canada envoie aux Jeux olympiques. Elle vient d'établir quelques records sensationnels, et fut la plus brillante de toutes les concurrentes aux essais préliminaires de Halifax.

24 chevaux vont partir demain après-midi aux courses de Plessisville

Il y aura dans le programme offert par le Quebec Driving Club des trotteurs et ambleurs de plusieurs endroits du district de Québec

SUR LA LISTE DES ENTREES

Plessisville, 21. — Spéciale au "Soleil". — Le grand programme de courses organisé pour demain sur la piste locale, est maintenant complété et tout indique que les amateurs verront des épreuves fort intéressantes. On croit que 24 ou 25 chevaux démarreront dans les quatre classes qui comporent ce programme:

Il y a dans le lot deux chevaux de St-Georges, Adrienne Pointe et Charley-T. de meme qu'un de Beauceville, Black Nelly. Il y aura Fairmont, de Victoriaville, Tom Boy et Belle McKenny, à M. Lemay de Ste-Croix de Lotbinière; Peter Green à M. Paul Drouin de Thetford-Mines. Dr Hall propriété de M. Léonce Drouin, Prince Boy à M. Aubin.

Parmi les chevaux de Québec on remarque Vista By Gone, Margaret Mead, Rocklin Bob, Tom Dewey, Dover Lady, etc.

De Plessisville, Lord George, Mack Dellarder, et Muddy Below etc.

Les courses de demain commenceront à 1 h. 30 heure solaire.

LA LUTTE DANS LA METROPOLE

Montréal, 21. — Renato Gardini, le champion d'Italie, qui doit essayer de renverser le vétéran Stanislaus Zbysko, lundi soir prochain à l'Arena Mont-Royal, est la grande sensation de l'année chez les lutteurs. L'italien ne fait que remporter des victoires et depuis quelque temps il a remporté plusieurs triomphes consécutifs aux clubs Ridgewood Grove et Pioneer, de New-York. Gardini semble meilleur que jamais et ses succès sont de plus en plus éclatants. Il est sur la route du championnat mondial.

Le match principal de cette soirée de lutte alignera Henri Deglane contre Dan Petroff. Les préliminaires seront entre Frank Judson et Carl Vogel, Freddie Meyers et Joe Varga et Jean Paradis et Paul Lebrun. Ces trois matchs sont d'une chute, limités à 60 minutes.

Ottawa, 21.—Le Dr Andy Davies, sportif bien connu, a été réélu président du club de rugby Ottawa, à l'assemblée annuelle tenue au Château-Laurier, mercredi soir.

Walter Gilhooley a été réélu à la 1ère vice-présidence et Eddie Emerson à la 2e vice.

Allan Fraser s'occupera encore du secrétariat, cependant que Charlie Smelling continue son rôle à l'administration financière de l'équipe.

James McCaffrey a été maintenu à la gérance qu'il a si bien remplie dans le passé.

Les conseillers suivants ont été élus : George-E. Perley, Percy-D. Wilson, Louis Fournier ; le col. W.-B. Meghloughlin et Geo. Parvis.

Les commentaires ne sont pas en faveur de la Un. Lawn Tennis Ass.

(De notre édition de 5 heures d'hier après-midi)

La disqualification de Wm-T. Tilden, capitaine de l'équipe américaine de tennis dans la série Davis, fait encore le sujet de bien des commentaires dans les journaux de Londres aujourd'hui. En plus de ceci, des articles de fond condamnent sévèrement l'attitude de la United State Lawn Tennis Association.

Le POST dit que le vétéran américain n'a pas violé la loi dans son principe et que le geste de l'Association américaine est beaucoup trop prématuré et trop sévère. Le journal exprime l'espoir que Tilden sera bientôt réinstallé.

Le DAILY NEWS est d'opinion que la U. S. L. T. A. a agi sans trop se rendre compte de ce qu'elle faisait et en tout cas fort injustement. "Le News" ajoute cependant que ce serait une bonne chose de faire un procès complet de l'Amateurisme versus le Professionalisme. Il croit que l'amateurisme est souvent guidé de façon fort bizarre et que d'ailleurs la situation de plusieurs joueurs qui se disent amateurs, est artificielle, hypocrite, etc.

LE MATCH ST-CHARLES SHAMROCK DEMAIN

Une joute de la crosse aura lieu, dimanche à 2 h. 30, au terrain du Parc Victoria. Les Irlandais pilotés par Gerry Lyon vont s'attaquer au St-Charles, dans une partie qui pourrait être contestée au possible. Les équipes en présence seront au grand complet. Le St-Charles alignera Julien dans les buts, avec Robitaille, Consigny, Fontaine Dubeau sur la défense. Avec une telle défense les joueurs d'attaque du Shamrock ont besoin de se surpasser s'ils veulent prendre Julien en défaut. Gingras, Lapointe, Marcoux, Martel, Gaulin joueront à l'attaque. L'équipe Irlandaise sera choisie parmi les joueurs suivants: B. Lyon, G. Lyon, Coughlin, Taché, Lemay, Brown, Hodgson, Gallagher, Larkin, Stapleton, etc., avec cette valeureuse équipe, les tricots verts se croient de taille à enlever la palme au St-Charles.

Les deux parties suivantes sont au programme de la ligue intermédiaire pour demain: Canadien vs Levis, Lauzon vs St-David.

Course de 21 milles a la nage demain

C'est demain qu'aura lieu la fameuse course à la nage de 21 milles de Neuville à Québec.

Le départ sera donné demain l'après-midi à une heure précise (heure avancée). Cette année il n'y aura aucun retard possible, dû à la complaisance de Monsieur Mitchell, ingénieur en chef de Price Bros, et commodore du Quebec Yatch Club, qui a bien voulu faire touer les chaloupes devant accompagner les nageurs à Neuville. Les chaloupes sont maintenant rendues et n'attendent plus que le départ.

Comme d'habitude les amateurs sont invités en grand nombre au départ à Neuville, et à l'arrivée, à la même place que l'année dernière, à l'entrée du bassin Louise. L'arrivée se fera entre 4 et 5 heures. Les 8 nageurs prenant part à la course sont tous bien entraînés. Lachance s'entraîne depuis déjà quelque temps au Y.M.C.A. et au Parc Victoria. Ce nageur nagera la nage de côté, nage qui est très puissante. Schulman est en grande forme et promet des surprises aux amateurs. Il emploiera le "Sturdgeon"; ce genre de nage est rapide. Larochelle a fait son entraînement au Lac St-Joseph et dans le fleuve. Mercredi soir, il a nagé 3 heures dans le fleuve contre le courant. Monsieur Frank Dupuis, fameux coureur de chiens, le suivait en chaloupe. Il emploiera le "crawl" nage la plus rapide de toutes et celle qui a fait gagner Vierkoetter, le champion du monde, à Toronto, l'été dernier. Les autres nageurs, Audet, Gauthier, etc., finiront la course cette année. Ils se serviront de la brasse.

Les rédacteurs sportifs des journaux ont été invités comme juges, et donneront, toute justice aux nageurs et leurs seconds. La décision des juges sera finale. Les nageurs ne pourront être touchés en cas de crampes, et ne pourront non plus toucher la chaloupe ou leurs seconds, sous peine de disqualification immédiate.

Larochelle représentera le 5e bataillon des Signaleurs Canadiens, et sera accompagné de plusieurs Officiers de Milice et amis.

Le Capitaine J.-L. Carbonneau de la 4ème troupe du Corps Canadien des Signaux, ainsi que le Major Roland Croteau, seront dans la chaloupe à Larochelle. Cette année les chaloupes pourront loger au moins 15 personnes. Pour plus amples informations, téléphonez à 2-5504 ou 2-8200 local 15., aux heures de travail.

A LA PISTE ST-MICHEL

Deux autres chevaux, Lucky Play, propriété de M. Napoléon Gauvin, de l'Ancienne-Lorette, et Tommy Guy, appartenant à M. Paré, sont inscrits pour les courses qui auront lieu dimanche à St-Michel. Le premier partira dans la classe des ambleurs et le second dans celle des chevaux du comté.

LA DIRECTION du Parc Belmont distribuera environ $400,000 lors de son prochain meeting d'automne. L'an dernier, la distribution atteignit le chiffre extraordinaire de $365,650, soit une moyenne quotidienne de $28,000. Le Futurity aura une valeur de $122,000 contre $118,000 l'an dernier.

LA SAISON de courses au Canada ne se terminera que le 3 octobre. C'est au parc Dufferin, Toronto, qu'aura lieu le dernier meeting du 26 septembre au 3 octobre.

Nous Recommandons La BIERE CHAMPLAIN-SPECIAL

POUR SA QUALITE ET PARCEQU'ELLE EST EN DEHORS DU TRUST

ELLE { Est d'un goût exquis / est douce à prendre / se digère facilement

Son effet agréable et stimulant est bienfaisant parcequ'elle est pure et forte

Demandez Champlain-Spécial

ELLE EST DIFFERENTE DES AUTRES
ELLE EST MEILLEURE

TARIF

DES ANNONCES CLASSIFIEES DU

"SOLEIL"

UN CENTIN DU MOT, pas moins de 25 centins par insertion, 6 insertions CONSECUTIVES pour le prix de quatre.

NAISSANCES, FIANÇAILLES, PROCHAINS MARIAGES, MARIAGES, DECES, SERVICES, ANNIVERSAIRES, GRAND'MESSES, REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES ET AUTRES, 50 centins par insertion suivant la formule ordinaire: chaque mot additionnel 1 centin.

LES ANNONCES devant paraître LE JOUR MEME seront reçues jusqu'à 9 h. 30 a.m., POUR LE SAMEDI jusqu'à 5 h. 30 vendredi soir; nous ne pouvons garantir l'insertion des annonces reçues après les heures mentionnées.

Les annonces ayant un caractère plus gros seront chargées 50c en plus de l'annonce suivant le tarif régulier.

NOUS N'ACCEPTONS aucun avis de naissance, fiançailles ou mariage communiqué par malle ou téléphone. Il en est de même pour les avis "non responsable".

Les annonces provenant du DEHORS DE LA VILLE sont strictement payables d'avance.

34 Succursales

A QUEBEC où vous pouvez donner les annonces au même taux qu'au bureau

L.-P. GIGUERE, tabaconiste, 233 rue St-Joseph. Tél.....

O. VEZINA & CIE enr., confiserie, 768 rue St-Vallier. Tél.: 3-8154

WILFRID GAUVIN, tabaconiste, 1251B rue St-Vallier..... Tél.

PHARMACIE F.-C. DE LACHEVROTIERE, 31 de la Canardière.. Tél.: 2-0243

PHARMACIE J.-ED-MOND DUBE (Croix de Malte), 152 St-Jean Tél.: 2-6342

PHARMACIE A.-I. JOLICOEUR, 333 rue St-Jean..... Tél.: 2-5151

PHARMACIE HUGUES BERNIER, 2711½ rue St-Joseph..... Tél.: 3-0809

F.-X.-LEON DUBUC, 114 14e Rue..... Tél.: 2-3424

J.-R. BOIVIN, restaurateur, 211 de la Couronne..... Tél.: 2-6641

ADJUTOR LESSARD, 109 ave. François-Ier, Stadacona..... Tél.: 3-0021

ALEXANDRE DELISLE, 117 de la Couronne..... Tél.: 2-3288

ARTHUR CHAMBERLAND, 16 ave. Berthiaume, St-François-d'Assise..... Tél.: 2-5514W

J.-ALB. GAGNON, épicier, 892 chemin Ste-Foy 6362

ARTHUR GINGRAS, avenue Royale, Beauportville..... Tél.: 2-2694s15

D. LANGLAIS, Giffard Tél.: 2-4113m

Mlle R. CLOUTIER, 1131 rue St-Vallier..... Tél.: 1840

L.-P. GARNEAU, 470 rue St-François..... Tél.: 3-0032

ADRIEN MONTREUIL, barbier, ave. Royale, Beauport..... Tél.: 2-7792s15

O. ROBERGE, St-Romuald..... Tél.: 159

E.-ALEX. MARTEL, B. P. 129, Lorettéville Tél.: 112

CH.-A. DERY, Charlesbourg, été Québec Tél.: 2-1600s31

Mlle B. ROY, 193, rue des Franciscains..... Tél.: 6944

JOS. COTE (ltée), succursale No 1, 179 rue St-Joseph..... Tél.: 2-2097

Succursale No 2, 26 rue St-Jean..... Tél.: 2-1134

Succursale No 3, 332 rue St-Jean..... Tél.: 2-3130

Succursale No 4, 17 rue Buade..... Tél.: 2-6362

Succursale No 5, 459 rue St-Joseph..... Tél.: 2-6355

Succursale No 6, 317a rue St-Joseph..... Tél.: 2-6332

Succursale No 7, 436 rue St-Jean..... Tél.: 2-4117

Succursale No 8, 105, St-Joseph..... Tél.: 2-4327

Succursale No 9, 46 côte de la Montagne..... Tél.: 2-4110

Succursale No 10, 95 rue St-Paul..... Tél.: 2-7904

Succursale No 11, 176, 3e Avenue..... Tél.: 2-7457

J.-A. LEVESQUE, 146, 3e Rue..... Tél.: 2-1706

DEPARTEMENT DES PETITES ANNONCES du "SOLEIL" ..... Tél.: 7131

"Le Soleil" est publié et imprimé coin des rues de la Couronne et St-Vallier par "LE SOLEIL" (ltée), Henri Gagnon, directeur-gérant.

AGENTS

AGENTS DEPOSITAIRES, augmentez vos revenus en vendant notre tonique Medico, au-delà 100% profit. Les Remèdes Medico 7606 Casgrain, Montréal. 20jll-12fs-1b

AGENTS DEMANDES. Agents dans toutes les localités, vendez des nouveautés, produits de toilette nécessités domestiques, etc. 150% de profit. 3 échantillons 25 cents. Détails sans obligation pour deux cents, timbres. Reina Products Company, 1691 Ste-Catherine Est, Montréal. 7-14-21-28jll-4-11-18-25août-1b

AGENTS. — Lancez cette ligne à profits rapides. Tout le monde connaît la ligne Stanley de robes de dames confectionnées sur mesures individuelles. Ce système sur mesures nous est exclusif et vous assure un gros marché. Pour votre information, les nouveaux modèles d'automne sont élégants de style. Faciles à porter, les échantillons sont maintenant prêts pour livraison immédiate et le plus tôt vous commencerez le plus tôt vous viendra gros d'argent. Ne vous laissez pas arrêter par l'inexpérience, car votre formation est facile. Pour avoir détails et territoire exclusif écrivez dès aujourd'hui à Stanley Styles Reg'd, Dépt 55, Case 781, Montréal.... 14-21-28jll-4-11-18-25août-1b

AGENTS, FAITES UN SALAIRE de $40 par semaine en vendant les nécessités de famille, articles de toilette, parfums de Revor. Informations: boîte postale 2472 Montréal. -1b

NOUVEAU VENDEUR merveilleux, profit de $1.40 sur chaque vente de $1.50, monogrammes pour autos, échantillons gratis. Monogram Co., B-1068 Worcester, Mass. -1b

AGENTS DEMANDES pour vendre Gaz Magic économise 25 à 50 p.c. de gazoline. Adresse L. Bernier, Palmarol, Abitibi, P. Q. -1b

AMEUBLEMENT A VENDRE

AMEUBLEMENT COMPLET à vendre pour cause de départ, set de chambre à coucher de salon de salle à dîner, tapis, chaise, table, poêle à gaz, glacière, carreuse de bébé, etc. Adresse 31 Turnbull. tél: 2-2778F 16jll-6fs-2b

ANIMAUX DOMESTIQUES

CHIENS A VENDRE. 3 beaux jeunes chiens Fox Hounds Americain âgés de 6 semaines, aussi 1 de un an, pour chasse au chevreuil et renard. S'adresser Jos-ph Matte, 175 avenue des Oblats, tél: 3665. 17jll-12fs-3p

JEUNE CHIEN policier à vendre. S'adresser 883 chemin Ste-Foy, tél. 2-8049 16jll-6fs-3b

BEAU GROS CHIEN Danois Lévrie dompté, pour l'attelage, aussi 5 beaux jeunes Fox Terrier 7 semaines, aussi serins de toutes sortes. Bon marché. 99 St-Roch. -3p

A VENDRE chienne de police allemande, âgée de 3 ans, pour ligne d'élevage. Bon marché à prompt acheteur. S'adresser à L.-P. Montreuil, 51½ rue Sous-le-Fort, Québec. 20jll-6fs-3b

BEAU PEKINGOQUET PARLEUR aussi 100 serins de toutes sortes garantis gratis. Idéale gravelle "Merveilleuse". Cages de luxe et couveuse, cages de seconde main, restaurateurs de toutes sortes, 94 St-Roch. -3p

A VENDRE DES jeunes chiens loups Ronaldan de 4 semaines, et une chienne 9 ans, aussi un poulain pour deux ans. S'adresser 6 St-Amable, téléphone 2-5569W. 18jl-6fs-3p

APPARTEMENTS A LOUER

APPARTEMENT DE 3 chambres et bain, meublé, chauffé, situé à 38 Ste-Angèle, au 3e étage, possession immédiate. S'adresser 41 des Remparts, tél: 2-3481 19jll-6fs-5b

APPARTEMENTS A LOUER. Magnifique plain-pied chauffé, 8 pièces, bien ensoleillées, en parfaite condition, meublées ou non, eau chaude à l'année, situé au No 220 rue Fraser. Libre immédiatement pour informations s'adresser E. Brousseau, 255 St-Jean, téléphone 2-5768. 20jll-6fs-5p

MAGNIFIQUE APPARTEMENT de 6 pièces à louer avec continuation du bail et riche ameublement à vendre, tel que gros radio Marconi, gramophone ortophonic, magnifique piano à queue, 2 sets de chambre à coucher, set de living-room et de cuisine. S'adresser 100 Lockwell, appt. 2 ou au concierge. 21jll-6fs-5p

$2.50 GRAND APPARTEMENT avec cuisinette, $5.00 deux appartements avec cuisinette, très bien meublé, gaz, électricité, système chauffage, entrée privée seule, véritable petit logement très confortable, situé boulevard Langelier et en face l'Eglise Limoilou. Renseignements, 216, 4e Rue, Limoilou, tél: 2-0648. 7jll-26fs-5o

MAGNIFIQUE CHAMBRE meublée, localité attrayante et tranquille, à deux pas du Château, prix modéré. S'adresser 65 Ste-Anne, tél: 2-1200 et 21 avenue Ste-Geneviève, tél: 2-4301. 16jll-12fs-5b

APPARTEMENTS RUE STE-ANGELE, No 70. Appartements de plusieurs pièces chacun, complètement remis à neuf, très modernes, chauffés, etc. Dernier chic! S'adresser à J.-Alb. Marier, No 17 rue St-Jacques, tél: 2-4082 ou au concierge aux appartements mêmes. 18jll-6fs-5p

ARGENT A PRETER

6% ARGENT A PRETER sur 1ère hypothèque en ville par montants de $2,500 $5,000 $10,000 $15,000. S'adresser à Grenier & Fortier, N. P., 47 Notre-Dame-des-Anges, St-Roch, tél: 9179. 6jll-26fs-7p

ARGENT A PRETER sur hypothèque à 6% par différents montants. S'adresser à J.-A. Poulin, N. P., 20 Massue (ave des Oblats), tél: 3-0375. 3jll-26fs-7p

6% ARGENT A prêter sur 1ère hypothèque. Taux selon les garanties. S'adresser à R.-E. Mackay, notaire, No 71 rue St-Pierre, tél: 2-7576. 3jll-26fs-7p

ARGENT A PRETER

SUR HYPOTHEQUE et autres garanties à la ville ou à la campagne, aux particuliers, fabriques et municipalités, aux taux de 6% et 7% suivant les garanties offertes. Ed. Boisseau, Pichet, notaire, 80 St-Pierre, Québec, tél: 2-4200. 14avr-78fs-7p

CREDIT FONCIER FRANCO-CANADIEN, établi 1880. Actions $61,700,000. Prêts sur première hypothèque. Taux avantageux. Réalisation rapide. Pas de commission à payer. Liberté de choix du notaire et de l'agent d'assurance. S'adresser 72 côte de la Montagne, Québec, téléphone 2-1139. 3jll-26fs-7p

6% ARGENT A PRETER sur 1ère hypothèque. Taux selon les garanties. S'adresser à R.-E. Mackay, notaire. No 98 St-Pierre, tél: 2-7576. 10jll-26fs7p

CREDIT FONCIER FRANCO-CANADIEN, établi 1880. Actions $61,700,000. Prêts sur première hypothèque. Taux avantageux. Réalisation rapide. Pas de commission à payer. Liberté de choix du notaire et de l'agent d'assurance. S'adresser 72 côte de la Montagne. Québec, téléphone 2-1139. 10jll-26fs-7p

ARTICLES DE MENAGE

POELES-FOURNAISE .—A vendre un poêle-fournaise en très bon ordre. Aucune offre raisonnable refusée. S'adresser à 479 St-Valier. 17jll-6fs-9b

GRAMOPHONE, VITRINE, machine à coudre, petit tombereau, poêle-fournaise, poêle à bois, poêle à gaz, secrétaire, glacière, pharmacie, fauteuil, set de bureau, couchettes, habits, etc. Elzéar Bouchard, 310 St-Vallier, tél: 2-8220. 13jll-26fs-9p

POELE A L'HUILE 3 feux avec fourneau, aussi poêle-fournaise à vendre. S'adresser à 35, 2e Rue, Limoilou, téléphone: 2-1621W 17jll-6fs-9b

SET DE SALLE A DINER, set de chambre à coucher, poêle Majestic, poêle à gaz, machine et cabinet complet pour adresser les enveloppes. S'adres er 2734½, 1ere Avenue. 20jll-6f-9b

POELE A L'HUILE 3 feux et fourneaux à vendre, aussi porte en brocle, chaise Morris. S'adresser 27 St-Luc, tél: 9657. -9b

POELE A L'HUILE neuf 4 feux, moulin Singer, prix d'occasion pour prompt acheteur. Tél: 2-5149J. 21jll-6fs-9b

CARROSSE EN ROTIN ivoire, table extension, chaises de cuisine, set de salon S'adresser 2,0 St-François. 18jll-6f -9b

A VENDRE POELE-TORTUE 6 ronds, fourneau et réchaud, en bon ordre. S'adresser à 12 Sutherland. 7-14-21-28jll-4-11août-9p

2 POELES, un à gaz et un poêle fournaise à vendre. Aussi un sofa et un ameublement bibliothèque et quelques accessoires de lumière électrique. S'adresser 27 St-François, téléphone 3-0953. 10jll-12fs-9b

BLAUPORTVILLE. Piano, set de vivoir, tables, chaises, couchettes, poêle, glacière, bureaux, sofa, prélarts à vendre à très bonnes conditions. Pour informations s'adresser à J.-P. Vézina, épicier, Abitibi, P. Q. 18jll-6fs-9b

ARTICLES DE MENAGE

A VENDRE POELE-TORTUE 6 ronds fourneau et réchaud, en bon ordre. S'adresser à 12 Sutherland. 7-14-21-28jll-4-11août-9p

CALORIFERE A GAZ et quatre rideaux (blinds) à vendre. S'adresser par téléphone 6039 20jll-2fs-9b

NOUS ACHETONS sets de chambre buffets, couchettes, poêles à l'huile, armoires vitrées, poêles, poêles-fournaise, bicycles, etc. Nous achetons à domicile, haut prix payé. A. Bouchard, 26 St-Nicolas, tél: 2-8277. 20jll-6fs-9p

POELE A GAZ à vendre, 3 feux et fourneau, pratiquement neuf, vendra à sacrifice. S'adresser 145 des Commissaires. 20jll-6fs-9p

Automobiles à vendre

AUTOS USAGES.—2 Chrysler, 60 coach, 1 Willys Knight 8 cylindres, Chandler coupé, Overland touring, Ford truck Reo truck, 1 Dodge sedan, 5 passagers, modèle 1926, 1 Studebaker sedan, 5 passagers, modèle 1927. Prix très bas. Conditions faciles P.-L. Lortie, Ltée, 335, Prince-Edouard, tél: 7171. 23juin-26fs-11p

PIECES D'AUTOMOBILES USAGEES pour toutes les marques d'automobiles. Overland, Studebaker Ford, Chevrolet, Roy McLaughlin, etc. Prix excessivement bas P.-L. Lortie, 336 Prince-Edouard, tél: 7171. 22juin-26fs-11p

ESSEX COACH modèle 1928 à l'état de neuf sur tous rapport, sorti que depuis un mois, vendra comptant ou à conditions faciles si désiré. 2-7260F 2e côté 3e Avenue. 21jll-6fs-11b

1 McLAUGHLIN roadster en parfait ordre, ainsi que bons pneus à vendre $300.00. S'adresser à 90 Maisonneuve. 16jll-6fs-11b

CHALMERS SEDAN 4 portes, peinture et mécanithe en parfait ordre, 15,000 milles de fait seulement, prix $375.00 comptant. Seulement. S'adresser à M.-O. Beaudoin, 229 St-Joseph, édifice Quebec Power. 17jll-6fs-11p

AUTOMOBILE A VENDRE.—1 truck Reo, 1 Packard 12, 1 Cadillac S, 1 Chandler touring, 1 Moon sedan, 1 Ford roadster, 1 Dodge coach, 1 Chrysler 60 studebaker roadster. Ces chars sont en bon ordre. Auto Parts Sales & Exchange Reg'd, 18, 4e Rue, tél: 2-2244. 19jll-26fs-11p

AUTOMOBILE. Une vraie occasion Ford avec licence, très bon marché à échanger avec cheval et voiture, couverte de livraison. S'adresser Immédiatement Lux Valet Service Regd, 385 St-Jean 21jll-6fs-11b

FORD TUDOR modèle 1926, de $250 à $370. Ford coupé modèle 1926 de $190 à $290. Ford touring $50.00. S'adresser 27 de l'Eglise. 21jll-6fs-11b

A VENDRE. Ford touring 1924, en parfait ordre, 5 bons pneus, batterie neuve. Licence comprise. Avec pièces pour réparer la machine. Spécial $100.00. Léon Drolet & Fils, fabriquant de ressorts d'automobiles, 14 Caron, tél: 3-0979, prop. Alphonse Drolet 19jll-6fs-11p

A VENDRE A REDUCTION un Royal sedan Chrysler 72, 1928, très peu usagé et en aussi bon ordre qu'un neuf. Ecrire à Case 131, "Le Soleil". 19jll-6fs-11b

GARAGE ANDREWS, 136 boulevard Langelier. Assortiments de pièces de rechanges neuves ou usagées pour Ford et toutes les bonnes marques de chars. Différentes marques de chars ouvert ou fermés, à vendre. Trucks Ford 1 et 1½ tonne. Service de remorquage. Ouvert de 6 h. 30 matin à 12 h. du soir. Tél: 3-3735. 19jll-26fs-11p

TRUCK FORD à vendre, modèle 1922, overhaulé à neuf, à bonnes conditions. S'adresser 7 Leliévre, 20 Marchevrière, tél: 8415. 17jll-6fs-11b

PNEUS

GRANDE VENTE DE PNEUS à rabais, tous ces pneus sont garantis par les manufacturiers.

SPECIAL

Pneus	30 x 3½ non garanti	4.98
"	29 x 440 garanti	7.75
Tubes	30 x 3½ tube rouge ou gris	1.25
"	29 x 440	$1.50

PNEUS CORDES A HAUTE PRESSION

Dimension	Garanti 10,000	Garanti 15,000	Chambre à air Rouge
31 x 4	10.70	13.25	2.30
32 x 4	11.75	14.00	2.40
33 x 4	11.95	14.75	2.55
34 x 4	12.50	15.45	2.70
32 x 4½	14.75	18.55	2.90
33 x 4½	16.95	19.25	3.00
34 x 4½	18.95	20.00	3.10
33 x 5	24.00	26.00	3.95
35 x 5	25.25	27.70	4.25
30 x 5	23.00	30.00	3.60

CORDES BALLON

Dimension	Garanti 10,000	Garanti 15,000	Chambre à air Rouge
29 x 440	10.00	12.50	2.00
29 x 475	11.95	13.95	2.25
30 x 475	12.75	14.75	2.35
29 x 495	14.15	15.95	2.85
30 x 495	14.50	15.95	2.75
31 x 495	14.95	15.95	2.75
30 x 500	13.50	15.75	2.75
31 x 500	21.95	14.75	2.75
28 x 525	14.75	15.95	3.00
31 x 525	15.75	18.35	3.15
30 x 577	17.00	21.50	3.60
32 x 677	19.00	22.75	4.25
30 x 600	17.55	20.25	3.50
31 x 600	17.95	20.95	3.50
32 x 600	18.30	21.00	3.75
33 x 600	18.00	21.00	4.25
30 x 620	17.95	22.00	4.35
32 x 620	21.00	24.00	4.50
33 x 620	21.00	24.00	4.50
32 x 675	23.50	28.00	4.75
33 x 675		28.50	5.00

Livraison gratuite dans les limites de la ville.

CLIENTS EN DEHORS DE LA VILLE.—Téléphonez, télégraphiez ou envoyez vos commandes par la poste. Consignation par express C. O. D. sujette à examen. Satisfaction ou prompt remis. remis. **Express payé pour commande de plus de $25.00.**

AUTOMOBILE TIRE & VULCANIZING ENR., 122-124 de la Couronne, Québec, tél: 3-0486.

ESSEX 1928. Economiser $120.00 en achetant un nouvel Essex coach démonstrateur en parfait ordre, équipement complet et licence. Hâtez-vous d'acheter, 1er rendu 1er servi. Jules Maheux, 61 St-Vallier, tél: 5365. 20jll-6fs-11b

CHARS USAGES de toutes marques, 2 et 5 passagers, ouverts ou fermés, à partir de $50.00 à $1,000. Côté & Côté Enr., 112 boulevard Langelier, tél: 9544. 7jll-26fs-11p

RADIATEURS D'AUTOMOBILES de toutes sortes, réparés ou refaits à neuf. Aussi radiateur de Ford à vendre. Soudure autogène de tous métaux. Alarie & Tessier, 560½ St-Vallier, tél: 9456. 12jll-26fs-11

SEDAN WILLYS, en parfait ordre, à vendre à bon marché. S'adresser à monsieur René Brodrique, 11 rue Charest, Québec. 18jll-6fs-11p

AUTOS USAGES.—1 Oakland landau 1927, 2 Buick spécial six sedan 1926 et 1927. 1 Flint 6-65 Brougham 1926, 1 McLaughlin gros six coach 1925, 1 Essex coach 4 cylindres 1923, 1 Ford truck 1927 complet, 1 Chrysler 62, 1928 sedan 5000 milles seulement, 1 coupé Dodge 1924, 1 Chandler Big Six coach 1926 en parfait ordre, 1 camion Ford 1925 pour $200.00. 1 McLaughlin spécial 6 coach 1927 fini Duco mécanique parfait, licence 1928. Et plusieurs Chevrolet et Ford fermés et ouverts à des prix attrayants. Bonnes conditions. J.-C. McNicoll, 279 St-Joseph, tél: 5102, rés. 7656. 18jll-6fs-11p

AUTOS USAGES à des prix très bas. 3 Nash coach Advance Six, 1 Chalmer coach, 1 Marmon sedan, 7 passagers, 1 Cole sport touring, 1 Hudson coupé, 1 Chrysler 6-70 coach, 2 Dodge sedan, 1 Anderson sport touring, 1 Pontiac coach, 1 Buick touring, 1 camion, etc., etc. Auburn Sales & Service Ltd, 91 côte d'Abraham, tél: 2-2845. 19jll-6fs-11b

AUTO OVERLAND sedan 1926, en très bon ordre. Seulement 8,000 de faits à vendre à un prix raisonnable. S'adresser 79 St-Louis, téléphone: 2-6691J. 19jll-6fs-11b

AUTOMOBILE Oakland, sedan, modèle 1927 n'ayant presque pas servi à vendre à bien bon marché cause maladie. S'adresser 124 Aqueduc. 19jll-3fs-11b

McLAUGHLIN 7 passagers, modèle 1920 à vendre en bonne condition. S'adresser 82 Colomb, tél: 9737. 18jll-6fs-11b

BARGAIN AUTOMOBILE Gray-Dort touring, 5 passagers, roues en broche pneus neufs, très propre, avec licence, à vendre $125.00. S'adresser 38, 6e Avenue, Limoilou. 20jll-6fs-11b

AUTOMOBILES McLaughlin Spécial 45, 5 places et un Hudson 3 places, à vendre bon marché ou à échanger pour terrain en ville, hypothèque ou autres valeurs. Le Hudson pourrait faire aisément voiture de livraison. Ecrire Caster No 83, "Le Soleil". 20jll-6fs-4

AUTOMOBILE A VENDRE Buick sedan, 5 passagers, 1924, bon prix pour prompt acheteur. S'adresser 48 St-Joseph. 17jll-6fs-11p

Automobiles à vendre

AUTOMOBILISTES.— Economisez de 10 à 40% de gazoline avec votre auto quelqu'en soit la marqu. Demandez un whirlwind afin de l'adapter à votre char. C'est certainement ce qui est passé de mieux sur le marché. Prix $4.00. Je fournirai des preuves d'économie de gazoline à quiconque le désirera. Ecrivez en mentionnant le nom de l'auto et l'année. Jenverai C. O. D. frais de port payés. The Whirlwind Mfg Co., représenté à 2, 2e Avenue, Limoilou, Québec. Agents demandés.

BUICK SEDAN, 7 passagers 1927, bon prix pour prompt acheteur. Dom. Picher, 33 de la Couronne, tél: 8718. 21jll-6fs-11p

AUTOS USAGES.— Dodge sedan 1927, 2 Buick 5 passagers 1927, 2 Chevrolet touring 1925, 2 Star coach 1926. Ces chars sont en bon ordre. J. Lower, 279 St-Joseph, tél: 5102. 21jll-6fs-11p

ROADSTER CHEVROLET en parfait ordre, très propre à vendre. S'adresser 53 d'Aiguillon, tél: 2-1937J. 21jll-6fs-11b

CHARS USAGES.— 1 à $ 0.00, 1 à $100.00, 1 à $450.00, 2 à $600.00, 1 à $1,650.00. Côté & Côté Enr., 112 boulevard Langelier. 21jll-6fs-11p

HUDSON SEDAN

2 Hudsons sedan, 7 passagers en très bon ordre, très bon marché. Prompt acheteur. S'adresser Alfred Dorval, 660 de la Canardière, tél: 2-5045W. 20jll-2fs-11p

AUTOS USAGES.— Packard phaeton single six Packard 7 passagers touring 1924, Packard sedan 5 passagers 1926 Buick sedan 7 passagers 1927, McLaughlin H-45, McLaughlin 22-45, McLaughlin sedan 7 passagers 1923, Studebaker Victoria 1926, Studebaker 7 passagers touring 1925, Oldsmobile 6 cylindres, Cadillac sedan 7 passagers, Cadillac sedan 5 passagers, Chevrolet touring $100, Ford coupé $100, Marmon 7 passagers touring, Chrysler 70, Chrysler 80, taxi Gotfredson. Ces chars sont en bon ordre et la plupart ont leur licence. Universal Auto & Tires, 33 de la Couronne, tél: 8718. 18jll-6fs-11p

FORD COUPE à vendre à très bonnes conditions, modèle 1922. S'adresser 78 rue St-Pierre, tél: 2-7663. 19jll-6fs-11b

DURAND COUPE 4 places en parfait ordre. Bargain pour un prompt acheteur. S'adresser à J.-H. Bailly, 73½ de la Canardière, tél: 2-1901W. 18jll-6fs-11b

PNEUS & RABAIS

NOUVEAUX PRIX

30 x 3½ Mogul	$4.75
29 x 440 Balloon	7.75
29 x 500 Balloon	12.60

Aussi station de service à louer, réparation en opération. O. Lacroix, 116, 1ère Avenue coin 7e Rue, Québec. 17jll-6fs-11b

FORD COUPE modèle 1925, en parfait ordre, licence 1928, prix $150 comptant. S'adresser 57 Kirouac, 1ère porte à gauche, Charlebourneau. 17jll-6fs-11b

McLAUGHLIN-BUICK ROADSTER, modèle 1925 en parfait ordre, avec beaucoup d'extra à vendre à bon marché. J.-A. Coulombe, 81 rue St-Pierre, téléphone 2-0099, rés. 2-3584 17jll-26fs-11b

ESSEX COACH modèle 1925 en très bon ordre, équipement complet, bons pneus, récemment peint et vernis, à sacrifice pour prompt acheteur. S'adresser à 167 Kitchener, tél: 8433. 18jll-6fs-11b

CHEVROLET SEDAN 4 portes en parfaite condition, 4 tires neufs, à vendre à bon marché. G. Royer, 290½ St-Jean, tél: 2-4509 entre 9 heures et 6 heures. 17jll-6fs-11p

VOULEZ-VOUS

Vendre ou échanger rapidement votre maison, votre automobile, votre cheval, etc, si oui, faites usage des petites annonces classifiées du "Soleil", il vous en coûtera peu et cela vous rapportera beaucoup.

Six insertions consécutives pour le prix de quatre.

Automobiles à vendre

A VENDRE TRUCK Ford, une tonne, modèle 1915, en très bonne condition, pneus neufs, à toujours été bien entretenu, bon marché pour prompt acheteur. S'adresser Garage Mainguy, 91 boulevard Langelier. 16jll-5fs-11b

PIECES DE REPARATIONS.—Exigez les véritables pièces pour votre Ford. En vente chez J.-A.-T. Lambert, 85 Notre-Dame-des-Anges, tél 8102. Aussi pièces usagées pour Ford et Chevrolet. 23juin-26fs-11p

JANTES RIMS neuves et usagées, Roues de bois, d'acier, de broche pour tous les autos et camions. Toujours en stock des pneus d'occasion au meilleur prix. Garant & Côté Ltée, 29½ la Couronne, tél 8364.

BOUTIQUES A VENDRE

A VENDRE immédiatement boutique de plombier pour cause de santé avec bonne clientèle. Outillage complet ou séparément. Prix raisonnable. S'adresser à 98½, chemin de la Canardière, tél: 2-8317W.

BUREAUX A LOUER

BUREAUX ET SALLES d'échantillons à louer dans l'édifice Guilmette, 37 de la Couronne, Québec. 18jll-26fs-17b

DEUX BUREAUX, une salle d'attente ou grande salle d'échantillons à louer au premier étage, édifice Guilmette. S'adresser 37 de la Couronne, chambre 209 ou au gérant de la bâtisse. 20jll-6fs-17p

CAMPS A LOUER

CAMP A LOUER au lac Beauport, 2 appartements meublés $75.00 pour la saison. S'adresser 39 boulevard Langelier, tél 2-3091W.

CHAMBRES ET PENSION

364 ST-JOSEPH, jolie) chambres à louer sur la rue, bien éclairées avec ou sans pension, usage du bain et téléphone. Tél: 3-3477. 18jll-6fs-23b

CHAMBRE ET PENSION double au mois ou à la semaine, usage du bain, téléphone, prix modéré. S'adresser 71 St-Augustin. 21jll-6fs-23b

CHAMBRE A LOUER ET PENSION pour touriste et autre personne. Endroit idéal, bonne pension. Prix modéré. S'adresser 424, 1ère Avenue, près de l'hôpital St-Francois-d'Assise, tél: 2-0905J 4jll-26fs-23b

CHAMBRES. DEUX BELLES grandes chambres à louer près Parlement, sur plain-pied, avec 2 garde-robes, chambre bain, téléphone, chauffées, meublées ou non, avec pension si désiré. Coin St-Amable et 79 St-Michel. 21jll-6fs-23b

GRANDES CHAMBRES à louer eau chaude, chambre de bain, usage du téléphone, place centrale. S'adresser 8 ru Sje-Famille. tél: 2-4276J. 21jll-6fs-23p

ALEXIS DE CHAMPLAIN, hôte, Ste-Luce-sur-mer, endroit idéal et confort pour touriste. Belle grève à l'eau salé, chaloupe, pêche, saumon, chambre et pension première classe 12.00 par semaine 14-21-28jll-4-11-18août-23août-23b

MAGNIFIQUE CHAMBRE double ou simple à louer avec pension, fenêtre sur la rue, garde-robe, améliorations modernes, téléphone. S'adresser immédiatement 317½ St-Joseph, coin Caron. 19jll-6fs-23p

CHAMBRES A LOUER

CHAMBRE A LOUER chauffée, eau chaude, usage du bain, téléphone. S'adresser 164 d'Aiguillon. 16jll-6fs-24b

CHAMBRE A LOUER, améliorations modernes, pour dames ou demoiselles. Occasion pour se faire un bon chez-soi. S'adresser 10 h. à 4 h. p.m. 291, 2e Cyrille, tél: 3-3276. 16jll-6fs-24b

CHAMBRE A LOUER et suite de deux appartements, avec chambre de bain, complet, eau chaude et froide, très bien meublé, prix modéré. S'adresser tél: 2-7685. 19jll-6fs-24b

UNE BELLE PETITE chambre à louer pour un monsieur avec ou sans pension. S'adresser à 34 St-Jean, 2e étage, Mme Giroux 19jll-6fs-24b

CHAMBRES A LOUER simples et doubles, à 22 St-Nicolas, 3e étage. 18jll-6fs-24b

BELLE GRANDE CHAMBRE $2.50, $3.00 et $3.50 à louer pour personne honnête, réparée à neuf, 2 grandes fenêtres, très centrale, usage du téléphone. S'adresser E. Lavigueur, fils, 119 de la Reine. 18jll-6fs-24p

24 GARNEAU, petite ou grande chambre nouvellement meublée, possession immédiate, prix modéré, eau chaude et téléphone: 2-4529M. 21jll-6fs-24b

BELLE GRANDE chambres à louer dans famille privée, sans enfant. Usage du téléphone et du bain. S'adresser à 22 rue Laval, Remparts. 21jll-6fs-24b

CHAMBRE A LOUER meublée, pour dames ou demoiselles. S'adresser à 30 rue Charest. 21jl-2fs- 24

CHAMBRE A LOUER et suite de deux appartements, améliorations modernes, pension si désiré. S'adresser à 92, 2e Avenue. 21jll-1fs-24b

BELLE CHAMBRE A LOUER meublée ou non, trois châssis sur la rue, très centrale, dans famille de 2 grandes personnes, libre dans le moment. S'adresser 2 avenue Cartier. 21jll-6fs-24b

GRANDE CHAMBRE avec fenêtre sur la rue à $3.00 par semaine, près rue de la Couronne. S'adresser 274 de la Reine. -24b

DEUX CHAMBRES A LOUER pour personne sobre et honnête, dans le centre de Limoilou, $2.50 par semaine. S'adresser à 147 ou 175, 5e Rue, tél: 2-3614W ou 2-3614J. 21jll-6fs-24p

JOLIE GRANDE CHAMBRE à louer au No 253 d'Aiguillon. Usage du bain et du téléphone. 21jll-6fs-24b

CHAMBRE A LOUER avec lavabo et poêle à gaz. S'adresser 29 Hébert, coin de la rue Ste-Famille. 21jll-6fs-24b

CHAMBRE A LOUER.—Une chambre double ou simple, meublée, pour personne honnête, dans famille privée, usage du téléphone, bain, balcon, garde-robe, bien éclairée, place idéale, bon chez-soi, prix modéré. 44½ av nue Cartier. 21jll-6fs-24b

2 BELLES CHAMBRES à louer avec garde-robes, usage du bain et téléphone. S'adresser 7 rue Daulac. 17jll-6fs-24b

JOLIE CHAMBRE à louer, chauffée, meublée, améliorations modernes. Téléphone: 8737. 527 St-Jean. 16jll-6fs-24b

BELLES GRANDES CHAMBRES à louer avec pension si désirée, aussi usage du téléphone. S'adresser à 356 rue St-François en face de l'église Jacques-Cartier. 17jll-6fs-24p

CHAMBRES A LOUER.—Belles grandes chambres à louer avec toutes les améliorations modernes, avec ou sans pension. S'adresser 810 du Roi. 21mr-1jn-o-24p

CHAMBRES A LOUER

CHAMBRE A LOUER chauffée, eau chaude, usage du bain, téléphone. S'adresser 164 d'Aiguillon. 16jll-6fs-24b

CHAMBRE A LOUER, améliorations modernes, pour dames ou demoiselles. Occasion pour se faire un bon chez-soi. S'adresser 10 h. à 4 h. p.m. 291, 2e Cyrille, tél: 3-3276. 16jll-6fs-24b

CHAMBRE A LOUER et suite de deux appartements, avec chambre de bain, complet, eau chaude et froide, très bien meublé, prix modéré. S'adresser tél: 2-7685. 19jll-6fs-24b

UNE BELLE PETITE chambre à louer pour un monsieur avec ou sans pension. S'adresser à 34 St-Jean, 2e étage, Mme Giroux 19jll-6fs-24b

CHAMBRES A LOUER simples et doubles, à 22 St-Nicolas, 3e étage. 18jll-6fs-24b

BELLE GRANDE CHAMBRE $2.50, $3.00 et $3.50 à louer pour personne honnête, réparée à neuf, 2 grandes fenêtres, très centrale, usage du téléphone. S'adresser E. Lavigueur, fils, 119 de la Reine. 18jll-6fs-24p

24 GARNEAU, petite ou grande chambre nouvellement meublée, possession immédiate, prix modéré, eau chaude et téléphone: 2-4529M. 21jll-6fs-24b

BELLE GRANDE chambres à louer dans famille privée, sans enfant. Usage du téléphone et du bain. S'adresser à 22 rue Laval, Remparts. 21jll-6fs-24b

CHAMBRE A LOUER meublée,

HOMMES DEMANDES

HOMMES ET GARCONS qui désirent apprendre le métier de barbier avec des conditions avantageuses. Commission payé en apprenant. Quelques semaines suffisent pour gagner un bon salaire payé en apprenant. La meilleure et la plus vieille place à Québec. N'allez pas apprendre ailleurs sans m'écrire et venir me voir pour connaitre mes conditions. S'adresser au Collège des Barbiers, de Québec Enr., 878 St-Vallier. 16jll-26fs-54p

VENDEURS DEMANDES dans les villes et campagnes pour vendre notre fameux remède contre le rhumatisme, nouvelle découverte infaillible, aucune drogues à prendre. Indian Herb Laboratory Reg'd, Casier postal D-50, Station N, Montréal. 29juin-26fs-54p

HOMMES DEMANDES.—On demande deux hommes pour l'installation des escaliers en fer. Inutile de se présenter sans capacité requise. S'adresser P. Marchand Ltée, 265 rue St-Vallier, Québec, tél: 2-2540. 18jll-6fs-54b

ON DEMANDE sténographe, homme ou fille ayant de l'expérience et pouvant écrire les deux langues. S'adresser à 81 rue St-Pierre, Québec, chambre 22. 19jll-3fs-54b

LIVREUR ACTIF demandé, parlant anglais et français, habitué aux chevaux. Devra avoir de l'expérience. Références exigées. S'adresser à la Buanderie Pfaff fer. 20jll-6fs-54b

CELIBATAIRE demandé pour voyager expérience pas nécessaire. Bon salaire, $25.00 garanti exigé. Ecrire Casier 136, "Le Soleil". -54b

ON DEMANDE DES compagnons plombiers et couvreurs. S'adresser Jos Pichette, Ltée, 80 Richardson. 20jll-6fs-54b

ON DEMANDE un jeune homme pour se rendre généralement utile. S'adresser à Royer & Frère, 198 Chateauguay, tél: 3-0060. -54b

2 HOMMES types de bonne apparence, instruction anglais et français, s'adresser de 2-5 h. p.m. chambre 40 Merger. 21jll-2fs-54b

HOMMES DEMANDES.—Salaire ou commission. Position avantageuse pour homme qualifié et sérieux, dans la vente de parts de mines, obligations, placement. S'adresser La Société d'Emission de Québec Enr., 126 St-Pierre. 21jll-6fs-54p

VENDEUR DE SPECIALITES

DE PREMIER ORDRE pour devenir mon seul distributeur dans un comté ou plus pour la vente aux marchands de la Clef Anglaise (Wrench) Rapide à Ajustage Automatique et du plus bel et plus utile article nouveauté sur le marché aujourd'hui—crayon automatique et canif combinés. Se vend par tout l'univers pour usage personnel et fins d'annonce. Aujourd'hui la dernière nouveauté en Europe. Seul devra écrire quiconque est capable et en mesure d'acheter un petit stock comptant. Capital requis $300.00 à $700.00 Chance exceptionnelle de faire votre début dans le commerce de gros. Pour autres renseignements s'adresser à August Zibr, Importateur, 2226 Ave. Dewdney, Régina, Sask., seul distributeur pour le Canada. 21jll-3fs-54b

UN LINOTYPISTE d'expérience demandé. S'adresser 146 rue du Pont, Ernest Trembay. 21jll-3fs-54b

VENDEURS.—Occupation permanente; lucratives, page hebdomadaire. Produits de renommée mondiale, concernant les arbres et arbrisseaux de toutes sortes. Les meilleures et plus récentes variétés. Faites-en votre profit. Equipement complet illustré. Coopération réelle de notre part. Adressez: Luke Frères Limitée, Montréal. 4-7-11-14-18-21jll-54b

VOYAGEUR DEMANDE pour une spécialité fort payante avec auto, qui pourra prendre un associé dans la même ligne. S'adresser immédiatement à 48 rue de la Normandie, St-François-d'Assise. -54b

ON DEMANDE un jeune homme, comme commis dans l'épicerie. S'adresser le soir 6-10 h. J.-N. Rondeau, 6 Lachevrotière. -54b

VOYAGEURS DEMANDES.—Voyageurs en pharmacie demandés avec expérience pour lignes très connues. Base commission. Répondez mentionnant âge, expérience, dernier emploi, Kelley, Pringle Ltd., 705 Craig O, Montréal. 21jll-2fs-54b

VENDEUR

ON DEMANDE vendeur avec expérience dans la sollicitation de porte en porte, doit savoir les deux langues. Si vous êtes intéressé à un salaire de $75.00 par semaine, adressez-vous: People's Credit Jewellers ltd, Room 2, 64 St-Joseph St. 20jll-2fs-54b

CUISINIER d'expérience demandé immédiatement pour la campagne. S'adresser à 49 rue Ste-Famille. 19jll-6fs-54b

500 HOMMES pour couper du bois 4 pieds, sur la rivière Ste-Anne. Du bois de 15 à 30 cordes à l'acre, $2.00 la corde 4x8, pension 90c par jour. Départ tous les 2 jours, hôtel Lefebvre 36½ rue St-Pierre. Correspondance Napoléon Laliberté, St-Féréol, Rivière-des-Roches. 23juin-26fs-54b

HOMMES, GARCONS gagnez $25.00, $50.00 par semaine. Emploi facile. Système moderne, commission payée en apprenant. Quelques semaines suffisent. Position garantie. Etablie depuis 40 ans. Succès assuré. N'allez pas apprendre aux écoles secondaires. Informations. Collège des Barbiers Moller, 62 boulevard St-Laurent, Montréal. 12jll-26fs-54b

APPRENTI BARBIER.—Apprenez le métier barbier. Hommes, garçons qui veut apprendre le métier à conditions avantageuses. Commission payante en apprenant, il suffit de quelques semaines pour gagner un bon salaire à la meilleure place de Québec. Pour avoir les conditions s'adresser à John Devarennes, 418 St-Joseph, tél: 2-8734. 20juin-26fs-54p

10 HOMMES DEMANDES pour faire un cours de mécanicien et électricien d'automobile. Ce cours est complet et garanti par papier, pour donner satisfaction, S'adresser G. Guay, 110 3e Rue, Limoilou, tél: 2-1637 29juin-26fs-54p

HOMMES ET FEMMES

ENVOYEZ-NOUS UNE piastre, ou vous enverrons 12 volumes de "La Petite Aurore l'Enfant Martyre" vous les vendrez à 25c chaque et vous aurez les trois piastres pour payer votre trouble. L. Desrosiers, département des volumes. 5206 des Erables, Montréal. 20jll-26fs-55b

HOTELS & TOURISTES

HOTEL D'ETE, 50 chambres, 10 avec bain, situé au bout de la Pointe, toute près du fleuve et du quai, service de bateaux Tadoussac, Malbaie, Lac-Jean, 1 mille station, bonne pension, tennis, hockey, danse, pension semaine $12.00 à $17.00 par jour, $2.00 montant. Georges Malloux, propriétaire, Rivière-du-Loup. 14jll-12fs-58b

INFORMATIONS

PLACE DE GARAGE à louer, aussi 3 terrains à vendre situés à Giffard s'adresser 130 de la Couronne. 20jll-6fs-59p

LOGEMENTS A LOUER

PLAIN-PIED A LOUER 6 chambres chauffées, bain 1er plancher, gaz, électricité, 2e plancher bois dur, véranda, grande cour, garage si désiré. Visible 59 avenue Bougainville. S'adresser M. Frenette, 210 Crémazie, téléphone 4840 ou 6983. 19jll-6fs-61p

LOGEMENTS A LOUER au No 85 St-Cyrille et à 9 Ste-Angèle. S'adresser tél: 5877 ou à 2-0464F. 19jll-6fs-61p

LOGEMENT A LOUER 5 chambres et chambre bain, plain-pied, nouvellement réparé, chauffé, avec garage, prix $25.00. S'adresser 51 St-Gabriel, tél: 2-4408. 18jll-6fs-61b

LOGEMENT A LOUER à 195 St-Vallier, 14 chambres plus chambre de bain, ainsi tout l'ameublement à vendre. S'adresser sur les lieux. 19jll-12fs-51b

LOGEMENT 4 APPARTEMENTS plus chambre bain, améliorations modernes, situé dans centre de St-Roch. Possession immédiate. S'adresser P. Paradis, 51 Dorchester. 19jll-6fs-61b

Logement à louer

Magnifique logement à louer dans la rue Fraser, 8 pièces, meublé ou non, à prendre immédiatement. Ecrire à Casier No 68, "Le Soleil". 1.n.o.-61

LOGEMENT A SOUS-LOUER 5 appartements, bien propre et chaud, situé à 166½, 10e Rue, prix $26.00, libre 1er août. S'adresser sur les lieux, tél: 2-0068W. 19jll-3fs-61b

3 LOGEMENTS de cinq appartements, chambre de bain, gaz, lumière électrique, à louer pour $15.00 par mois, S'adresser 1216 St-Vallier. 7jll-26fs-61p

LOGEMENT A LOUER meublé ou non meublé, S'adresser à 8 rue Collin, tél: 2-1475. 21jll-6fs-61b

LOGEMENTS A LOUER

A LOUER avenue Murray, 2 magnifiques rez-de-chaussés, neufs de 5 pièces, compris chambre bain, bien éclairés et finis moderne, planchers bois franc, $25.00 par mois, chauffé. Tél: 5836. 17jll-6fs-48b

MAGNIFIQUE LOGEMENT neuf à sous-louer, cause de départ, 5 appartements plus bain, libre 1er août, aussi ménage à vendre. S'adresser 285, 3e Avenue. -61b

FLAT A LOUER avec gaz et électricité, usage du bain et téléphone, pour jeunes gens avec pension. S'adresser à 147 Dorchester, tél: 3-0247. 21jll-6fs-61b

LOGEMENTS A LOUER.—Deux magnifiques logements dont un de sept pièces et chambre de bain et un autre convenable pour un couple. Meublés ou non, eau chaude, etc., dans les appartements St-Jean-Baptiste, possession immédiate. S'adresser G.-A. Carette, 469 rue St-Jean. 20jll-6fs-61b

A LOUER.—Plain-pied 455 St-Joseph, 7 pièces, chauffé, sera réparé pour un bon locataire, un deuxième étage, S'adresse Jos Côté Ltée, 188 rue St-Paul ou à leur succursale No 5. 2 1jll-6fs-51p

LOGEMENT A LOUER situé sur la rue St-Ignace No 86. S'adresser à M. Napoléon Denis, 84 St-Ignace. 21jll-6fs-61b

AUX NOUVEAUX MARIES, logement 4 appartements, bien propre, 22 St-Albert, près de l'église Limoilou, $15.00. Articles de ménage, set de chambre tout neuf, à vendre cause départ. 17jll-6fs-61b

A LOUER EXCELLENT POSTE de médecin, occupé depuis 30 ans, dans meilleur centre de la ville, avec ou sans logement privé, le tout meublé si désiré, cause maladie. Ecrire Casier 87, "Le Soleil". 16jll-6fs-61b

LOGEMENT A LOUER 4 place Cliff-View, 7 appartements avec tout le confort moderne, chauffé. S'adresser J.-E. Grégoire, avocat, 6 place Cliff-View ou à son bureau, 72½ St-Pierre. 19jll-26fs-61p

LOGEMENT A LOUER de 5 chambres, chambre de bain, plancher bois dur, chauffé, clair de neige, situé à 89 côte d'Abraham. S'adresser 5 avenue Beaumaisville ou par tél: 7949 ou 4840. 20jll-26fs-61p

LOGEMENT A LOUER pour un couple, trois appartements, coin avenue De Salaberry et Latourelle, très propre, plancher en bois dur, chauffé par le propriétaire, possession 1er août. S'adresser Geo. Perrin, 207 Latourelle. 20jll-3fs-61b

LOGEMENT A LOUER 7 chambres, chambre de bain, fournaise. Avenue Monk, $30.00 par mois. S'adresser 66 de la Canardière, tél: 2-5045W. 21jll-6fs-61p

LOGEMENT A LOUER 6 chambres, chambre de bain, améliorations modernes, situé à Maizerets. S'adresser 660 de la Canardière, tél: 2-5045W. 21jll-6fs-61p

LOGEMENT DE 4 chambres, chauffé, complètement neuf, plancher en bois dur, chambre de bain. S'adresser immédiatement à 79 d'Aiguillon. 16jll-6fs-61b

LOGEMENT A LOUER de 5 appartements avec cave et hangar, situé à 169 rue Kitchener, S'adresser à St. Lawrence Paper Bag Co., 59 rue des Prairies. 16jll-6fs-61b

RUE STE-URSULE, Nos 13 et 11½.—A louer, logement de luxe. Grand salon avec foyer boudoir, salle à manger, deux chambres à coucher, cuisine, deux salles de bain, avec douche et grand solarium. Bonne cour et hangar à deux étages communiquant avec cuisine et solarium. Fournaise à eau chaude. Quelques meubles à vendre. Vacant vers le 15 août. $50.00 par mois. Visible de 2 à 4 heures. S'adresser sur les lieux. 17jll-6fs-61p

$2.50 GRAND APPARTEMENT avec cuisinette, $5.00 deux appartements avec cuisinette, très bien meublé, gaz, électricité, système chauffage, entrée privée seule, véritable petit logement très confortable, situé 845 boulevard Langelier en face l'église Limoilou. Renseignements: 216, 4e Rue, Limoilou, tél: 2-0638. 5jll-26fs-61b

LOGEMENTS A LOUER à Limoilou sur la 4e Rue, près de l'église et des grands moulins à papier, de 4 et 5 appartements, aussi flat remis à neuf. S'adresser 159, 4e Rue ou tél 2-3715 s.3. 26juin-26fs-61b

LOGEMENTS DEMANDES

LOGEMENT DE 4-5 chambres avec chambre bain demandé à louer immédiatement. Pour information écrire Casier 132 "Le Soleil". 20jll.6fs-62b

Machineries à vendre

MOTEUR A VENDRE, 20 forces, 3 phases, 550 v, 60 cycles, marque General Electric, avec starter et tuyaux d'entrée en parfaite condition. S'adresser 126, 2e Rue. 23juin-26fs-63p

MAGASINS A LOUER

MAGASIN A LOUER.—Le plus chic magasin dans la confection pour dames et le mieux situé sur la rue St-Jean. Vendra le stock et l'achalandage si désiré. Convenable pour tout autre commerce. S'adresser G.-A. Carette, 469 rue St-Jean. 20jll-6fs-61b

MAGASIN A LOUER.—457 St-Joseph, avec enjrée sur la rue St-Valier, chauffé par le propriétaire et clair de neige, possession immédiate. S'adresser Jos. Côté Limitée, 188 rue St-Paul. 21jll-6fs-64p

MAGASINS A VENDRE

EPICERIE A VENDRE, licenciée, propriété 2 logements, magasin, chevaux, voitures d'été, d'hiver, stock. Centre Limoilou, près des usines Anglo. Bonne clientèle. Occasion exceptionnelle. S'adresser 142, 4e Rue, Québec. 30juin-26fs-65p

ETAL DE BOUCHER à vendre avec clientèle, bon poste établi avec logement privé. S'adresser sur les lieux, 8 112 Chemin, Québec. 19jll-6fs-65

COMMERCE A VENDRE à Limoilou, épicerie et restaurant à vendre à sacrifice pour prompt acheteur. Aussi stock fixture, clientèle et loyer à bon marché. S'adresser 177, 5e Rue, tél: 2-1974. 16jll-6fs-65b

MAISONS A LOUER

A LOUER à partir du 1er septembre maison détachée, 71 avenue des Erables. Prix $50.00 par mois. Téléphoner 7955 ou 8175. 20jll-3fs-67b

MAISON A LOUER, 8 chambres et chambre de bain, chauffée, planchers en bois dur et toutes les améliorations modernes, possession 1er septembre ou avant, si requis. S'adresser sur les lieux, 259 rue Fraser. 17-19-21j -67b

MAISONS A VENDRE

PROPRIETE A VENDRE située centre Jacques-Cartier, 8 maisons, écurie, terrain 6,000 pieds, peut servir pour tout genre d'affaire, 86 Charest, tél 3-0988. 14jll-26fs-68p

MAISON A VENDRE, deux étages, lambrissée en brique d'Ecosse, 10 chambres, bain, fournaise à eau chaude, véranda, toutes les améliorations modernes. S'adresser à Jean Labrecque, 37 rue Fraser, Lévis, P. Q. 20jll-12fs-68b

MAISON A VENDRE paroisse St-Joseph, pouvant servir pour professionnels, 2 logements de 4 chambres, 1 de 7 chambres plus chambre de bain. Conditions faciles. S'adresser Albert Vallerand, 187 Montmagny, tél: 6990. 17jll-6fs-68p

A VENDRE MAISON 3 logements, rue St-Cyrille, près avenue des Erables, rapports $175.00 par mois, ainsi une autre rue Mont-Carmel, bon poste pour 2 étages maison pension. S'adresser 16 Mont-Carmel, tél: 2-0436J. 21jll-26fs-68b

MAISON A VENDRE, coin des rues Ste-Marguerite et du Pont, 3 étages, magasin en bas, logement de 9 appartements. S'adresser à Gédéon Paquet, 48 rue du Pont. 21jll-6fs68p

A VENDRE A LEVIS, 75 rue Fraser, résidence privée, bâtie pour moi-même système eau chaude, magnifique installation électrique, beau terrain, nivelé avec vue sur le fleuve et alentours. Char électrique à la porte, en face du terrain du collège Napoléon, beau garage, satisfiera homme de profession ou rentier, prix raisonnable. Tél: 583. S'adresser sur les lieux. 21jll-26fs-68b

A VENDRE.—A St-Romuald, comté Lévis. Résidence privée de feu Simeon Bilodeau offerte à des conditions avantageuses. Ménage complet, comprenant, set de salon, set de salle, etc., billard aussi à vendre. S'adresser à Mme S. Bilodeau, 15 rue de Commerce. 9jll-12fs-68b

MAISON A VENDRE au No 136 rue Hermine, 2 logements, garage, grand terrain $200 comptant, balance à termes, libération immédiate, Edouard Picher, 71 rue St-Pierre, téléphone: 2-8705. 17jll-6fs-68p

MAISONS A VENDRE

PROPRIETE A VENDRE située centre Jacques-Cartier, 8 maisons, écurie, terrain 6,000 pieds, peut servir pour tout genre d'affaire, 86 Charest, tél 3-0988. 14jll-26fs-68p

MAISON A VENDRE, deux étages, lambrissée en brique d'Ecosse, 10 chambres, bain, fournaise à eau chaude, véranda, toutes les améliorations modernes. S'adresser à Jean Labrecque, 37 rue Fraser, Lévis, P. Q. 20jll-12fs-68b

MAISON A VENDRE paroisse St-Joseph, pouvant servir pour professionnels, 2 logements de 4 chambres, 1 de 7 chambres plus chambre de bain. Conditions faciles. S'adresser Albert Vallerand, 187 Montmagny, tél: 6990. 17jll-6fs-68p

A VENDRE MAISON 3 logements, rue St-Cyrille, près avenue des Erables, rapports $175.00 par mois, ainsi une autre rue Mont-Carmel, bon poste pour 2 étages maison pension. S'adresser 16 Mont-Carmel, tél: 2-0436J. 21jll-26fs-68b

MAISON A VENDRE, coin des rues Ste-Marguerite et du Pont, 3 étages, magasin en bas, logement de 9 appartements. S'adresser à Gédéon Paquet, 48 rue du Pont. 21jll-6fs68p

A VENDRE A LEVIS, 75 rue Fraser, résidence privée, bâtie pour moi-même système eau chaude, magnifique installation électrique, beau terrain, nivelé avec vue sur le fleuve et alentours. Char électrique à la porte, en face du terrain du collège Napoléon, beau garage, satisfiera homme de profession ou rentier, prix raisonnable. Tél: 583. S'adresser sur les lieux. 21jll-26fs-68b

A VENDRE.—A St-Romuald, comté Lévis. Résidence privée de feu Simeon Bilodeau offerte à des conditions avantageuses. Ménage complet, comprenant, set de salon, set de salle, etc., billard aussi à vendre. S'adresser à Mme S. Bilodeau, 15 rue de Commerce. 9jll-12fs-68b

MAISON A VENDRE au No 136 rue Hermine, 2 logements, garage, grand terrain $200 comptant, balance à termes, libération immédiate, Edouard Picher, 71 rue St-Pierre, téléphone: 2-8705. 17jll-6fs-68p

MAISONS A VENDRE

MAISON ET TERRAIN à St-François-d'Assise, maison 2 logements près église et école, grand terrain, aussi terrain 50x200, 50x100, 150x150 à $400.00. S'adresser 51 boulevard Benoit-XV, 23-30juin-7-14-21-28jll-4-11-18-25août-1-8-sept-68b

MOTOCYCLETTES

MOTOCYCLETTE Harley-Davidson à vendre en parfait ordre, avec "side car", spotlight, tandem speedomètre, très bons pneus, le plus gros modèle, garantie. S'adresser à E. L. 75 rue Kirouac. 16jll.6fs-72b

MOTOCYCLETTE EXCELSIOR SUPER X avec ou sans side car, en très bon ordre, frais vernie, vral bargain pour prompt acheteur. Aussi carrosse de bébé. S'adresser 15 rue Alfred. 18jll-6fs'72b

ON DEMANDE A ACHETER

ON DEMANDE A ACHETER petite machine usagée pour numéroter à la main. S'adresser 31 Sault-au-Matelot. 19jll-6fs-72b

ON DEMANDE A acheter une couchette en cuivre bien propre, aussi un poêle de cuisine. Ecrire donnant les détails à J.-A. Bégin, Ste-Claire, comté Dorchester. 21jll-6fs-73b

OBJETS PERDUS

PERDU.—Bracelet en brillants, perdu le 9 juillet à partir de la 6e Avenue, 4e Rue, jusqu'au Rialto. Récompense promise à qui le remettre, 98, 6e Avenue, tél: 2-5846J. 17jll-6fs-75b

SACOCHE DRAB PERDUE 17 juillet, contenant chapelet monté en or, parure de cou, montant d'argent. Passant rues St-Joseph, Bagot, Victoria, Kirouac, Bayard. Prière de remettre 162 Bayard. -75b

EPINGLE "BARRE" pour dame, avec perles et diamants, perdue vendredi matin sur la rue St-Jean, St-Augustin, Ste-Julie ou dans les environs, récompense promise, remettre à Herbert Thom, 73 St-Augustin, tél: 2-4510. 21jll.2fs-75b

SACOCHE EN PERLES perdue, du Château-Frontenac, prenant le char de l'avenue des Erables à 20e des Erables. Appartement ..... Remettre à l'adresse mentionnée. Récompense promise. -75b

PERDU JEUDI midi le 19, un bracelet en brillants, 4 rangs, de la rue St-Joseph à Grant, jusqu'à Limoilou. Prière de remettre à 134, 1ère Avenue, Limoilou. Récompense promise. 20jll-2fs-75b

PERDUE SAMEDI LE 4 juillet, petite valise contenant lingeries d'enfant, robe de grande personne et cahier de musique adressés à Lucie Blanchet, Lotbinière, du bateau de la Traverse, passant par la côté du Passage et dans Lévis. Si retrouvée s'adresser à Arthur Cinq-Mars, 6, 2e Rue, Limoilou. 18jll-6fs-75b

UN JONC A ETE PERDU de 4 rue Ferland, aller sur la terrasse et retourner par Rinade, de la Fabrique et Fouillard. Récompense promise. 20jll.3fs-75b

PERDU.—Un kodak No 2¼x4¼ dans case en cuir noir, sur le tramway de l'Ile d'Orléans ou à Québec jusqu'à la rue de la Couronne, jeudi le 28 juin. La personne qui l'a trouvé est priée de communiquer avec Mlle Julienne Lemieux, 5 rue St-Henri, Lévis, téléphone 343. Généreuse récompense promise. 20jll-6fs-75b

PIANOS A VENDRE

PIANOS D'OCCASION à vendre chez J.-C. Marceux, professeur de musique et accordeur de pianos, tous ces pianos sont très bons et en parfait ordre. S'adresser à 317 rue St-Vallier, téléphone: 2-0250W. 17jll-6fs-80b

PIANO AUTOMATIQUE style Louis XV, amajou, très peu usagé, à vendre à $395 pour du comptant. Cause exceptionnelle. S'adresser 47 côte d'Abraham. 21jll-6fs80b

PETIT PIANO cottage, très bon pour la pratique, en très bonne condition, prix $40.00. S'adresser immédiatement 1090 St-Vallier, 2e étage. 17jll-6fs-80b

PIANOS, PHONOGRAPHES, RADIOS.—Avis aux intéressés de ces lignes. Toujours en main excellentes marques de piano, phonographes, radios. Conditions de paiements faciles. Echange ou autrement. Aussi toujours pianos, phonographes usagés à des prix exceptionnels. Pour informations téléphonez et nous nous ferons plaisir d'être à votre disposition, satisfaction garantie. Baillargeon & Couture, 290 St-Jean, tél: 2-4509. 17jll-6fs-80p

Phonographes à vendre

MAGNIFIQUE gramophone cabinet acajou, en parfait ordre, avec un bon lot de records, le tout à vendre à très bon marché à prompt acheteur. S'adresser 79 de la Reine. 20jll-6fs-77b

GRAMOPHONE GROS cabinet ayant servi un mois en très bonne condition valeur $75.00 sacrifiera pour $30.00 avec 40 sélections. S'adresser 37 St-Joseph. 20jll-6fs-77p

PROPRIETES A VENDRE

PROPRIETE A VENDRE coin rues Eymard et Garnier, St-sacrement, 6 pièces, améliorations modernes, joli terrain, conditions et prix faciles. Possession 1er septembre, tél: 6029. 4jll-26fs-84b

MAGASINS A VENDRE

EPICERIE A VENDRE, licenciée, propriété 2 logements, magasin, chevaux, voitures d'été, d'hiver, stock. Centre Limoilou, près des usines Anglo. Bonne clientèle. Occasion exceptionnelle. S'adresser 142, 4e Rue, Québec. 30juin-26fs-65p

ETAL DE BOUCHER à vendre avec clientèle, bon poste établi avec logement privé. S'adresser sur les lieux, 8 112 Chemin, Québec. 19jll-6fs-65

COMMERCE A VENDRE à Limoilou, épicerie et restaurant à vendre à sacrifice pour prompt acheteur. Aussi stock fixture, clientèle et loyer à bon marché. S'adresser 177, 5e Rue, tél: 2-1974. 16jll-6fs-65b

MAISONS A LOUER

A LOUER à partir du 1er septembre maison détachée, 71 avenue des Erables. Prix $50.00 par mois. Téléphoner 7955 ou 8175. 20jll-3fs-67b

MAISON A LOUER, 8 chambres et chambre de bain, chauffée, planchers en bois dur et toutes les améliorations modernes, possession 1er septembre ou avant, si requis. S'adresser sur les lieux, 259 rue Fraser. 17-19-21j -67b

SERVANTES DEMANDEES

ON DEMANDE UNE servante pour ouvrage général de la maison. S'adresser à 112 rue Scott. 18jll.6fs-91b

SERVANTE—On demande une servante pour 3 personnes, ouvrage général. S'adresser 709 rue St-Cyrille, tél: 2-3019J. 18jll-6fs-91b

SERVANTE GENERALE demandée avec références, S'adresser Mme Henri Methot 416¼ St-Cyrille, tél: 5939. 19jll-6fs-91b

ON DEMANDE UNE servante pour petite famille pour commencer le 1er août. S'adresser 390 St-Crille. 18jll.6fs-91b

SERVANTE GENERALE et bonne d'enfant demandées. S'adresser 114 avenue Moncton. 18jll-6fs-91b

SERVANTE demandée pour maison privée. S'adresser au Britannia Ice Cream Parlor, 204 rue St-Jean. 20jll-3fs-91b

ON DEMANDE UNE servante pour deux personnes. S'adresser à Mme Dr Fortin, 67 côte du Passage, Lévis, P.Q. 20jll-6fs-91b

SERVANTE DEMANDEE, pas de cuisine. S'adresser 119 Caron. 21jl -6fs-91b

ON DEMANDE une fille de chambre sachant servir les tables et une autre fille de chambre. S'adresser à 9 Haldimand. 21jll-6fs-91p

SERVANTE demandée, famille de deux personnes, lavage en dehors, références exigées. S'adresser 215 St-Cyrille. 21jll-2fs-91b

SERVANTE DEMANDEE pour plain-pied pas de cuisine. S'adresser à 89 Crémazie. 21jll-6fs-91b

SERVANTE DEMANDEE pour plain-pied, pas de cuisine. S'adresser 215 St-Cyrille. 21jll-6fs-91b

BONNE SERVANTE demandée, bon salaire, lavage en dehors. S'adresser épicerie Lépine, 85½ de la Canardière, Montmollou. 20jll.6fs-91b

SERVANTE GENERALE demandée immédiatement. S'adresser à 9 rue St-Stanislas. 20jll-6fs-91b

SERVANTE DEMANDEE. S'adresser 45, 10e Rue, ou tél: 2-1621W. 19jll-6fs-91b

JEUNE FILLE DEMANDEE pour ouvrage général. 127, 2e Avenue, Limoilou, tél: 2-3369M. 21jll-6fs-91b

ON DEMANDE UNE servante. S'adresser au concierge de l'édifice Guillemette, 37 de la Couronne. 20jll.6fs-91b

SERVANTE DEMANDEE pour aider à la cuisine et servir dans salle à manger. S'adresser hôtel Côté-Côté, ancien poste de l'hôtel Labadie, 22½ marché Champlain. 16jll-6fs-88b

SERVANTE GENERALE demandée. S'adresser 132 avenue des Oblats. 18jll-6fs-4p

SERVANTE GENERALE demandée. Références exigées. S'adresser 5, 95½ côte d'Abraham. 19jll-6fs-91b

SERVANTE DEMANDEE immédiatement, habitude dans maison de pension préférée. Pas de lavage. S'adresser 376 St-Joseph 19jll-6fs-91b

SERVANTE GENERALE demandée. S'adresser 22 Pontgravé. St-François-d'Assise, près de l'hôpital. 18jll-6fs-91b

SERVANTE GENERALE demandée bon salaire. S'ad resser à 20 avenue Gallpault, près Grande-Allée. 17jll-6fs-91b

SERVANTES DEMANDEES

ON DEMANDE UNE servante pour une petite famille. S'adresser à Mme Brochu, 104 Aberdeen. 18jll-6fs-91b

SERVANTE.—On demande une bonne servante pour petite famille. Références exigées. Pas de gros lavage à la maison, ni cuisine à faire. S'adresser à 3 rue Crémazie ou par téléphone à 2-4196F. 19juin-j.n.o.-91b

TERRAINS ET LOTS

TERRAINS A VENDRE.—A Giffard avenue du Monument, 40x70 à l'arrêt des tramways du Rent, 5 minutes de l'église Les plus avantageux des environs de Québec. Prix et conditions avantageux. S'adresser à D.-A Garneau, 89 Montcalm, tél: 7131. 1.n.o.-92b

TERRAINS AU PARC MAUFILS, 3 lots contigus de 25x80 à vendre. Bargain pour un prompt acheteur. S'adresse à Lucien Drolet, chambre 311, édifice Québec Power, tél: 3-3726. 19jll-6fs-92b

TERRAINS A VENDRE rue St-Cyrille 33x120 avec ruelle, grande lisière terrain près de la rivière Lairet et l'église St-François-d'Assise. Bon poste pour commerce charbon et bois. Aussi maison de 6 logements à St-Malo à vendre. S'adresser H. Gignac, 12 Franklin, tél: 3-0875. 14jll-26fs-92p

TERRAINS A VENDRE

DEUX TERRAINS A LOUER pour l'avenue du Monument à Giffard, près de la station et du fleuve 80x70, très beaux arbres. Bon marché pour prompt acheteur. A. Lapointe, 82, 6e Avenue, tél: 2-3193W. rés. 2-5191 s. 11. 10jll-26fs-93p

DEUX BEAUX TERRAINS voisins à vendre à bon marché pour un prompt acheteur, situés sur la rue St-Alexis. S'adresser à F.-X. Labrecque, 39 Bonaventure. -93

TERRAINS A VENDRE.—1 situé boulevard Benoit-XV, St-François-d'Assise 54x130, 2 situés rue Mme de la Pelleterie, paroisse Sacré-Coeur, 50x75 chacun. Bonnes conditions. S'adresser à 97, 8e Avenue, tél: 2-2061W. 17jll-6fs-93b

A VENDRE—Un magnifique terrain d'une superficie de 6335 pieds situé au pied de l'avenue Marguerite-Bourgeois, au bord de la falaise et près des terrains de Sainte-Foy. Conditions faciles. Prix $1.00 du St-Sacrement. Prix qui vous surprendra et paiement facile. Montcalm Land Co., 76 rue St-Pierre. 16jl-6fs-93b

TERRES A VENDRE

TERRAIN A VENDRE à St-Pierre, Charlesbourg, à 1½ mille de l'église sur chemin principal. Dimensions 60x600, belle localité. Bonnes conditions. S'adresser à succession Olivier Plamondon, 191 Bayard. 17jll-6fs-95p

TERRE A VENDRE à Beaumont, le long du fleuve, trois arpents par 40 de long, bien bâtie avec roulant, restaurant, 2 tanks à gazoline, sucrerie, lumière électrique, cause de vente: décès. Pour conditions s'adresser à Théophile Champagne, Beauce Jonction. 17jll-6fs-95b

TERRE A VENDRE à St-Emile, comté Québec, maison et terre à vendre à bonnes conditions. S'adresser à Edouard Vézina, St-Emile. 18jll.6fs-95b

TERRE A VENDRE à Beaumont Centre, comté Bellechasse, 38 arpents de longueur et 3 arpents et demi de largeur avec bâtisses et roulant, 1,200 érables, située à 3 milles de l'église, près route nationale. Bonnes conditions pour un prompt acheteur. S'adresser à Adélard Audet, 2e rang Ville-Marie, comté Bellechasse, P.Q. 19jll.6fs-95b

BELLE TERRE SITUEE seulement à 6 arpents du village St-Henri, Lévis, 3 arpents de large par 30 de longueur, bonnes bâtisses comprenant maison et granges, pour succession de 1,500 érables. Beau coup de bois de commerce et construction. Conditions avantageuses. S'adresser J.-H Brisson, 147 côte de la Montagne, tél: 2-1898. 18jll.6fs-95b

VETEMENTS

ATTENTION.—Un nouveau lot de 350 habits toutes nuances, laine pure, grandeur moin, valeur de $30.00 à $40.00 pour $4.00 et plus aussi blouses d'habits grandeur 32 à 46. Dépêchez-vous de venir pendant qu'il y a un beau choix. Geo Levesque, 30 St-Nicolas. 19jll-6fs-97a

Annonces non classifiées

ON VEND ET ACHETE les meubles usagés, Piano, harmonium, set de boudoir, divanette, comptoir, vitrine à vendre. S'adresser W. Rochette, marché St-Pierre, tél: 3-0885. 21juin-26fs-4p

A VENDRE OU A LOUER anciens immeubles du "Soleil" côte de la Montagne. Pouvant servir pour fabriques, bureaux, entrepôts. Location avantageuse à proximité des cours de chemins de fer S'adresser au "Soleil" coin de la Couronne et St-Vallier, tél: 7131. 4avr-j.n.o.-4b

ESPACE A LOUER pouvel immeuble du "Soleil" au sixième local idéal pour bureau d'assurance ou salle d'échantillons de maison de nouveauté. S'adresser bureau du "Soleil", coin de la Couronne et St-Vallier, tél: 7131. 4avr-j.n.o.-4b

MATERNITE PRIVEE avec bons soins. Médecin au choix de la personne. Prix modérés. S'adresser 47 boulevard Langelier, tél: 8376. 20jll-6fs-4p

SHINE POUR CIRAGE chaussures de différents modèles, à vendre. S'adresser rue Grant. 21jll-6fs-4p

BICYCLETTES.—Venez voir notre assortiment qui est surprenant. Les modèles les plus nouveaux et les prix les plus bas. Nous venons surtout de recevoir 2 modèles nouveaux à 2 roues pour petits garçons et pour fillettes jamais vus à Québec. Quebec Auto Supply Co., J.-B. Martel, 32 St-Joseph, Québec.

VELOCIPEDES.—Vu la saison avancée nous les avons réduits au prix coûtant. Il serait important de venir voir nos prix, car ils sont très bas. Nous posons les caoutchoucs sur toutes sortes de petites roues. Quebec Auto Supply, J.-B. Martel, 32 rue St-Joseph.

BICYCLISTES.—Quand vous avez un accident d'automobile venez immédiatement nous voir afin de constater vos dommages, nous inspecterons votre bicycle et ferons rapport aux assurances et délivrerons vos bicycles en parfait ordre partout et une livraison prompte. J.-B. Martel, marchand de bicycles spécialité 32 St-Joseph.

AUTOMOBILISTES.—Vu les affaires tranquilles nous donnerons 25% sur tous nos jolis accessoires, spot light, depuis $1.99 en montant. Graisse, huile, spécialités. Chambre à air, 30x3½, $1.00. Rondes pour brake toutes grandeurs. Quebec Auto Supply, 32 St-Joseph.

BICYCLES.—Pour annoncer notre grand département de bicycles et accessoires nous les vendrons depuis $34.75 en montant. Tous garantis. Caoutchouc depuis $1.50. Tubes 85c. Pièces de rechanges pour bicycles. Quebec Auto Supply, J.-B Martel, 32 St-Joseph.

GARAGE.—Garage dans le centre de St-Roch rue St-François, garage privé $8.00 par mois à l'année, ou dans le grand garage $5.00 par mois. S'adresser Quebec Auto Supply Co., 32 St-Joseph.

**

IMMEUBLES

ARGENT A PRETER
L.-E. FORTIER, N. P.
87 de l'Eglise, Québec
Tél. 9450 Tél: 2-3928 2

ARGENT A PRETER à 6% sur première hypothèque dans ville de Québec. 10ji 26fs-10op

A VENDRE

MAGNIFIQUE POSTE de commerce avec propriété à Lauzon rue Principale, en opération depuis 16 ans, construction neuve très moderne grand terrain, etc.

A GIFFARD, 2 logements, près des tramways, en parfait ordre, à prix raisonnable.

RUE CHATEAUGUAY, 2 logements 5 et 5 appartements, rapportant de bons revenus. Terrain 46x60. Construction en parfait ordre. A bas prix.

RUE ST-JEAN, 2 logements, beau local pour poste de commerce. En brique solide. Le tout de première classe.

RUE DES FRANCISCAINS, 2 logements 10 et 5 appartements, chambre bain, système chauffage séparé, belle localité, prix modéré.

COIN ST-VALLIER ET MARIE-L'INCARNATION, terrain 40x90. Maison en brique solide, beau poste pour tout genre de commerce.

RUE FRASER, 2 logements 8 et 5 appartements, chambre bain, coin de rue Construction moderne, pas de reste.

RUE ST-CYRILLE, 3 logements, pierre et brique solide, système eau chaude, grande pour rapportant de bon revenu.

PROPRIETES DE PLUSIEURS logements, rapportant gros revenus. Briques solide, chauffage central, améliorations modernes. Quartier Montcalm. Prix raisonnables.

PLUSIEURS AUTRES DANS TOUTES LES PARTIES DE LA VILLE, AINSI QUE TERRAINS.

GEO. PAQUET
Immeubles en général
ASSURANCE-FEU
37 DE LA COURONNE
Tél : Bureau : 8978 Rés. 6678

O.-F. BOUCHER
Agent d'Im. et Assurance
16 St-Eustache Tél: 2-7780

Maisons à vendre

DANS toutes les parties de la ville, 1 à 4 logements de 3 à 8 chambres prix pour convenir à tous avec bonnes conditions. Pour renseignements 46 St-Eustache. Tél: 2-7780.

14e RUE, 3 logements, 6 chambres, bain.

12e RUE, 3 logements, 6 et 7 chambres, bains.

12e RUE, 2 logements, 6 chambres, bains.

AVENUE DES OBLATS, 2 logements, 7 chambres.

COIN DE RUE BAYARD, 3 logements 5, 6, 8 chambres, état de boucher.

RUE COLOMB, 2 logements, 4 chambres.

RUE AQUEDUC, 1 logement, 5 chambres, bain.

RUE DES GRISON, 1 logement, 15 chambres.

RUE LEIGHT, BERGERVILLE, 2 logements, 4 chambres.

12e RUE, 3 logements, 5 chambres, bain.

COIN DES RUES HERMINE, 3 logements, 7 et 4 chambres.

COIN DE RUE BOISSEAU, 2 logements, 4 chambres.

RUE ARAGO, 2 logements, 4 chambres.

4e RUE, 3 logements, 5 chambres, bains.

RUE ST-ALEXI, 2 logements, 4 chambres.

RUE BON-PASTEUR, 3 logements, 4 et 5 chambres, bains.

Bon marché, conditions très faciles. Pour tous renseignements s'adresser O.-F. Boucher, 46 St-Eustache, Tél: 2-7780.
21jli-6fs-100p

E. BROUSSEAU
255 ST-JEAN
Tél: 2-5768
Imm. et Assurances

Maisons à vendre

AVENUE BROWN, BELVEDERE. Maison neuve, 8 chambres avec toutes les améliorations modernes, chauffage à l'huile. A vendre au prix modéré.

RUE ST-CYRILLE, maison de deux logements, 8 chambres, toutes les améliorations modernes, garage, prix $800.00.

ST-MALO et COIN DE RUES. Maison trois logements, très bien finie avec bain et écurie, plus un terrain voisin, à vendre à un prix très convenable, conditions faciles.

TERRAINS

COIN AVENUES PARC ET ST-CYRILLE.

CHEMIN STE-FOY PRES DU MONUMENT.

AVENUE BOUGAINVILLE 63 pieds par 110 pieds de profondeur. Prix $2.-400.00, facile pour acheteur.

COINS KITCHENER ET AVENUE MARGUERITE-BOURGEOIS.

LIMOILOU, 10e RUE, chars passant en face, $750.00, conditions faciles.
21jli-6fs-100p

ST-GEORGES MORENCY
IMMEUBLES et ASSURANCES
235 St-Joseph
Tél 8311 Rés. 5680

ARGENT A PRETER
Sur première hypothèque en ville 6%

A VENDRE OU A ECHANGER

1ère AVENUE près église St-François-d'Assise, coin rues, magnifique maison neuve, complètement détachée, beau plain-pieds de 8 chambres, grande véranda, garage chauffé. Vendra en bas prix coûtant ou échangera.

1ère AVENUE deux magasins, quatre logements avantageusement loués. Beau placement à faire. Considérera échange.

Maisons à vendre

RUE PRINCE-EDOUARD (près de la couronne), maison deux logements de 4 chambres, beau grand terrain 40x90. Occasion pour commerce, etc.

BERGERVILLE (Preston Park) 8 chambres, bon endroit. Prix bas. Départ.

CENTRE DE ST-ROCH, 2 logements entrée cour. $3,800.

BELVEDERE, 3 logements, $9,500. Occasion exceptionnelle.

RUE ST-CYRILLE (coin Claire-Fondine) 3 grands logements. Construction extra bien. Brique solide. Prix bas.

BELVEDERE, 3 grands logements, grand terrain, garages, grande remise, largain, $13,000.00. Pas de rente.

ST-COEUR-DE-MARIE, 3 logements, 6 chambres, grande cour.

ST-SACREMENT, 2 logements, près église, tramways, etc.

PRES CHATEAU-FRONTENAC, 16 chambres. Parfait ordre. Conditions faciles.

RUE ST-VALLIER (près Grant), 2 logements 5 et 10 chambres. Grand terrain. Brique solide. $6,500.

LIMOILOU (coin ruelle) 3 logements bonne construction.

ST-SACREMENT (coin rues). Cottage semi-détaché, moderne. Très joli endroit, arbres, gazon, occasion particulièrement intéressante.

QUARTIER BELVEDERE, ETC. Maisons neuves, modernes, 2 ou 3 logements 7, 8 ou 9 chambres. Revenu 10% net.

AUTRES MAISONS DE TOUS GENRES EN VILLE ET ALENTOURS.
-100p

ACHETEZ LES MARCHANDISES ANNONCEES
C'est le seul moyen sage.

NOCES D'ARGENT SACERDOTALES

Monsieur l'abbé J.-Armand Bergeron, curé de St-Nicolas

Les paroissiens de St-Nicolas étaient en liesse, dimanche dernier, à l'occasion de la 25ème année de prêtrise de leur curé, M. l'abbé J.-A. Bergeron. Les drapeaux flottaient à la brise, dans tout le village. L'église avait revêtu ses plus belles décorations et toute la paroisse y était réunie pour entendre la messe et présenter leurs hommages et bons souhaits à leur curé, après l'office divin.

Au chœur on remarquait Mgr L.-A. Paquet, V.G., P.A., Mgr E. Roy, supérieur du collège de Lévis, les abbés J.-T. Thibodeau, curé de St-François-Xavier-de-la-Rivière-du-Loup, J. Ferland, aumônier des Sœurs de la Charité de Québec.

La messe fut célébrée par le jubilaire, assisté de MM. les abbés Jos. Gingras et A. Couture, comme diacre et sous-diacre, tous les deux du collège de Lévis.

Le sermon de circonstance fut prononcé par Mgr Elias Roy, supérieur du collège de Lévis.

Après un bel éloge de la paroisse de St-Nicolas qui a donné au diocèse de Vancouver son premier évêque et à l'église de Québec un grand nombre de prêtres distingués, le prédicateur développa cette pensée que le prêtre est un autre Christ par la doctrine qu'il prêche, le ministère qu'il exerce et les vertus dont il donne l'exemple, etc. En terminant, il félicita le jubilaire et lui souhaita longue vie, etc.

La chorale de la paroisse de St-Nicolas, qui, pour se rendre au désir du Saint-Père, vient d'adopter le chant grégorien, a chanté avec succès sa première messe sous l'habile direction de M. l'abbé Placide Gagnon, professeur de chant grégorien. L'orgue était tenu par M. l'abbé Alphonse Tardif, professeur de musique au collège de Lévis.

A l'issue de la messe le T. S. Sacrement fut transporté dans la sacristie et M. le curé Bergeron prit place sur un fauteuil, près de la balustrade, ayant à ses côtés M. l'abbé J. Gingras, enfant de la paroisse et MM. J.-O. Plante, maire de St-Nicolas, et Alfred Demers, maire de St-Nicolas-sud. Ceux-ci lui présentèrent au nom des paroissiens un superbe calice en or et quatre beaux bréviaires à tranches dorées de la part de la famille Bergeron les parents du jubilaire.

M. l'abbé Gingras se leva alors et lut l'adresse suivante au nom des paroissiens de St-Nicolas:

A M. l'abbé J.-Armand Bergeron, à l'occasion d son jubilé d'argent.

Monsieur le curé,

Aujourd'hui, la paroisse de St-Nicolas est en liesse, la joie épanouit toutes les figures de vieux et de jeunes, à recevoir ses habitués des grandes fêtes; rien de plus juste puisque ce jour nous fournit l'occasion longtemps attendue de célébrer votre jubilé d'argent. Nous vous offrons nos félicitations les plus sincères, de vous exprimer notre profonde gratitude, nos sentiments de filiale affection et nos vœux les meilleurs.

Vingt-cinq ans de sacerdoce, c'est une minute dans la longue suite des siècles, c'est la courte durée d'une vie où se croisent les mélodies chantantes des heures joyeuses et des plaintives harmonies de la douleur, mais c'est aussi l'écho vainqueur de l'adieu qui s'est enfoncé le premier introïbo, c'est le souvenir sacré d'une première et inoubliable consécration. Que de radieuses réminiscences vous sont rappelées par le court rapide de ces années! Il y a vingt-cinq ans, lévite d'un jour, vous montiez à l'autel pour la première fois, donnant à votre famille un beau spectacle, mais aujourd'hui, gravissant ces degrés pour la neuf mille cent vingt-cinquième fois, combien plus grandiose est la cérémonie. Vous êtes auréolé par l'éclat des grandes tâches achevées, par le triomphe dans le bon combat, par la constance dans le devoir accompli; partout vous avez été un prêtre selon le cœur de Dieu, un véritable sauveur d'âmes. Aussi c'est cette longue floraison de vertus dont il est doux en ce moment d'avoir à vous féliciter.

Vingt-cinq ans de vie sacerdotale. Qui pourra jamais compter, dire et mesurer les services rendus à l'Eglise, aux âmes, à la Patrie, en ce quart de siècle. Ministre de Jésus-Christ, dispensateur des grâces, vous avez cultivé la vigne du Seigneur dans les différents champs où s'est exercé votre zèle infatigable, semant partout la lumière de la vérité, fécondant tout du feu de la charité. Que de pardons tombés de vos mains rendant aux cœurs la paix de Dieu, que de larmes séchées qui ont brûlé sur vos joues, que de brebis égarées au bercail.

M. le curé, comme nous sommes heureux d'être du nombre de ceux qui ont reçu tant de bienfaits de votre saint ministère. Voilà pourquoi, en ces quelques jours de fête, nous voulons, par notre reconnaissance, vous prouver que nous avons droit à vos sympathies. Que de titres n'avez-vous pas à notre reconnaissance et à notre attachement filial! Aussi, en ce jour de fête, laissons-nous tomber de nos lèvres ce mercî de la reconnaissance. Merci pour ce pain de la parole dont vous nourrissez nos âmes, parole substantielle et féconde où rayonne la vérité même de Dieu. Merci pour vos sages conseils, merci pour vos prières qui ouvrent les greniers du ciel, et font descendre sur nos têtes des torrents de choix; merci pour le baume réparateur des plus suaves consolations versées sur toutes nos plaies. N'êtes-vous pas cet ange de Dieu qui a vu notre vie est toute liée et comme enchaînée à la nôtre, qui nous suit sur toutes les routes et à travers tous les deuils, qui pleure sur toutes les tombes, t sourit sur tous les berceaux, qui s'émeut de toutes nos joies et s'affige de toutes nos tristesses, dont la bouche jamais ne s'ouvre que pour instruire et bénir. La seule pensée de ce que deviendrait une paroisse sans prêtre nous fait apprécier sa présence et son action régénératrice. Agréez donc, M. le curé, l'hommage de notre vive et profonde gratitude que nous faisons passer par le cœur de Jésus, source de toute reconnaissance.

Si parfois nous nous sommes montrés peu empressés à répondre à votre zèle, si nous avons résisté à vos ordres, et avons contristé votre cœur de prêtre, nous vous en demandons pardon et promettons d'être désormais des enfants respectueux et soumis à toutes vos directions. Nous aimons le prêtre à St-Nicolas, nous apprécions son œuvre religieuse et nationale, les nombreux enfants que la paroisse a donnés à l'Eglise et qui en font la gloire en sont la preuve.

A ces tributs de reconnaissance, permettez-nous, M. le curé, de formuler les vœux ardents de santé, de succès et de bonheur que Dieu ici-bas vous prodigue toute grâce, qu'à votre zèle et à votre dévouement il donne des lendemains nombreux et prospères, qu'il retarde de longues années encore le soir du labeur que l'Eglise et la patrie attendent de vous. Et ainsi, après que les 12ème années de votre âge viril auront donné au champ par vous cultivé la rosée du matin, votre précieuse vieillesse lui versera la pluie du soir qui amendit les sillons et fait germer les moissons futures.

Pour nous, unis dans une même prière, nous ferons monter vers le ciel, d'ardentes supplications. Puissiez-vous longtemps encore vous dépenser au service de ce peuple qui vous aime et dont vous êtes ainsi. Puissent les reflets d'argent qui illuminent cette fête se changer un jour en reflets d'or. Tels sont les vœux que formulent pour vous les prêtres et les paroissiens de St-Nicolas. Comme preuve tangible de leur sincérité, daignez agréer ce modeste cadeau qui vous rappellera au saint sacrifice le souvenir de vos paroissiens.

Ad multos et fastissimos annos.

M. Bergeron, visiblement ému, se leva pour remercier ses paroissiens. Nous résumons ses paroles:

"Je cherche en vain les mots pour exprimer les sentiments qui font battre mon cœur en ce moment.

Le prêtre, habitué à parler, est pris au dépourvu lorsqu'il s'agit d'exprimer les sentiments du cœur. C'est qu'il est habitué à le faire taire.

Je résume donc mes pensées dans la vieille formule si brève et si expressive: merci.

Que de souvenirs, mes chers paroissiens, cette fête qui vous honore autant qu'elle me réjouit, évoque en mon âme. Ordonné prêtre il y a 25 ans, tout près d'ici, puis professeur, vicaire et curé, que de responsabilités j'ai assumées, mais que de joies, de consolations j'ai éprouvées.

Il en est du curé dans une paroisse comme le père dans la famille: il est heureux du bonheur de ses enfants et il souffre de leurs peines.

Le père, parce qu'il aime ses enfants et veut leur bonheur, a des devoirs parfois pénibles à remplir. Il en répond devant Dieu. Dans son cœur, il voudrait se rendre à tous leurs désirs, mais le devoir parfois l'en empêche, il lui faut assez souvent se montrer sévère, car il les aime et veut leur bien.

Mais que de joies il goûte en retour, quand il voit tous ses enfants l'entourer de leur affection et faire l'honneur de sa vieillesse. Il en est ainsi du curé dans la paroisse. Il a les mêmes devoirs à remplir, car lui aussi est responsable devant Dieu. L'amour de Dieu et de ses paroissiens sont les motifs qui le soutiennent et l'inspirent. Il aime Dieu et veut lui donner des âmes. Il aime ses paroissiens et il les veut tout heureux, un peu sur la terre et beaucoup dans le ciel. Leur bonheur sur la terre, il le veut en s'intéressant même à leurs affaires temporelles. Leur bonheur éternel, il le veut en leur enseignant la loi de Dieu, en rappelant à chacun ses devoirs.

Ne sont-ce pas là les devoirs difficiles et lourds de responsabilité? Le poids de la responsabilité, il a été diminué par la foi et la piété des âmes que la Providence a confiées à ma garde. Le devoir, il a été facile à remplir à cause de la docilité de ces mêmes âmes.

Pour m'aider et m'encourager à remplir mes devoirs, vous avez mis dans un superbe ciboire que vous avez bien voulu m'offrir, tous vos hommages et tous vos vœux et un peu vos prières. Moi, j'y mettrai le sang du Christ pour qu'il retombe sur vous en flots de bénédictions. Les anciens marquaient d'une pierre blanche les jours mémorables; vous, vous avez marqué ce jour d'une pièce d'or, et le temps ne pourra jamais effacer le souvenir qu'il évoque."

A une heure p.m., eut lieu un superbe banquet dans la salle des séances du Couvent de St-Nicolas, tenu par les Sœurs de la Charité. Disons tout de suite que le banquet préparé par le personnel du Couvent eut un plein succès.

Etaient présents avec le jubilaire: Mgr L.-A. Paquet, V.G.P.A., Président du banquet; Mgr E. Roy, supérieur du collège de Lévis; les abbés J. Blais, curé de St-Etienne; Alb. Rouleau, curé de St-Isidore; J.-T. Thibodeau, curé de St-Frs-Xavier-de-la-Rivière-du-Loup; M. Croteau, curé de St-Antoine; A. Lacasse, curé de St-Apollinaire; J. Lacasse, assistant du curé de St-Apollinaire; Alph. Tardif, organiste au collège de Lévis; Placide Gagnon, professeur de chant grégorien; J. Ferland, aumônier des Sœurs de la charité de Québec; J. Larochelle, curé à St-Joseph; P. Roy, curé à St-Rédempteur; J. Gingras, professeur au collège de Lévis; P. Gagnon, vicaire à St-Romuald; P.-E. Pelchat, vicaire à St-Romuald; A. Cloutier, de Lévis. Mmes et MM. Charles Bergeron, père et mère du jubilaire; Alexandre Bergeron, de Québec; Auguste Bergeron, de Québec; Alidore Bergeron, de St Antoine; Henri Méthot, de St-Antoine; J. Rousseau, margullier en charge, Monsieur Jos Lemieux, maire du village de l'Ile-aux-Grues; Monsieur Charles-Narcisse Roy, maire de la paroisse de l'Ile-aux-Grues, Mmes et M. Arthur Martineau, margullier, Omer Huot, margullier, J.-O. Plante, maire de St-Nicola, Alfred Demers, maire de St-Nicolas-sud; M. Benjamin Paquet, organisateur.

Au dessert, Mgr L.-A. Paquet se leva aux applaudissement des convives. Après avoir proposé la santé du Pape et du Roi, il proposa la santé du héros de la fête, et lui offrit au nom de l'autorité diocésaine, du clergé et de la paroisse de St-Nicolas, les félicitations les plus cordiales. Il fit brièvement et en termes délicats, l'éloge du jubilaire, lui présenta les meilleurs vœux pour sa personne et le succès de son ministère, et il félicita en même temps son père et sa mère présents à la fête de l'honneur qui rejaillissait sur eux en une telle circonstance. Finalement, au nom du comité d'organisation des fêtes, et de tout la paroisse de St-Nicolas, Mgr Paquet remercia le distingué prédicateur du jour, Mgr Roy, de son magnifique sermon et il offrit également ses remerciements à M. l'abbé Gingras, aux Sœurs du couvent de St-Nicolas, aux organisateurs de la fête et à tous ceux qui, d'une manière quelconque, avaient contribué à assurer le succès de cette belle démonstration paroissiale. Plusieurs autres discours furent prononcés par MM. les abbés Croteau, F. Thibodeau, J. Ferland, A. Lacasse. Ce dernier lut une jolie poésie intitulée:

Sacerdos Alter Christus
Vingt-cinquième anniversaire

Pour mieux me rappeler ce grand jour,
Père,
Dont vingt-cinq fois, déjà, revint l'anniversaire,
Jai vidé mon esprit des pensées de la terre
Et refermé sur moi la porte de mon cœur.

Silence bienfaisant, minute de ferveur,
Où, le front incliné sur notre Cœur de Seigneur,
J'évoque, un peu tremblant, et revis, solitaire,
L'heure qui me fit prêtre, et, comme vous, sauveur.

Sauveur, profond mystère. Et pourtant,
paule,
Assumé par ceux-là qui portent sur l'épaule,
Autres Christ, à l'autel, l'emblème de la Croix.

Qui disent sur le pain la parole puissante,
Et font l'oblation sans cesse renaissante,
Du sang pur de l'agneau qui s'immole à leur voix

Pendant le service la messe des morts en grégorien fut chantée par la chorale de la paroisse et des soli furent chanté par M. Rodolphe Toussaint et M. Jos. Fortin, et M. Tc. Verret organiste de la paroisse touchant l'orgue et le deuil était conduit par Mon père, M. Isaie Thomassin ses frères, Léopold et Larréat Thomassin, ses oncles, Ferdinand et Edmond Thomassin, M. François et Edouard LeRossignol ses cousins Jules, Lorenzo Le Rossignol Elzéar Thibault, E. Fortier, Ed. Dube, et on remarquait aussi M. Jos. Giamond, E. Routhier F.-X. Pepin, W. Lacombe, Ch.-Eg. Paradis Emilien Valères Adolphe Samson, C. St-Laurent, Ad. St-Laurent Alp. Lamonde Théo. Tremblay, Jos. Paquet, Jos Hamel, Ed. Blais, Jos. Plante, Paul Giguère E. Dion, Paul Dion, Art. Lanouette, G. Marchand, H. L'Heureux Gaston Vidal, G. Toussaint, Ant. Giguère, Albert Poitevienc, etc., etc.

Le Soen présente à la famille des sympathies pour laperte cruelle qu'elle vient de subir.

Quand Vous Vous Sentez Atteint

—Lorsque vous vous apercevez que vous allez souffrir du mal de tête prenez ZUTOO.—Lorsque vous sentez que vous avez pris le rhume, prenez ZUTOO.—Au premier indice de la douleur—aux premières atteintes de la maladie, prenez ZUTOO.

Si c'est le mal de tête, au bout de 20 minutes vous serez mieux, si c'est le rhume, le lendemain matin la douleur aura disparu, et vous vous sentirez comme une nouvelle personne.

N'attendez pas—ne courez aucun risque—Procurez-vous les Tablettes ZUTOO dès aujourd'hui, afin de les avoir sous la main aux premiers indices de mal de tête ou de rhume, et PRENEZ-LES.

25c la boîte, chez tous les marchands, ou par la malle, franche de port. B. N. Robinson & Co., Enr., Coaticook, P.Q.

NOCES D'ARGENT

M. et madame lieutenant J.-G.-R. Careau, de Beauportville, fêtés par leurs parents et amis, à l'occasion de la célébration de leurs noces d'argent

Une inoubliable fête de famille eut lieu dimanche, le 15 juillet 1928, à la résidence de M. et Mme J.-O. Danis de Monument, à l'occasion de la célébration des Noces d'Argent de M. et Mme lieutenant J.-C.-R. Gareau de l'avenue du Couvent, Beauportville.

C'est au milieu d'un bon nombre de parents et d'amis que les jubilaires firent leur apparition environ quelque vingt minutes après neuf heures. L'ouverture de cette fête intime se fit par l'orchestre composé exclusivement des enfants des jubilaires. Piano : Mlle Juliette Gareau; guitare : Mlle Graziella Gareau; Violon: Mlle Marie-Blanche Gareau; Mandoline: Mlle Cécile Gareau.

Après l'ouverture, les sentiments et les vœux de l'assemblée furent communiqués à M. et Mme Gareau par leur fille aînée Juliette, dans une touchante adresse où, la qualité et la pureté du style ne cédaient en rien à la délicatesse d'expressions. Une superbe gerbe de 25 roses fut présentée à madame Gareau par leur fille cadette, Cécile. Une magnifique coutellerie en argent fut le gage d'une profonde considération de parents et d'amis. Au milieu de tant d'émotions, et sensiblement ému lui-même, le jubilaire se tira d'embarras sans aucune difficulté et c'est dans des termes choisis qu'il remercia pathétiquement l'assistance, au nom de sa digne épouse et en son nom, pour avoir répondu à l'invitation de cette belle démonstration. En conclusion pratique, le jubilaire demanda la bénédiction de M. le curé Galarneau présent à cette fête. Avant de bénir les jubilaires, M. le curé Galarneau de Beauport, cita la famille Gareau comme modèle de vie chrétienne servant Dieu et la patrie, et ne manqua pas de provoquer dans l'assistance une bien douce émotion.

Un beau programme de chants et déclamations, avait été préparé pour la circonstance, et M. Jules Lépine fut chargé de faire exécuter ce programme. Un peu avant minuit les jubilaires et les invités furent conviés à un goûter. La salle richement enrubannée offrait un coup d'œil féerique sous l'action des jets de lumière. La table artistiquement décorée était garnie de mets succulents. Une franche gaieté régnait; c'était l'heure délicate des souvenirs. A l'issue du goûter la santé du pape fut présentée par M. l'abbé Antoine Pampalon, aumônier de l'hôpital St-Michel-Archange, et celle des jubilaires par M. le docteur Roméo Gagnon de Québec Après le goûter il y eut partie de cartes et la fête se prolongea jusqu'aux premières heures du matin, aux sons de la musique et du chant, et chacun s'en fût chez lui emportant de cette fête intime de charmants souvenirs.

Etaient présents à la fête: Les jubilaires M. et madame lieutenant J.-C.-R. Gareau, M. le curé Galarneau de Beauport, M. l'abbé Antoine Pampalon, aumônier de l'hôpital Saint-Michel-Archange, M. l'abbé Villeneuve, vicaire à Beauport, les enfants des jubilaires, Mlles Juliette, Graziella, Marie-Blanche, Cécile Gareau et M. Télesphore Gareau, leurs nièces, madame Richard Ray, d'Ottawa et Mlles Antoinette Lemay et Pearl Ray aussi d'Ottawa, Mlle Marguerite et Françoise Lemay, deuil, leurs neveux: MM. Jean Gareau de Saint-Esprit; et M. Emile Lemay, d'Ottawa; M. et Mme J.-O. Danis de Monument; M. et Mme Henri Lefebvre, de Beauport; M. et Mme Edouard Lefaivre de Beauport; de Québec: M. et Mme Willie Pampalon, M. et Mme Jules Lépine, M. et Mme (docteur) Roméo Gagnon, M. et Mme Albert Simard, M. Henri Fortier, fils, mesdemoiselles Evélina Danis de Montréal; Hélène Danis de Monument; Annette et Marie-Jeanne Lefebvre de Beauplrt; Marguerite et Madeleine Pampalon de Québec; MM. André Lefebvre de Beauport; Léopold Danis de Monument; et Rolland Prévost aussi de Monument; ainsi que M. et Mme Louis Vézina de Château-Richer et M. et Mme Joseph Boiteau de Québec.

FEU Mlle THOMASSIN

Le 7 juillet a eu lieu, en l'église de St-Malo, les funérailles de Mlle Julienne Thomassin décédé à l'âge de 17 ans et 10 mois le départ se fit de la résidence de ses parents rue Père Arnaud, quoique malade depuis plusieurs mois rien ne laissait douter une mort aussi soudaine elle laisse pour la pleurer son père M. Isaie Thomassin sa mère née Sarah LeRossignol, deux frères, Léopold et Lauréat, trois sœurs : Mlles Dora, Aline et Irène Thomassin. La direction des funérailles était conduite par M. J.-B. Beaulieu, entrepreneur de pompes funèbres de St-Malo. Les enfants de Marie en grand nombre suivaient la dépouille mortelle et ont voulu par là démontrer une marque de sympathie à la famille de une de leur compagnie disparue.

A l'église la levée du corps et le service furent faits par M. l'abbé Matte, assistaient comme diacre et sous diacre MM les abbé Michaud et Goulet.

LA CIE CANADA IRON FOUNDRIES LIMITEE

USINES A TROIS-RIVIERES P. Q.

Représentant
Hubert DuCHENE
116 rue St-Augustin
Québec

LONGUE-VUE MERVEILLEUSE
A moitié prix seulement $1.25

Voici l'unique longue-vue à 5 sections sur le marché. Elle possède 4 lentilles achromatiques de 8 puissances, fortes et nettes. Souvre sur plus de trois pieds. Permet de voir des objets à des milles de distance semblent tout près. Comptez les étoiles regardez la lune, la maison, à la ferme, en voyage. HATE-NOUS DE FAIRE VOTRE DEMANDE AUJOURD'HUI POUR OBTENIR UNE BOUSSOLE GRATIS. VOTRE DERNIERE CHANCE. S'il y a lieu n'oubliez pas de la poste ajoutez 25c pour les frais de poste et d'emballage. Total $1.50. 2 pour $2.75.
D. & H. Manufacturing Co., Dépt. T57, Port Sydney, Ontario.

COUR DE MAGISTRAT DE DISTRICT

Province de Québec
District de Québec
No 1666
CÔTE & VIR, Demanderesse
vs
GARNEAU Défendeur

Avis public est par le présent donné que le 31ème jour de juillet 1928 à 10 heures de l'avant-midi, les meubles et effets mobiliers dudit défendeur saisis en cette cause, et consistant en meubles de ménage etc., etc., mis à l'enchère et vendus en justice au No 45 de la rue St-Ignace en la cité de Québec.
Québec, 20 juillet 1928.

J.-P. MOISAN
H. C. S.

VENTE A L'ENCAN

Mardi le 24 juillet à 2 h. au no 76 rue ARTILLERIE

Succession F.-X. BLOUIN

Nous avons reçu instruction des intéressés de vendre à l'enchère, sans réserve, ce mobilier consistant en: Ameublement de boudoir, rideaux, toiles et poêles, table, chaises, horloge, armoires, vaisselle, ustensiles, couchettes en fer, sommier, matelas, oreillers, prélarts, poêle à gaz, poêle de cuisine, tortue fournaise, etc.

L.-J.-A. DEMERS, encanteur
21-23juil

Loi de protection des eaux navigables

S. R. C. Chapitre 115

La Compagnie Canadienne de Téléphone Bell donne avis par les présentes qu'elle a selon la section 7, de la dite loi déposé chez le Ministre des Travaux Publics à Ottawa, et dans le bureau du Régistrateur de Comté du comté de Québec, une description de l'endroit et les plans concernant la pose de deux câbles sous la Rivière Saint-Charles du pied de la rue Caron au Parc Victoria, dans la cité de Québec, Province de Québec.

Avis est aussi donné qu'à l'expiration d'un mois de la date de la première publication des présentes la Compagnie Canadienne de Téléphone Bell fera suivant la section 7 de la dite loi, application au Ministre des Travaux Publics, en son bureau dans la Cité d'Ottawa, pour l'approbation du dit en droit et plans, et pour le permis de placer les dits câbles.

Fait à Montréal ce trentième jour de juin, 1928.

(Signé) **W.-H. BLACK**
Secrétaire-trésorier
14-21-28-4

NOCES DE PERLES

Un groupe de parents et d'amis se sont réunis récemment pour célébrer le 30ème anniversaire de mariage de M. et Mme Léonidas Bouchard. Une magnifique fête a eu lieu à cette occasion et les jubilaires ont reçu de superbes cadeaux.

Parmi les nombreux invités nous avons remarqué:

M. et Mme Léonidas Bouchard, M. et Mme Arthur Bouchard, M. et Mme Joseph Bouchard, M. et Mme Louis Bouchard, M. et Mme Zotique Marceux, Mme Vve F. Bouchard, M. et Mme Lucien Cauchon, Mlles Clara, Simonne et Joseph Bouchard, Mlles Rolande et Jaqueline Cauchon, M. Léon Gariépy, M. Joseph-Elz. Laberge, M. et Mme Victor Savard, M. et Mme Isidore Vallée, M. et Mme Eudore Lortie, M. et Mme Charles Legaré, M. et Mme Arthur Marceux, M. et Mme Adélard Marceux, M. Joseph-Arthur Laberge, M. Adrien Laberge, M. Léopold Laberge, M. Georges-Henri Gariépy, M. Jean-Charles Garipéy, M. Edmond Roberge, Joseph Legaré, Paul-Emile Laberge, Mlle Simonne Bouchard, M. Alexandre Rousseau, Mlle Marie-Louise Bouchard, M. Roméo Emond, MM. Isidore Vallée (fils), Donat Gariépy, Omer Gariépy, Gustave Cauchon, Paul-Eugène Cauchon-Philéas Dorion fils, Gonzague Gagnon, Napoléon Lefrançois, fils, Alexandre Lefrançois, Louis Laberge, Mlle Fernande Bouchard, Mlle Simonne Bouchard, Julienne Laberge, Emilienne Gariépy, Marguerite Laberge, Rita Savard, Jeanne-Claire Bédard, M. et Mme Ernest Laberge, M. et Mme Joseph Gariépy, M. et Mme Herménégilde Bouchard, M. et Mme Pierre Gariépy, Mlle Yvonne Roberge, M. Joseph Bouchard, Corine Bouchard.

DES soumissions cachetées adressées au soussigné et portant en suscription les mots "Soumission pour Edifice Confédération, Ottawa, Ontario" seront reçues jusqu'à **midi heure avancée, le mercredi 5 septembre 1928,** pour la construction d'un édifice pour des bureaux du Gouvernement du Dominion, qui sera connu sous le nom de Edifice de la Confédération, rue Wellington, Ottawa, Ontario.

On peut consulter les plans et le devis, se procurer les formules de soumissions, aux bureaux de l'Architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa, Ont. de l'Architecte résident, ministère des Travaux publics, 59 rue Victoria, Toronto, Ont., et du Surintendant, ministère des Travaux Publics, 196 rue Saint-Paul ouest, Montréal, P.Q.

On peut se procurer des tracés bleus (**blue prints**) au bureau de l'Architecte en chef, ministère des Travaux publics, en fournissant un chèque de banque accepté pour la somme de $100.00, payable à l'ordre du Ministre des Travaux publics, lequel chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules fournies par le ministère et conformément aux conditions mentionnées dans lesdites formules.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque certifié par une banque à charte au Canada, fait payable à l'ordre du Ministre des Travaux publics, pour le montant de cent mille dollars ($100,000), lequel chèque sera confisqué si la personne dont la soumission aura été acceptée refuse de signer le contrat d'entreprise, sur demande de ce faire, ou si elle ne remplit pas intégralement son contrat. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera remis au soumissionnaire. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la compagnie du chemin de fer Canadien National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire pour compléter le montant.

Par ordre,
S. E. O'BRIEN,
Secrétaire.
Ministère des Travaux Publics,
Ottawa, le 3 juillet 1928.

DANS LA COUR DE MAGISTRAT

CANADA
Province de Québec
District de Québec
No 5383
PAUL-A. FACKNEY, demandeur
vs
H. NADEAU. défendeur

Avis public est par le présent donné que les biens meubles et effets mobiliers du défendeur, H. Nadeau, saisis en cette cause en vertu d'un bref de Fieri Facias de Bonis, seront vendus par encan public en vertu dudit bref, au domicile du défendeur au No 84 avenue Monk, en la cité de Québec, le trentième jour de juillet 1928, à dix heures de l'avant-midi dudit jour. Lesdits meubles et effets consistant en: un piano automatique, graphophone, buffet, etc.

Le tout sera vendu suivant la loi.
Québec, 20 juillet 1928.

LAUREAT PICARD,
H. C. S.

SOUS LA LOI DE FAILLITE

VENTE A L'ENCAN

Dans l'affaire **OMER GERVAIS,** commerçant, Amos, Qué., cédant auto isé
Avis est par le prés nt donné que
MERCREDI, LE 1er AOUT 1928
A 11 HEURE A.M.
(Heure solaire)
sera vendu par encan public, à la porte de l'église paroissiale de Amos, Abitibi, l'actif de cette faillite comm. suit

Item
A. Montant du, ga a ti pa hypothèque $1 0.00
B. U. wagen simpl 40.00
C. Un harn ls de tra ail simple 1o.00
D. U. 1 t de bois 15. 0
E. U automobil "Dodge" 1927, 800.00
F. Un lot de t rre connu et désigné comme étant le lot numéro trente-d x (2) du rang deu (2) du canton Dalquier, comté du Témiscamingue, pr vi ce de Québec, d'après l plan arpen ge du ministère des Terres et Forêts de la province de Québec, avec toutes les bâtisses y érigées, circonstances et dépendances.

Les items A, B, C, D, E et F, se o ffrts en vente au plus haut en t érisseur.

Les tires et c rtificats peuvent être examinés en s'adres ant au burea de MM. Germain e Lafrance, à Amos.

Conditions de pai m nt: **argent comptant.**

Québec, le 19 juillet 1928.

R.-ERNEST LEFA VRE
syndic

Bureaux, 147 côt de la M ntagne, Québec, Qué.
21-23-26-28-30juil.

SOUS LA LOI DE FAILLITE

VENTE A L'ENCAN

Dans l'affaire de **Dame MARIE DESBIENS-BELLEY,** marchande, St-Siméon, Québec, cédante autoris

NAISSANCES

AUDET—M. Lorenzo Audet et Mme Audet, née Blanche Cloutier, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 5 juillet et baptisée le .. sous les prénoms de Marie-Thérèse-Jeannette.

Parrain, M. Rosaire Audet, marraine, Mlle Jeanne Bacon, Porteuse, Mme Arthur Cloutier, grand'mère de l'enfant.

BOIVIN.—M. et Mme J.-Rosario Boivin font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 16 juillet et baptisée le 17 juillet, sous les prénoms de Marie-Adrienne-Pauline.

Parrain et marraine, M. et Mme Alex. Vallière, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme L.-J. Lachance, tante de l'enfant.

DION.—M. Wilfrid Dion et Mme Dion née Annette Rhéaume, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fille née le 18 juillet et baptisée le 19 juillet, sous les prénoms de Marie-Paule-Pierrette.

Parrain et marraine, M. et Mme Edmond Dion oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Gabrielle Rhéaume tante de l'enfant.

FOURNIER.—M. Fournier et Mme Fournier, née Alice Ducios font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née et baptisée le 19 juillet sous les prénoms de Marie-Josephte-Jeannine.

Parrain, François Ducios, marraine, Mme François Ducios, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Joseph Fournier, grand'mère de l'enfant.

VAUDREUIL L.—M. Jules-Oc... Vaudreuil et Mme Vaudreuil, née Alice Job n, font par, à leur parents et amis de la nais an e d'un fil né e 5 juillet et bapti é e même jo r, sous les p énoms de Joseph-Ferdinand-Jules-Marce-Roger.

Parra n et marraine, M. et Mme Ferdinand-Octave Vaudreuil, gr nds-pa ents de l'enfant. Porteuse, Mme Alp. Jodin, grand'mère de l'enfan.

MARIAGES

CHANTAL-PICHETTE.—On annonce pour le 30 juillet 1928 en l'église St-Sauveur à 7 h. 45 e mariage de mademoiselle Jean e Pichette, fille de M. Alphonse Pichette, à M. Sylvio Chantal, fils de M. et Mme Nap. Chantal. Tous deux de cette ville.

VILLENEUVE-LAPOINTE.—On annonce pour le 30 juillet, le mariage de mademoiselle Marie-Anna Villeneuve fille de M. et Mme Abraham Villeneuve de St-Malo à M. Léonard Lapointe, fils de M. et Mme William Lapointe, de Montréal. Pas de faire part. 20-21-28jli

REMERCIMENTS

REMERCIEMENTS.—M. et Mme Léonce Fortier remercient bien sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné des sympathies à l'occasion de la mort de leur fils Roger, soit par tributs floraux, visite ou assistance à la sépulture.

REMERCIEMENTS.—La famille de M. Narcisse Hamel remercie bien sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur enfant bien-aimé Louis-Philippe. A tous un cordial merci. -b

REMERCIEMENTS.—La famille Roberge et Mme Robert L'Heureux remercie bien sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur mère, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, visite ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci.

REMERCIEMENTS.—M. et Mme F.-X. Lamontagne remercient bien sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur enfant bien-aimé Benoit, soit par tributs floraux, messages, visite ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci.

REMERCIEMENTS à la Sainte Vierge pour guérison et faveurs obtenues avec promesse de faire publier. J. P. 20jul.4fs

SERVICES ANNIVERSAIRES

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation

JULIEN—Mardi le 24 juillet à 7 heures sera chanté en l'église de Limoilou, le service anniversaire de M. Napoléon Julien, époux de dame Alvine Moffett. 21jli.2fs

LACOULINE.—Lundi le 23 juillet en l'église de Château-Richer sera chanté à 8 heures, le service anniversaire de feu Arthur Lacouline, fils de M. Théodore Lacouline, parents et amis sont priés d'y assister 20jli- f

O'BRIEN.—Lundi le 23 juillet à 7 h. 30 en l'église Notre-Dame-du-Chemin sera chanté le service anniversaire de feu William-S. O'Brien, époux de dame Annie Leclerc. -b

TRUDEL.—Lundi le 23 courant à 8 heures, heure solaire, sera chanté en l'église de Cap-Rouge, le service anniversaire de madame Odilon Trudel, née Alice Laroche. 20jli-2fs

VEZ NA.—Mardi le 24 juillet à 7 h. sera chanté en l'église St-Roch, le service anniversaire de Mlle Léontine Vézina.

DECES

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation

COTE.—A Québec, le 19 juillet 1928, à l'âge de 37 ans, est décédée Mlle Blanche Côté, fille bien-aimée de Mme P.-E. Côté, de St-Pascal, Kamouraska.

Les funérailles auront lieu lundi matin à 9 heures, à l'église de St-Pascal.

LAFLEUR.—A St-Grégoire, le 20 juillet 1928 à l'âge de 72 ans est décédée dame Melina L'Espérance épouse de feu François Lafleur.

Les funérailles auront lieu lundi à 9 h. 30.

Départ de la maison mortuaire, rue Montcalm à 9 h. 15 pour l'église de St-Grégoire et de là au cimetière St-Grégoire.

La défunte laisse pour pleurer sa perte trois fils, Francis, Odina et Arthur Lafleur, marchand et plombier, et trois frères Alexis, Joseph et Alphonse L'Espérance. 20jli.2fs

NADEAU.—A St-Sauveur, 20 juillet 1928, à l'âge de 1 mois 13 jours, est décédé Joseph-Georges-Rosaire, enfant bien-aimé de sieur François Nadeau et de Mme Nadeau née Yvonne Boivin.

Les funérailles auront lieu samedi après-midi à 4 heures. Départ de la maison mortuaire, No 51 rue Hermine, à 3 h. 45 pour l'église de St-Sauveur et de là au cimetière St-Charles.

PREMONT.—A Château-Richer, le 20 juillet, à l'âge de 74 ans 10 mois, est décédé sieur Joseph Prémont, époux de dame Caroline Cauchon.

Les funérailles auront lieu lundi le 23 courant à Château-Richer après l'arrivée du train de huit heures.

SANCHAGRIN.—A St-Malo, le 20 juillet 1928 à l'âge de 36 ans est décédé M. Lauréat Sanchagrin, fils de M. François-Xavier Sanchagrin, et de feu Marie Poitras.

Les funérailles auront lieu lundi à 9 heures.

Départ de la maison mortuaire, No 149 rue Verdun à 8 h. 45 pour l'église de St-Malo et de là au cimetière St-Charles.

Il était le frère de Mères Louis-Nazaire et Marie-Jeanne-d'Aza, F. M. M., de Mme Wilbrod Emond, Mme Alb. Pouliot, Mme Jos. Toussaint et M. Art. Sanchagrin.

SOUCY.—A St-Roch, le 20 juillet 1928 à l'âge de 38 ans et 8 mois, est décédé accidentellement Joseph-Hormisdas-F.-X. Soucy, ingénieur.

Les funérailles auront lieu lundi matin à 8 heures. Départ de la maison mortuaire No 59 rue Lalberté, à 8 h. 45 pour l'église de St-Roch et de là au cimetière St-Charles.

Il était le frère de M. Henri Soucy, employé au Château-Frontenac, de M. J.-B. Soucy, employé chez P.-T. Legaré Ltée

POUR TOUTES CIRCONSTANCES VOYEZ DES
FLEURS
PROMPTE LIVRAISON
McKenna
FLEURISTE
St-Jean, Tél: 2-5535

SPORT

(Suite de la page 22)

AUX TROIS-RIVIERES

Trois-Rivières, 20.—(De notre correspondant)—Le club Trois-Rivières de la ligue de la Vallée du Saint-Maurice a de nouveau accru ses chances de remporter le championnat de circuit Poulos en reportant sa quatrième victoire de la saison à la suite de son triomphe sur les joueur du Cap-de-la-Madeleine qu'il défit par le score de 3 à 1. L'échec des porte-couleurs de la ville voisine aux mains des nôtres est la troisième de suite qu'ils éprouvent depuis l'ouverture de la ligue.

Le vétéran Larry Lamothe a joué contre le Cap l'une des meilleures parties de sa carrière. Son coup de circuit dans la cinquième manche, alors qu'il y avait deux hommes sur les buts, a fait entrer les trois points de son club, et sa tenue dans les champ a été absolument merveilleuse. Il accepta cinq chances toutes plus difficiles les unes que les autres.

Par deux fois il vola des coups apparemment bons pour des doubles pendant qu'il y avait des coureurs sur les buts, et quant aux trois autres chances il dut faire de longues courses avant d'attraper la balle.

Les deux équipes aux prises ont joué à la perfection durant les huit manches que dura la partie. Aucun joueur ne commit d'erreur sur les deux côtés et de la première balle jusqu'au moment où une pluie torrentielle mit fin aux hostilités au début de la neuvième reprise, le jeu fut excessivement contesté.

Les lanceurs opposés: Rochefort, pour le Cap-de-la-Madeleine, et Gariépy, pour Trois-Rivières, ont été très solides dans la boîte, le premier donnant six hits et le second cinq. Gariépy mérite des éloges tout particuliers si l'on tient compte qu'il a dû s'improviser lanceur il y a 8 hours pour remplacer Jules Dubé qui souffre d'un bras malade. Il tint la balle sur le marbre à peu près tout le temps de la partie.

Bernier, le 3ème but du Trois-Rivières, a aussi couvert sa position de façon épatante. Il accepta cinq chances qui n'étaient pas toutes faciles. Miron, derrière le bâton, fut courageux et il seconda très bien Gariépy.

Quant aux autres joueurs du club local ils surent coopérer parfaitement dans les moments critiques, chacun faisant sa part.

Sur le Cap de la Madeleine, le jeu fut moins brillant mais il fut tout aussi solide. On peut dire sans exagération que les visiteurs auraient dû gagner sans l'effort exceptionnel des nôtres.

Tous les points furent comptés dans la cinquième manche. Pour le Cap, Richard Rochefort, le premier homme au bâton, plaça un hit dans le centre. Arthur Rochefort l'avança par un sacrifice bunt au 3ème but. Schiller le rendit au troisième sur un hit au cour-arrêt et Cutter le fit entrer sur un long coup dans le centre. Chrétien termina la manche par un coup à la clôture de gauche, que Lamothe alla chercher après avoir beaucoup couru. Pour le Trois-Rivières, Bellefeuille obtint une passe, Bernier mourut sur des strikes, Miron frappa un beau hit dans le centre et Gariépy suivit avec un simple dans la droite. Sur le coup de ce dernier, Bellefeuille tenta de compter du deuxième but, mais il fut retiré au marbre sur un lancer de Martel à Chrétien à Guy. La décision de l'arbitre Gauthier fut fortement critiquée, mais la population locale sut rester calme et le jeu continua comme s'il n'y avait rien eu. Avec deux hommes de retirés, Lamothe vint au bâton et toucha une deuxième balle de Rochefort avec une force terrible pour l'envoyer par dessus la clôture de gauche. La balle ne monta pas à plus de vingt pieds dans tout son trajet. Miron et Gariépy entrèrent au marbre avec Lamothe.

Au commencement de la neuvième manche une pluie diluvienne s'abattit sur le terrain et l'arbitre Gauthier mit fin à la joute au bout de cinq minutes.

Voici le classement à date des clubs: Trois-Rivières, 4 victoires, 0 défaite; Shawinigan: une victoire et deux défaites; Cap-de-la-Madeleine: une victoire et 4 défaites.

Alignement des clubs et sommaire de la rencontre d'hier:

Cap-de-la-Madeleine

	AB	R	H	PO	A
Rochefort art. 3b	3	0	0	1	0
Schiller, c.a	4	0	2	1	2
Cutter, c.g	4	0	0	0	0
Chrétien, 2b	4	0	1	3	5
Rochefort, Alb. c.c	3	0	0	2	0
Guy, rec	3	0	0	7	1
Rochefort, 1er b	3	0	1	3	0
Martel, c.d	3	0	0	3	1
Rochefort, Ric. lan	3	1	1	0	0
	27	1	5	24	10

Trois-Rivières

	AB	R	H	PO	A
Lamothe, c.h	4	1	1	5	0
Guy, c.a	4	0	0	1	1
Richard, c.d	3	0	1	0	0
Després, c.c	3	0	1	2	0
Dubé, 2b	3	0	0	3	0
Bellefeuille, 1er b	2	0	0	8	0
Bernier, 3b	3	0	1	1	5
Miron, rec	3	1	1	4	0
Gariépy, lan	3	1	1	0	2
	28	3	6	24	8

Cap	000	010	00—1
T. Rivières	000	030	00—3

Sommaire:

Batteries: Rochefort et Guy; Gariépy et Miron.

Sommaire: Cout de circuit: Larry Lamothe; runs batted in: Larry Lamothe 3; coup de trois buts, Bernier; sacrifices hits, Cutter et Arthur Rochefort; bts volés: Després, Schiller; laissés sur les buts: Cap-de-la-Madeleine: 6; Trois-Rivières: 3buts sur balles: Gariépy 2; (Cutter deux fois); Rochefort, 2; Richard et Bellefeuille; retirés au bâton: Rochefort 6; Lamothe, Dubé Miron 2; Nernier 2; Gariépy 2; Schiller, Martel, balle passée, Miron. Wild pitch: Gariépy. Temps de la partie: 1.15. Assistance 1,000. Arbitres C. Gauthier et Guy.

BELLE FETE

M. et madame Pierre Beaudoin, de la rue du Roi, ont été dimanche soir, le 15 juillet les héros d'une belle fête à l'occasion du cinquantième anniversaire de leur naissance. Ils conserveront longtemps le souvenir des agréables surprises qui leur ont été causées par leurs nombreux parents et amis. Tout avait été prévu et tout a merveilleusement réussi.

La fête eut lieu à la résidence des jubilaires, rue du Roi, où la véritable surprise les attendait. A leur entrée, l'orchestre Landry joua l'hymne "O Canada" pendant que tous les enfants, les parents et amis des jubilaires entouraient ces derniers pour leur présenter leurs félicitations et leurs souhaits. Puis on offrit le cadeau qu'il avait été jugé bon de présenter sous forme d'une bourse richement garnie. La présentation fut faite par les enfants des jubilaires, mademoiselle Jeanne Beaudoin, qui lut l'adresse. Le jeune Paul-Henri, benjamin de la famille, présenta la bourse tandis que la gentille petite Irène présenta un joli morceau de broderie sur étamine. L'émotion de ceux qui étaient l'objet de cette fête fut aussi grande que leur surprise. M. Pierre Beaudoin, trop ému pour répondre pria M. l'abbé E.-E. Martel de répondre ce qu'il fit avec toute l'éloquence qu'on lui connaît très bien quoique pris à l'improviste. Il fut vivement applaudi. Après les salutations et les bons souhaits que chacun crut devoir offrir personnellement aux époux que l'on fêtait. Le chant et la musique continuèrent avec entrain. A minuit tous furent conviés à un somptueux banquet pour lequel les éloges n'ont pas été ménagés aux demoiselles organisatrices qui discrètement avaient réussi à faire un grand succès de cette belle fête.

Les enfants et les frères et sœurs des jubilaires occupaient les places à table tandis qu'au delà d'une cinquantaine d'autres parents et amis, confrères de travail de M. Beaudoin. L'on continua encore à s'amuser jusqu'aux petites heures du matin et chacun se sépara alors avec le seul regret que les heures aient été trop courtes mais aussi en apportant un agréable souvenir d'une fête où la franche gaieté et le plus bel esprit de famille n'ont cessé de régner.

Voici la liste des invités qui ont contribué à la fête: M. Arthur Beaudoin et Mlle Emilienne Vincent, M. Edouard Beaudoin, Mlle Blanche Couture, M. Alexandre Beaudoin, Mlle Georgette Rochette, Mlle Marie-Jeanne Beaudoin, M. Léopold Morin, Mlle Cécile Beaudoin, Mlle Marthe-Irène Beaudoin et M. Paul-Henri Beaudoin, Mme Vve Pierre Beaudoin Mme Vve Jean Dion, Mme Vve François Dion, Mlle Virginie Guérard M. et Mme R. Dion, M. et Mme Thomas Lortie, M. et Mme Philémon Dion, M. Ludger Dion, M. et Mme Joseph Drolet, Mme Vve Gédéon Chartré, M. et Mme Antoine Gaulin, M. et Mme Alphonse Landry, M. et Mme Adélard Bergeron, M. et Mme Wilfrid Langlois, M. et Mme Joseph Casse, M. et Mme Joseph Couture, De St-Jean-Chrysostome, M. et Mme Emile Vincent, M. et Mme Wilfrid Beaulieu, M. et Mme J.-A. Sanfaçon, M. et Mme Joseph Poulin, M. et Mme J.-A. Rodrigue, M. Antoine Dion, Mlle Marie-Paule Gaulin, Mlle Yvette Gaulin, Mlle Marie-Marthe Lortie, et M. Paul Lortie, M. Louis Plourde, Mlle Aglaé Couture, Mlle Gabrielle Gagnon, Mlles Lucienne, Simonne et Marcelle Gagnon, M. Thomas Lortie, Mlle Yvette Drolet, Mlle Irène Rochette, M. George Tessier, Mlle Guilliette Vincent, M. Edmond Bondock, M. Phydime Donaldson, M. Caze, M. Jean-Joseph et Mme Marie Dion, M. Laval Chartré, Mlles Jeannette et Marie-Paule Chartré, M. Léopold Guay, M. Paul Fontaine, Mlle Germaine Couture.

TURBIE.—A Québec, le 19 juillet 1928 à l'âge de 32 ans 6 mois, est décédé Wilfrid Turbie, époux de dame Antoinette Dayle et fils de M. Philippe Turbie.

Les funérailles auront lieu lundi matin à 9 heures. Départ de la maison mortuaire No 115 rue St-Paul, à 8 h. 45 pour l'église de la Basilique et de là au cimetière Belmont.

FEU P. DECOURCY

Imposantes obsèques à St-Roch, hier matin — Le cortège.

On a fait, hier matin, d'imposantes funérailles à St-Roch, à M. F. Decourcy, ancien entrepreneur général, époux de feu dame Desanges Gauvin. Le cortège se mit en marche de la résidence du défunt, 16 rue du Pont, suivi par une foule nombreuse.

Le deuil était conduit par les deux fils du défunt, MM. Pierre et Adélard Decourcy; son gendre, M. Alphonse Hudon; son petit-fils, M. Henri Martin; son neveu, M. V.-P. Hudon et son petit-neveu, M. Rodolphe Hudon.

Avaient pris place dans le cortège: l'honorable M. Cyrille-F. Delâge, surintendant de l'Instruction Publique, M. le docteur J.-P. Perrin, M M. Edmond Gingras, C. Feriand, F. Hallé, Charles Boily, J.-R. Martel, L. Feriand, J.-A. Nicol, Jos. Gagnon, F. Emond, J.-L. Rosa, Alfred Beaufieu, E. Delâge, Eug. Lessard, Edouard Giguère, J.-M. Doré, J.-A. Toussaint, Arthur Lachance, L. Paradis, Napoléon Paradis, Jos. Genest, J.-A. Lefebvre, F. Bourré, J.-G. Nolet, Jos. Picard, A. Langlois, Edouard Houde, T. Larue, J.-J. Bonneau, Maxime Hudon, L.-F. Martel, N.-M. Clavet, Ed. Vézina, Georges Blouin, G. Sauviat, Nap. Barbeau, Edouard Nadeau, Victor, Vézina, J.-E. Breton, J.-O. Dugal, L.-O. Simard, Ed. Dugal, Adolphe Huot, J.-Arthur Marier, J.-Théophile Marier, A. Boucher, A. Lacombe, J.-A. Gosselin, C.-A. Caron, J.-S. Tondreau, Elzéar Carmichael, René Ledue, F. Lachance, Gustave Lefrançois, Henri Lefrançois, Ed. Poulin, J.-E. Soucy, M. Breton, et un grand nombre d'autres dont les noms nous échappent.

A l'église la levée du corps fut faite par M. l'abbé Georges Côté et le service chanté par M. l'abbé Wilfrid Moreau, assisté de MM. les abbés T. Pageau et Georges Giguère. Des messes basses furent dites aux autels latéraux par MM. les abbés Léandre Chabot et Ulric Fournier.

Un magnifique programme de chant fut exécuté par la chorale, sous la direction de M. Robert Gauthier, qui rendit la messe de Pietro-A. Yon et plusieurs soli furent chantés. A l'offertoire un quatuor "Domine Jesu Christe" par M. l'abbé Gauthier et MM. H. Bourassa, F. Landry, J. Desparis; "Benedictus", par M. P.-H. Vallière; "Agnus Dei", par MM. F. Landry et N.-R. Lafrance; "Tremens factus sum ego", par M. F.-X. Lamontagne; "De profundis", par M. J. Desparis.

L'inhumation a eu lieu au cimetière St-Charles.

Les funérailles étaient sous la direction de la maison G. Lépine.

A la famille en deuil le "Soleil" offre ses condoléances.

AU CLUB DES MARINS

Cette semaine, le Club des Marins catholiques a été patronné par la Conférence St-François-Xavier. La première réunion eut lieu dimanche dernier et une trentaine de membres de cette Conférence et un grand nombre de marins étaient présents à la messe.

Le chœur de la Congrégation des hommes de St-Sauveur avait bien voulu prêter généreusement son concours pour la circonstance et a exécuté un joli programme de chant sous la direction de M. Albert Gingras, maître de chapelle. M. Gérard Rochette, organiste, accompagnait.

Quelques membres de la Conférence sont aussi allés rendre visite aux marins plusieurs soirs cette semaine.

LE Dr ET Mme J.-E. THIBAUDEAU FETES

Le Dr et Mme J.-E. Thibodeau ont été, dimanche soir, le 15 juillet, les héros d'une belle fête à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de leur mariage. Un grand nombre de parents et d'amis se sont réunis à l'hôtel Victoria pour présenter leurs souhaits à M. et Mme Thibodeau.

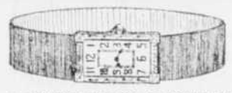
A leur entrée dans la salle, l'orchestre joua l'hymne "O Canada" pendant que tous les enfants, les parents et amis des jubilaires entouraient ces derniers pour présenter leurs félicitations et leurs souhaits à l'heureux couple. Une adresse fut lue par leur jeune fille Mlle Jeanne d'Arc Thibaudeau, élève des Ursulines et un bouquet de vingt-cinq roses fut présenté à Mme Thibaudeau par la plus jeune des filles Jacqueline. On leur présenta aussi une magnifique coutellerie en argent, don des parents et amis.

Vers 11 heures tous furent conviés à un somptueux banquet. M. Télesphore Simard, ex-maire de notre ville ami de la famille, a présidé avec beaucoup de dignité ces joyeuses agapes. Les enfants et les frères et sœurs des jubilaires occupaient des places à la table d'honneur, tandis qu'une trentaine d'autres invités occupaient des petites tables. Les tables étaient garnies à profusion et le service était parfait. Au dessert M. le président annonça les santés du Pape et du Roi, lesquelles furent saluées par les convives aux chants de "En avant marchons" et "Dieu sauve le Roi".

La troisième santé fut celle des jubilaires proposée par le président qui en profita pour faire un magnifique éloge du Dr et de Mme Thibaudeau. La réponse du jubilaire fut des plus impressionnantes. Plusieurs autres santés furent proposées, entre autre, celle de la famille, réponse par M. Alf. Dumas, santé des invités, réponse par M. Lineo Vachon industriel de St-Joseph de Beauce, qui fit un magnifique discours. Vint ensuite la santé des dames à laquelle M. Wheeler Dupont, étudiant en droit répondit avec la délicatesse qu'on lui connaît. Enfin, la santé des organisateurs à laquelle M. J.-A. Gauvin répondit d'une manière charmante. Il y eut aussi discours, par M. L.-E Warren, de Montréal, inspecteur des Terres de la Couronne, allié à la famille.

L'on continua ensuite à s'amuser jusqu'aux petites heures du matin et chacun se sépara alors emportant un agréable souvenir d'une fête où la franche gaieté et le plus bel esprit de famille n'ont cessé de régner.

Voici la liste des invités qui ont contribué à la fête: M. P.-E. Thibaudeau, R. Thibaudeau, J. Thibaudeau, J.-d'Arc Thibaudeau, M. Thibaudeau, G. J. Thibaudeau, M. et Mme Misael Thibaudeau, M. et Mme R. Thibaudeau, Mme Frs Dumas, Mme J.-E. Boily, M. Alfred Dumas, M. et Mme Octave Lerançois, M. l'abbé P. Fillion, M. et Mme B. Dumas, M. et Mme J.-W. Re-



LIQUIDATION DE BIJOUTERIE
hez A. GAUTHIER, 24 St-Joseph
GRAND SPECIAL

Montre pour demoiselles or vert, or blanc, 14 pierres, garantie pour un an. Valeur 15.00 pour 8.60 pour Hommes 10.50 etc., par malle. Endroit idéal pour vos réparations: les prix les plus bas.

AYANT VENDU mon commerce j'avise ma clientèle en général que mon fils, Paul Turcotte, n'est plus autorisé à collecter en mon nom. Signé CLEOPHAS TURCOTTE, marchand de glace et de bois, 946 St-Vallier. 20-21-23

COMMERCE A VENDRE

pour cause de santé, dans un centre industriel. Magasin général établi depuis 40 ans, avec grosse clientèle. A vendre à sacrifice. Conditions avantageuses. Ecrire case 124, "Le Soleil".

EPICERIES
JOS. LACASSE
Tél: 9470
7, rue Ste-Claire
Coin Lavigueur

Nos prix son bas!

Achetez de nous et notez vos économies

Fraises Raymond en jarre de 4 lbs pures	$1.19
Bœuf Salé Libby pour	24c
Marinades Raymond 30 oz pr	33c
Raisin extra 2 lbs pour	25c
Fleur Royal en 10 lbs pour	45c
Fleur 5 Roses 7 lbs pour	37c
Oeufs extra frais la doz	42c
Papier à Toilette 6 rouleaux pr	19c
Patates Nouvelles No 1, 8lbs pour	25c
Corns Flake 3 boîtes pour	27c
Peanuts extra 2 lbs pour	29c
Sucre en Fleur 2 lbs pour	19c
Savon du pays 3 pour	25c
Savon Impérial de 4 lbs	10c
Catsup grosse bouteille	19c
Fleur de Patates Casco	15c
Lait Borden	20c

Aussi Bières et Porter de toutes les marques, aussi légumes, fruits, poissons, Crème, Lait, Beurre, Lard Salé, Jambon, Saucisse Couillard.

Une visite S. V. P.

A ceux qui souffrent de Maux de Tête, Névralgie, La Grippe, Rhumes, Fièvre, Insomnie, Rhumatisme, employez
Adalgin
Remède approuvé, expérimenté, prescrit
Anti-douleur le plus prompt, le plus sûr, le plus énergique, le moins
Prix: 50 centins la boîte de 12 prises.
Si votre fournisseur ne l'a pas en main, adressez-nous le montant et nous l'enverrons par malle.
No 10526 "Loi des Médicaments Brevetés ou Propriétary"
LABORATOIRE ST-GEORGES ENR.
QUEBEC — CAN
On demande des solliciteurs à commission

DOCTEUR
Georges St-Amand
UROLOGISTE
Des hôpitaux de Paris, Lyon et Berck.
Voies urinaires, maladies des reins, vessie, prostate. Maladies de la peau, traitements électriques. Electrothérapie. Physiothérapie. Médecine générale.
CLINIQUE PRIVEE:
120 rue St-Joseph - Tél: 2-3223
Consultations:
9 heures à 10 heures a.m.
2 heures à 5 heures p.m.
7 heures à 8½ heures p.m.

Manufacture ou entrepôt à vendre ou à louer
Bâtisse en brique pouvant être utilisée comme manufacture ou entrepôt—Ascenseur—Bouilloire—Grand terrain et hangars. S'adresser à
ROY & BAILLARGEON, Notaires
126 rue St-Pierre
Tél: 2-1390

ADJUTOR MICHAUD, Président J.-ALPHONSE TURGEON, Dir.-Gérant
LA BUANDERIE LEVIS Ltée
10, DE COURCELLES, QUEBEC
Epargnez-vous les Fatigues du Lavage! Confiez-nous-le
Vous conserverez que vous vous en sentirez beaucoup mieux et que votre bourse n'en souffrira nullement pour cela. Voyez d'ailleurs par les prix ci-dessous. Lavage à 12c la livre, linge carré repassé, prêt à porter. Lavage à 10c la livre, semi-fini avec sécher et tout linge carré repassé. Lavage à 7c la livre. linge carré repassé. Balance humide. Spécialité: Chemises et coiffes pour messieurs. Ouvrage garanti. Toujours à votre service.

Lévis Téléphone 503.
Québec Téléphone 3-3088

CULTIVATEURS
Obtenez les plus hauts prix du marché
expédiez votre crème a
LA LAITERIE CHAMPLAIN LTEE
PAIEMENTS FAITS PROMPTEMENT
vous aurez entière satisfaction
LA LAITERIE CHAMPLAIN LIMITEE
180 rue Dorchester, Québec, P.Q.

2-2000
Lorsque vous desirez
UN TAXI OU UNE LIMOUSINE
Avez-vous pris l'habitude de toujours téléphoner à
2-2000
VOUS
ETES ASSURES DE RECEVOIR:
Un service rapide de la part de chauffeurs courtois et compétents, des chars confortables et luxueux — et
LE MAXIMUM DE SERVICE
NOS TAUX SONT TOUJOURS:
20 SOUS AU DEPART, ET 10 SOUS PAR QUART DE MILLE ADDITIONNEL
Important
Nos polices d'assurance vous protègent contre tous les accidents possibles.
SERVICE SPECIAL:
Mariages, Baptêmes, Enterrements
TAXIS JAUNES INCORPORES
81½ LA CHEVROTIERE
2-2000

CONDAMNATIONS POUR CRIMES ET DELITS GRAVES

Le graphique ci-dessus indique le nombre de personnes condamnées pour crimes et délits graves dans la province de Québec et au Canada, en 1927. Par crimes et délits graves l'on entend les attentats contre les personnes avec ou sans violence, les délits contre la propriété, avec ou sans violence, les attentats criminels contre la propriété, les faux et faux monneyages et tous délits criminels. Les condamnations sommaires qui représentent pour la plupart des offenses pour contrevention aux lois provinciales et aux règlements municipaux étaient au nombre de 193,240 en 1927. De ce total, on a enregistré 28,732 condamnationsdans la province de Québec.

Graphique préparé spécialement pour le "Soleil", par Lucien Viau, L. S. C.

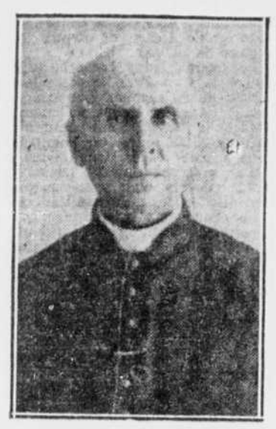
DE GRANDES FETES DEMAIN A CHARNY, SUR LA RIVE SUD, A L'OCCASION DU JUBILE D'ARGENT PAROISSIAL

Son Eminence le Cardinal Rouleau présidera les cérémonies qui se dérouleront, le matin et le soir---Mgr Elias Roy prononcera le sermon de circonstance.

M. l'abbé Omer POIRIER, le curé actuel.

L'abbé Léon LESSARD, vicaire dominical.

Mgr H. FORTIER, P. D., 2ème desservant.



Mgr Célestin LEMIEUX, P. D., 1er desservant, 1902.

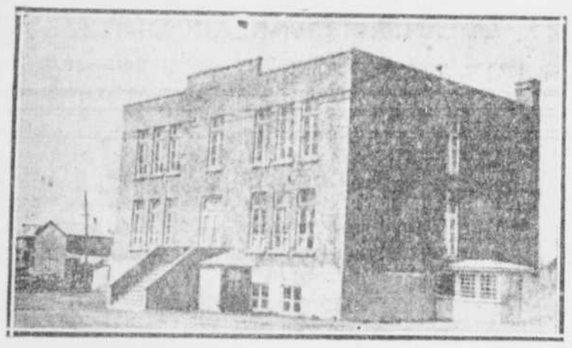
L'abbé Paul OUVRARD, vicaire.

HISTORIQUE DE LA PAROISSE

AU début des établissements français en Canada, la province de Québec, qui était la seule connue en notre grand pays, fut divisée en Seigneuries. C'est alors que le Roi de France concéda différentes étendues de terrain le long du fleuve St-Laurent à un certain nombre d'officiers, qui avaient guerroyé pendant les premiers temps de la colonie.

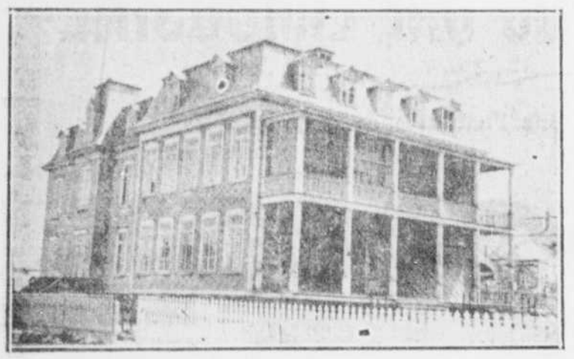
C'est ainsi que furent concédées, le 15 janvier 1636, à Simon Le Maître, conseil du Roi, les terres qui avoisinent la rivière Bruyante, aujourd'hui connue sous le nom de Chaudière.

Cette concession ne devait pas rester longtemps entre les mains de M. le Maître, et l'on voit que la même année, M. Jean de Lauzon, qui devenait plus tard Gouverneur de la Nouvelle-France, en faisait l'acquisition.



Le collège

Au commencement de son règne de Gouverneur, en 1651, M. Jean de Lauzon avait confié l'administration et la mise en valeur de ses terrains à l'un de ses fils. Celui-ci, le Sénéchal Jean de Lauzon fit lui-même quelques concessions de terrains parmi lesquelles on trouve le lot de 8 arpents de largeur sur la rive gauche de la Chaudière cédé à son frère Charles, sieur de Charny (celui-là même qui a laissé son nom à notre municipalité) et un autre situé entre l'Etchemin et la Chaudière à M. Eustache Lambert. Celui-ci après le départ du Gouverneur pour la France, ne s'occupa pas beaucoup de colonisation, car il fut peu d'années après, tué par les Iroquois et il ne restait au pays qu'un fils de Jean de Lauzon. C'était le Sieur de Charny, et ce fut lui qui prit en main l'administration de la Seigneurie.



Le couvent des RR. SS. de la Charité de St-Louis.

Le Sieur de Charny, né en France, arriva au pays, le 1er juillet 1652. Son Père, le gouverneur de Lauzon, lui attribua, dès son arrivée le fief de Charny, sur l'Ile d'Orléans. Au mois d'août de la même année, il épousait à Québec, Marie-Louise Giffard, fille de Robert Giffard, seigneur de Beauport, dont il eu une fille, née le 14 octobre 1656. Après le départ de son père pour la France, il devint gouverneur intérimaire de la Nouvelle-France en octobre 1656, poste qu'il occupa pendant un an. Au cours de cette même année, il avait la douleur de perdre sa femme, qui fut enterrée dans le cimetière des Sœurs Hospitalières de l'Hôtel-Dieu du Précieux-Sang.

M. de Charny, se détacha de ses biens après la mort de sa femme, pour se donner entièrement au service de Dieu. Le 18 septembre 1657, il partait pour la France et y revenait après avoir été ordonné prêtre le 16 juin 1659, accompagnant Mgr de Laval et le P. Lalemant.

Après avoir été en charge de différentes missions au Canada, M. l'abbé de Charny repartait pour la France, où il termina sa vie au Monastère des Pères Jésuites de la Rochelle.

Deux cent ans et plus s'écoulèrent ainsi avant que le petit coin de terre aujourd'hui Charny, après avoir subi les transformations de son développement, attira l'attention de l'évêque de Québec, pour avoir un prêtre pour la desserte au moins le dimanche. Beaucoup de demandes avaient été adressées déjà avant 1902, mais sans résultats. Les gens de Chaudière Curve allaient à St-Jean-Chrysostôme.

Or, voici qu'un beau matin, le chef de gare de Charny voyait descendre du train Mgr L.-N. Bégin, qui venait annoncer à la population qu'à partir du lendemain, il y aurait une desserte chaque dimanche dans la gare de Charny. Cette nouvelle fit grande joie dans le petit village.

Ce n'est que du temps de M. l'abbé Hilaire Fortier, qui avait alors la charge de la desserte, qu'il commençait à préparer l'organisation de la nouvelle paroisse et de la faire ériger canoniquement par les autorités ecclésiastiques de Québec. C'est le 2 mars 1903, que Monseigneur Bégin érigeait cette nouvelle paroisse.

La nouvelle église fut commencée en juillet 1903, et la pierre angulaire fut présidée par Mgr Têtu, le 7 juin de la même année.

M. l'abbé Fortier, fut ensuite rappelé au Collège de Lévis, et le premier curé fut nommé par Mgr Bégin, ce fut M. l'abbé Omer Poirier, curé actuel. M. l'abbé Poirier est né à Saint-Joseph de Beauce, le 25 octobre 1866. Après de brillantes études au Collège de Lévis, il était ordonné prêtre le 19 mai 1894, il fut successivement professeur dans son Alma Mater, puis vicaire à Lévis. C'est de ce dernier endroit que l'obéissance l'appela à la cure de Charny.

Pendant quelques années la messe du dimanche se dit dans la chapelle temporaire, et le nouveau curé habita dans une maison privée non loin de la gare.

Enfin se décida la construction de la nouvelle église, et le nouveau curé se mit au travail comme le plus simple ouvrier, surveillant les travaux et mettant souvent la main. Il put ainsi se rendre compte lui-même de la qualité et de la valeur des travaux ; car il eut toujours été en tête comme une hantise, ces quelques principes, fort recommandables partout et qu'il a toujours suivis : "Faire quelque chose de convenable aux meilleures conditions possibles". Ce fut bien le fait de toutes ses constructions.

Le 15 novembre 1903, eut lieu la bénédiction du nouveau temple, par Sa Grandeur Mgr. Bégin. Cette journée marqua dans les annales religieuses de la paroisse de Charny ses plus belles pages. Il y eut alors une grand'messe pontificale et le sermon de circonstance fut donné par M. l'abbé Charles-Edouard Carrier, ancien supérieur du Collège de Lévis.

A la construction de l'église suivit la construction du presbytère dès le printemps (1904). Ce n'est pas un palais, bien sur, mais un édifice élégant et convenable.

Quelques moi après ces constructions il fallait prendre les moyens de trouver le capital pour éteindre la dette. Avec la plus large collaboration de ses paroissiens et de quelques généreux dons, M. l'abbé Poirier remit bientôt la finance de sa première cure sur une base solide et quelques mois après la position était même enviable.

Si nous regardons maintenant son organisation scolaire, nous voyons que cette jeune paroisse possède déjà des institutions de tout premier ordre. L'enseignement qui est maintenant sous la sage direction des RR. SS. de la Charité de St-Louis a montré des progrès considérables et les nombreux enfants qui fréquentent ces classes prouvent par leurs examens qu'ils sont entre les mains d'institutrices qui méritent toutes les plus chaleureuses félicitations.

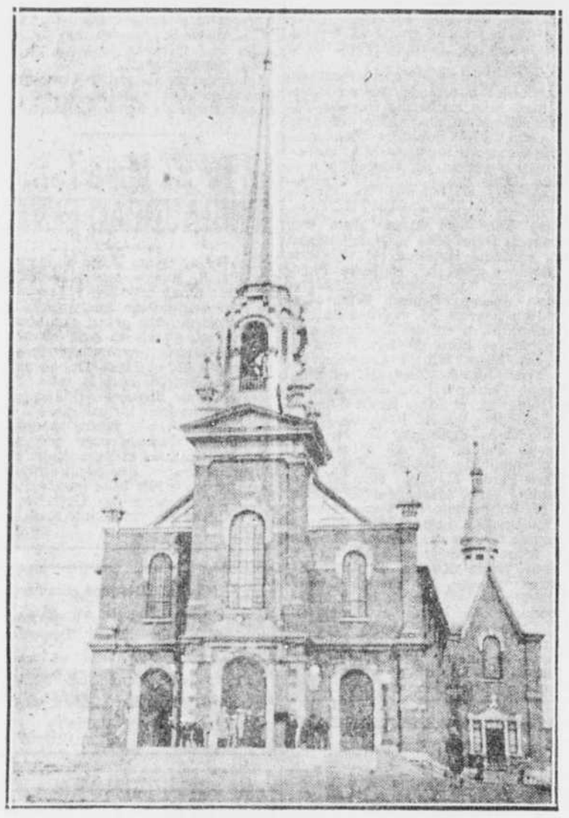
Les dettes contractées par la construction de l'église, de son couvent, de l'annexe de l'église et de sa finission, étaient assez considérables, mais la générosité des paroissiens alla au devant et maintenant la partie affaire de la fabrique marche dans une voie de grande prospérité.

Les fêtes qui marqueront cet anniversaires écriront dans les annales de notre paroisse des chiffres éloquents à l'adresse du curé et de ses paroissiens. La paroisse de Charny ne peut diminuer, car sa situation vis-à-vis les autorités du Gouvernement démontre que celle-ci agrandira et de beaucoup.

Vingt-cinq ans de vie paroissiale est peu de chose, mais si nous jetons un rapide coup d'œil sur les développements de cette jeune famille de Charny, nous voyons que tout marcha d'accord dès le début.

L'esprit de famille qui règne dans la paroisse de Charny fait la gloire de tous ses paroissiens et de son curé.

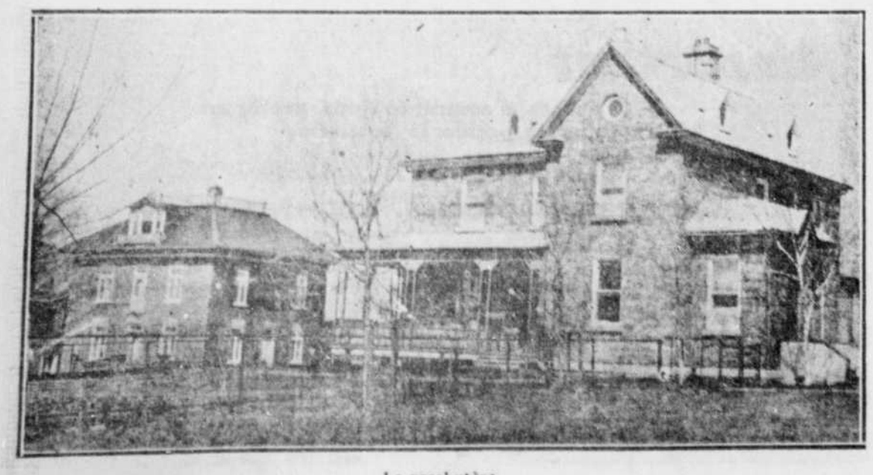
Dimanche, le 22 juillet, la paroisse aura donc l'insigne honneur de recevoir la visite de Son Eminence le Cardinal Raymond-Marie Rouleau, O. P. Archevêque de Québec. Cette fête paroissiale présidée par un Prince de l'église sera doublement rehaussée, et les paroles réconfortantes du Primat de l'église canadienne laisseront dans le coeur de chacun un grand encouragement pour l'avenir.



L'église paroissiale

Les paroissiens de Charny ne pouvaient laisser passer cet anniversaire de famille sans le marquer d'une fête grandiose; et prouver à leur dévoué curé combien est grand l'attachement qu'ils ont pour lui. Ils veulent jeter un coup d'oeil sur les travaux exécutés depuis son arrivée et dire à Son Eminence combien ils sont attachés à leur curé et à ses oeuvres.

Tous et chacun participeront à ces fêtes grandioses, tous verront repasser devant les 25 années d'une vie paroissiale vécue dans la plus grande harmonie, et les voeux à l'occasion de ces derniers vingt-cinq ans, seront formulés par un coeur de Père, un bon pasteur, Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec.



Le presbytère.

Vue du village de Charny.

"VISITE DE NOTRE-DAME D'AFRIQUE AUX FOYERS CANADIENS"

La "Visite de Notre-Dame d'Afrique aux Foyers Canadiens" paraît tous les mois.

Cette revue qui comprend des lettres de Sœurs missionnaires canadiennes, des récits de voyages, des histoires toujours vraies et quelquefois bien touchantes est rédigée de manière à intéresser les lecteurs de tous les âges.

Aux uns elle fait mieux connaître et aimer notre belle Algérie aux multiples aspects; aux autres, elle offre des détails curieux et authentiques sur les mœurs, le caractère et les industries des populations noires; les enfants même y lisent avec plaisir des récits qui, en leur montrant les merveilles de la grâce dans de jeunes âmes n'ayant pas eu le bonheur de naître au sein du christianisme, leur inspirent une tendre charité pour leurs petits frères et sœurs du continent africain.

Enfin, par le zèle des âmes et le dévouement que cette revue est destinée à inspirer, elle fait participer ses lecteurs au dévouement et aux mérites des ouvriers évangéliques.

On peut s'abonner: à la Procure des Sœurs Missionnaires de N.-D. d'Afrique, 32, rue Fraser, Lévis, Canada.

Le prix de l'abonnement est de 50 cts., pour le Canada et de 60 cts. pour les Etats-Unis.

ABSENT

Le dr J.-Ed. Samson, de la clinique St-Louis, sera absent de son bureau du 20 au 30 juillet.

FITZPATRICK, DUPRE, GAGNON & PARENT
AVOCATS-PROCUREURS
Bloc Morin
111 côte de la Montagne
Art. Fitzpatrick, C. R.
Maurice Dupré, C. R.
Onésime Gagnon, C. R.
Charles Parent, LL. B.
TELEPHONE: 2-0212

ACHETEZ LES MARCHANDISES ANNONCEES
Comparez et choisissez.

Sur l'eau...

Plusieurs océaniques seront dans notre port demain matin—L'"Empress of Australia" arrive ajourd'hui—Le "Fort St-George part pour New-York aujourd'hui—A bord du "Melita"—Le "Richelieu" en croisière—Les passagers du "Duchess of Atholl"—Diverses notes maritimes.

Les officiers de l'immigration auront du gros travail à faire demain matin au port. Les arrivages en effet, seront nombreux et les passagers de troisième classe comprenant en grande partie des immigrants, seront également plus nombreux qu'à l'ordinaire.

Depuis plusieurs semaines, les navires du Pacifique arrivaient le vendredi ou le samedi matin. Demain, le "Duchess of Atholl", de la ligne du Pacifique, débarquera ses passagers vers sept heures du matin. Le "Melita" de la même ligne doit arriver demain mais ce navire n'était pas encore signalé hier. Si nous ajoutons à ces deux navires du Pacifique qui arriveront avec un grand nombre de passagers, les navires des autres lignes qui sont dus ici demain matin, nous aurons une idée de l'activité qu'il y aura au port.

Plusieurs des navires arriveront au cours de cette nuit, mais on sait qu'alors les navires sont obligés d'attendre jusqu'au matin à sept heures avant de pouvoir descendre les voyageurs.

Si les navires ne sont pas retardés par la brume dans le golfe, voici à quelle heure ils arriveront. L'"Aurania" de la ligne Cunard est attendu dimanche à 6 heures a.m. Le "Mégantic" de la ligne White Star doit parvenir ici à 10 heures p.m. samedi. Le "Letitia" de la ligne Andhor Donaldson est signalé et doit arriver dimanche à 3 h. a.m. Le "Regina" de la White Star doit arriver samedi à 6 heures a.m. Le "Duchess of Atholl" arrivera trop tard ce soir pour débarquer ses passagers et ce n'est que demain matin que le débarquement aura lieu.

L'"Empress of Australia" de la ligne du Pacifique doit arriver ici aujourd'hui vers deux heures p.m.

Comme nous le disons plus haut, les officiers de l'immigration auront beaucoup de travail à faire car les immigrants sur tous ces navires seront très nombreux. Il y en aura plus de 1,000.

Départ du "Fort St-Georges"

Le "Fort St-Georges" de la ligne Furness Bermuda qui est arrivé à Québec jeudi après-midi partira pour New-York cet après-midi. Comme nous le disions hier, plusieurs Américains s'embarqueront de Québec sur ce navire pendant qu'un certain nombre arrivés sur le "St-Georges" demeureront encore quelque temps ici et retourneront au prochain voyage du navire, dans quinze jours. C'est à quatre heures que le navire se mettra en marche.

A bord du "Melita" du C.P.R.

Le "Melita", une autre unité du C.P.R. qui sera dans notre port aujourd'hui, a à bord 35 passsagers de cabine, 60 passagers de la classe touriste et 405 passagers de troisième classe. 3 de ces passagers s'en vont en Orient, et 35 sont venus au Canada sous les auspices du Y.M.C.A. Il y en a aussi 24 à destination des Etats-Unis et 15 qui ont fait le voyage sous les auspices du Greenock Parish Trainees.

Croisière du "Richelieu"

Demain, un parti de 500 personnes comprenant les chanteurs de Montréal s'embarqueront à bord du "Richelieu" de la Canada Steamship pour un voyage au Cap-de-la-Madeleine. Lundi, un autre party comprenant trois cents personnes venant des paroisses des villes de l'état de Cleveland aux Etats-Unis, ira en pèlerinage aux différents endroits religieux du St-Laurent. Cette croisière comprend aussi un voyage au Saguenay. Samedi prochain, un troisième party comprenant la société St-Vincent-de-Paul ira aussi en pèlerinage à Ste-Anne-de-Beaupré et au Cap de-la-Madeleine.

Les passagers du "Duchess"

A bord du "Duchess of Atholl", de la ligne du Pacifique, dont nous annoncions l'arrivée ces jours derniers, il y a 171 voyageurs de cabine, 102 de la classe touriste et 181 de troisième classe. Parmi les passagers de marque qui voyagent à son bord, nous remarquons le Vicomte Colville, l'honorable M. Portman, Mlle Portman, le capitaine Nander le Dr Kelly, M. Marcotte, etc. On y peut voir aussi 47 jeunes gens venus au Canada sous les auspices du Dr Barnardo, 48 voyageurs pour les Etats-Unis, et 9 passagers qui ne feront que traverser le Canada.

Le "Duchess" arrivera tard ce soir.

Départ de Mgr A.-E. Deschamps

Mgr E.-A. Deschamps, évêque auxiliaire de Montréal, est parti jeudi soir pour Vancouver, où il s'embarquera pour Sydney, où a lieu le Congrès eucharistique international.

Mgr est accompagné pour le voyage par M. l'abbé Lessard, qui sera le secrétaire de Sa Grandeur durant le voyage, en Australie.

CONCERTS SUR LA TERRASSE

Avec la permission du lieut.-col. J.-P.-U. Archambault, D.S.O., M.C., le commandant du régiment, la fanfare du royal 22me régiment jouera les programmes suivants sur la Terrasse Dufferin :

Aujourd'hui (samedi) de 3.30 à 5.00 h.

1. Marche: Les vieux amis ..... Telke
2. Ouverture: The Knight Errant ..... O'Neill
3. Suite: Des pays étrangers...Moszkowsky
   (1) La Pologne (2) L'Hongroise
4. Grande sélection: Robin Hood ..... De Koven

Intermède de dix minutes

5. (a) Entr'acte: Ke-Sa-Ko ..... Chapuis
   (b) La patrouille Gardemont ..... Eilenberg
6. (a) Sérénade: En nuit ..... Gilbert
   (b) Entr'acte: Silver Clouds ..... Wood
7. Grande Sélection: Cavalleria Rusticana ..... Mascagni
   O Canada Dieu sauve le Roi

Programme pour demain (dimanche) soir de 8. 30 à 10.00 h

1. Marche. Avec l'épée ..... Starke
2. Ouverture : Les diamants couronne ..... Auber
3. Trois danses hongroises ..... Brahms
4. Intermezzo : Loin du bal ..... Gillet
5. Grande Sélection : Il Trovatore...Verdi
   Intermède de dix minutes
6. Berceuse de Jocelyn ..... Godard
   Saxophone soliste : 14 musiciens Long
7. Intermezzo : Zarra ..... York Bowen
   (b) Entr'acte : Premier bonheur ..... [Selabert
8. Porpourri humoresque : A Musical Switch ..... Alford
   O Canada Dieu sauve le roi

ABSENT

M. le Dr Arthur Fafard, spécialiste, de Lévis, sera absent de son bureau jusqu'au 29 juillet.

A VENDRE ou à LOUER
ANCIENS IMMEUBLES du "SOLEIL"
COTE DE LA MONTAGNE
pouvant servir pour fabriques, bureaux, entrepôts. Location avantageuse à proximité des cours de chemins de fer et de la Traverse de Lévis.
S'ADRESSER
Bureau du "SOLEIL"
coin de la Couronne et St-Vallier
TEL. : 7131

LA FETE DE S. ANNE A STE-MARIE

On s'y prépare activement—Les pèlerinages—Une grand'messe solennelle

JEUDI LE 26

La chapelle de Ste-Anne de Sainte-Marie de Beauce verra plusieurs pèlerinages se succéder d'ici à la fête de sainte Anne qui sera célébrée avec grande solennité dans ce sanctuaire vénéré. Ainsi, dimanche prochain, le 22 juillet, un grand pèlerinage organisé par le Cercle des Voyageurs de Commerce de Sainte-Marie de Beauce, aura lieu à ce pieux sanctuaire de notre grande thaumaturge. Les Voyageurs de Commerce, les hommes d'affaires et leurs amis de toute la région sont particulièrement invités à y prendre part. Il y aura messe basse à 9 heures, au cours de laquelle une instruction sera donnée par M. l'abbé A. L'Abbé, vicaire à Sainte-Marie de Beauce et aumônier du Cercle des Voyageurs de la localité. La cérémonie se terminera par un salut solennel du T. S. Sacrement et la vénération de la relique de sainte Anne.

Lundi, le 23 du courant, il y aura un autre pèlerinage au sanctuaire de Beauce de la paroisse des Saints-Anges, sous la conduite de M. l'abbé D. Maranda, curé de la paroisse.

Jeudi, le 26, en la fête de sainte Anne, de grandes solennités se dérouleront à la chapelle de Sainte-Marie. A 9 heures, sera chantée une grand'messe solennelle par Mgr J.-E. Feuilleteault, P.-D., V. F. Le sermon de circonstance sera donné par M. l'abbé Emile Bernard curé de Scott. Le Saint Sacrement sera exposé toute la journée et le soir, à 9 heures, il y aura une grande démonstration en l'honneur de sainte Anne.

Vendredi dernier a eu lieu le pèlerinage de la paroisse de Ste-Marguerite de Dorchester, sous la conduite de M. l'abbé Tremblay, curé de la paroisse. Près de 300 pèlerins y ont pris part.

Il y a une quinzaine de jour, avait lieu le pèlerinage de la paroisse de St-Elzéar. Près de 600 pèlerins se sont rendus aux pieds de sainte Anne pour lui offrir leurs hommages et solliciter ses faveurs. Ce pèlerinage était conduit par M. l'abbé H. Leclerc, vicaire de la paroisse et par M. l'abbé U. Couture qui avait prêché une retraite les jours précédents.

L'HEMOGENOL FAGUET
(qui produit du sang)

Rappelez-vous cet énergique reconstituant. Il n'y a pas de tonique plus actif et plus fortifiant, disent les médecins. Le tonique Hemogenol Faguet se vend sous deux formes :

1.—Forme pilules Hemogenol Faguet, prix 75c le flacon de 100 pilules.

2.—Sous forme liquide l'Elixir Hemogenol Faguet, prix $1.50 la bouteille.

Dans les bonnes pharmacies ou sur réception du montant, frais d'envoi payés en écrivant à

CASIER POSTAL 503
QUEBEC

ESPACE A LOUER
NOUVEL IMMEUBLE DU "SOLEIL"
AU SIXIEME
Local idéal pour bureau d'assurances ou salle d'échantillons de maison de nouveauté.
S'adresser :
Bureau du "SOLEIL"
— COIN —
de la Couronne et St-Vallier
Tél: 7131